HORACIO LALIA

LES CAUCHEMARS DE LOVECRAFT

L'APPEL DE CTHULHU ET AUTRES RÉCITS DE TERREUR

Glénat

LES CAUCHEMARS DE LOVECRAFT

HORACIO LALIA

LES CAUCHEMARS DE LOVECRAFT

L'APPEL DE CTHULHU ET AUTRES RÉCITS DE TERREUR

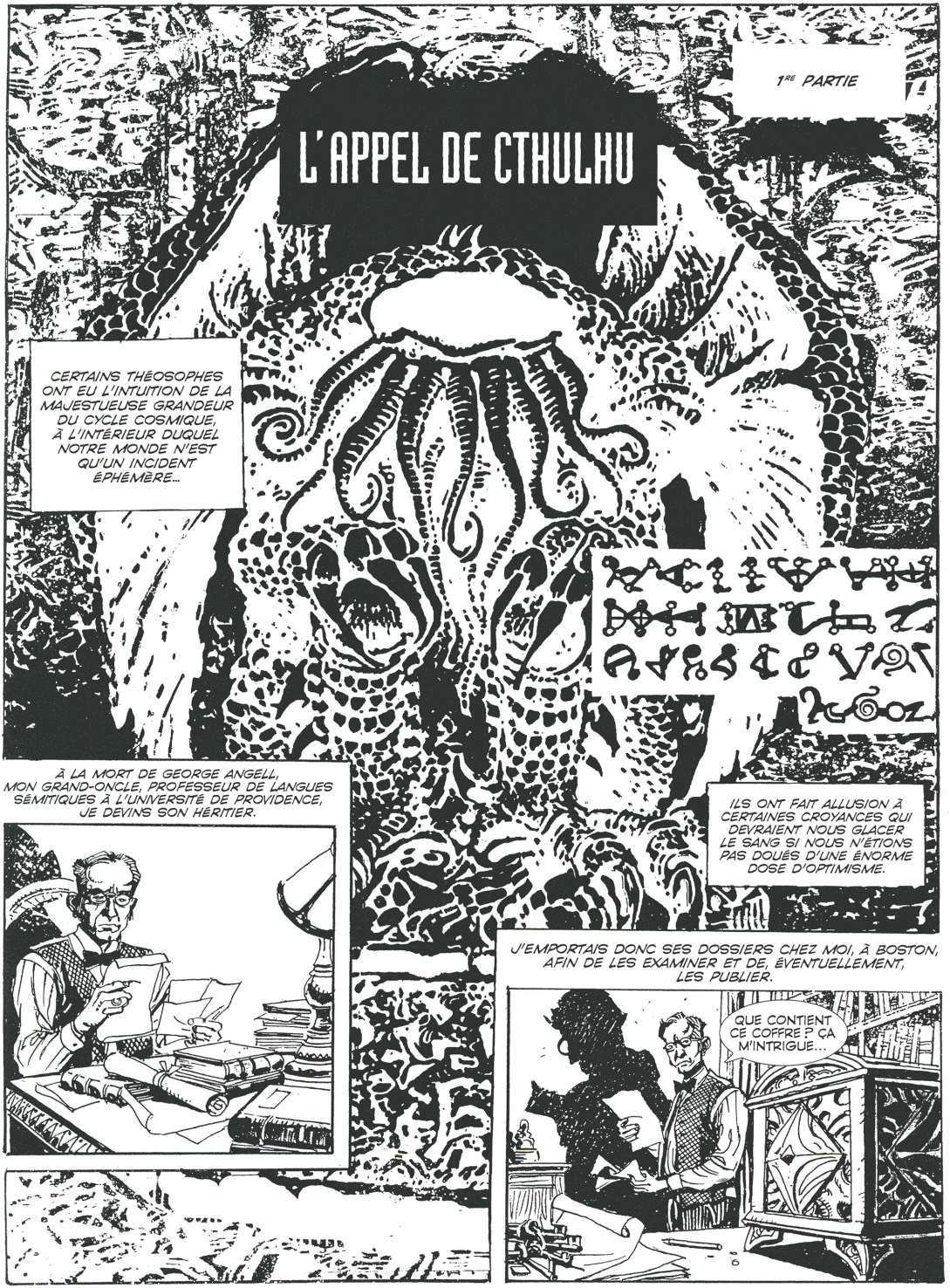
Glénat

Traduction : Jean-Michel Boschet
Lettrage : Pomme Verte

Adapted with kind permission of Arkham House Publishers
© Horacio Lalia
© 2014, Glénat pour la présente édition française
Tous droits réservés pour tous pays.
Dépôt légal : octobre 2014
Achevé d'imprimer en Espagne en septembre 2014 par INDICE S.L..
sur papier provenant de forêts gérées de manière durable.

SOMMAIRE

L'appel de Cthulhu PAGE 7
Je suis d'ailleurs PAGE 30
Le modèle de Pickman PAGE 44
La couleur tombée du ciel PAGE 56
Les rats dans les murs PAGE 80
La cité sans nom PAGE 93
Celui qui hantait les ténèbres PAGE 105
Dagon PAGE 119
L'alchimiste PAGE 129
La tourbière hantée PAGE 138
L'abomination de Dunwich PAGE 150
L'indicible PAGE 172
Air froid PAGE 181
Dans le caveau PAGE 189
Lui PAGE 203
Le trou des sorcières PAGE 215
Le festival PAGE 227
Le molosse PAGE 235


1RE PARTIE
L'APPEL DE CTHULHU
CERTAINS THÉOSOPHES ONT EU L'INTUITION DE LA MAJESTUEUSE GRANDEUR DU CYCLE COSMIQUE, À L'INTÉRIEUR DUQUEL NOTRE MONDE N'EST QU'UN INCIDENT ÉPHÉMÈRE...
À LA MORT DE GEORGE ANGELL, MON GRAND-ONCLE, PROFESSEUR DE LANGUES SÉMITIQUES À L'UNIVERSITÉ DE PROVIDENCE, JE DEVINS SON HÉRITIER.
ILS ONT FAIT ALLUSION À CERTAINES CROYANCES QUI DEVRAIENT NOUS GLACER LE SANG SI NOUS N'ÉTIONS PAS DOUÉS D'UNE ÉNORME DOSE D'OPTIMISME.
J'EMPORTAIS DONC SES DOSSIERS CHEZ MOI, À BOSTON, AFIN DE LES EXAMINER ET DE, ÉVENTUELLEMENT, LES PUBLIER.
QUE CONTIENT CE COFFRE ? ÇA M'INTRIGUE...

OUI, C'EST BON...
JE RÉUSSIS À L'OUVRIR, MAIS ME RETROUVAIS CONFRONTÉ À UN TOUT AUTRE PROBLÈME.
CE COFFRET DOIT ÊTRE PARTICULIÈREMENT INTÉRESSANT.
QUE SIGNIFIAIT CET ÉTRANGE BAS-RELIEF D'ARGILE ET CES NOTES INCOHÉRENTES ?
UNE DES NOTES, PARTICULIÈREMENT, ÉTAIT ÉTRANGE...
LE CULTE DE CTHULHU
1925
RÊVES ET OEUVRE ONIRIQUE DE H.A. WILCOX
7 - THOMAS STREET, PROVIDENCE, R.I.
RAPPORT DE L'INSPECTEUR JOHN R. LEGRASSE
121, BIEMBILLE STREET NOUVELLE-ORLÉANS
SOCIÉTÉ AMÉRICAINE D'ARCHÉOLOGIE.
. HISTOIRES ÉTRANGES
. RELATIONS AVEC LES DÉMONS
QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?
EN 1925, UN JEUNE HOMME, NOMMÉ WILCOX, ÉTAIT VENU RENCONTRER MON GRAND-ONCLE AVEC CE FAMEUX BAS-RELIEF, FRAIS ET HUMIDE. DEPUIS LONGTEMPS, IL AVAIT UNE SOLIDE RÉPUTATION D'EXCENTRIQUE. LES GENS SÉRIEUX DE LA VILLE LE CONSIDÉRAIENT COMME UN "ORIGINAL", ET IL AVAIT, PEU À PEU, CESSÉ DE FRÉQUENTER LA SOCIÉTÉ.

LORS DE SA VISITE, LE SCULPTEUR AVAIT FAIT APPEL AUX CONNAISSANCES ARCHÉOLOGIQUES DE SON HÔTE AFIN DE LUI DEMANDER L'AUTHENTIFICATION DES HIÉROGLYPHES DU BAS-RELIEF.
H. A. WILCOX
SON TON, POMPEUX, EMPÊCHAIT TOUTE SYMPATHIE. MON ONCLE LUI RÉPONDIT ASSEZ SÈCHEMENT, CAR LA FRAÎCHEUR ÉVIDENTE DE LA TABLETTE NE POUVAIT, EN AUCUN CAS, AVOIR DE RAPPORT AVEC L'ARCHÉOLOGIE. LA RÉPLIQUE DU JEUNE WILCOX AVAIT CEPENDANT TERRIBLEMENT IMPRESSIONNÉ MON ONCLE.
MONSIEUR WILCOX, CETTE TABLETTE EST EXTRÊMEMENT RÉCENTE, ELLE NE SAURAIT, EN AUCUN CAS, INTÉRESSER L'ARCHÉOLOGUE QUE JE SUIS.
OUI, C'EST EXACT, ELLE EST NEUVE. JE L'AI FAITE, LA NUIT DERNIÈRE, À LA SUITE D'UN RÊVE SUR DES CITÉS ÉTRANGES.
IL COMMENÇA ALORS UN RÉCIT INCOHÉRENT QUI RÉVEILLA CHEZ MON ONCLE DES SOUVENIRS ENDORMIS.
IL Y A EU, LA NUIT DERNIÈRE, UN TREMBLEMENT DE TERRE QUI M'A TERRIBLEMENT AFFECTÉ.
POUR LA PREMIÈRE FOIS, J'AI VU EN SONGE DES CITÉS CYCLOPÉENNES FAITES DE BLOCS DE PIERRES TITANESQUES...
LE PROFESSEUR AVAIT INTERROGÉ LE SCULPTEUR AVEC UNE MINUTIE TOUTE SCIENTIFIQUE TOUT EN EXAMINANT LE BAS-RELIEF.
LE GIGANTISME DE CES SINISTRES MONOLITHES RUISSELAIT D'HORREUR LATENTE. DES PROFONDEURS DE LA TERRE...
...ÉTAIT SORTIE UNE VOIX QUI AVAIT TENTÉ DE PRONONCER "CTHULHU FHTAGN".
VOUS N'ÊTES PAS SPÉCIALEMENT INTÉRESSÉ PAR L'OCCULTISME, N'EST-CE PAS ?
NON, CE N'EST VRAIMENT PAS MA TASSE DE THÉ.

LE PROFESSEUR FUT TROUBLÉ ET EXCITÉ PAR LE RÉCIT DU JEUNE HOMME À QUI IL PROMIT DE GARDER LE SILENCE.

S'IL VOUS PLAÎT, MONSIEUR WILCOX, VENEZ RÉGULIÈREMENT ME RACONTER VOS RÊVES.

CETTE DEMANDE PORTA SES FRUITS, CAR À PARTIR DE CETTE ENTREVUE, LE MANUSCRIT RAPPORTE LES VISITES QUOTIDIENNES DU JEUNE SCULPTEUR DÉCRIVANT SES SURPRENANTES VISIONS NOCTURNES, LES CONSTRUCTIONS DE PIERRES HUMIDES ET OBSCURES, ET LA VOIX PRESQUE INAUDIBLE PRONONÇANT "CTHULHU" ET "R'LYEH".

LE 23 MARS, DISAIT ENCORE LE MANUSCRIT, WILCOX NE VINT PAS AU RENDEZ-VOUS. À L'HÔTEL OÙ IL RÉSIDAIT, ON ANNONÇA QU'IL AVAIT ÉTÉ VICTIME D'UNE ÉTRANGE FIÈVRE ET QU'IL AVAIT ÉTÉ TRANSPORTÉ AU DOMICILE DE SA FAMILLE, À WATERMAN STREET. IL PASSAIT SANS TRANSITION DE L'INCONSCIENCE AU DÉLIRE..

MON ONCLE TÉLÉPHONA À LA FAMILLE DU JEUNE HOMME ET SE RENDIT FRÉQUEMMENT AU CABINET DU DOCTEUR CHARGÉ DE LE SOIGNER.

CURIEUX, SA FIÈVRE EST RÉELLE, IL NE S'AGIT ABSOLUMENT PAS D'UN DÉSORDRE MENTAL.

IL FAIT ALLUSION À UNE CRÉATURE GIGANTESQUE DE PLUSIEURS KILOMÈTRES DE HAUTEUR QUI MARCHE À PAS PESANTS.

ENSUITE, IL SOMBRE DANS UNE LÉTHARGIE PROFONDE ET SA TEMPÉRATURE REVIENT À LA NORMALE.

LE 2 AVRIL, LA MALADIE CESSA TOUT À COUP. WILCOX PARUT TOUT IGNORER DE CE QUI LUI ÉTAIT ARRIVÉ.

QUE SE PASSE-T-IL ? QUE FAITES-VOUS ICI ?

LE MÉDECIN LE JUGEA RÉTABLI ET TROIS JOURS PLUS TARD, IL RETOURNA À SES APPARTEMENTS. IL NE DEVAIT PLUS ÊTRE D'AUCUN INTÉRÊT POUR MON ONCLE ANGELL. SES RÊVES ÉTRANGES PRIRENT FIN AVEC SA GUÉRISON.

C'EST ICI QUE S'ARRÊTAIT LA PREMIÈRE PARTIE DU MANUSCRIT. CEPENDANT, D'AUTRES NOTES FAISAIENT ÉTAT DE CAS DE PANIQUE ET D'EXCENTRICITÉ.

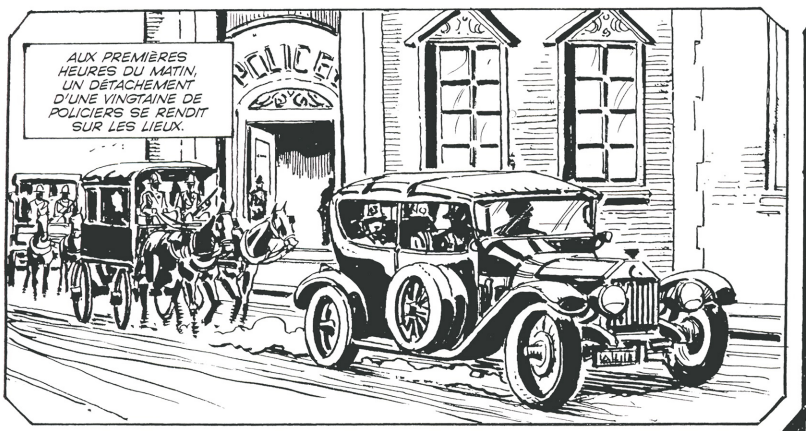
CES RAPPORTS VIENNENT DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

ET DE NOMBREUX CAS ONT ÉTÉ OBSERVÉS AUX MÊMES DATES...

C'ÉTAIT UNE COLLECTION ÉTONNANTE DE RÉCITS DÉFIANT TOUT RATIONALISME. JE RESTAIS CEPENDANT CONVAINCU QUE WILCOX AVAIT EU CONNAISSANCE DE CES FAITS ET QU'IL AVAIT TROMPÉ LE VIEUX SAVANT.

L'INTÉRÊT QU'AVAIT MONTRÉ MON ONCLE POUR CES RÊVES ET LE BAS-RELIEF ÉTAIT EXPLIQUÉ DANS LA DEUXIÈME PARTIE DU MANUSCRIT. UNE EXPÉRIENCE ANTÉRIEURE AVAIT EU LIEU DIX-SEPT ANS AUPARAVANT, EN 1908, PENDANT LE CONGRÈS ANNUEL DE LA SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE. LE PROFESSEUR ANGELL AVAIT DÛ RÉPONDRE À DE FORT NOMBREUSES QUESTIONS.
UN DES HOMMES LES PLUS CURIEUX SUR CE SUJET S'APPELAIT LEGRASSE, UN INSPECTEUR DE POLICE. IL APPORTAIT AVEC LUI UNE STATUETTE DE PIERRE, GROTESQUE MAIS APPAREMMENT TRÈS ANCIENNE...
LA STATUETTE, UNE IDOLE, UN FÉTICHE OU DIEU SAIT QUOI, AVAIT ÉTÉ SAISIE PAR LA POLICE LORS D'UNE CÉRÉMONIE VAUDOU.
L'APPARITION DE L'ÉTRANGE STATUETTE AVAIT JETÉ LES HOMMES DE SCIENCE DANS UN TEL ÉTAT D'EXCITATION QU'ILS SE DISPUTAIENT L'HONNEUR DE L'ÉTUDIER.
LA MATIÈRE MÊME DE LA STATUETTE ÉTAIT MYSTÉRIEUSE. RIEN NE POUVAIT ÊTRE SEMBLABLE À CETTE PIERRE SAVONNEUSE, VERDÂTRE, PARSEMÉE DE STRIES DORÉES. AUCUNE PERSONNE PRÉSENTE N'AVAIT LA MOINDRE IDÉE DE SON ORIGINE.
SAUF UN NOMMÉ WILLIAMS WEBB, PROFESSEUR D'ANTHROPOLOGIE ET CÉLÈBRE EXPLORATEUR, QUI PENSAIT RETROUVER DANS LA STATUE DES SIGNES D'UNE CIVILISATION QU'IL AVAIT JADIS ÉTUDIÉE.
IL Y A QUARANTE ANS, SUR UNE CÔTE DU GROËNLAND, J'AI RENCONTRÉ UNE TRIBU D'ESQUIMAUX DÉGÉNÉRÉS.
LEUR CULTE DÉMONIAQUE M'AVAIT GLACÉ PAR SON CÔTÉ SANGUINAIRE ET REPOUSSANT.
CE QUI AVAIT, AUJOURD'HUI, UNE SIGNIFICATION PARTICULIÈRE, ÉTAIT LE FÉTICHE AUTOUR DUQUEL DANSAIENT LES ESQUIMAUX. C'ÉTAIT UNE IMAGE HIDEUSE, TRÈS COMPARABLE À LA STATUETTE QUI SE TROUVAIT À PRÉSENT SOUS LEURS YEUX.

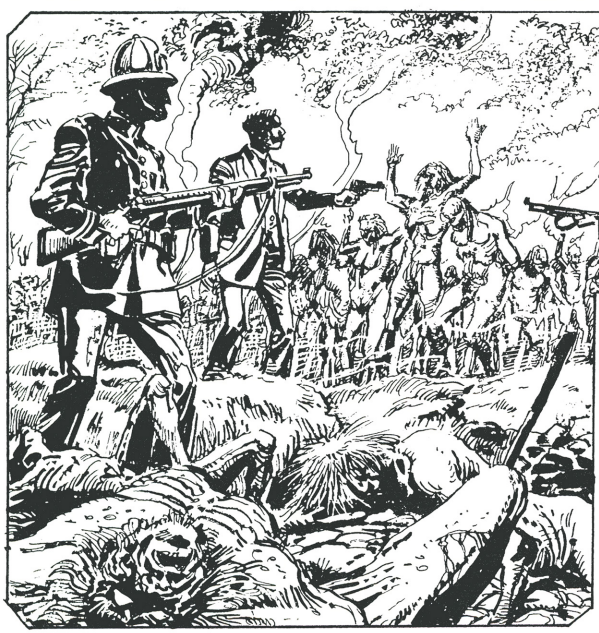
EN NOVEMBRE 1907, LA POLICE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS REÇUT UN MESSAGE DE LA RÉGION DES MARÉCAGES DU SUD. LES SQUATTERS QUI Y VIVAIENT, POUR LA PLUPART PRIMITIFS, ÉTAIENT TERRORISÉS PAR LA DISPARITION DE LEURS FEMMES ET DE LEURS ENFANTS, TRÈS CERTAINEMENT À CAUSE DU VAUDOU.



DES LÉGENDES COURAIENT SUR L'EXISTENCE DE DÉMONS AUX AILES DE CHAUVE-SOURIS QUI QUITTAIENT LEURS CAVERNES À MINUIT POUR ADORER UN DIEU PAÏEN. VOIR CE DIEU SIGNIFIAIT LA MORT. PENDANT LA PROGRESSION DES HOMMES DANS CET ENFER BOUEUX, UNE MÉLOPÉE EMPLISSAIT PEU À PEU LA FORÊT...
PH'NGLUI MGLW'NAFH CTHULHU R'LYEH WGAH'NAGL FHTAGN.
PH'NGLUI MGLW'NAFH CTHULHU R'LYEH WGAH'NAGL FHTAGN.
QUE SE PASSE-T-IL ?

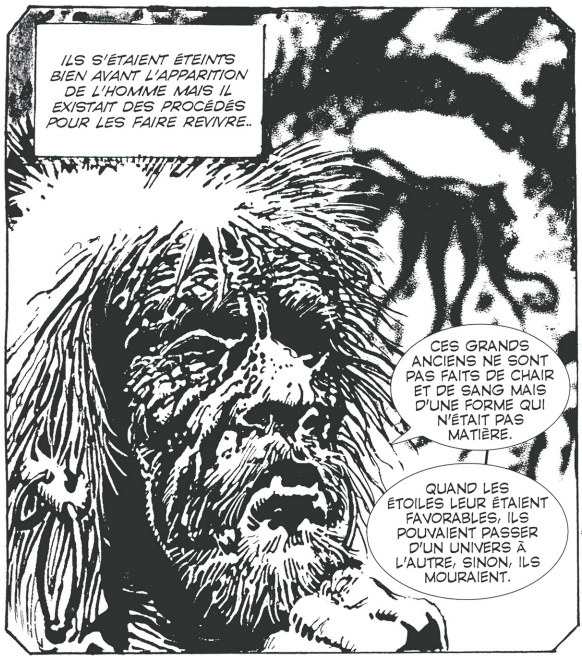
CE NE FUT, PEUT-ÊTRE, QU'UN EFFET DE L'IMAGINATION OU UN PHÉNOMÈNE D'ÉCHO, MAIS UN DES HOMMES QUE J'AI PU INTERROGER ME CONFIA QU'IL AVAIT ENTENDU UN FAIBLE BATTEMENT DE GRANDES AILES, ENTREVU DES YEUX LUISANTS AINSI QU'UNE ÉNORME FORME BLANCHE, DERRIÈRE LES ARBRES LES PLUS LOINTAINS.

À LA FIN, LEGRASSE PUT MAÎTRISER LES CÉLÉBRANTS. CINQ D'ENTRE EUX ÉTAIENT MORTS ET DEUX AUTRES GRAVEMENT BLESSÉS. LE MONOLITHE FUT SOIGNEUSEMENT RÉCUPÉRÉ, PUIS TRANSPORTÉ AVEC PRUDENCE...



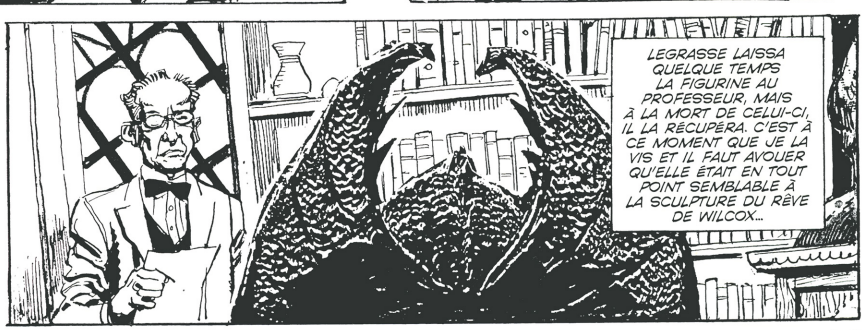
LES PRISONNIERS SE RÉVÉLÈRENT ÊTRE DES MÉTIS ATTARDÉS VENANT POUR LA PLUPART DU CAP-VERT. ILS ADORAIENT LES GRANDS ANCIENS QUI AVAIENT EXISTÉ BIEN AVANT LA VENUE DES HOMMES ET QUI ÉTAIENT DESCENDUS DES CIEUX POUR SE RETIRER SOUS LA MER. ILS VÉNÉRAIENT UNE IDOLE DE PIERRE REPRÉSENTANT LE GRAND CTHULHU...

CE QUE LA POLICE PARVINT À APPRENDRE FUT TIRÉ D'UN VIEUX MÉTIS NOMMÉ CASTRO QUI PRÉTENDAIT S'ÊTRE ENTRETENU AVEC LES CHEFS IMMORTELS DU CULTE...



ILS DEMEURAIENT DANS LES GRANDES MAISONS DE PIERRE DE LA CITÉ DE R'LYEH, PROTÉGÉS PAR LE PUISSANT CTHULHU EN ATTENDANT LE JOUR OÙ LES ÉTOILES ET LA TERRE POURRAIENT RECEVOIR LEUR RÉSURRECTION. ILS SAVAIENT CE QUI SE PASSAIT SUR TERRE CAR ILS MAÎTRISAIENT LA TRANSMISSION DE PENSÉE. LE JOUR VENU, LES PRÊTRES IRAIENT CHERCHER LE GRAND CTHULHU DANS SA TOMBE.

AU SUJET DU CULTE, CASTRO PENSAIT QUE SON CENTRE SE SITUAIT AU MILIEU DES DÉSERTS D'ARABIE. IL N'AVAIT RIEN DE COMMUN AVEC LA SORCELLERIE EUROPÉENNE ET N'ÉTAIT CONNU QUE DE SES SEULS MEMBRES. NUL LIVRE N'Y FAISAIT RÉFÉRENCE, BIEN QUE LES CHINOIS IMMORTELS AIENT DÉCLARÉ QU'IL EXISTAIT DES PHRASES À DOUBLE SENS DANS LE "NÉCRONOMICON".



J'AVAIS BESOIN DE VOIR LE SCULPTEUR POUR LUI REPROCHER D'AVOIR ABUSÉ CE PAUVRE VIEUX SAVANT...

MONSIEUR WILCOX ?

OUI, QUE DÉSIREZ-VOUS ?

JE SUIS LE NEVEU DU PROFESSEUR ANGELL ET JE VOUDRAIS VOUS PARLER.

IL ME FALLUT PEU DE TEMPS POUR ÊTRE CONVAINCU DE LA SINCÉRITÉ DU JEUNE HOMME. LES RÊVES AVAIENT RÉELLEMENT INFLUENCÉ SON ART...

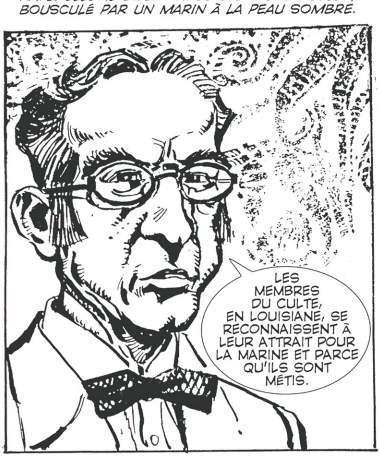
CETTE STATUETTE EST VRAIMENT LE RÉSULTAT DE CE RÊVE.

ELLE EST ABSOLUMENT TERRIFIANTE, MONSIEUR WILCOX !

WILCOX, C'EST INDUBITABLE, AVAIT DÛ ENTENDRE PARLER DU CULTE ET L'OUBLIER AUSSITÔT. MAIS SA NATURE IMPRESSIONNABLE S'ÉTAIT EXPRIMÉE DE MANIÈRE SUBCONSCIENTE DANS SES RÊVES, PUIS DANS LE BAS-RELIEF ET LA STATUETTE QUE JE CONTEMPLAIS À CE MOMENT. JE PRIS CONGÉ EN LE FÉLICITANT DE SON TALENT.

J'INTERROGEAI LES PRISONNIERS QUI VIVAIENT ENCORE. MALHEUREUSEMENT, LE VIEUX CASTRO ÉTAIT MORT DEPUIS DES ANNÉES. CE QUE J'APPRIS CONFIRMA LES ÉCRITS DE MON ONCLE ET JE FUS PERSUADÉ D'ÊTRE SUR LA TRACE D'UNE TRÈS ANCIENNE RELIGION QUI FERAIT DE MOI UN ANTHROPOLOGUE DE RENOM.

MAIS JE COMMENÇAIS AUSSI À SOUPÇONNER QUELQUE CHOSE DONT JE SUIS MAINTENANT CERTAIN : LA MORT DE MON ONCLE N'AVAIT PAS ÉTÉ NATURELLE. IL ÉTAIT TOMBÉ DANS UNE RUELLE, BOUSCULÉ PAR UN MARIN À LA PEAU SOMBRE.

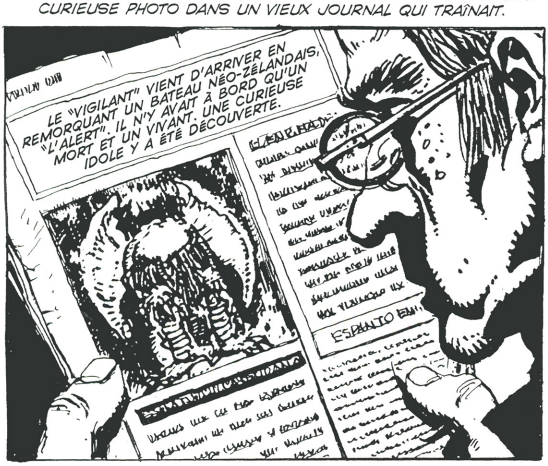


L'APPEL DE CTHULHU

2ME PARTIE

J'AVAIS PRATIQUEMENT ABANDONNÉ MON ENQUÊTE SUR CE QUE LE PROFESSEUR AVAIT APPELÉ "LE CULTE DE CTHULHU" ET JE M'ÉTAIS RENDU DANS LE NEW-JERSEY POUR RENDRE VISITE À MON AMI LE DOCTEUR PATTERSON, DIRECTEUR DU MUSÉE LOCAL.

UN JOUR, EN EXAMINANT DES ÉCHANTILLONS ABANDONNÉS DANS UNE DES SALLES DU MUSÉE, MON REGARD FUT ATTIRÉ PAR UNE CURIEUSE PHOTO DANS UN VIEUX JOURNAL QUI TRAÎNAIT.



C'ÉTAIT TOUT, OUTRE CETTE IMAGE DIABOLIQUE. MAIS QUE DE PENSÉES DANS MON ESPRIT ! CES RENSEIGNEMENTS CONFIRMAIENT QUE LE CULTE DE CTHULHU AVAIT DES INTÉRÊTS SUR MER COMME SUR TERRE.
LES CÂBLES PRÉCÉDENTS DE DUNEDIN PRÉCISENT QUE "L'ALERT" ÉTAIT BIEN CONNU COMME BATEAU DE CABOTAGE ET AVAIT FORT MAUVAISE RÉPUTATION.
IL AVAIT LEVÉ L'ANCRE JUSTE APRÈS LA FORTE TEMPÊTE ET LE TREMBLEMENT DE TERRE DU 1ER MARS. L'AMIRAUTÉ VA OUVRIR UNE ENQUÊTE.
QUEL MOTIF AVAIT POUSSÉ L'ÉQUIPAGE À DONNER L'ORDRE DE FAIRE DEMI-TOUR À "L'EMMA", ALORS QU'ILS ÉTAIENT EN TRAIN DE NAVIGUER AVEC LEUR AFFREUSE IDOLE ? SUR QUELLE ÎLE INCONNUE SONT MORTS SIX DE CES HOMMES ? QUELS FURENT LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE ?
LE 1ER MARS SE PRODUISIRENT UNE TEMPÊTE ET UN TREMBLEMENT DE TERRE. "L'ALERT" ET SON ÉQUIPAGE MIRENT LES VOILES COMME S'ILS RÉPONDAIENT À UN IMPÉRIEUX APPEL.
DES POÈTES ET DES ARTISTES SE MIRENT À RÊVER D'UNE CITÉ SOUS-MARINE. UN JEUNE SCULPTEUR MODELA LA FORME DU REDOUTABLE CTHUHLU...
LE 23 MARS, L'ÉQUIPAGE DE "L'EMMA DÉBARQUAIT" SUR UNE ÎLE INCONNUE, PERDANT SIX DE SES HOMMES. LE RESTE DE L'ÉQUIPAGE FUT TOURMENTÉ PAR DES RÊVES HIDEUX OÙ ÉVOLUAIENT DES MONSTRES GIGANTESQUES...
LES QUESTIONS ÉTAIENT NOMBREUSES. MOINS D'UN MOIS PLUS TARD, JE ME TROUVAIS À DUNEDIN OÙ JE DÉCOUVRIS QU'ON EN SAVAIT PEU SUR LES ÉTRANGES MEMBRES DU CULTE...

À AUKLAND, J'APPRIS QUE JOHANSEN ÉTAIT REVENU DE SYDNEY APRÈS AVOIR SUBI UN INTERROGATOIRE INUTILE ET QU'IL ÉTAIT REPARTI AVEC SA FEMME À OSLO.

JE ME RENDIS À SYDNEY ET JE M'ENTRETINS INUTILEMENT AVEC DES MARINS ET DES MEMBRES DE LA COUR.

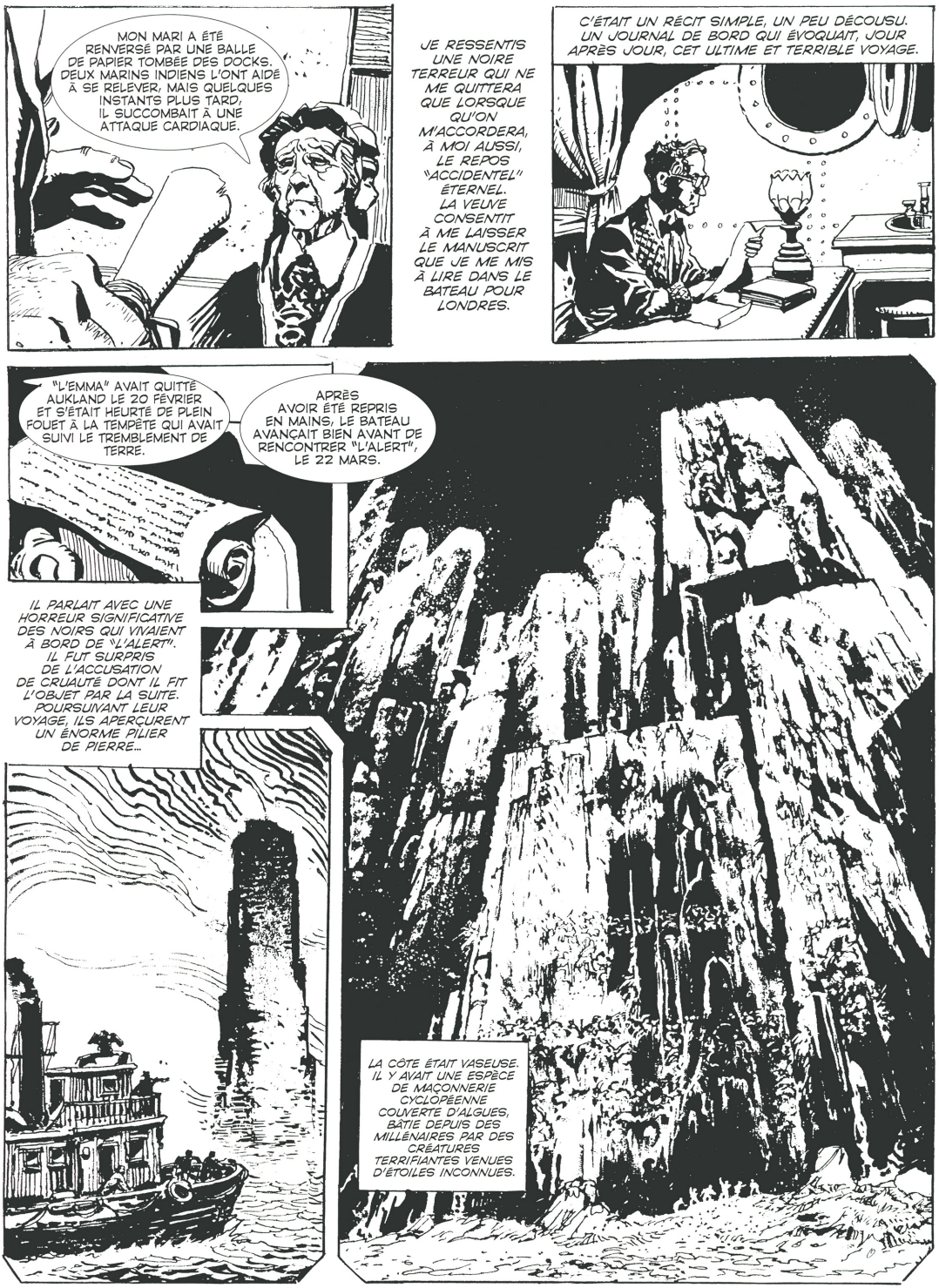
JE VIS "L'ALERT" AU PORT MAIS IL NE ME RÉVÉLA RIEN DE PLUS.

LA FIGURINE ACCROUPIE, À TÊTE DE SEICHE ET AU CORPS DE DRAGON, AVAIT ÉTÉ REMISE AU MUSÉE DE HYDE PARK. JE L'EXAMINAI EN DÉTAIL...

POUR LES GÉOLOGUES, C'EST UN MONSTRUEUX CASSE-TÊTE. AUCUNE ROCHE SEMBLABLE N'EXISTE SUR NOTRE TERRE.

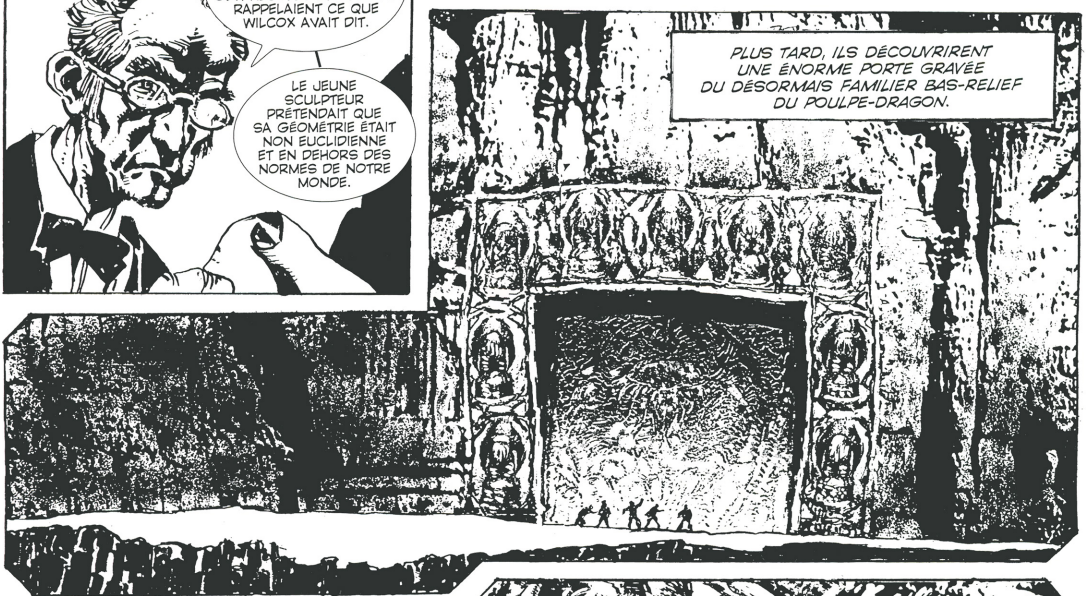
TOTALEMENT DÉSORIENTÉ, JE ME DÉCIDAI À RENDRE VISITE À JOHANSEN À OSLO. PAR UN BEAU JOUR D'AUTOMNE, JE DÉBARQUAI SUR UN QUAI PROPRE COMME UN SOU NEUF.

JOHANSEN N'AVAIT GUÈRE VÉCU LONGTEMPS APRÈS SON RETOUR. SA FEMME N'EN SAVAIT PAS BEAUCOUP PLUS QUE LA PLUPART DES GENS, MAIS SON MARI AVAIT LAISSÉ UN LONG MANUSCRIT, RÉDIGÉ EN ANGLAIS, AFIN D'ÉVITER TOUTE LECTURE ACCIDENTELLE.


MON MARI A ÉTÉ RENVERSÉ PAR UNE BALLE DE PAPIER TOMBÉE DES DOCKS. DEUX MARINS INDIENS L'ONT AIDÉ À SE RELEVER, MAIS QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, IL SUCCOMBAIT À UNE ATTAQUE CARDIAQUE.
JE RESSENTIS UNE NOIRE TERREUR QUI NE ME QUITTERA QUE LORSQUE QU'ON M'ACCORDERA, À MOI AUSSI, LE REPOS "ACCIDENTEL" ÉTERNEL. LA VEUVE CONSENTIT À ME LAISSER LE MANUSCRIT QUE JE ME MIS À LIRE DANS LE BATEAU POUR LONDRES.
C'ÉTAIT UN RÉCIT SIMPLE, UN PEU DÉCOUSU. UN JOURNAL DE BORD QUI ÉVOQUAIT, JOUR APRÈS JOUR, CET ULTIME ET TERRIBLE VOYAGE.
"L'EMMA" AVAIT QUITTÉ AUKLAND LE 20 FÉVRIER ET S'ÉTAIT HEURTÉ DE PLEIN FOUET À LA TEMPÊTE QUI AVAIT SUIVI LE TREMBLEMENT DE TERRE.
APRÈS AVOIR ÉTÉ REPRIS EN MAINS, LE BATEAU AVANÇAIT BIEN AVANT DE RENCONTRER "L'ALERT", LE 22 MARS.
IL PARLAIT AVEC UNE HORREUR SIGNIFICATIVE DES NOIRS QUI VIVAIENT À BORD DE "L'ALERT". IL FUT SURPRIS DE L'ACCUSATION DE CRUAUTÉ DONT IL FIT L'OBJET PAR LA SUITE. POURSUIVANT LEUR VOYAGE, ILS APERÇURENT UN ÉNORME PILIER DE PIERRE...
LA CÔTE ÉTAIT VASEUSE. IL Y AVAIT UNE ESPÈCE DE MAÇONNERIE CYCLOPÉENNE COUVERTE D'ALGUES, BÂTIE DEPUIS DES MILLÉNAIRES PAR DES CRÉATURES TERRIFIANTES VENUES D'ÉTOILES INCONNUES.

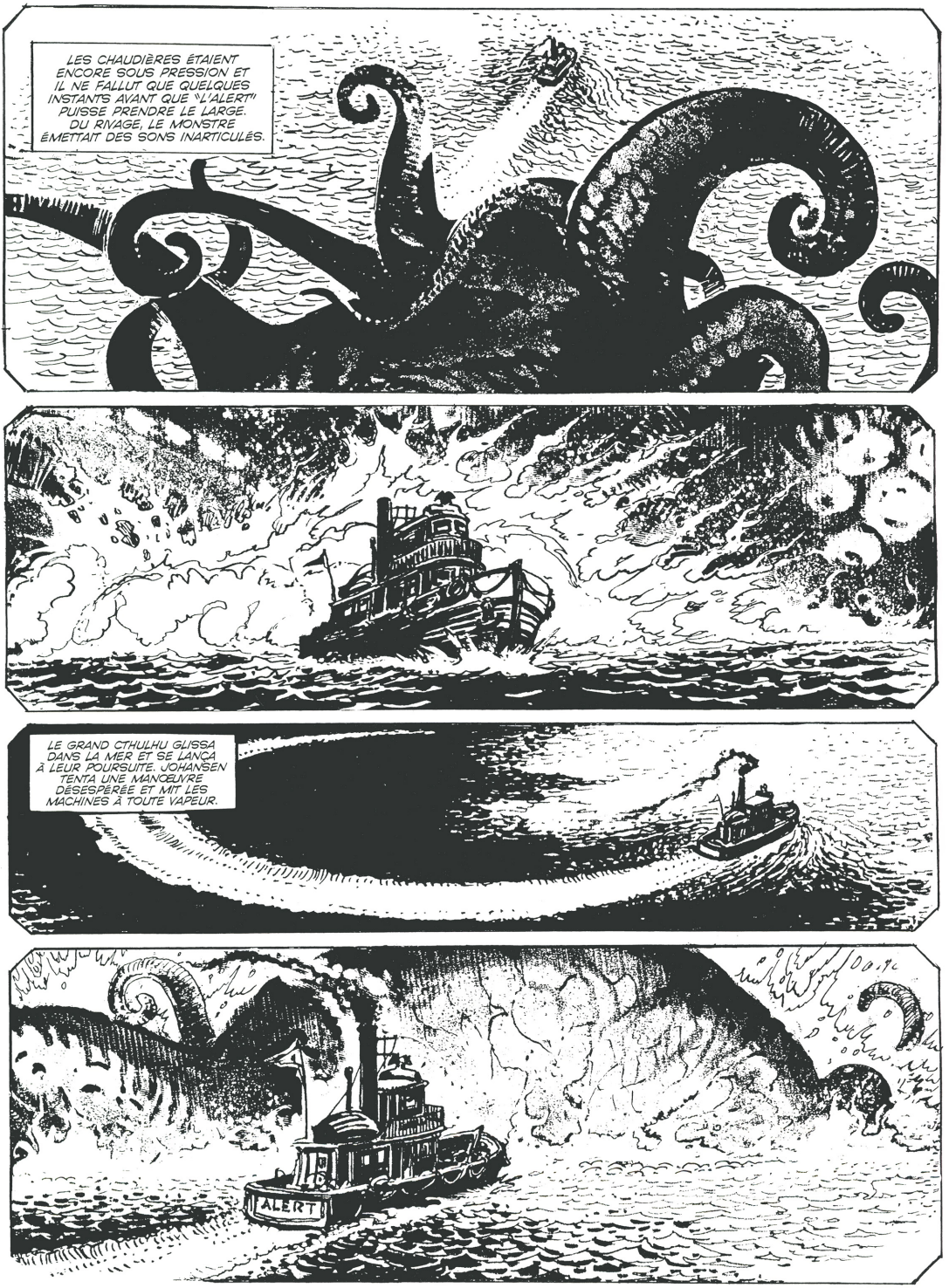
C'EST ICI QUE REPOSENT CTHULHU ET SES HORDES, QUI TERRORISENT LES HOMMES ET LES INCITENT AU PÈLERINAGE QUI ABOUTIRA À LEUR LIBÉRATION.
JOHANSEN ET SES HOMMES FURENT IMPRESSIONNÉS PAR LA MAJESTÉ COSMIQUE DES LIEUX ET DEVINÈRENT QU'ILS N'APPARTENAIENT PAS À NOTRE PLANÈTE.
CHAQUE LIGNE DU RÉCIT FAIT ÉTAT DE L'EFFROI SUSCITÉ PAR LA HAUTEUR VERTIGINEUSE DU MONOLITHE GRAVÉ...
JOHANSEN LE DÉCRIT COMME UNE ŒUVRE FUTURISTE IL INSISTE SUR LES VASTES ANGLES ET LES SURFACES DE LA PIERRE.

JOHANSEN ET SES HOMMES DÉBARQUÈRENT SUR LA PLAGE DE CETTE MONSTRUEUSE ACROPOLE ET GRIMPÈRENT SUR DES BLOCS TITANESQUES ET GLISSANTS QUI NE POUVAIENT PAS AVOIR ÉTÉ CONÇUS PAR L'HOMME.



L'OUVERTURE ÉTAIT NOIRE, D'UNE OBSCURITÉ TANGIBLE. LES TÉNÈBRES ASSOMBRISSAIENT DES PARTIES DES MURS QUI AURAIENT DÛ RESTER VISIBLES.
QUELQUE CHOSE SURGIT COMME UNE BRUME OBSCURCISSANT LA LUMIÈRE DU SOLEIL, S'ÉLEVANT JUSQU'AU CIEL À L'AIDE D'AILES MEMBRANEUSES...
CE PASSAGE DU RÉCIT DU PAUVRE JOHANSEN EST À PEINE LISIBLE. DES SIX HOMMES QUI NE REVINRENT JAMAIS, DEUX SUCCOMBÈRENT TOUT BONNEMENT À LA PEUR. LE MONSTRE ÉTAIT AU-DELÀ DE TOUTE DESCRIPTION...

IL N'EXISTE AUCUN LANGAGE POUR DÉCRIRE D'AUSSI ATROCES CONTRADICTIONS DES LOIS LES PLUS ÉLÉMENTAIRES DE LA FORCE ET DE L'ORDRE COSMIQUE. UNE MONTAGNE S'ÉTAIT MALADROITEMENT MISE EN MARCHE. MON DIEU ! UN MONSTRE VERT ET VISQUEUX, VENU D'AILLEURS, VENAIT FAIRE VALOIR SES DROITS !
CE QUE LE CULTE N'AVAIT PAS PU FAIRE ABOUTIR, UNE POIGNÉE DE PAUVRES MARINS L'AVAIT RÉALISÉ ACCIDENTELLEMENT. APRÈS DES MILLIONS D'ANNÉES, LE REDOUTABLE CTHULHU ÉTAIT À NOUVEAU LIBRE...
TROIS HOMMES FURENT DÉCHIQUETÉS PAR LES GRIFFES MEMBRANEUSES AVANT D'AVOIR PU S'ENFUIR. SEULS BRIDEN ET JOHANSEN PARVINRENT SAINS ET SAUFS AU NAVIRE.


LES CHAUDIÈRES ÉTAIENT ENCORE SOUS PRESSION ET IL NE FALLUT QUE QUELQUES INSTANTS AVANT QUE "L'ALERT" PUISSE PRENDRE LE LARGE. DU RIVAGE, LE MONSTRE ÉMETTAIT DES SONS INARTICULÉS.
LE GRAND CTHULHU GLISSA DANS LA MER ET SE LANÇA À LEUR POURSUITE. JOHANSEN TENTA UNE MANŒUVRE DÉSESPÉRÉE ET MIT LES MACHINES À TOUTE VAPEUR.
ALERT

IL Y EUT UN NUAGE VERT, ÂCRE ET AVEUGLANT, ENVELOPPANT LE BATEAU D'UNE ODEUR IGNOBLE. CEPENDANT, CETTE ENTITÉ INNOMMABLE ESSAYAIT DE SE RECOMBINER DANS SA FORME ORIGINELLE TANDIS QUE "L'ALERT" S'ÉLOIGNAIT.

JOHANSEN SE CONTENTA ENSUITE DE RÊVER SOMBREMENT DEVANT L'IDOLE DANS LA CABINE, EN SE CHARGEANT DES SIMPLES PROBLÈMES DE NOURRITURE POUR LUI ET SON COMPAGNON DEVENU FOU. IL N'ESSAYA MÊME PAS DE DIRIGER LE NAVIRE. PLUS TARD VINT LA TEMPÊTE DU 2 AVRIL QUI FINIT DE TROUBLER SON ESPRIT.

APRÈS CE CAUCHEMAR VINRENT LES SECOURS, "LE VIGILANT", LE TRIBUNAL DE L'AMIRAUTÉ, LE LONG VOYAGE DE RETOUR JUSQU'À LA MAISON NATALE.

VIGILANT

TEL ÉTAIT LE DOCUMENT QUE JE LUS ET QUI REPOSE DANS UN COFFRE AVEC LE BAS-RELIEF ET LES NOTES DE MON ONCLE.

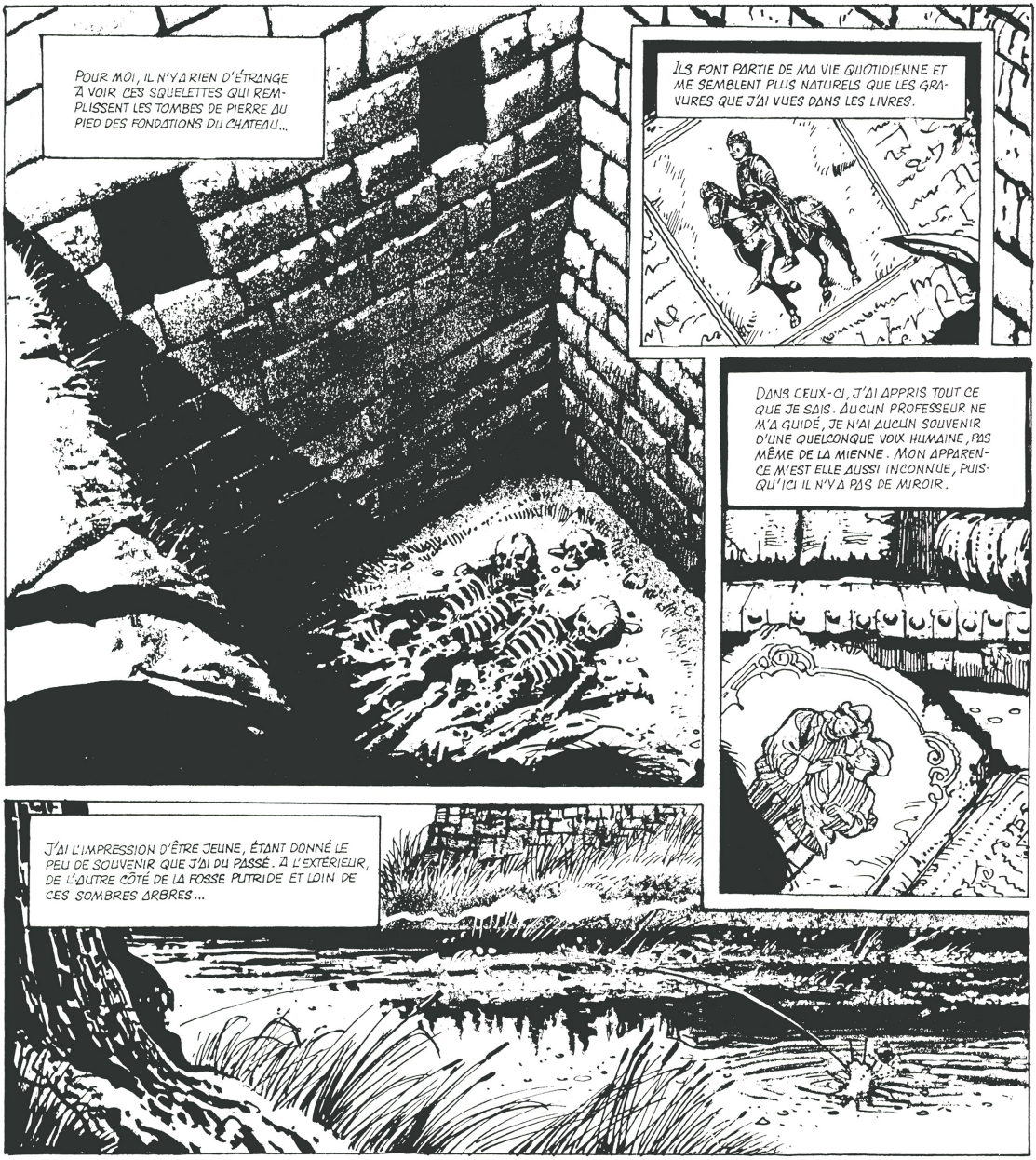
J'Y AJOUTERAI CE RÉCIT, CE TÉMOIGNAGE OÙ J'AI RELATÉ CE QUI, J'ESPÈRE, NE LE SERA PLUS JAMAIS.

J'AI CONTEMPLÉ TOUT CE QUE LE MONDE PEUT CONTENIR D'HORREUR ET LA PLUS JOLIE FLEUR DU PRINTEMPS ME SEMBLE MAINTENANT PLEINE DE VENIN...

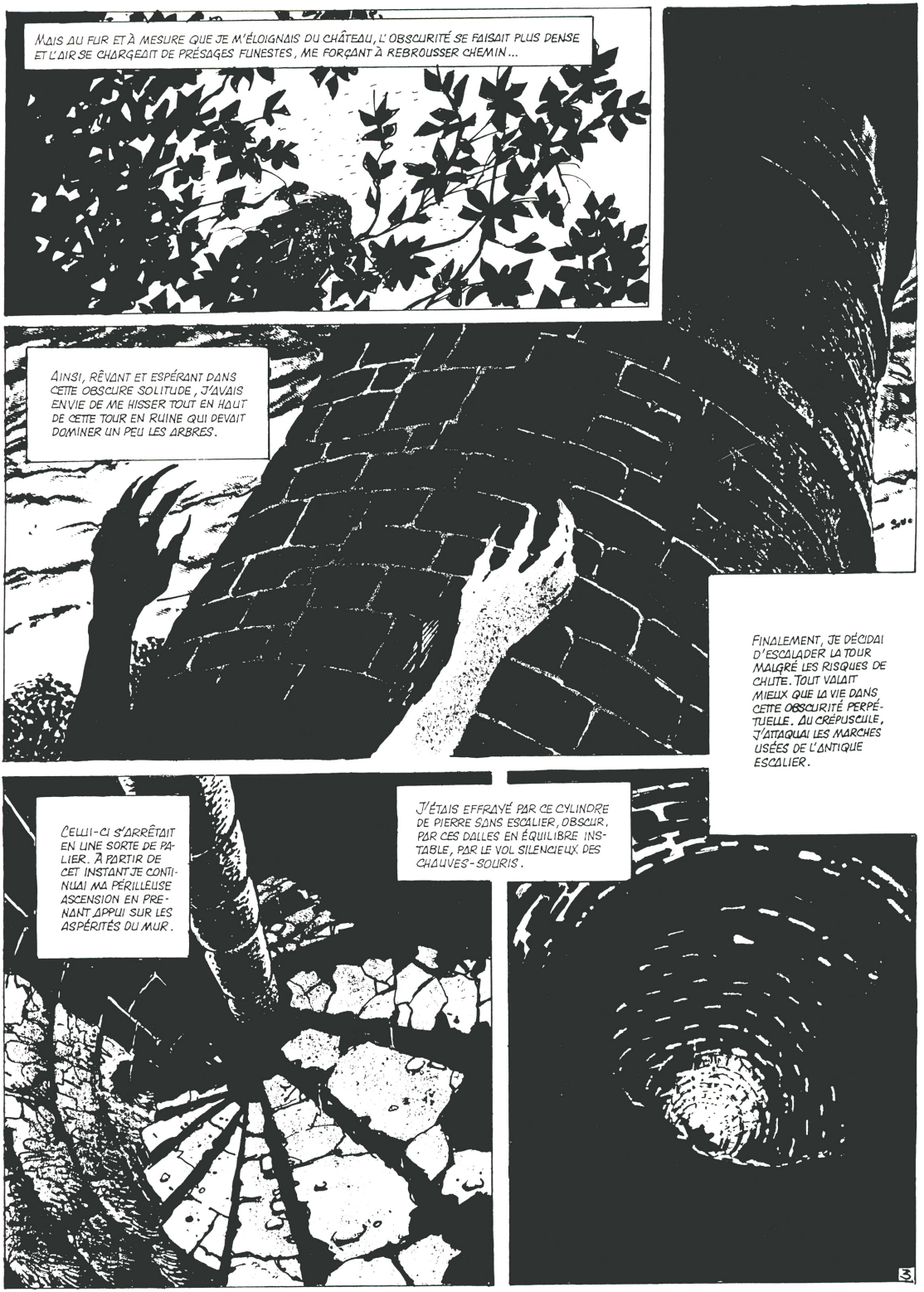
JE NE CROIS PAS VIVRE BIEN VIEUX. JE DISPARAÎTRAI COMME MON ONCLE ET CE PAUVRE JOHANSEN... J'EN SAIS TROP ET LE CULTE EST BIEN VIVANT. CTHULHU EXISTE TOUJOURS DANS SON REFUGE DE PIERRE...

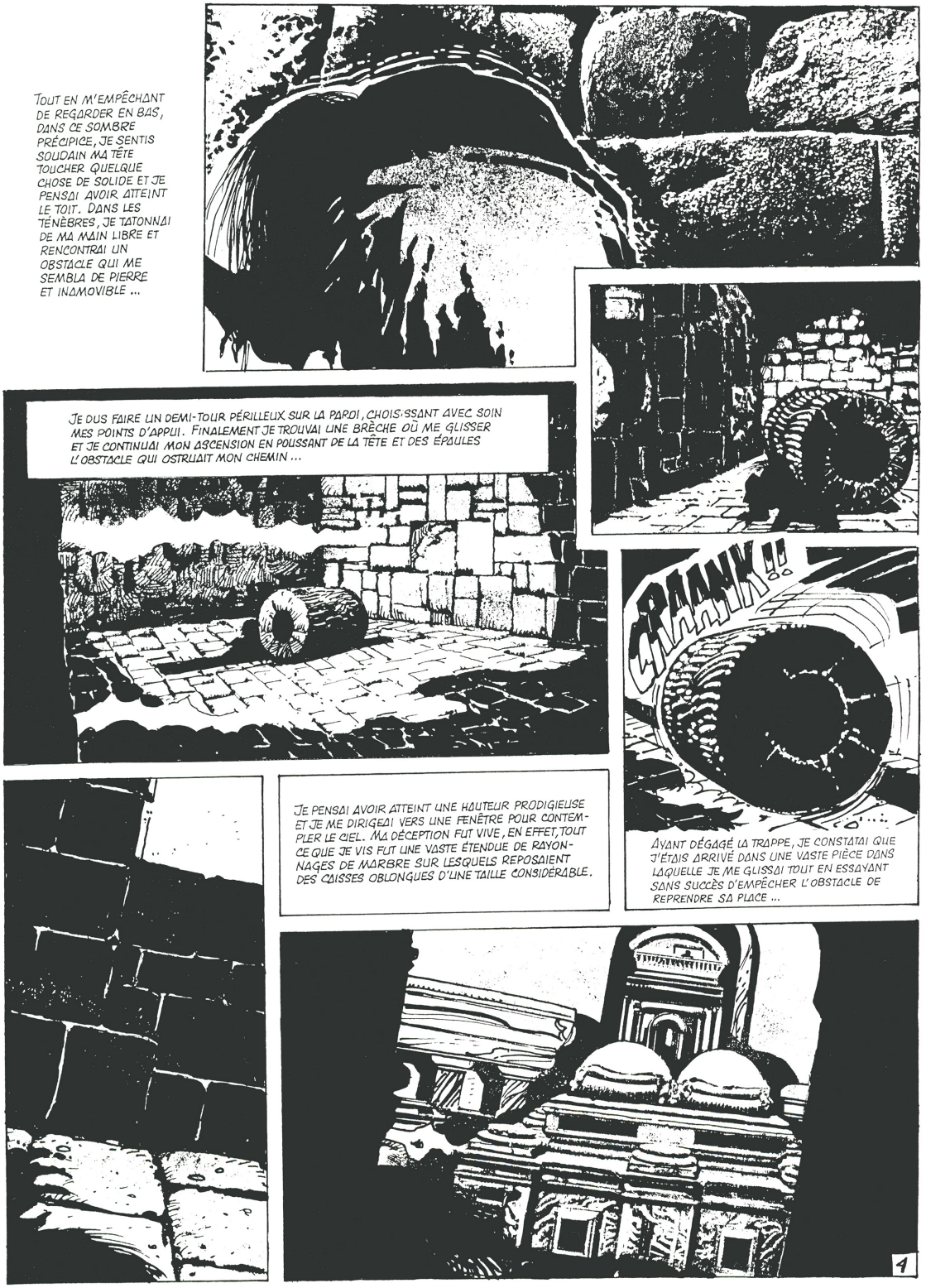
QUI SAIT COMMENT TOUT CELA S'ACHÈVERA ? CE QUI S'EST SOULEVÉ PEUT S'ENFONCER ET CE QUI S'EST ENFONCÉ PEUT SE SOULEVER. SI JE CESSE DE VIVRE AVANT D'AVOIR ACHEVÉ CE MANUSCRIT, JE PRIE MES EXÉCUTEURS TESTAMENTAIRES D'AGIR AVEC PRUDENCE, AFIN QU'IL NE TOMBE JAMAIS SOUS D'AUTRES YEUX.

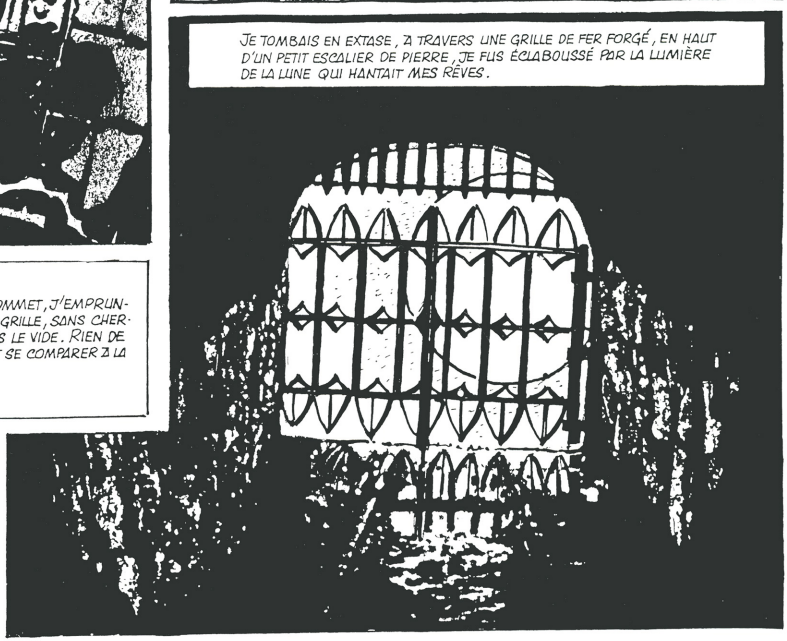
MALHEUR À CELUI POUR QUI LES SOUVENIRS D'ENFANCE NE SONT QUE TERREUR ET TRISTESSE. J'IGNORE OÙ JE SUIS NÉ. LA SEULE CHOSE QUE JE SACHE, C'EST QUE CE CHÂTEAU EST INFINIMENT VIEUX ET PARFAITEMENT HORRIBLE.
JE SUIS D'AILLEURS
PLEIN DE CRÉNEAUX OBSCURS ET DE TOITS ÉLEVÉS, LES MURS SONT TOUJOURS HUMIDES ET ON N'Y VOIT NULLE LUMIÈRE, PAS MÊME CELLE DU SOLEIL.
C'EST DÛ À CES ÉNORMES ARBRES QUI CROISSENT AUSSI HAUT QUE LA PLUS HAUTE DES TOURS, CELLE QUI TOMBE PRESQUE TOTALEMENT EN RUINE.
CELA DOIT FAIRE DE LONGUES ANNÉES QUE JE VIS ICI, MAIS JE NE PEUX MESURER LE TEMPS. QUELQU'UN A DÛ S'OCCUPER DE MOI, MAIS JE N'EN GARDE AUCUN SOUVENIR.
1



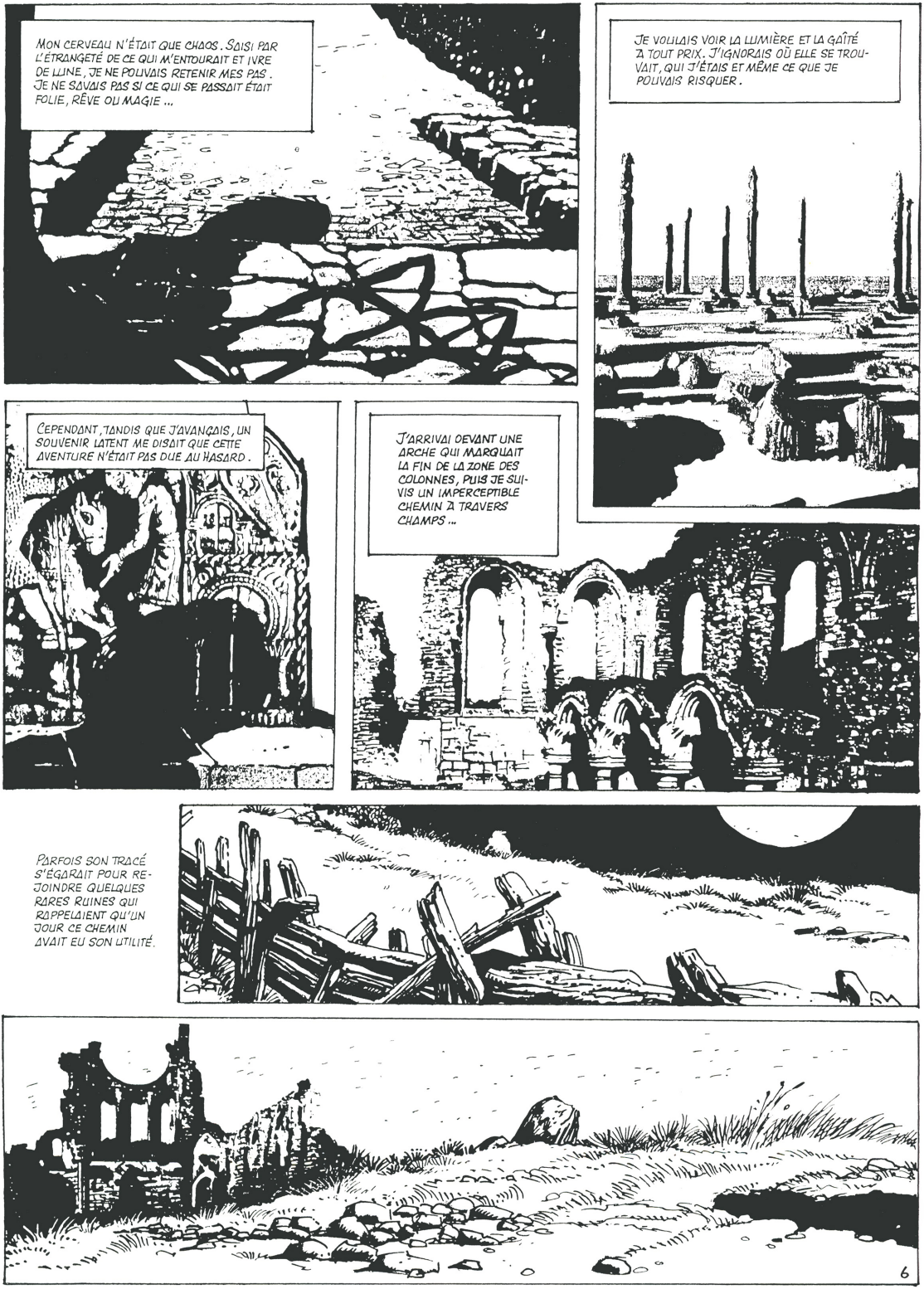
JE M'ÉTENDAIS SOUVENT POUR RÊVER AUX CHOSES QUE J'AVAIS LU DANS LES LIVRES ET JE M'IMAGINAIS AU MILIEU D'UNE FOULE COLORÉE, DANS UN MONDE ENSOLEILLÉ QUI DEVAIT EXISTER LOIN D'ICI. J'AI ESSAYÉ PLUSIEURS FOIS DE M'ÉCHAPPER DE CETTE SOMBRE FORÊT...

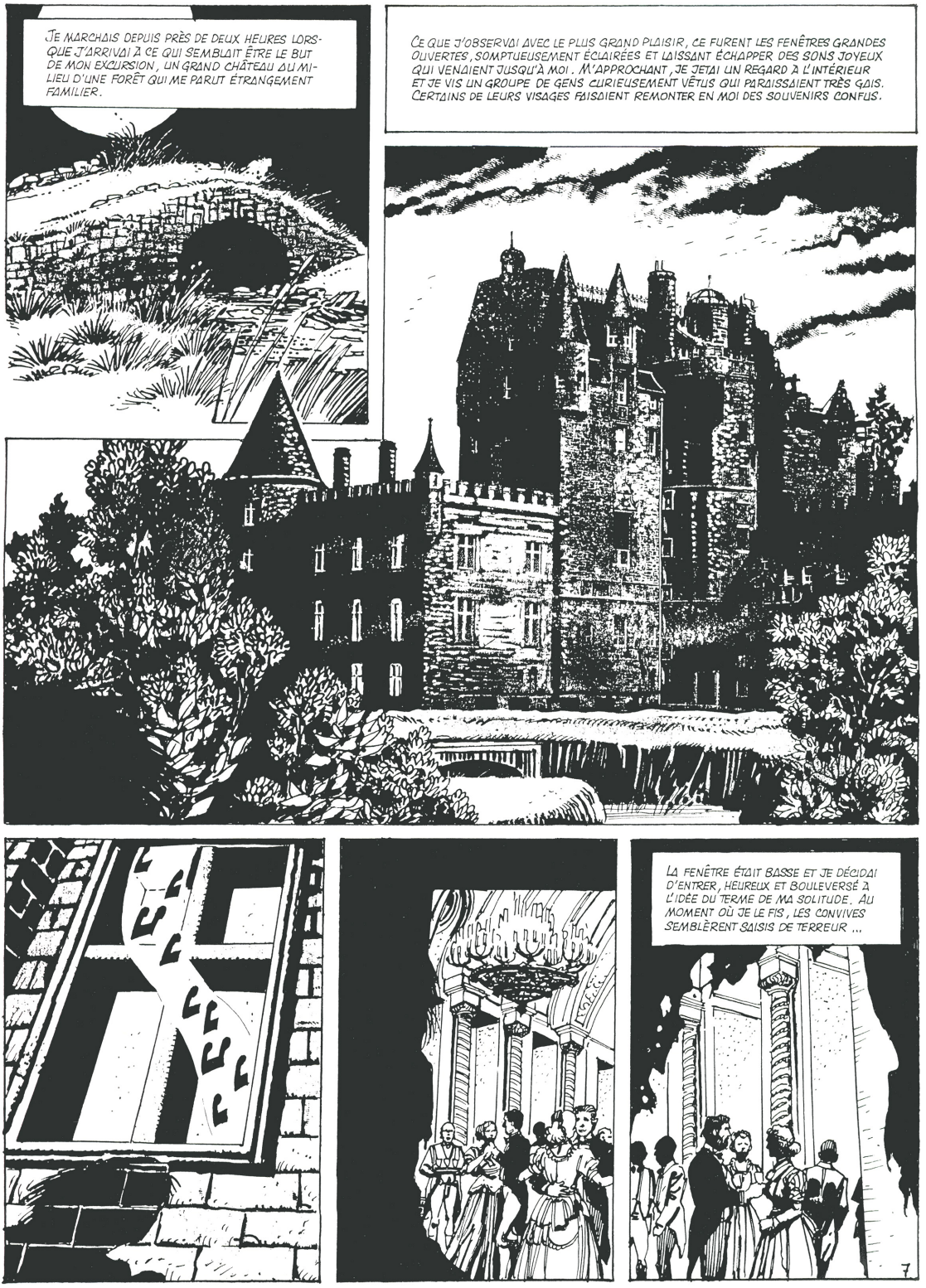

Mais au fur et à mesure que je m'éloignais du château, l'obscurité se faisait plus dense et l'air se chargeait de présages funestes, me forçant à rebrousser chemin...
Ainsi, rêvant et espérant dans cette obscure solitude, j'avais envie de me hisser tout en haut de cette tour en ruine qui devait dominer un peu les arbres.
Finalement, je décidai d'escalader la tour malgré les risques de chute. Tout valait mieux que la vie dans cette obscurité perpétuelle. Au crépuscule, j'attaquai les marches usées de l'antique escalier.
Celui-ci s'arrêtait en une sorte de palier. À partir de cet instant je continuai ma périlleuse ascension en prenant appui sur les aspérités du mur.
J'étais effrayé par ce cylindre de pierre sans escalier, obscur, par ces dalles en équilibre instable, par le vol silencieux des chauves-souris.
3


TOUT EN M'EMPÊCHANT DE REGARDER EN BAS, DANS CE SOMBRE PRÉCIPICE, JE SENTIS SOUDAIN MA TÊTE TOUCHER QUELQUE CHOSE DE SOLIDE ET JE PENSAI AVOIR ATTEINT LE TOIT. DANS LES TÉNÈBRES, JE TATONNAI DE MA MAIN LIBRE ET RENCONTRAI UN OBSTACLE QUI ME SEMBLA DE PIERRE ET INAMOVIBLE ...
JE DUS FAIRE UN DEMI-TOUR PÉRILLEUX SUR LA PAROI, CHOISISSANT AVEC SOIN MES POINTS D'APPUI. FINALEMENT JE TROUVAI UNE BRÈCHE OÙ ME GLISSER ET JE CONTINUAI MON ASCENSION EN POUSSANT DE LA TÊTE ET DES ÉPAULES L'OBSTACLE QUI OSTRUAIT MON CHEMIN ...
CRAANK !!
AYANT DÉGAGÉ LA TRAPPE, JE CONSTATAI QUE J'ÉTAIS ARRIVÉ DANS UNE VASTE PIÈCE DANS LAQUELLE JE ME GLISSAI TOUT EN ESSAYANT SANS SUCCÈS D'EMPÊCHER L'OBSTACLE DE REPRENDRE SA PLACE ...
JE PENSAI AVOIR ATTEINT UNE HAUTEUR PRODIGIEUSE ET JE ME DIRIGEAI VERS UNE FENÊTRE POUR CONTEMPLER LE CIEL. MA DÉCEPTION FUT VIVE, EN EFFET, TOUT CE QUE JE VIS FUT UNE VASTE ÉTENDUE DE RAYONNAGES DE MARBRE SUR LESQUELS REPOSAIENT DES CAISSES OBLONGUES D'UNE TAILLE CONSIDÉRABLE.
1



Pensant, cette fois-ci avoir atteint le sommet, j'empruntai le petit escalier jusqu'à toucher la grille, sans chercher à l'ouvrir de peur de tomber dans le vide. Rien de ce que j'avais vu jusque-là ne pouvait se comparer à la vision qui s'offrit à moi...

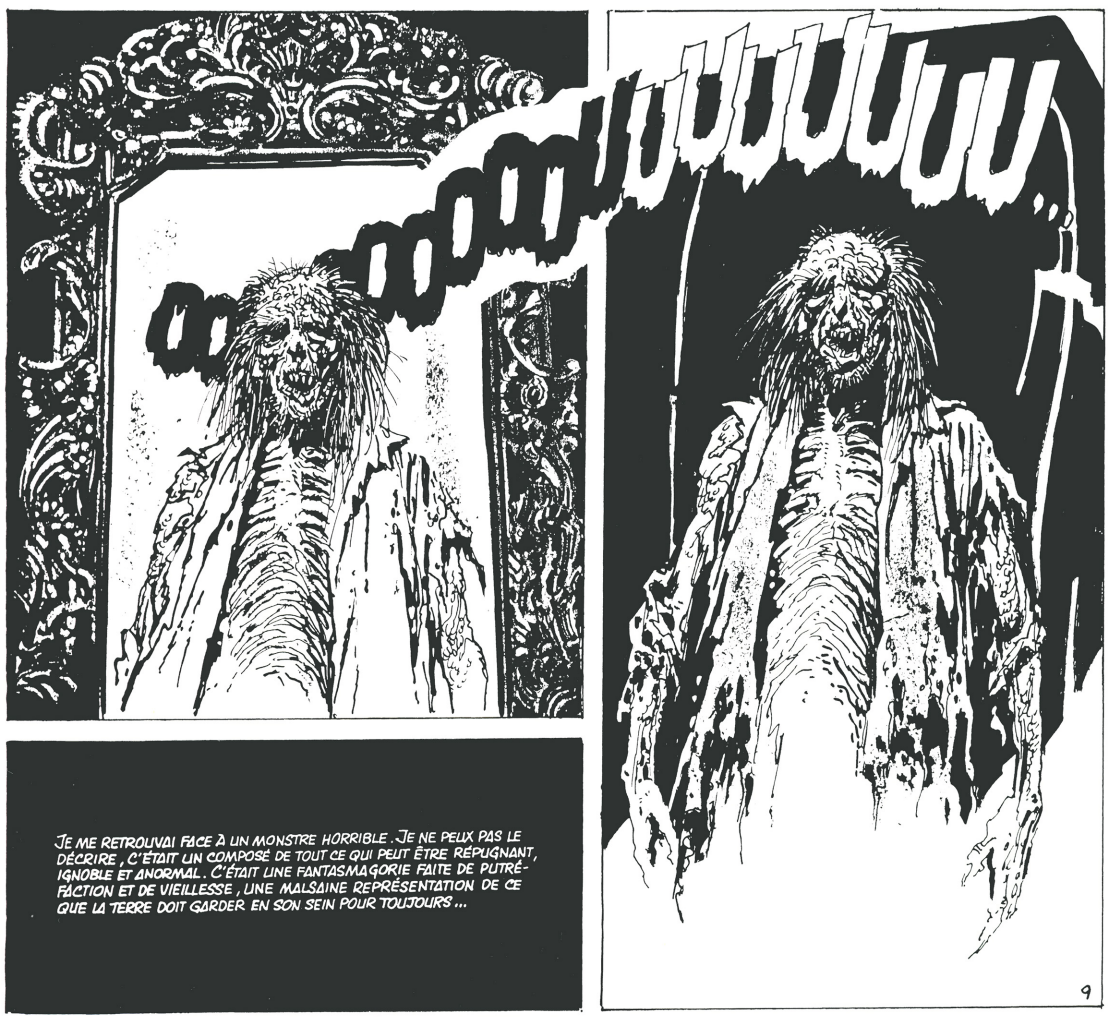

Mon cerveau n'était que chaos. Saisi par l'étrangeté de ce qui m'entourait et ivre de lune, je ne pouvais retenir mes pas. Je ne savais pas si ce qui se passait était folie, rêve ou magie ...
Je voulais voir la lumière et la gaîté à tout prix. J'ignorais où elle se trouvait, qui j'étais et même ce que je pouvais risquer.
Cependant, tandis que j'avançais, un souvenir latent me disait que cette aventure n'était pas due au hasard.
J'arrivai devant une arche qui marquait la fin de la zone des colonnes, puis je suivis un imperceptible chemin à travers champs ...
Parfois son tracé s'égarait pour rejoindre quelques rares ruines qui rappelaient qu'un jour ce chemin avait eu son utilité.
6


Je marchais depuis près de deux heures lorsque j'arrivai à ce qui semblait être le but de mon excursion, un grand château au milieu d'une forêt qui me parut étrangement familier.
Ce que j'observai avec le plus grand plaisir, ce furent les fenêtres grandes ouvertes, somptueusement éclairées et laissant échapper des sons joyeux qui venaient jusqu'à moi. M'approchant, je jetai un regard à l'intérieur et je vis un groupe de gens curieusement vêtus qui paraissaient très gais. Certains de leurs visages faisaient remonter en moi des souvenirs confus.
La fenêtre était basse et je décidai d'entrer, heureux et bouleversé à l'idée du terme de ma solitude. Au moment où je le fis, les convives semblèrent saisis de terreur ...
7

MON DIEU ! QUELLE HORREUR !
AAAHHH !
FUYONS !

LEURS CRIS ÉTAIENT IMPRESSIONNANTS ET JE RESTAI TREMBLANT AU MILIEU DE LA SALLE, ME DEMANDANT CE QUI AVAIT PU LES EFFRAYER À CE POINT ET QUE JE N'AVAIS PAS VU...
À PREMIÈRE VUE, LA PIÈCE ÉTAIT DÉSERTE, MAIS EN APPROCHANT JE CRUS DÉTECTER UNE PRÉSENCE ET J'EUS L'IMPRESSION QUE QUELQU'UN BOUGEAIT DERRIÈRE L'ARCHE DORÉE QUI MENAIT À UNE PIÈCE SIMILAIRE...

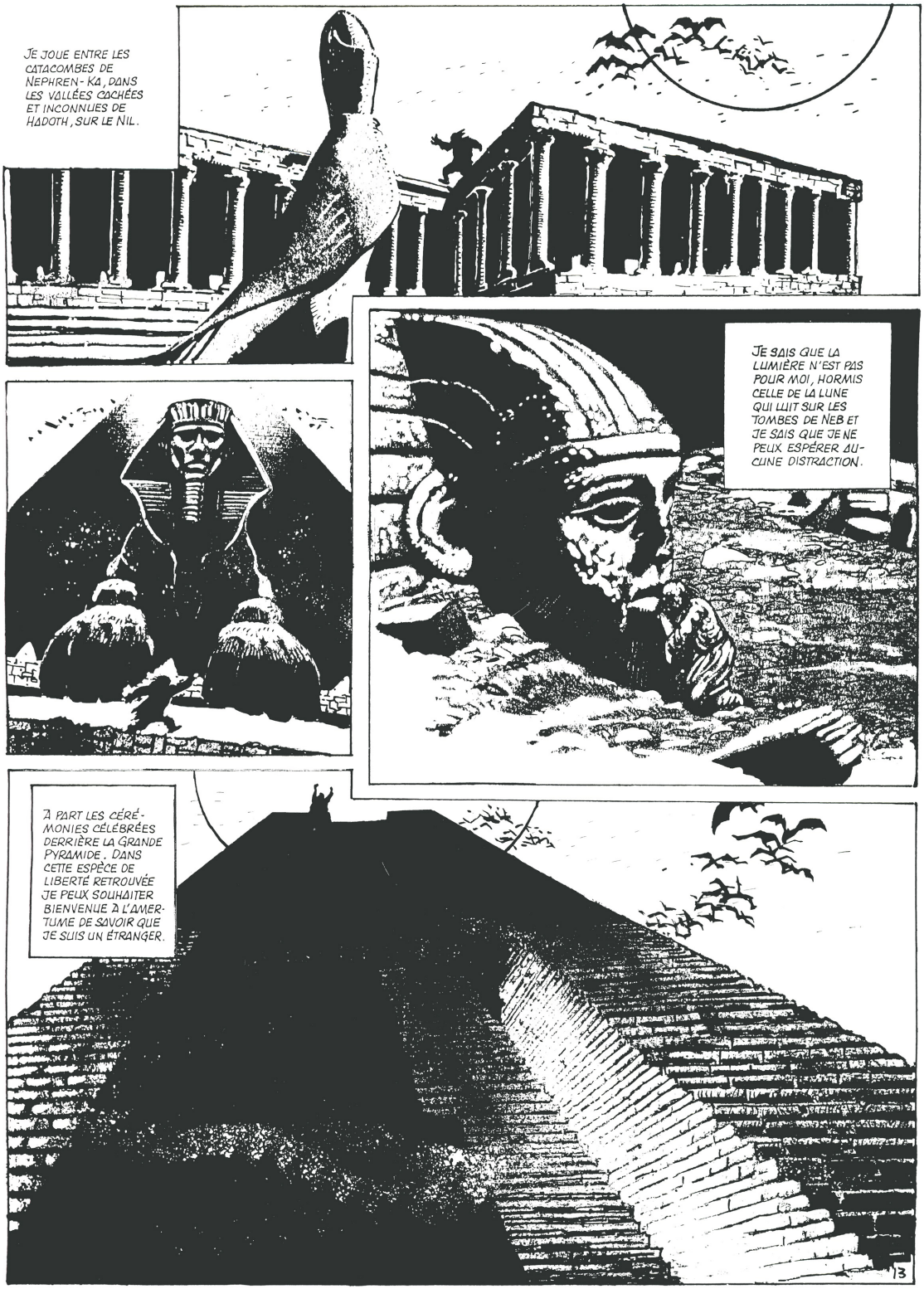
AU FUR ET À MESURE QUE J'AVANÇAIS, LA PRÉSENCE DEVENAIT PLUS NETTE. ELLE VENAIT VERS MOI, ELLE AUSSI... J'ÉTAIS TERRIFIÉ.


JE ME RETROUVAI FACE À UN MONSTRE HORRIBLE. JE NE PEUX PAS LE DÉCRIRE, C'ÉTAIT UN COMPOSÉ DE TOUT CE QUI PEUT ÊTRE RÉPUGNANT, IGNOBLE ET ANORMAL. C'ÉTAIT UNE FANTASMAGORIE FAITE DE PUTRÉFACTION ET DE VIEILLESSE, UNE MALSAINE REPRÉSENTATION DE CE QUE LA TERRE DOIT GARDER EN SON SEIN POUR TOUJOURS...
9

IL NE POUVAIT PAS ÊTRE DE NOTRE MONDE, POURTANT JE NOTAI QUE SON ASPECT GÉNÉRAL ÉTAIT CELUI D'UN HOMME.
J'ÉTAIS PARALYSÉ, LA VISION DE CE MONSTRE M'AVAIT ÉPOUVANTÉ. JE N'ARRIVAIS PAS À DÉTACHER MES YEUX DE CES ORBITES VIDES...
JE PERDIS L'ÉQUILIBRE ET PENDANT QUE JE TOMBAIS, JE SENTIS QUE LA CRÉATURE SE RAPPROCHAIT ENCORE DE MOI.
TERRIFIÉ, EN ME PROTÉGEANT DE L'HORRIBLE APPARITION, MES DOIGTS RENCONTRÈRENT LA PEAU PUTRÉFIÉE DU MONSTRE. À CE TERRIBLE INSTANT, TOUS MES SOUVENIRS RESSURGIRENT...
AAAUUUUGGG...
10

AHLUUGGG...
LE PLUS AFFREUX C'EST QUE JE RECONNUS L'ABOMINATION QUI ME REGARDAIT FIXEMENT QUAND NOS DOIGTS SE SONT RENCONTRÉS. MAIS IL EXISTE UN BAUME, IL EXISTE UN CALMANT POUR QUE LES PIRES SOUVENIRS S'ÉVANOUISSENT EN UN CHAOS D'IMAGES DÉSORDONNÉES.

JE ME SUIS ENFUI SANS UN BRUIT DE CE LIEU MAUDIT EN ME GUIDANT À LA LUMIÈRE DE LA LUNE.
LORSQUE JE FUS RENTRÉ, JE ME SUIS RENDU COMPTE QUE JE NE POURRAIS PLUS JAMAIS OUVRIR LA TRAPPE. CE N'ÉTAIT PAS GRAVE, JE HAÏSSAIS TROP LE CHÂTEAU ET SES ARBRES POUR Y RETOURNER.
JE RESTERAIS ICI, AVEC LES AIMABLES ET MOQUEURS VAMPIRES QUI ME RAMÈNENT AUX VENTS NOCTURNES DE TERRES LOINTAINES ...
12


JE JOUE ENTRE LES CATACOMBES DE NEPHREN-KA, DANS LES VALLÉES CACHÉES ET INCONNUES DE HADOTH, SUR LE NIL.
JE SAIS QUE LA LUMIÈRE N'EST PAS POUR MOI, HORMIS CELLE DE LA LUNE QUI LUIT SUR LES TOMBES DE NEB ET JE SAIS QUE JE NE PEUX ESPÉRER AUCUNE DISTRACTION.
À PART LES CÉRÉMONIES CÉLÉBRÉES DERRIÈRE LA GRANDE PYRAMIDE. DANS CETTE ESPÈCE DE LIBERTÉ RETROUVÉE JE PEUX SOUHAITER BIENVENUE À L'AMERTUME DE SAVOIR QUE JE SUIS UN ÉTRANGER.
13

JE SUIS TRANQUILLE POUR TOUJOURS... JE SAIS QUE JE SUIS UN ÉTRANGER. ÉTRANGER À CE SIÈCLE ET À TOUS CES ÊTRES QU'ON APPELLE DES HOMMES.
JE LE SAIS DEPUIS LE MOMENT OÙ, FACE À LA VISION DE L'ARCHE DORÉE, MES DOIGTS ONT RENCONTRÉ LA SURFACE LISSE ET GLACÉE D'UN MIROIR.
dalia
14

FIN

LE MODÈLE DE PICKMAN

L'ART MORBIDE NE ME CHOQUE PAS, ET LORSQU'UN HOMME POSSÈDE LE GÉNIE DE PICKMAN, C'EST UN HONNEUR POUR MOI DE LE CONNAÎTRE, QUELLE QUE SOIT LA TENDANCE DE SON ŒUVRE.
TU TE SOUVIENS QUE PICKMAN EXCELLAIT SURTOUT DANS LES VISAGES, UN PEU COMME GOYA ...
ET COMME, AU MOYEN ÂGE, LES GARGOUILLES ET LES CHIMÈRES DE NOTRE-DAME OU DU MONT-SAINT-MICHEL.
À CETTE ÉPOQUE, LES GENS CROYAIENT À TOUTES SORTES DE CHOSES ET PARFOIS MÊME LES VOYAIENT ...
JE ME SOUVIENS AVOIR DEMANDÉ, UN JOUR, À PICKMAN DE QUELLES VISIONS DIABOLIQUES IL S'INSPIRAIT ...
REID S'ÉTAIT ÉLOIGNÉ DE LUI CAR IL ÉTAIT EFFRAYÉ PAR CES VISAGES ET LEUR EXPRESSION CHAQUE JOUR MOINS HUMAINE.
LE "REPAS DU VAMPIRE" EST UNE ŒUVRE MAJEURE. LE CLUB A REFUSÉ DE L'EXPOSER ET LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS N'EN A PAS VOULU COMME DON ...
PICKMAN ÉTAIT ORIGINAIRE DE SALEM ET UN DE SES ANCÊTRES FUT CONDAMNÉ POUR SORCELLERIE.
2

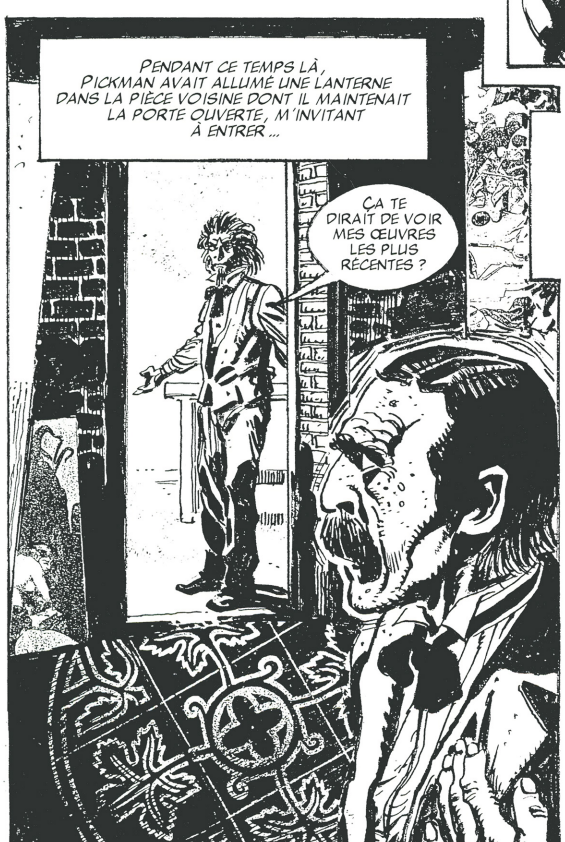
J'AVAIS PRIS L'HABITUDE DE LUI RENDRE VISITE FRÉQUEMMENT, SURTOUT DEPUIS QUE J'AVAIS DÉCIDÉ D'ÉCRIRE UNE MONOGRAPHIE SUR LE FANTASTIQUE DANS L'ART. C'EST SON ŒUVRE, SANS DOUTE, QUI M'EN DONNA L'IDÉE...
IL ME FIT DÉCOUVRIR LES TOILES ET LES DESSINS QU'IL POSSÉDAIT. CERTAINES ESQUISSES AURAIENT PROVOQUÉ SON EXCLUSION DU CLUB, SI SES MEMBRES LES AVAIENT VUES.
JE PASSAIS DES HEURES À ÉCOUTER, COMME UN ÉCOLIER, SES THÉORIES ARTISTIQUES ET PHILOSOPHIQUES TELLEMENT ABSURDES QU'ELLES AURAIENT PU LE MENER À L'ASILE DE FOUS DE DANVERS.
MA TÂCHE CONSISTE À CAPTER LES HARMONIES DE L'ÂME...
POUR AUTANT QU'IL Y AIT DES FANTASMES, CE SONT DES FANTASMES DOMESTIQUÉS, ET MOI, J'AI BESOIN DE FANTASMES HUMAINS. LES FANTASMES DES ÊTRES LES PLUS ORGANISÉS, DE CEUX QUI ONT UNE NOTION DE L'ENFER ET QUI CONNAISSENT LE SENS DE CE QU'ILS VOIENT. QUE CONNAISSENT NOS CONTEMPORAINS ? QUE SAVENT-ILS DE LA VIE ET DES FORCES QU'ELLE RECÈLE ? TU APPELLES "CHIMÈRE" LA SORCELLERIE DE SALEM, MAIS MON ARRIÈRE-GRAND-MÈRE AURAIT PU TE RACONTER PAS MAL DE CHOSES...
ON L'A PENDUE DEVANT CE VIEIL HYPOCRITE DE COTTON MATHER...
MATHER ! JE VOUDRAIS QU'IL AIT ÉTÉ VICTIME D'UN MAUVAIS SORT ET SON SANG BU GOUTTE À GOUTTE !
IL Y A BIEN LONGTEMPS QUE J'AI DÉCIDÉ QUE JE DEVAIS PEINDRE LA TERREUR DE LA VIE, COMME D'AUTRES EN PEIGNENT LA BEAUTÉ...
IL ME FALLAIT UN LOCAL POUR LE FAIRE : UNE DEMEURE À DEMI EN RUINE. JE PEINS DANS LA CAVE.
SI TU LE SOUHAITES, JE T'Y AMÈNERAI CE SOIR. JE PENSE QUE LES TOILES TE PLAIRONT. NOUS POURRIONS PRENDRE LE FUNICULAIRE ET NOUS Y RENDRE ENSUITE À PIED.

TU VOIS, ELIOT, APRÈS CE DISCOURS, JE PENSAIS QUE JE POURRAIS SUIVRE PICKMAN JUSQU'EN ENFER. C'EST D'AILLEURS CE QUI ARRIVA ...
NOUS CHEMINÂMES PAR DE MISÉRABLES RUELLES, CHICHEMENT ÉCLAIRÉES JUSQU'À NOTRE ARRIVÉE DEVANT UNE PORTE ANTÉDILUVIENNE ...
VOILÀ, NOUS SOMMES ARRIVÉS.

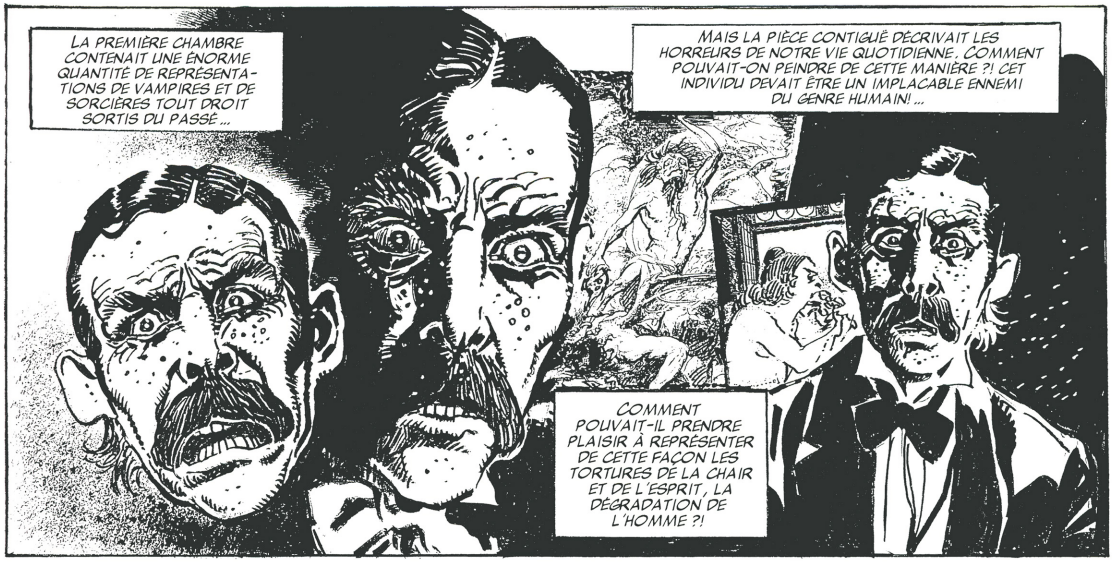
FAIS COMME CHEZ TOI.
IL SERAIT INUTILE D'ESSAYER DE DÉCRIRE CE QUE REPRÉSENTAIENT CES TABLEAUX. LA DÉMENCE LE DISPUTAIT AU MONSTRUEUX. AUCUN MOT NE PEUT S'APPLIQUER À CE QUE JE VIS...
PICKMAN EXCELLAIT À RENDRE L'EXPRESSION DE LA DAMNATION SUR CES MACABRES VISAGES !
IL Y AVAIT UNE ÉPOUVANTABLE PROMISCUITÉ ENTRE LES HUMAINS ET LES MONSTRES...
5

LE VISAGE D'UNE SORCIÈRE MORTE PRÉSENTAIT UNE ÉTRANGE RESSEMBLANCE AVEC DES BESTIOLES RÉPUGNANTES ...

UNE AUTRE TOILE REPRÉSENTAIT UNE FAMILLE RÉUNIE. TOUS AVAIENT DES TRAITS NOBLES ET ALTIERS SAUF LE PLUS JEUNE. PICKMAN AVAIT PEINT LES TRAITS DE L'ENFANT AVEC UN SOIN TOUT PARTICULIER ET AVAIT DONNÉ À SON VISAGE UNE RESSEMBLANCE TRÈS NETTE AVEC LE SIEN ...


PENDANT CE TEMPS LÀ, PICKMAN AVAIT ALLUMÉ UNE LANTERNE DANS LA PIÈCE VOISINE DONT IL MAINTENAIT LA PORTE OUVERTE, M'INVITANT À ENTRER ...
ÇA TE DIRAIT DE VOIR MES ŒUVRES LES PLUS RÉCENTES ?

JE N'ÉTAIS PLUS CAPABLE D'EXPRIMER MES OPINIONS. LA PEUR ET L'ÉMOTION ME LAISSAIENT SANS VOIX ...
NOOOON !
JE DÛ ME RETENIR AU CHAMBRANLE DE LA PORTE POUR NE PAS M'EFFONDRER !

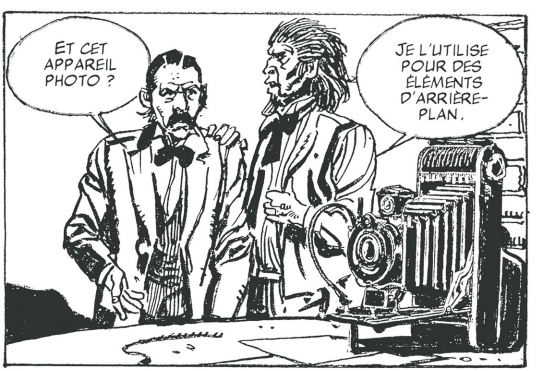


SON TALENT ÉTAIT PARFAIT : LA VUE DE SES TOILES REFLÉTAIT NOS PROPRES DÉMONS ET INSPIRAIT LA PEUR. PICKMAN PEIGNAIT AVEC RÉALISME, SANS AUCUN TRUC, SES PERSONNAGES ÉTAIENT LÉCHÉS ET LES DÉTAILS DOULOUREUSEMENT RENDUS. CE N'ÉTAIT PAS LA SIMPLE EXPRESSION D'UN ARTISTE, MAIS L'ENFER LUI-MÊME.

ILLUMINANT UN GRAND PUITS QUI, JE PENSE, DATAIT DU XVII SIÈCLE...

D'APRÈS CE QU'IL ME DIT, IL DONNAIT ACCÈS À UN RÉSEAU DE SOUTERRAINS QUI PASSAIT SOUS LA COLLINE.

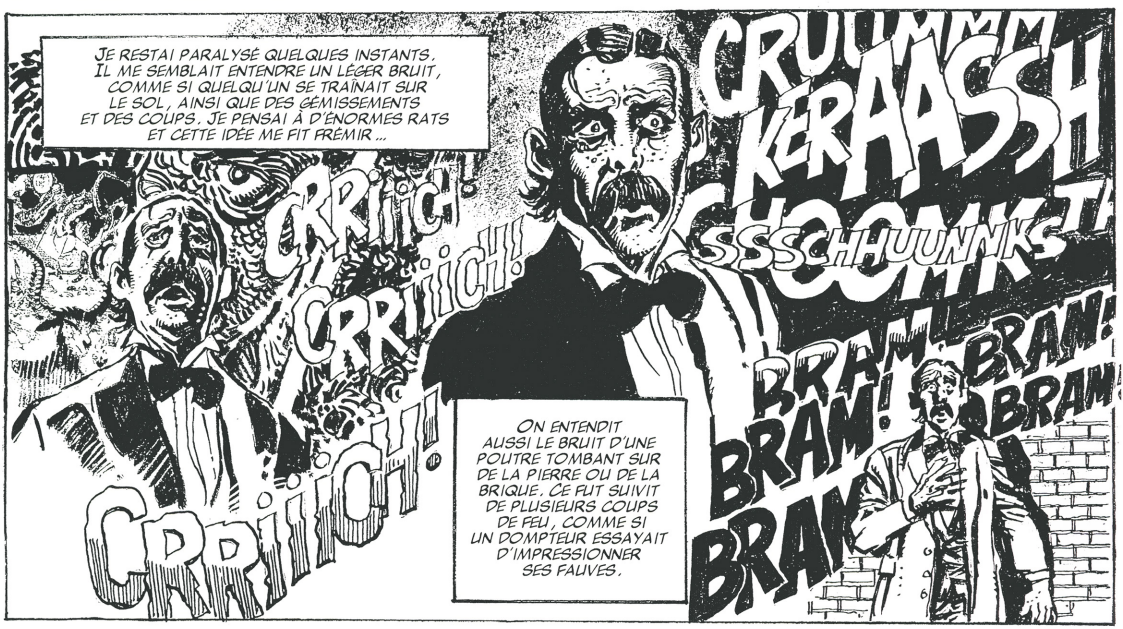
VAS-Y. IL Y A ICI QUELQUES TOILES INACHEVÉES.


ET CET APPAREIL PHOTO ?
JE L'UTILISE POUR DES ÉLÉMENTS D'ARRIÈRE-PLAN.

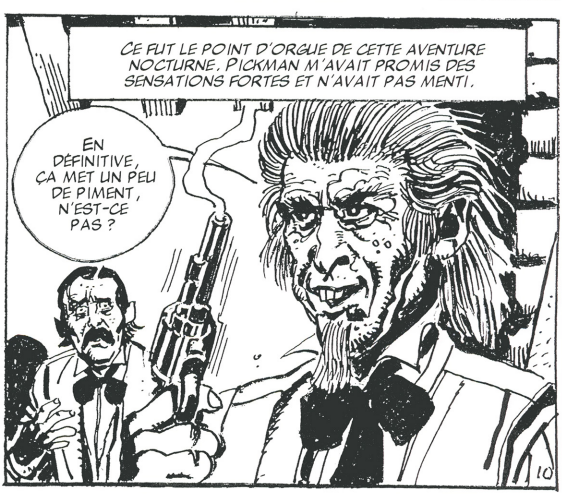
IL Y AVAIT QUELQUE CHOSE D'INQUIÉTANT DANS CES REPOUSSANTES ESQUISSES. JE DEVAIS FAIRE UN GROS EFFORT SUR MOI-MÊME POUR ME DOMINER. À CET INSTANT, IL DÉVOILA UNE TOILE...
AHHHH !
8

DIEU TOUT-PUISSANT ! ELLE REPRÉSENTAIT UN GIGANTESQUE MONSTRE QUI SEMBLAIT PRÊT À JAILLIR DE SON CADRE...
CEPENDANT, CE QUI PROVOQUA EN MOI UNE PANIQUE ATROCE CE NE FUT PAS L'HORRIBLE VISAGE BESTIAL... CE FUT LA TECHNIQUE, ELIOT, LA MAUDITE ET SURNATURELLE TECHNIQUE. JE SUIS QUE SEUL UN DÉTOURNEMENT DES LOIS DE LA NATURE AVAIT PERMIS DE PEINDRE PAREILLE CHOSE SANS MODÈLE...
QUEL EST CE PAPIER FROISSÉ ?
JE ME DISPOSAIS À LE DÉCROCHER POUR Y JETER UN COUP D'ŒIL LORSQUE JE VIS PICKMAN SURSAUTER VIOLEMMENT.
SILENCE !

J'AI ENTENDU DU BRUIT. SORS D'ICI !


JE RESTAI PARALYSÉ QUELQUES INSTANTS. IL ME SEMBLAIT ENTENDRE UN LÉGER BRUIT, COMME SI QUELQU'UN SE TRAÎNAIT SUR LE SOL, AINSI QUE DES GÉMISSEMENTS ET DES COUPS. JE PENSAI À D'ÉNORMES RATS ET CETTE IDÉE ME FIT FRÉMIR...
CRRIIICH!
CRRIIICH!
CRRIIICH!
CRUUMMM
KERAASSH
SSSCHUUNNKS
BRAM!
BRAM!
BRAM!
BRAM!
ON ENTENDIT AUSSI LE BRUIT D'UNE POUTRE TOMBANT SUR DE LA PIERRE OU DE LA BRIQUE. CE FUT SUIVIT DE PLUSIEURS COUPS DE FEU, COMME SI UN DOMPTEUR ESSAYAIT D'IMPRESSIONNER SES FAUVES.

MAUDITS RATS ! LE DIABLE SEUL SAIT CE QU'ILS PEUVENT MANGER DANS CES TUNNELS QUI REJOIGNENT LE CIMETIÈRE...

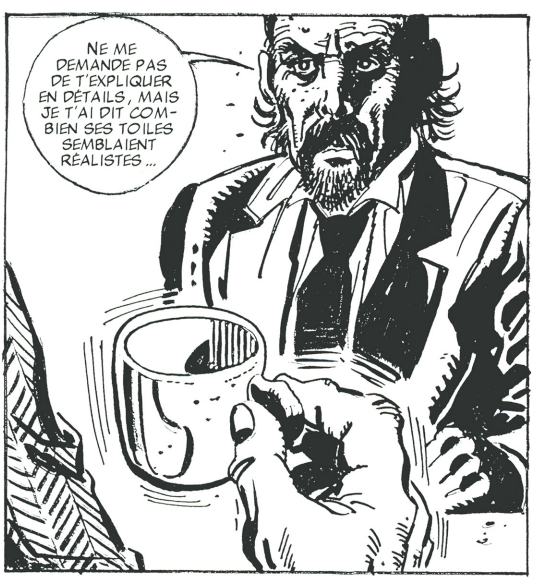

CE FUT LE POINT D'ORGUE DE CETTE AVENTURE NOCTURNE. PICKMAN M'AVAIT PROMIS DES SENSATIONS FORTES ET N'AVAIT PAS MENTI.
EN DÉFINITIVE, ÇA MET UN PEU DE PIMENT, N'EST-CE PAS ?

NOUS SORTÎMES PAR LE DÉDALE DE RUELLES. IL ÉTAIT FORT TARD ET NOUS NE PÛMES PRENDRE LE FUNICULAIRE ET DÛMES RENTRER À PIED. PICKMAN ME LAISSA ET JAMAIS PLUS JE NE LE REVIS.
J'ESPÈRE QUE LA VISITE T'A PLU.
POURQUOI N'AI-JE PLUS REVU PICKMAN ? CE N'EST PAS À CAUSE DES TABLEAUX... CE FUT À CAUSE DE QUELQUE CHOSE QUE JE TROUVAI DANS UNE DE MES POCHES LE LENDEMAIN MATIN. C'ÉTAIT LE PAPIER QUE J'AVAIS DÉCROCHÉ DANS LA CAVE. CE QUE JE PENSAIS ÊTRE UNE PHOTO DEVANT SERVIR À PICKMAN POUR UN DE SES FONDS...
COMMANDONS UN PEU DE CAFÉ, CELA NE NOUS FERA PAS DE MAL.
COMME JE TE L'AI DIT, JE M'EN ÉTAIS EMPARÉE AVANT QUE PICKMAN N'AIT CE SURSAUT...
JE L'AVAIS EMPOCHÉE SANS M'EN RENDRE COMPTE.
AH, VOICI LE CAFÉ. JE TE CONSEILLE DE LE PRENDRE NOIR, ÉLIOT.

C'EST CA QUI ME FIT M'ÉLOIGNER DE PICKMAN ...
RICHARD UPTON PICKMAN ... LE PLUS GRAND ARTISTE QUE J'AIE JAMAIS RENCONTRÉ ...

LEBANON RESTAURANT
LEBANON Restaurant
ET L'ÊTRE LE PLUS VIL QUI AIT JAMAIS VU LE JOUR ...
QUI NAVIGUAIT À LA LIMITE DU GOUFFRE DES MYTHES ET DE LA FOLIE ...

LEBANON Restaurant
LEBANON RESTAURANT
LE VIEUX REID N'AVAIT PAS TORT. PICKMAN N'ÉTAIT PAS VRAIMENT HUMAIN ...


NE ME DEMANDE PAS DE T'EXPLIQUER EN DÉTAILS, MAIS JE T'AI DIT COMBIEN SES TOILES SEMBLAIENT RÉALISTES ...

CETTE PHOTO N'AVAIT RIEN À VOIR AVEC UN PAYSAGE ...
C'ÉTAIT LE MODÈLE LUI-MÊME. TU VOIS ? UNE PHOTO D'APRÈS NATURE !
dalia
12

LA COULEUR TOMBÉE DU CIEL

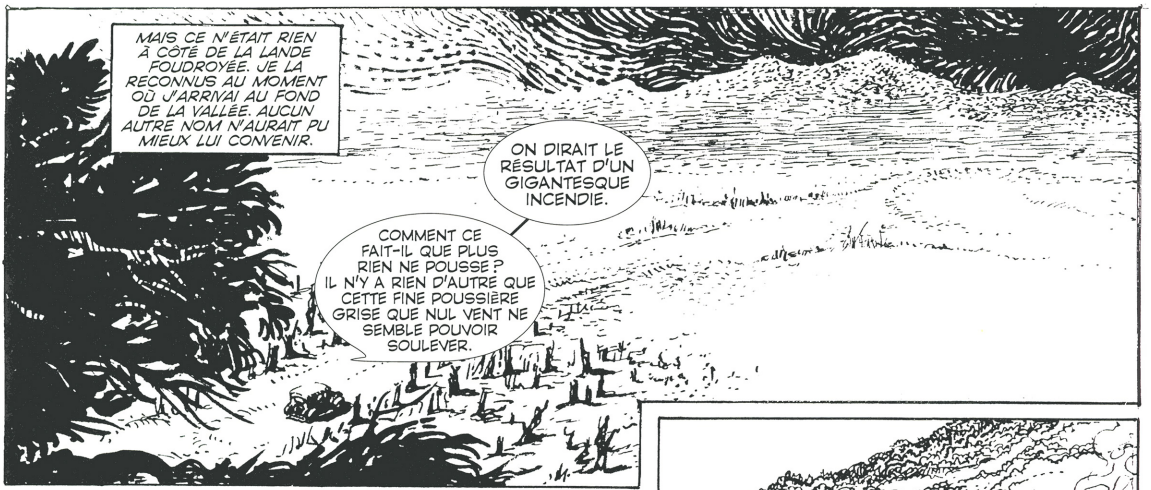
À L'OUEST D'ARKHAM S'ÉLÈVENT DES COLLINES SAUVAGES ET LES FORÊTS DES VALLÉES N'ONT JAMAIS CONNU LA HACHE. IL Y AVAIT UN VIEUX SENTIER QUI FILAIT EN LIGNE DROITE JUSQU'À LA "LANDE FOUDROYÉE".

LE TRACÉ DE CETTE ANCIENNE ROUTE ÉTAIT TOUJOURS VISIBLE, MALGRÉ LES HERBES FOLLES D'UNE NATURE QUI REPRENAIT SES DROITS, ET IL SUBSISTERAIT SANS DOUTE ENCORE, MÊME QUAND LES EAUX DU NOUVEAU RÉSERVOIR AURAIENT INONDÉ LA VALLÉE.

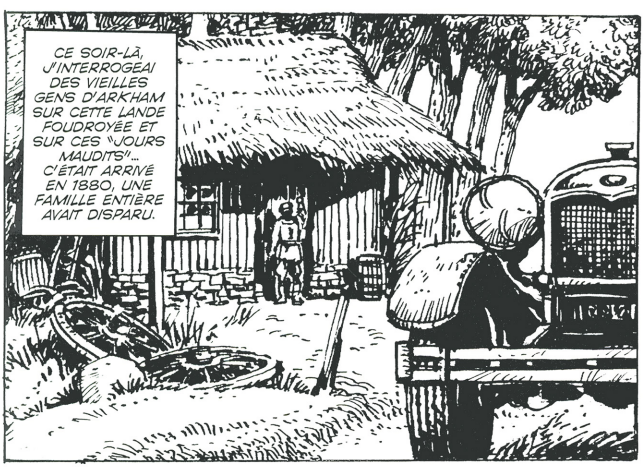
LORSQUE JE PARTIS POUR LEVER LES PLANS DU FUTUR RÉSERVOIR, ON M'AVAIT AVERTI QUE CES LIEUX ÉTAIENT MAUDITS. J'APPRIS CELA DES GENS D'ARKHAM QUI ONT UN GOÛT PRONONCÉ POUR LES HISTOIRES DE SORCIÈRES.

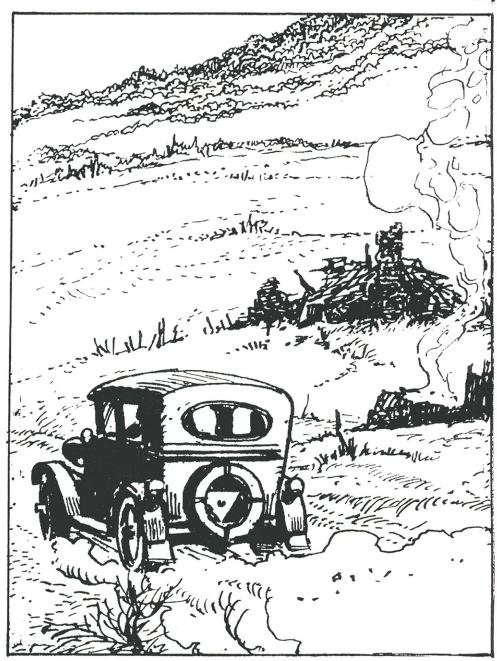
L'EXPRESSION "LANDE FOUDROYÉE" ME SEMBLA AUSSI ÉTRANGE QUE THÉÂTRALE.

C'EST BIEN CURIEUX, CES ARBRES QUI POUSSENT AUSSI SERRÉS.



TOUT LE MONDE M'AYANT CONSEILLÉ DE NE PAS PRÊTER ATTENTION AUX RÉCITS DU VIEIL AMMI PIERCE, JE NE MANQUAI ÉVIDEMMENT PAS D'ALLER LUI RENDRE VISITE DÈS LE LENDEMAIN.





IL ÉTAIT BIEN PLUS INTELLIGENT ET INSTRUIT QU'ON NE ME L'AVAIT DIT. IL NE PROTESTA PAS À PROPOS DES FORÊTS ET DES CHAMPS QUI ALLAIENT DISPARAÎTRE, PEUT-ÊTRE SIMPLEMENT PARCE QUE SA DEMEURE SE TROUVAIT EN DEHORS DES TERRES INONDABLES. IL SEMBLA, AU CONTRAIRE, SOULAGÉ D'APPRENDRE QUE CES VIEILLES VALLÉES ÉTAIENT CONDAMNÉES, APRÈS CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ, IL Y AVAIT SI LONGTEMPS DÉJÀ...

JUSQU'ALORS, IL N'Y AVAIT AUCUNE LÉGENDE NI AUCUNE HISTOIRE DE SORCIÈRES. LES BOIS N'AVAIENT PAS ENCORE LA RÉPUTATION D'ÊTRE ENSORCELÉS.

TOUT A COMMENCÉ AVEC L'APPARITION DE CE NUAGE BLANC EN PLEIN MIDI, ACCOMPAGNÉ D'UNE SÉRIE D'EXPLOSIONS.

À LA NUIT TOMBÉE, TOUT ARKHAM SAVAIT QU'UNE ÉNORME PIERRE ÉTAIT TOMBÉE DU CIEL.

NAHUM AVAIT ÉTÉ AU VILLAGE SIGNALER QUE LA PIERRE S'ÉTAIT ÉCRASÉE À PROXIMITÉ DE SA GRANGE. EN CHEMIN. À SON RETOUR, IL ÉTAIT ACCOMPAGNÉ DE TROIS EXPERTS.

LE VOICI ! MAIS... HIER, IL ÉTAIT BEAUCOUP PLUS GROS !

LES MINÉRAUX NE RÉTRÉCISSENT PAS, MONSIEUR GARDNER.

C'EST CURIEUX... C'EST SOUPLE, PRESQUE MOU...

OUVRONS-LA ET PRÉLÈVONS DES ÉCHANTILLONS.

COMME L'ÉCHANTILLON REFUSAIT DE REFROIDIR, ILS LE PLACÈRENT DANS UN SEAU REMPLI D'EAU TIRÉE DU PUITS DE NAHUM AFIN DE LE TRANSPORTER À L'UNIVERSITÉ. SUR LA ROUTE DU RETOUR, ILS S'ARRÊTÈRENT CHEZ AMMI.

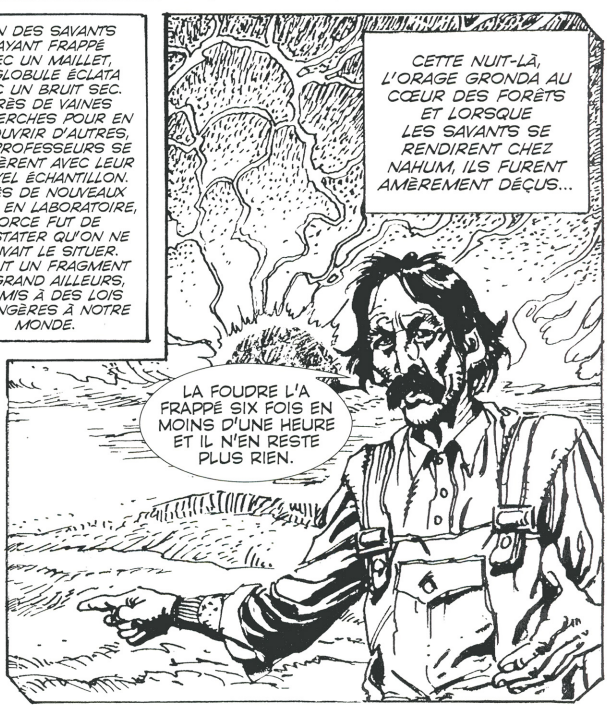
REGARDEZ ! LA PIERRE A ENCORE DIMINUÉ ET LE FOND DU SEAU EST BRÛLÉ !

LE JOUR SUIVANT, LES SAVANTS SEMBLÈRENT PARTICULIÈREMENT AGITÉS. EN PASSANT DEVANT CHEZ AMMI, ILS LUI RACONTÈRENT LE COMPORTEMENT BIZARRE DU SPÉCIMEN, AINSI QUE LA FAÇON INCROYABLE DONT IL S'ÉTAIT VOLATILISÉ LORSQU'ILS L'AVAIENT PLACÉ DANS UN TUBE À ESSAI. LE TUBE AVAIT DISPARU, LUI AUSSI, COMME S'IL EXISTAIT UNE CURIEUSE AFFINITÉ ENTRE LA SILICE ET L'ÉTRANGE PIERRE.

IL S'AGISSAIT BIEN D'UN MÉTAL, À N'EN PAS DOUTER. DOUÉ DE PROPRIÉTÉS MAGNÉTIQUES, IL AVAIT RÉVÉLÉ, APRÈS UN PASSAGE AUX ACIDES, DES CARACTÉRISTIQUES DE FER MÉTÉORIQUE. MALHEUREUSEMENT, LE LENDEMAIN MATIN, SPÉCIMEN ET TUBE À ESSAI AVAIENT DISPARU SANS LAISSER DE TRACE.

LA PIERRE ÉTAIT ENCORE BRÛLANTE ET LES SAVANTS ÉTUDIÈRENT SA SURFACE AVEC CURIOSITÉ. ILS PRÉLEVÈRENT PLUS PROFONDÉMENT UN NOUVEAU SPÉCIMEN, QUI FAISAIT PARTIE D'UN GLOBULE COLORÉ, ENCASTRÉ DANS LA SUBSTANCE.

L'UN DES SAVANTS L'AYANT FRAPPÉ AVEC UN MAILLET, LE GLOBULE ÉCLATA AVEC UN BRUIT SEC. APRÈS DE VAINES RECHERCHES POUR EN DÉCOUVRIR D'AUTRES, LES PROFESSEURS SE RETIRÈRENT AVEC LEUR NOUVEL ÉCHANTILLON. APRÈS DE NOUVEAUX TESTS EN LABORATOIRE, FORCE FUT DE CONSTATER QU'ON NE POUVAIT LE SITUER. C'ÉTAIT UN FRAGMENT DU GRAND AILLEURS, SOUMIS À DES LOIS ÉTRANGÈRES À NOTRE MONDE.

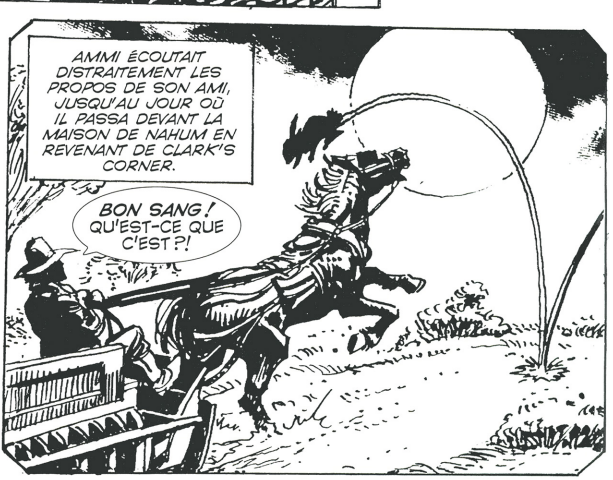


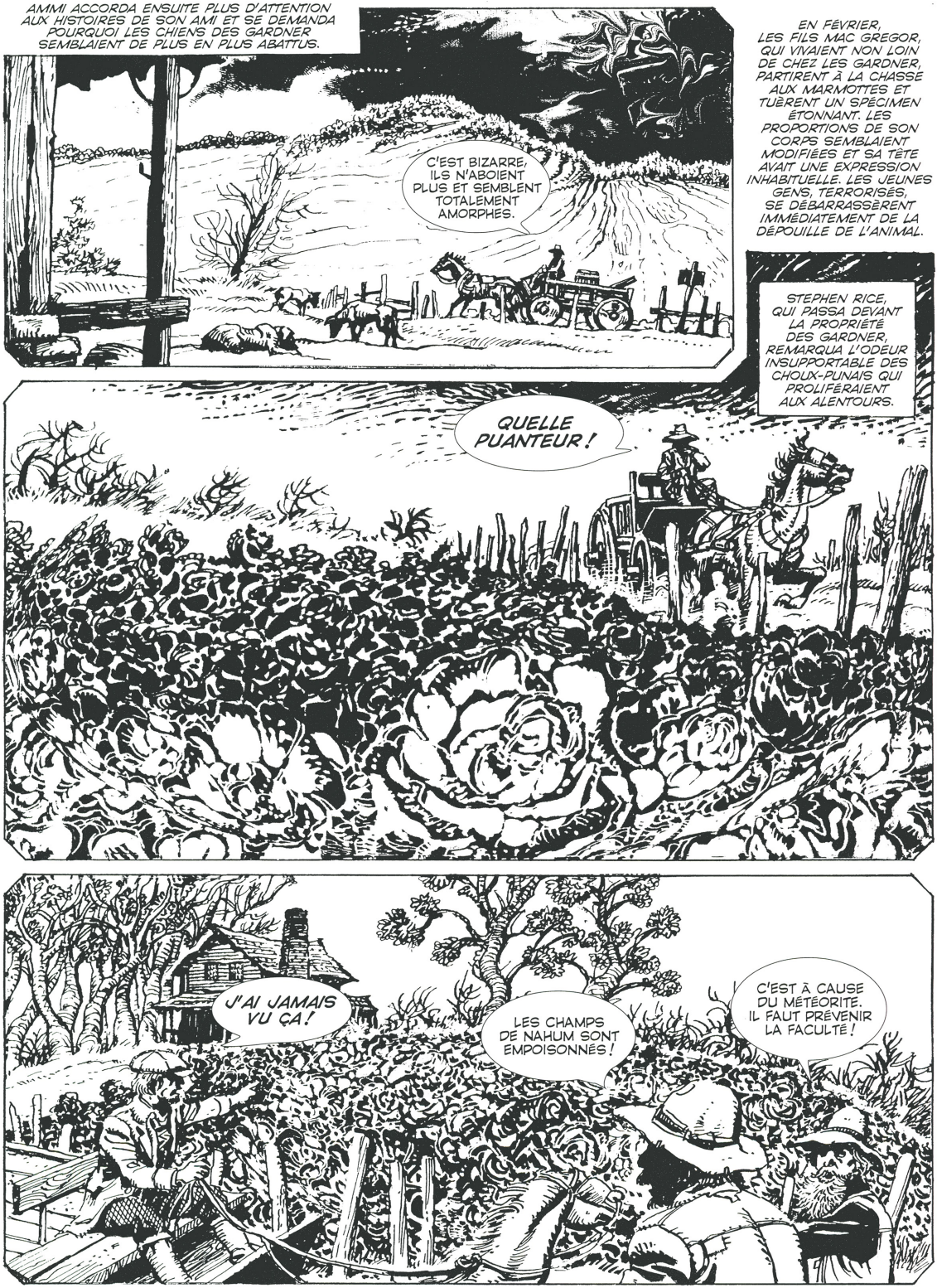
TOUTE RECHERCHE FUT INFRUCTUEUSE ET LES SAVANTS NE PURENT QUE CONFIRMER LA DISPARITION TOTALE DU MÉTÉORITE. QUELQUE TEMPS PLUS TARD, LES PROFESSEURS NE FURENT PLUS TRÈS SÛRS D'AVOIR VRAIMENT VU CE MYSTÉRIEUX VESTIGE D'UN AUTRE UNIVERS.

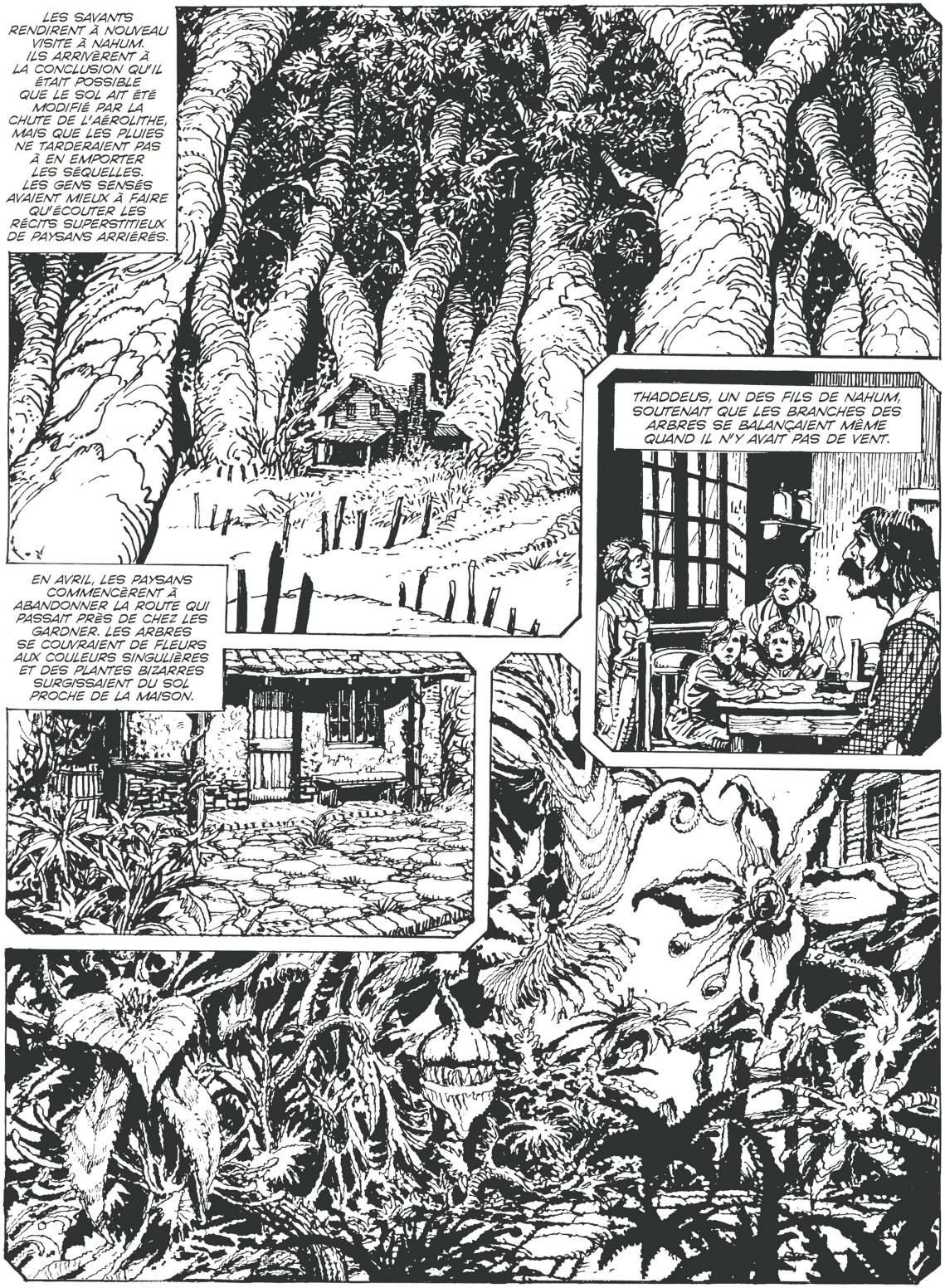
BIEN ENTENDU, LES JOURNAUX D'ARKHAM MONTÈRENT EN ÉPINGLE CET INCIDENT ET ENVOYÈRENT DES REPORTERS RENCONTRER NAHUM GARDNER QUI DEVINT UNE CÉLÉBRITÉ LOCALE.

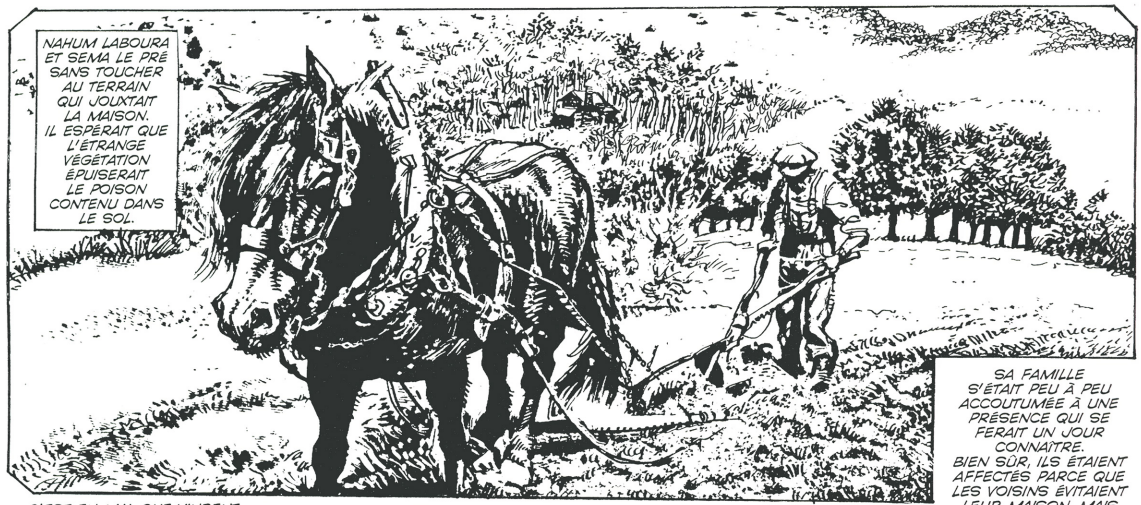
MAIS LA MATURITÉ APPORTA UN CRUEL DÉSAPPOINTEMENT : RIEN N'ÉTAIT COMESTIBLE. IL EN FUT DE MÊME POUR LES MELONS ET LES TOMATES. LEUR SAVEUR HABITUELLE ÉTAIT GÂTÉE PAR UNE AMERTUME RÉPUGNANTE, LA MOINDRE BOUCHÉE LAISSAIT DANS LA BOUCHE UN DÉGOÛT DÉFINITIF.

L'HIVER FUT PRÉCOCE ET TRÈS FROID. LES RELATIONS S'ESPACÈRENT ENTRE AMMI ET NAHUM. CE DERNIER DEVENAIT DE PLUS EN PLUS TACITURNE ET SA FAMILLE ET LUI MANQUAIENT FRÉQUEMMENT LES OFFICES RELIGIEUX.



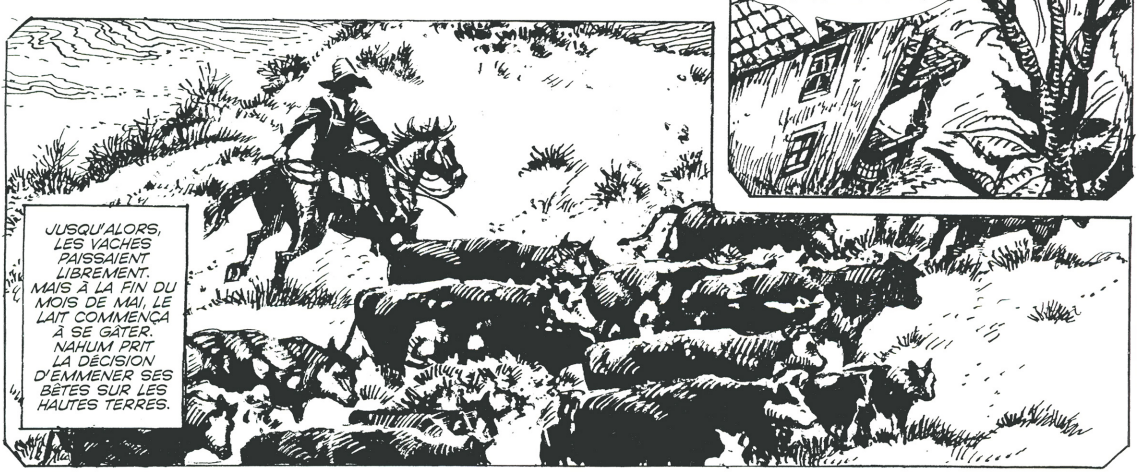

AMMI ACCORDA ENSUITE PLUS D'ATTENTION AUX HISTOIRES DE SON AMI ET SE DEMANDA POURQUOI LES CHIENS DES GARDNER SEMBLAIENT DE PLUS EN PLUS ABATTUS.
C'EST BIZARRE, ILS N'ABOIENT PLUS ET SEMBLENT TOTALEMENT AMORPHES.
EN FÉVRIER, LES FILS MAC GREGOR, QUI VIVAIENT NON LOIN DE CHEZ LES GARDNER, PARTIRENT À LA CHASSE AUX MARMOTTES ET TUÈRENT UN SPÉCIMEN ÉTONNANT. LES PROPORTIONS DE SON CORPS SEMBLAIENT MODIFIÉES ET SA TÊTE AVAIT UNE EXPRESSION INHABITUELLE. LES JEUNES GENS, TERRORISÉS, SE DÉBARRASSÈRENT IMMÉDIATEMENT DE LA DÉPOUILLE DE L'ANIMAL.
STEPHEN RICE, QUI PASSA DEVANT LA PROPRIÉTÉ DES GARDNER, REMARQUA L'ODEUR INSUPPORTABLE DES CHOUX-PUNAIS QUI PROLIFÉRAIENT AUX ALENTOURS.
QUELLE PUANTEUR !
J'AI JAMAIS VU ÇA !
LES CHAMPS DE NAHUM SONT EMPOISONNÉS !
C'EST À CAUSE DU MÉTÉORITE. IL FAUT PRÉVENIR LA FACULTÉ !


LES SAVANTS RENDIRENT À NOUVEAU VISITE À NAHUM. ILS ARRIVÈRENT À LA CONCLUSION QU'IL ÉTAIT POSSIBLE QUE LE SOL AIT ÉTÉ MODIFIÉ PAR LA CHUTE DE L'AÉROLITHE, MAIS QUE LES PLUIES NE TARDERAIENT PAS À EN EMPORTER LES SÉQUELLES. LES GENS SENSÉS AVAIENT MIEUX À FAIRE QU'ÉCOUTER LES RÉCITS SUPERSTITIEUX DE PAYSANS ARRIÉRÉS.
THADDEUS, UN DES FILS DE NAHUM, SOUTENAIT QUE LES BRANCHES DES ARBRES SE BALANÇAIENT MÊME QUAND IL N'Y AVAIT PAS DE VENT.
EN AVRIL, LES PAYSANS COMMENCÈRENT À ABANDONNER LA ROUTE QUI PASSAIT PRÈS DE CHEZ LES GARDNER. LES ARBRES SE COUVRAIENT DE FLEURS AUX COULEURS SINGULIÈRES ET DES PLANTES BIZARRES SURGISSAIENT DU SOL PROCHE DE LA MAISON.



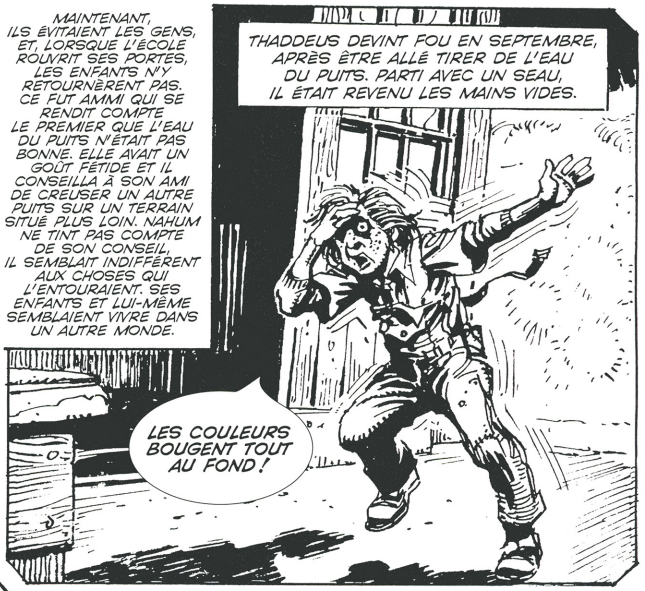
SA FAMILLE S'ÉTAIT PEU À PEU ACCOUTUMÉE À UNE PRÉSENCE QUI SE FERAIT UN JOUR CONNAÎTRE. BIEN SÛR, ILS ÉTAIENT AFFECTÉS PARCE QUE LES VOISINS ÉVITAIENT LEUR MAISON, MAIS LES ENFANTS LE SUPPORTAIENT MIEUX CAR ILS ALLAIENT TOUS LES JOURS À L'ÉCOLE. LES RAGOTS LES TOUCHAIENT PLUS. THADDEUS, PARTICULIÈREMENT SENSIBLE, EN SOUFFRAIT PLUS QUE LES AUTRES.

L'ÉVÉNEMENT SUIVANT NE FUT CEPENDANT PAS DÉCOUVERT PAR LES GARDNER, MAIS PAR UN TIMIDE VOYAGEUR DE COMMERCE DE BOSTON QUI TRAVERSA LES PARAGES DE NUIT, EN VOITURE. LA GAZETTE D'ARKHAM Y CONSACRA UN ENTREFILET. LA NUIT ÉTAIT NOIRE, MAIS UNE FAIBLE LUMINOSITÉ SEMBLAIT ÉMANER DE TOUTE LA VÉGÉTATION AUTOUR DE LA GRANGE.



UN PEU PLUS TARD, LA VÉGÉTATION SE MIT À CHANGER. TOUT DEVENAIT GRIS ET CASSANT. AMMI ÉTAIT À PRÉSENT LA SEULE PERSONNE QUI SE RENDAIT À LA FERME, ET SES VISITES ÉTAIENT DE PLUS EN PLUS ESPACÉES. LA FAMILLE ENTIÈRE DÉCLINAIT, AUSSI BIEN PHYSIQUEMENT QUE MENTALEMENT, ET PERSONNE NE FUT SURPRIS D'APPRENDRE QUE MADAME GARDNER ÉTAIT DEVENUE FOLLE.
ON ME VOLE QUELQUE CHOSE, QUELQUE CHOSE EST ENTRÉ EN MOI, IL FAUT M'EN DÉBARRASSER !
LA PAUVRE FEMME SE MIT À HURLER QU'IL Y AVAIT DANS L'AIR DES CHOSES IMPOSSIBLES À DÉCRIRE.
ELLE PRÉTENDAIT QUE LES CHOSES BOUGEAIENT, QUE LES MURS ET LES FENÊTRES CHANGEAIENT DE PLACE.
NAHUM NE SE RÉSOLUT PAS À L'ENVOYER À L'ASILE DU COMTÉ ET LA LAISSA ERRER DANS LA MAISON. MAIS LORSQUE LES ENFANTS COMMENCÈRENT À AVOIR PEUR D'ELLE, IL DÉCIDA DE L'ENFERMER AU GRENIER.
PAPA ! PAPA !
EN JUILLET, LA FEMME AVAIT TOTALEMENT CESSÉ DE PARLER ET SE TRAÎNAIT À QUATRE PATTES ET, QUELQUE TEMPS PLUS TARD, NAHUM SE PERSUADA QUE SA FEMME BRILLAIT DANS L'OBSCURITÉ, COMME TOUTE LA VÉGÉTATION ENVIRONNANTE.
UNE NUIT PLUS TÔT, LES CHEVAUX S'ÉTAIENT ÉCHAPPÉS. LEURS RUADES ET LEURS HENNISSEMENTS ÉTAIENT TERRIBLES ET LORSQUE NAHUM OUVRIT LA PORTE DE L'ÉCURIE.
AAAAHHH !

MAINTENANT, ILS ÉVITAIENT LES GENS, ET, LORSQUE L'ÉCOLE ROUVRIT SES PORTES, LES ENFANTS N'Y RETOURNÈRENT PAS. CE FUT AMMI QUI SE RENDIT COMPTE LE PREMIER QUE L'EAU DU PUITS N'ÉTAIT PAS BONNE. ELLE AVAIT UN GOÛT FÉTIDE ET IL CONSEILLA À SON AMI DE CREUSER UN AUTRE PUITS SUR UN TERRAIN SITUÉ PLUS LOIN. NAHUM NE TINT PAS COMPTE DE SON CONSEIL. IL SEMBLAIT INDIFFÉRENT AUX CHOSES QUI L'ENTOURAIENT. SES ENFANTS ET LUI-MÊME SEMBLAIENT VIVRE DANS UN AUTRE MONDE.



PRESQUE EN MÊME TEMPS, LES ANIMAUX COMMENCÈRENT À MOURIR.
IL NE POUVAIT S'AGIR D'UN EMPOISONNEMENT. AUCUN ANIMAL SAUVAGE N'AURAIT PU TRANSMETTRE LE VIRUS. CE NE POUVAIT ÊTRE QU'UNE MALADIE NATURELLE, MAIS PERSONNE NE CONNAISSAIT DE MALADIE PROVOQUANT DE TELS RÉSULTATS. LORSQUE VINT LA MOISSON, PAS UN PORC, PAS UN BŒUF, PAS UNE VOLAILLE N'AVAIT SURVÉCU.
OH NON !
LE 19 OCTOBRE, NAHUM SE PRÉSENTA CHEZ AMMI AVEC UNE TRISTE NOUVELLE.
NAHUM, QUE SE PASSE-T-IL ?
THADDEUS EST MORT MAIS JE NE M'EXPLIQUE PAS COMMENT...
TOUT ÉTAIT FERMÉ, LA SERRURE ET LA FENÊTRE ÉTAIENT INTACTES.

AMMI ACCOMPAGNA NAHUM CHEZ LUI ET FIT CE QU'IL PUT POUR CALMER LES CRIS DU PETIT MERWIN.

AAAHHH!!

MA FEMME EST CHAQUE JOUR PLUS FAIBLE ET DEVIENT DE PLUS EN PLUS PHOSPHORESCENTE.

À L'APPROCHE DE LA NUIT, AMMI S'ARRANGEA POUR PRENDRE CONGÉ. MÊME SON AMITIÉ N'AURAIT PU LE DÉCIDER À RESTER UN INSTANT DE PLUS DANS CET ENDROIT OÙ LA VÉGÉTATION ÉMETTAIT UNE PÂLE LUEUR ET OÙ LES ARBRES BOUGEAIENT SANS LE MOINDRE VENT.

IL RENTRA PRÉCIPITAMMENT CHEZ LUI, LES CRIS DE LA DÉMENTE ET DE L'ENFANT LUI RÉSONNANT AUX OREILLES.

TROIS JOURS PLUS TARD, NAHUM, DÉSESPÉRÉ, FIT IRRUPTION DANS LA CUISINE D'AMMI AU GRAND ÉMOI DE MADAME PIERCE.

MERWIN A DISPARU. IL ÉTAIT PARTI TIRER DE L'EAU AU PUITS ET IL N'EST PAS REVENU.

JE L'AI CHERCHÉ PARTOUT, MAIS JE NE L'AI PAS TROUVÉ.

MON DIEU !

À L'AUBE, APRÈS UNE NUIT DE RECHERCHES INFRUCTUEUSES DANS LES BOIS ET LES CHAMPS, NAHUM DÉCOUVRIT DES OBJETS BIZARRES.

QU'EST-CE QUE C'EST ? ON DIRAIT LES RESTES D'UNE LANTERNE ET D'UN SEAU.

MADAME PIERCE NE SAVAIT TROP QUE PENSER ET AMMI, EN RENTRANT, ÉCOUTA À SON TOUR L'ÉTRANGE RÉCIT. MERWIN ET THADDEUS AVAIENT DISPARU ET IL NE SERVIRAIT À RIEN D'INFORMER LES VOISINS QUI ÉVITAIENT DÉJÀ LA FERME DES GARDNER. QUELQUE CHOSE SE PRÉPARAIT, QU'ON NE POUVAIT VOIR NI ENTENDRE.

SI MOI AUSSI JE DISPARAISSAIS, JURE-MOI DE PRENDRE SOIN DE MA FEMME ET DE MON DERNIER FILS.

TOUT CECI DOIT ÊTRE UN CHÂTIMENT, ET POURTANT J'AI TOUJOURS SUIVI LES VOIES DU SEIGNEUR.

PENDANT PLUS DE DEUX SEMAINES, AMMI NE REVIT PLUS NAHUM. MAIS, INQUIET DE CE QUI AVAIT PU SE PASSER, IL SURMONTA SES CRAINTES ET SE RENDIT CHEZ LES GARDNER.
FINALEMENT, NAHUM VIVAIT ENCORE. IL ÉTAIT TRÈS FAIBLE MAIS CONTINUAIT, DE SON LIT, À DONNER SES ORDRES.
ZENAS ! VA CHERCHER UN PEU DE BOIS POUR LA CHEMINÉE !
LA CHAMBRE ÉTAIT GLACIALE ET AMMI EUT UN FRISSON. UN FEU AURAIT BIEN ÉTÉ NÉCESSAIRE.
HÉ BIEN, AMMI, UN BON FEU NE FAIT PAS DE MAL, HEIN ?
PAUVRE NAHUM, IL A PERDU LA RAISON !

OÙ EST ZENAS ? ET COMMENT VA TA FEMME ?
DANS LE PUITS, IL VIT DANS LE PUITS... NABY ? ELLE EST PAR LÀ-BAS...
AMMI COMPRIT QU'IL LUI FAUDRAIT SE DÉBROUILLER SEUL. S'IL ÉTAIT INOFFENSIF, NAHUM ÉTAIT AUSSI TOTALEMENT INCOHÉRENT.
L'AIR ÉTAIT ÉPAIS. UNE SEULE DES QUATRE PORTES ÉTAIT VERROUILLÉE. AMMI ESSAYA LES CLEFS DU TROUSSEAU ET FINIT PAR L'OUVRIR.
AVANT DE POURSUIVRE SES RECHERCHES, AMMI DUT BATTRE EN RETRAITE ET REMPLIR SES POUMONS DE L'AIR PLUS RESPIRABLE D'UNE AUTRE PIÈCE.
CETTE ODEUR EST INSUPPORTABLE !
IL ENTRA ENFIN ET APERÇUT UNE FORME SOMBRE DANS UN COIN. L'AYANT DISTINGUÉE PLUS CLAIREMENT, IL NE PUT S'EMPÊCHER DE HURLER.
AAAHHH !!
AMMI NE VOULUT PAS DONNER PLUS DE DÉTAILS. IL EST DES CHOSES QUE L'ON DOIT TAIRE. JE COMPRIS QU'IL NE RESTAIT PLUS RIEN DE VIVANT DANS LA MANSARDE ET QU'Y LAISSER QUOI QUE CE SOIT CAPABLE DE BOUGER ENCORE, AURAIT ÉTÉ POUR N'IMPORTE QUEL ÊTRE VIVANT UN ÉTERNEL TOURMENT.

AMMI FRANCHIT LE SEUIL DE LA PORTE ET ENFERMA DERRIÈRE LUI L'ÉPOUVANTABLE SECRET. IL DEVAIT MAINTENANT S'OCCUPER DE NAHUM...
QU'EST-CE QUE C'EST ? ON DIRAIT QUE ÇA VIENT DE LA CUISINE !
THUMP !
AAGGG...
LE SON SE FIT À NOUVEAU ENTENDRE. ON AURAIT DIT LE BRUIT D'UN OBJET PESANT QUE L'ON TRAÎNAIT SUR LE SOL, ACCOMPAGNÉ D'UNE SUCCION DIABOLIQUE.
À CET INSTANT RETENTIT LE HENNISSEMENT AFFOLÉ DE SON CHEVAL, SUIVI DU FRACAS D'UNE FUITE ÉPERDUE.
PAR TOUS LES SAINTS ! DANS QUEL PÉTRIN ME SUIS-JE FOURRÉ ? QUEL EST CE CAUCHEMAR ?
AMMI S'INTERROGEA SUR CE QUI AVAIT PU EFFRAYER SON ANIMAL. MAIS CE N'ÉTAIT PAS TOUT. IL Y EUT ENCORE UN AUTRE BRUIT, UNE SORTE DE CLAPOTEMENT... UN BRUIT D'EAU...
QUE SE PASSE-T-IL ? NAHUM, QU'Y A-T-IL ?
RECOUVRANT SON COURAGE, IL SE DIRIGEA VERS LA CUISINE, MAIS N'Y ENTRA PAS. QUELQU'UN OÙ QUELQUE CHOSE VENAIT À SA RENCONTRE...
C'EST LA COULEUR... ÇA VIT DANS L'PUITS...
J'L'AI VU... UN GENRE DE FUMÉE... LE PUITS BRILLE... ÇA A GRANDI AVEC ZENAS..
ET NABY ? ELLE EST OÙ, NABY ? ÇA L'A SUCÉE AUSSI... LA COULEUR, ELLE SUCE LA VIE...

C'EST CETTE PIERRE. C'EST SÛR QUE C'EST V'NU AVEC CETTE PIERRE... ÇA A TOUT EMPOISONNÉ...
CETTE CHOSE QUE LES PROFESSEURS ONT R'TIRÉ D'LA PIERRE...
CE FUT TOUT. CE QUI VENAIT DE PARLER NE PUT RIEN DIRE DE PLUS. IL SE DÉSINTÉGRA TOTALEMENT.
AMMI SORTIT EN CHANCELANT JUSQU'AUX CHAMPS ET SE DIRIGEA VERS SA MAISON. IL NE VOULUT PAS PASSER PRÈS DU PUITS. IL L'AVAIT OBSERVÉ DE LA FENÊTRE ET RIEN NE LUI AVAIT PARU ANORMAL. L'ÉCLABOUSSURE AVAIT SANS DOUTE ÉTÉ PRODUITE PAR QUELQUE CHOSE QUI AVAIT SAUTÉ DANS LE PUITS APRÈS EN AVOIR FINI AVEC NAHUM.
DE RETOUR CHEZ LUI, IL DÉCOUVRIT QUE SON CHEVAL L'AVAIT PRÉCÉDÉ.
AMMI, ENFIN ! J'ÉTAIS MORTE D'INQUIÉTUDE !
SANS ENTRER DANS LES DÉTAILS, IL SIGNALA SEULEMENT LA MORT DE NAHUM ET DE NABY EN FAISANT REMARQUER QUE LA CAUSE SEMBLAIT ÊTRE DUE À CE MAL QUI AVAIT TUÉ LE BÉTAIL. IL FIT AUSSI PART DE LA DISPARITION DE MERWIN ET ZENAS. L'INTERROGATOIRE AU COMMISSARIAT FUT INTERMINABLE.
LES SIX HOMMES SUIVIRENT LA CHARRETTE D'AMMI JUSQU'À LA MAISON PESTIFÉRÉE.
IL EST TOTALEMENT DÉSINTÉGRÉ !
C'EST ÉPOUVANTABLE !

AMMI N'AURAIT PAS PARLÉ DU PUITS S'IL AVAIT PENSÉ QU'ILS AVAIENT L'INTENTION D'AGIR IMMÉDIATEMENT, CAR IL AVAIT HÂTE DE PARTIR.
MONSIEUR PIERCE, POUVEZ-VOUS NOUS ÉCLAIRER UN PEU SUR CE QUI S'EST PASSÉ ICI ?
NAHUM CRAIGNAIT QU'IL Y AIT QUELQUE CHOSE DANS LE PUITS, C'EST POURQUOI IL N'Y A PAS CHERCHÉ SES FILS.
À LA SUITE DE CETTE DÉCLARATION, LES POLICIERS SE MIRENT IMMÉDIATEMENT À VIDER ET À EXAMINER LE PUITS.
10
LORSQU'IL S'AVÉRA QUE LE PUITS N'APPORTERAIT RIEN DE PLUS, LES HOMMES DÉLIBÉRÈRENT...
ILS Y TROUVÈRENT LES RESTES DE MERWIN ET DE ZENAS. LA VASE DU FOND SEMBLAIT POREUSE ET BOUILLONNANTE. UN HOMME DESCENDIT GRÂCE À L'ÉCHELLE MÉTALLIQUE SCELLÉE À LA PAROI, ET CONSTATA QU'IL POUVAIT ENFONCER UNE PERCHE SANS RENCONTRER AUCUN OBSTACLE SOLIDE.
NOUS N'AVONS DÉCOUVERT AUCUNE RELATION ENTRE LA MORT DE CES GENS, DE CES ANIMAUX ET DE CES PLANTES.
LE PLUS ÉTRANGE, CE SONT LES CORPS DE CES ENFANTS DANS LE PUITS.
ET DES ANIMAUX, QUI N'ONT PAS BU L'EAU DE CE PUITS...
REGARDEZ CETTE LUEUR, AUTOUR DU PUITS !
LA COULEUR ÉTAIT ÉTRANGE. TOUS LES HOMMES SE PRESSÈRENT AUTOUR DE LA FENÊTRE. AMMI EUT UN SURSAUT : CETTE COULEUR LUI ÉTAIT FAMILIÈRE.

IL AVAIT DÉJÀ VU CETTE TEINTE MAUDITE DANS LE GLOBULE CASSANT DE L'AÉROLITHE TOMBÉ DU CIEL DEUX ÉTÉS AUPARAVANT. ET IL AVAIT CRU LA VOIR, CE MATIN MÊME DEVANT LA FENÊTRE DE LA PIÈCE OÙ S'ÉTAIENT PASSÉES TANT DE CHOSES ABOMINABLES. NAHUM L'AVAIT DIT AVANT DE MOURIR. IL AVAIT ÉTÉ ATTAQUÉ PAR UNE VAPEUR DE CETTE COULEUR-LÀ.
LES CHEVAUX, ATTACHÉS ENSEMBLE PRÈS DU CHEMIN, PIAFFAIENT. LE COCHER S'APPROCHA DE LA PORTE POUR LES CALMER.
N'Y ALLEZ PAS... ON SAIT PAS C'QUI S'PASSE LÀ-BAS. NAHUM DISAIT QU'Y AVAIT QUÈQUE CHOSE DANS L'PUITS QUI L'SUÇAIT...
NAHUM DISAIT QU'ÇA S'NOURRIT DE TOUT C'QU'EST VIVANT ET QU'ÇA VIENT D'L'AU-DELÀ...
QUI SUÇAIT LA VIE ET QUI BRÛLE... UN NUAGE DE COULEUR QU'ON PEUT À PEINE VOIR...
LES HOMMES, INDÉCIS, RESTÈRENT DONC SUR PLACE ALORS QUE LA LUEUR DEVENAIT DE PLUS EN PLUS VIVE. DANS LA VIEILLE MAISON RÉGNAIT LA TERREUR.
DES QUATRE TAS DE DÉBRIS MONSTRUEUX DÉPOSÉS SUR LE BÛCHER SURGISSAIT LA LUEUR IRIDESCENTE ET MALÉFIQUE.
AMMI AVAIT RETENU INSTINCTIVEMENT LE COCHER, OUBLIANT QU'IL ÉTAIT INDEMNE, MÊME APRÈS AVOIR ÉTÉ FRÔLÉ PAR LA VAPEUR COLORÉE DANS LE GRENIER. PEUT-ÊTRE AVAIT-IL EU RAISON D'AGIR AINSI. NUL NE SAURA JAMAIS QUELLE MALÉDICTION IL Y AVAIT DEHORS, CETTE NUIT-LÀ.
REGARDEZ !

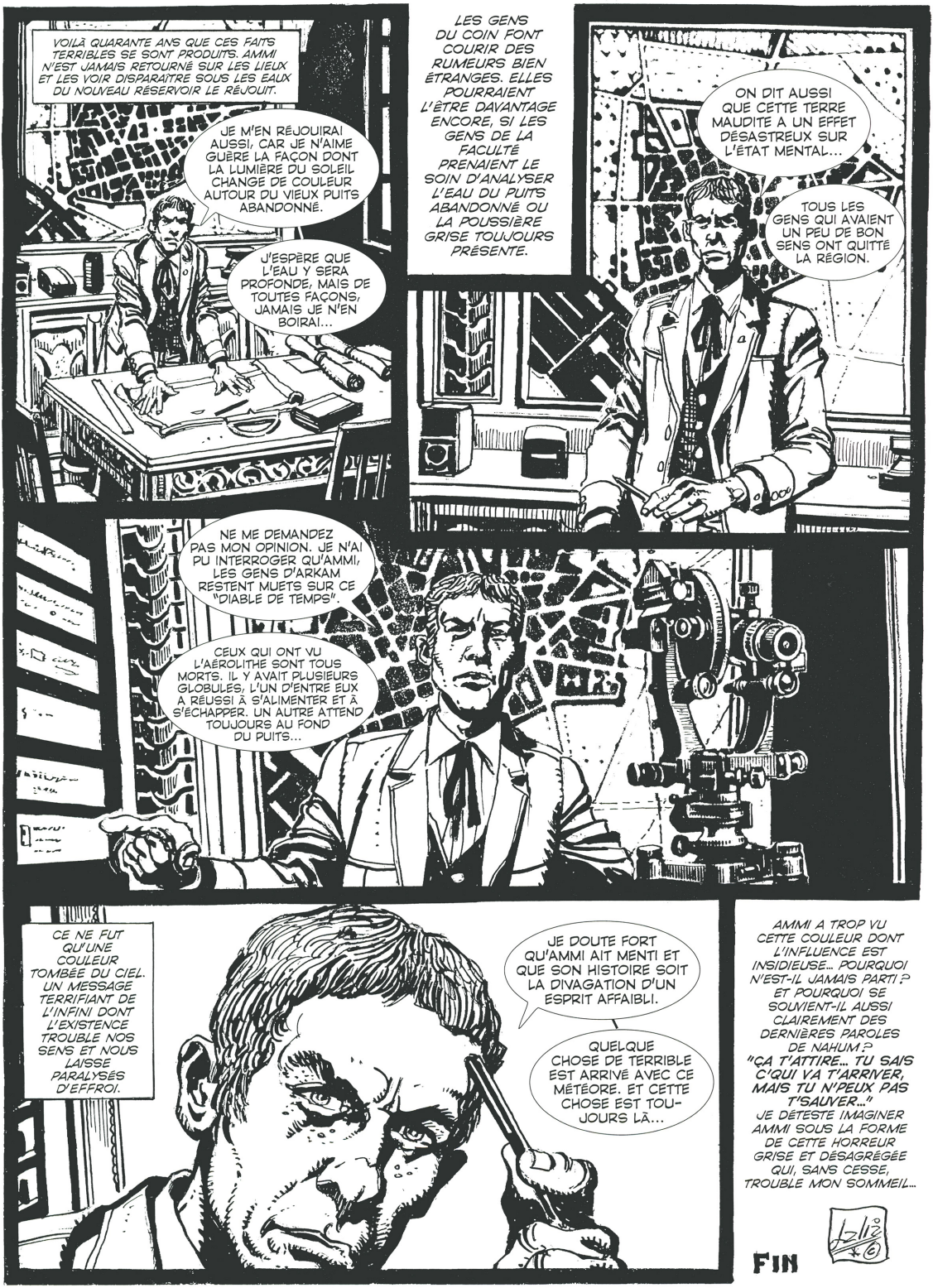
PERSONNE NE PARLE PLUS JAMAIS DES JOURS MAUDITS QUE VÉCURENT LES HABITANTS D'ARKHAM, MAIS IL EST CERTAIN QU'IL N'Y AVAIT PAS UN SOUFFLE DE VENT À CET INSTANT...
PENDANT CE TEMPS, LE RAYON PHOSPHORESCENT QUI PROVENAIT DU PUITS DEVENAIT DE PLUS EN PLUS BRILLANT.
LE VÉTÉRINAIRE, FRISSONNANT DE PEUR, SE DIRIGEA VERS LA PORTE POUR Y PLACER EN TRAVERS UNE PLANCHE PLUS SOLIDE.
LES ARBRES SONT COMME ILLUMINÉS !

L'INCIDENT DÉLIA LES LANGUES ET ON ÉCHANGEA DES PROPOS EMBARRASSÉS.
SUR LA ROUTE, LE CHEVAL D'AMMI PIAFFAIT TOUJOURS, COUVRANT LA VOIX TERRORISÉE DE SON PROPRIÉTAIRE...
ÇA S'ÉTEND À TOUT CE QU'IL Y A D'ORGANIQUE DANS LES PARAGES !
ON A PEUT-ÊTRE RÉVEILLÉ QUELQUE CHOSE AU FOND DU PUITS EN REMUANT LA VASE...
C'ÉTAIT ÉPOUVANTABLE, IL N'Y AVAIT PAS DE FOND ! RIEN QUE DE LA VASE ET DES BULLES !
ÇA VIENT DE C'TE PIERRE... ÇA A POUSSÉ LÀ-D'DANS... ÇA TUE TOUT C'QU'EST VIVANT... ÇA VIT D'SSUS !
LE DERNIER, ÇA A ÉTÉ NAHUM... ILS ONT TOUS BU L'EAU... ÇA A BOUFFÉ LEURS FORCES !
À CET INSTANT, LA COLONNE DE COULEUR SE FIT ENCORE PLUS BRILLANTE ET ONDULA EN FORMES FANTASTIQUES. LE CHEVAL POUSSA UN HENNISSEMENT DÉCHIRANT. TOUT LE MONDE SE BOUCHA LES OREILLES. AMMI, HORRIFIÉ, SE DÉTOURNA DE LA FENÊTRE. LORSQU'IL REGARDA DE NOUVEAU, LA PAUVRE BÊTE GISAIT SUR LE SOL ENTRE LES BRANCARDS BRISÉS DE LA CHARRETTE.

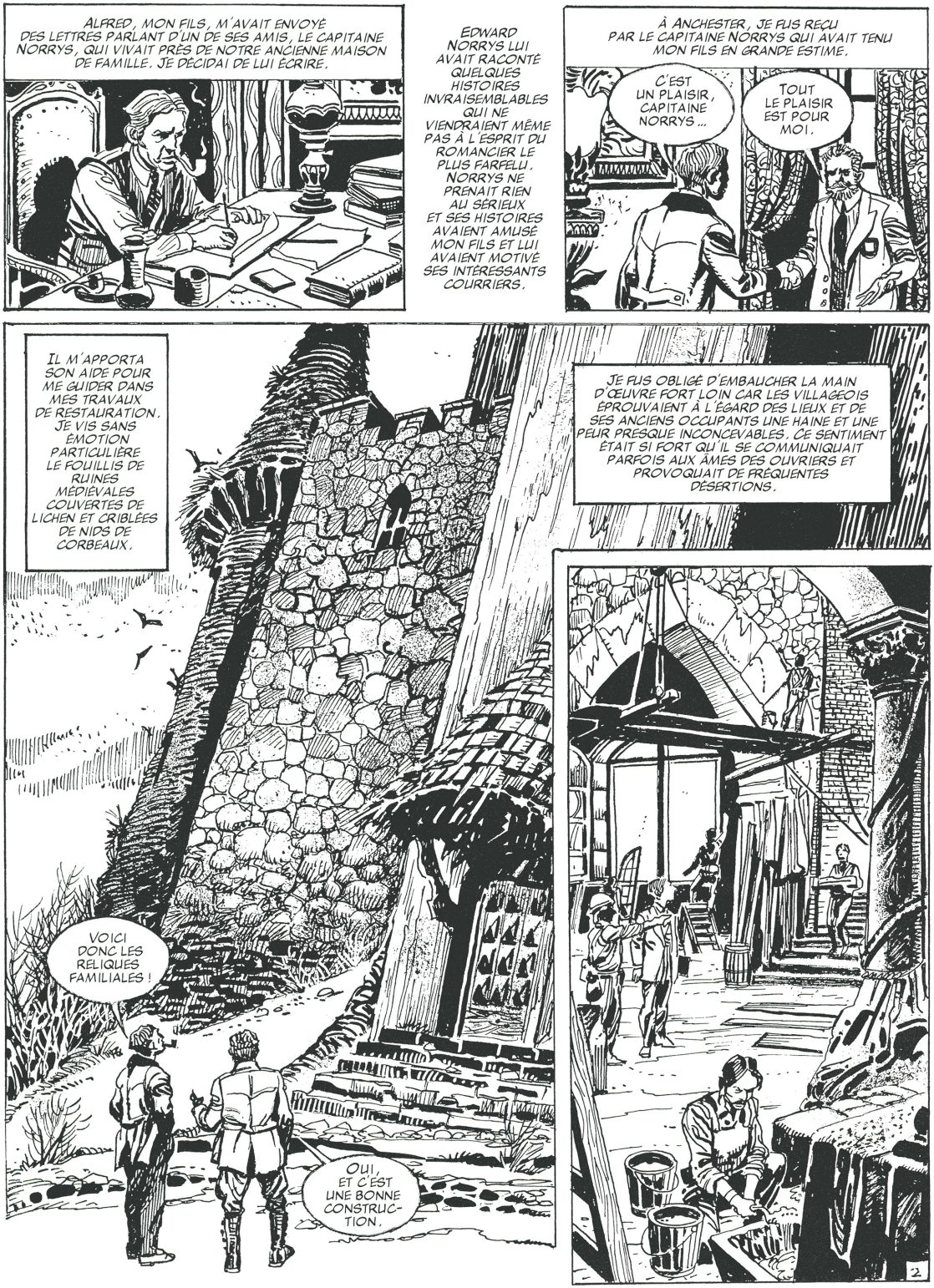
MAIS L'HEURE N'ÉTAIT PAS AUX LAMENTATIONS... UN POLICIER ATTIRA L'ATTENTION SUR CE QUI SE PASSAIT DANS LA PIÈCE.
REGARDEZ !
PAR ICI ! FUYONS LE PLUS LOIN POSSIBLE !
AMMI DÉSIGNA LA PORTE DE DERRIÈRE ET LE SENTIER QUI MONTAIT À TRAVERS CHAMPS.
HEUREUSEMENT QUE CE CHEMIN EXISTAIT... ILS N'AURAIENT JAMAIS PU PASSER DEVANT LE PUITS.

QUAND ILS SE RETOURNÈRENT VERS LA VALLÉE, ILS VIRENT UNE SCÈNE TERRIFIANTE.
LA FERME TOUT ENTIÈRE ÉTAIT NIMBÉE DE CETTE COULEUR HIDEUSE ET INCONNUE...
CRRAAK!!!
MAIS... QU'EST-CE QUE C'EST ?!

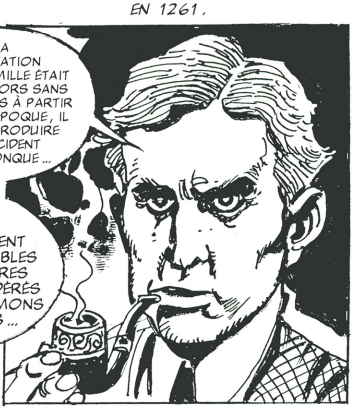
GGRRAAKK!
TOTALEMENT TERRORISÉS, LES SEPT HOMMES NE SE RISQUÈRENT À AUCUN COMMENTAIRE ET POURSUIVIRENT PÉNIBLEMENT LEUR ROUTE VERS ARKHAM. AMMI LES SUPPLIA DE LE RACCOMPAGNER JUSQUE CHEZ LUI, CAR IL SE SENTAIT INCAPABLE D'Y RETOURNER SEUL.
IL AVAIT SUBI UNE ÉPREUVE DE PLUS, ÉPARGNÉE AUX AUTRES. EN JETANT UN DERNIER REGARD SUR LA VALLÉE, IL AVAIT VU QUELQUE CHOSE MONTER PUIS S'ENFONCER À NOUVEAU À L'ENDROIT D'OÙ LA GRANDE HORREUR AVAIT JAILLI ET IL COMPRIT QUE CETTE ÉTRANGE COULEUR S'ÉTAIT SANS DOUTE TAPIE AU FOND DU PUITS.


VOILÀ QUARANTE ANS QUE CES FAITS TERRIBLES SE SONT PRODUITS. AMMI N'EST JAMAIS RETOURNÉ SUR LES LIEUX ET LES VOIR DISPARAÎTRE SOUS LES EAUX DU NOUVEAU RÉSERVOIR LE RÉJOUIT.
JE M'EN RÉJOUIRAI AUSSI, CAR JE N'AIME GUÈRE LA FAÇON DONT LA LUMIÈRE DU SOLEIL CHANGE DE COULEUR AUTOUR DU VIEUX PUITS ABANDONNÉ.
J'ESPÈRE QUE L'EAU Y SERA PROFONDE, MAIS DE TOUTES FAÇONS, JAMAIS JE N'EN BOIRAI...
LES GENS DU COIN FONT COURIR DES RUMEURS BIEN ÉTRANGES. ELLES POURRAIENT L'ÊTRE DAVANTAGE ENCORE, SI LES GENS DE LA FACULTÉ PRENAIENT LE SOIN D'ANALYSER L'EAU DU PUITS ABANDONNÉ OU LA POUSSIÈRE GRISE TOUJOURS PRÉSENTE.
ON DIT AUSSI QUE CETTE TERRE MAUDITE A UN EFFET DÉSASTREUX SUR L'ÉTAT MENTAL...
TOUS LES GENS QUI AVAIENT UN PEU DE BON SENS ONT QUITTÉ LA RÉGION.
NE ME DEMANDEZ PAS MON OPINION. JE N'AI PU INTERROGER QU'AMMI, LES GENS D'ARKAM RESTENT MUETS SUR CE "DIABLE DE TEMPS".
CEUX QUI ONT VU L'AÉROLITHE SONT TOUS MORTS. IL Y AVAIT PLUSIEURS GLOBULES, L'UN D'ENTRE EUX A RÉUSSI À S'ALIMENTER ET À S'ÉCHAPPER. UN AUTRE ATTEND TOUJOURS AU FOND DU PUITS...
CE NE FUT QU'UNE COULEUR TOMBÉE DU CIEL. UN MESSAGE TERRIFIANT DE L'INFINI DONT L'EXISTENCE TROUBLE NOS SENS ET NOUS LAISSE PARALYSÉS D'EFFROI.
JE DOUTE FORT QU'AMMI AIT MENTI ET QUE SON HISTOIRE SOIT LA DIVAGATION D'UN ESPRIT AFFAIBLI.
QUELQUE CHOSE DE TERRIBLE EST ARRIVÉ AVEC CE MÉTÉORE. ET CETTE CHOSE EST TOUJOURS LÀ...
AMMI A TROP VU CETTE COULEUR DONT L'INFLUENCE EST INSIDIEUSE... POURQUOI N'EST-IL JAMAIS PARTI ? ET POURQUOI SE SOUVIENT-IL AUSSI CLAIREMENT DES DERNIÈRES PAROLES DE NAHUM ? "ÇA T'ATTIRE... TU SAIS C'QUI VA T'ARRIVER, MAIS TU N'PEUX PAS T'SAUVER..." JE DÉTESTE IMAGINER AMMI SOUS LA FORME DE CETTE HORREUR GRISE ET DÉSAGRÉGÉE QUI, SANS CESSE, TROUBLE MON SOMMEIL...
FIN

LES RATS DANS LES MURS
LE PRIEURÉ D'EXHAM DRESSAIT SES TOURS GOTHIQUES REPOSANT SUR UNE INFRASTRUCTURE SAXONNE OU ROMANE DONT LES FONDATIONS ÉTAIENT PLUS ANCIENNES ENCORE.
L'ENDROIT ÉTAIT INHABITÉ DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES, MAIS LES ARCHÉOLOGUES AIMAIENT VISITER CETTE ÉTRANGE RELIQUE DES TEMPS OUBLIÉS. LES CAMPAGNARDS, POUR LEUR PART, LA DÉTESTAIENT...
LE JOUR OÙ J'ARRIVAI À ANCHESTER, JE SUS QUE J'ÉTAIS ISSU D'UNE LIGNÉE MAUDITE BIEN QUE J'EUSSE TOUJOURS CONNU MON ARBRE GÉNÉALOGIQUE.
MES ANCÊTRES S'ÉTAIENT ILLUSTRÉS DURANT LES CROISADES, AU MOYEN ÂGE ET MÊME PENDANT LA RENAISSANCE. NOS SUJETS DE GLOIRE DATAIENT, CEPENDANT, SURTOUT DE L'ÉMIGRATION.
NOUS N'AVONS JAMAIS RIEN SU, NI MON PÈRE NI MOI, SUR NOTRE HÉRÉDITÉ. JUSQU'AU DÉCÈS DE MON FILS.


ALFRED, MON FILS, M'AVAIT ENVOYÉ DES LETTRES PARLANT D'UN DE SES AMIS, LE CAPITAINE NORRYS, QUI VIVAIT PRÈS DE NOTRE ANCIENNE MAISON DE FAMILLE. JE DÉCIDAI DE LUI ÉCRIRE.
EDWARD NORRYS LUI AVAIT RACONTÉ QUELQUES HISTOIRES INVRAISEMBLABLES QUI NE VIENDRAIENT MÊME PAS À L'ESPRIT DU ROMANCIER LE PLUS FARFELU. NORRYS NE PRENAIT RIEN AU SÉRIEUX ET SES HISTOIRES AVAIENT AMUSÉ MON FILS ET LUI AVAIENT MOTIVÉ SES INTÉRESSANTS COURRIERS.
À ANCHESTER, JE FUS REÇU PAR LE CAPITAINE NORRYS QUI AVAIT TENU MON FILS EN GRANDE ESTIME.
C'EST UN PLAISIR, CAPITAINE NORRYS...
TOUT LE PLAISIR EST POUR MOI.
IL M'APPORTA SON AIDE POUR ME GUIDER DANS MES TRAVAUX DE RESTAURATION. JE VIS SANS ÉMOTION PARTICULIÈRE LE FOUILLIS DE RUINES MÉDIÉVALES COUVERTES DE LICHEN ET CRIBLÉES DE NIDS DE CORBEAUX.
JE FUS OBLIGÉ D'EMBAUCHER LA MAIN D'ŒUVRE FORT LOIN CAR LES VILLAGEOIS ÉPROUVAIENT À L'ÉGARD DES LIEUX ET DE SES ANCIENS OCCUPANTS UNE HAINE ET UNE PEUR PRESQUE INCONCEVABLES. CE SENTIMENT ÉTAIT SI FORT QU'IL SE COMMUNIQUAIT PARFOIS AUX ÂMES DES OUVRIERS ET PROVOQUAIT DE FRÉQUENTES DÉSERTIONS.
VOICI DONC LES RELIQUES FAMILIALES !
OUI, ET C'EST UNE BONNE CONSTRUCTION.
2

APRÈS LA CONQUÊTE NORMANDE, IL DUT DÉCLINER CONSIDÉRABLEMENT CAR HENRY III ACCORDA LE DOMAINE À MON ANCÊTRE GILBERT DE LA POER EN 1261.



TELLES ÉTAIENT LES LÉGENDES QUI M'ASSAILLAIENT TANDIS QUE JE POURSUIVAIS LA RESTAURATION DE MA DEMEURE ANCESTRALE. IL NE FAUT PAS CROIRE QUE CES HISTOIRES FORMAIENT L'ESSENTIEL DE MON CLIMAT PSYCHOLOGIQUE. J'ÉTAIS SOUTENU, D'AUTRE PART, PAR LES APPLAUDISSEMENTS DE NORRYS ET PAR LES ENCOURAGEMENTS D'ARCHÉOLOGUES QUI ME SECONDAIENT.

3

QUAND TOUT FUT TERMINÉ, JE CONTEMPLAI AVEC ORGUEIL LES MURS LAMBRISSÉS, LES PLAFONDS VOÛTÉS ET LES LARGES ESCALIERS QUI COMPENSAIENT LES DÉPENSES PRODIGIEUSES QUE J'AVAIS INVESTIES.
L'INTÉRIEUR AVAIT ÉTÉ TOTALEMENT RÉNOVÉ ET AVAIT CHASSÉ LES FANTÔMES DU PASSÉ.
C'EST PARFAIT.

CHAQUE DÉTAIL DU MOYEN AGE ÉTAIT HABILEMENT REPRODUIT ET LES PARTIES NEUVES SE MARIAIENT PARFAITEMENT AVEC LES MURS ET LES FONDATIONS D'ORIGINE.
J'AI HÂTE DE RESTAURER LA RENOMMÉE DE MA LIGNÉE ET DE PROUVER QU'UN DE LA POER N'EST PAS FATALEMENT UN DÉMON.

JE M'ÉTAIS INSTALLÉ AU CHÂTEAU AVEC MON CHAT, BLAKIE. PENDANT CINQ JOURS LA VIE S'ÉCOULA DANS LE PLUS GRAND CALME ET JE PASSAIS UNE GRANDE PARTIE DE MON TEMPS À METTRE DE L'ORDRE DANS LES VIEILLES ARCHIVES FAMILIALES.
VOICI DES COMPTES RENDUS DÉTAILLÉS ...

WALTER DE LA POER SEMBLAIT AVOIR ÉTÉ ACCUSÉ D'AVOIR ASSASSINÉ TOUTE SA FAMILLE.

CE MASSACRE DÉLIBÉRÉ DE SON PÈRE, DE TROIS FRÈRES ET DE DEUX SŒURS FUT PARDONNÉ PAR LES VILLAGEOIS ET OUBLIÉ DE LA JUSTICE.
CERTAINS PENSAIENT MÊME QU'IL AVAIT SAUVÉ LE PAYS D'UNE MALÉDICTION CHRONIQUE.
4

LE SIXIÈME JOUR SE PRODUISIT LE PREMIER INCIDENT QUI, JUGÉ D'ABORD DE PEU D'IMPORTANCE, ACQUIT PAR LA SUITE UNE SIGNIFICATION SURNATURELLE.
BLAKIE SEMBLAIT TRÈS INQUIET, CE QUI N'ÉTAIT PAS DANS SON TEMPÉRAMENT.

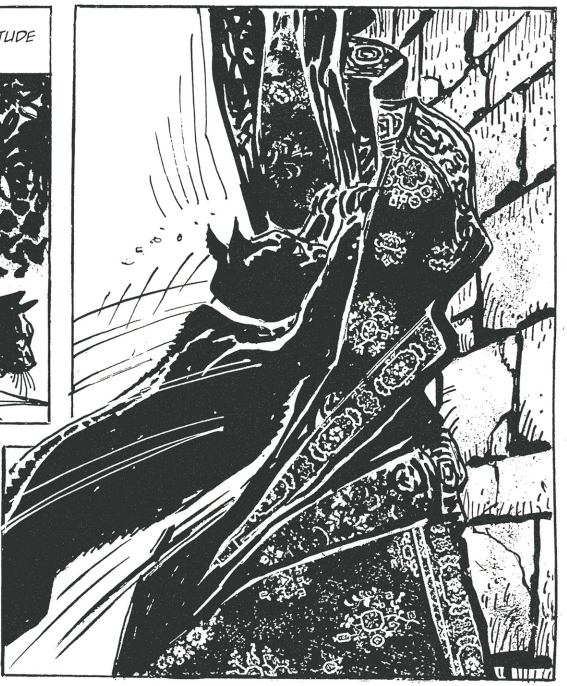
LE LENDEMAIN, UN DOMESTIQUE VINT ME TROUVER DANS MON BUREAU, UNE PIÈCE DU SECOND ÉTAGE QUI DONNAIT SUR LA FALAISE.
MAÎTRE, LES CHATS DE LA MAISON SE MONTRENT TRÈS EXCITÉS. N'Y AURAIT-IL PAS DES RATS ?
NON, JE NE LE PENSE PAS. PEUT-ÊTRE LES MURS DÉGAGENT-ILS UNE ODEUR INHABITUELLE POUR EUX ...

CERTAINS DE MES DOMESTIQUES PENSENT QU'IL POURRAIT Y AVOIR DES RATS AU PRIEURÉ ...
UNE INVASION AUSSI SOUDAINE AU CHÂTEAU ME PARAIT PARFAITEMENT IMPOSSIBLE.

CETTE NUIT-LÀ, JE ME RETIRAI DANS LA CHAMBRE DE LA TOUR QUE JE M'ÉTAIS RÉSERVÉE. LA PIÈCE ÉTAIT RONDE ET TRÈS HAUTE DE PLAFOND.

APRÈS M'ÊTRE ASSURÉ DE LA PRÉSENCE DE BLAKIE, JE M'AFFALAI SUR LE LIT. PAR L'ÉTROITE FENÊTRE ENTRAIT UNE VAGUE CLARTÉ D'AURORE.

JE M'ENDORMIS PAISIBLEMENT MAIS FUT RÉVEILLÉ EN SURSAUT PAR MON CHAT QUI QUITTA BRUSQUEMENT SON ATTITUDE PAISIBLE. IL SEMBLAIT TRÈS TENDU ...
JE JURERAI ENTENDRE UNE GALOPADE ....



AU MATIN, J'INTERROGEAI LES DOMESTIQUES : AUCUN N'AVAIT NOTÉ QUOIQUE CE SOIT D'ANORMAL. J'ALLAI RENDRE VISITE À NORRYS QUI PORTA UN EXTRÊME INTÉRÊT À MON RÉCIT.
CES PIÈGES NOUS SERVIRONT À DÉTERMINER S'IL S'AGIT BIEN DE RATS.

JE FIS PLACER LES PIÈGES PAR LES DOMESTIQUES AUX ENDROITS STRATÉGIQUES DE LA MAISON. LA PRÉSENCE DE CES RATS NOUS INTRIGUAIT TOUS.

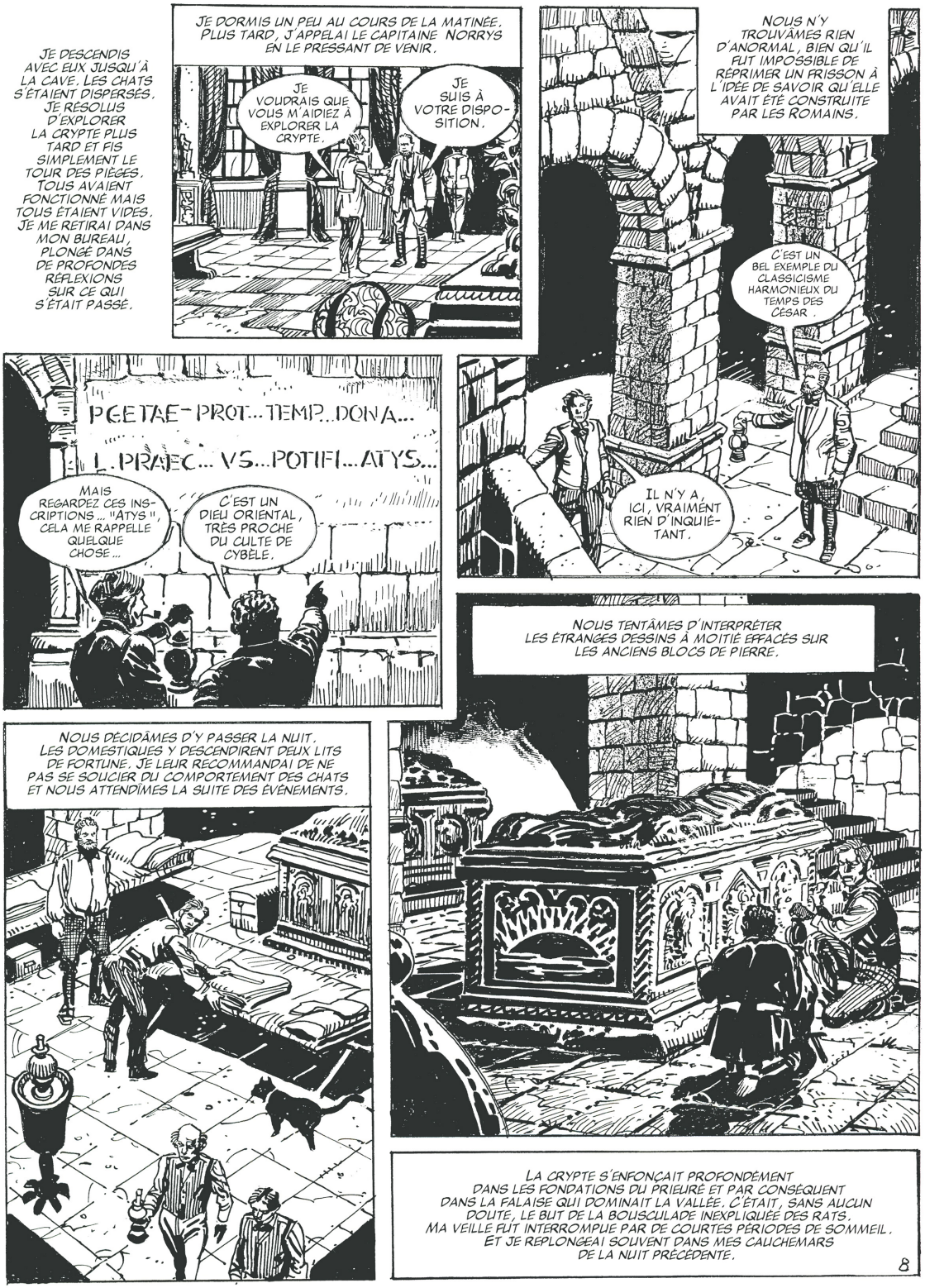
JE ME COUCHAI MAIS JE FUS TOURMENTÉ PAR D'HORRIBLES RÊVES. IL ME SEMBLAIT VOIR UNE SORTE DE GROTTE PLEINE D'ORDURES ET DE BÊTES FONGOÏDES QUI ÉTAIENT DÉVORÉES PAR UN ÉNORME TROUPEAU DE RATS.

OH, MON DIEU ! EST-CE POSSIBLE !?

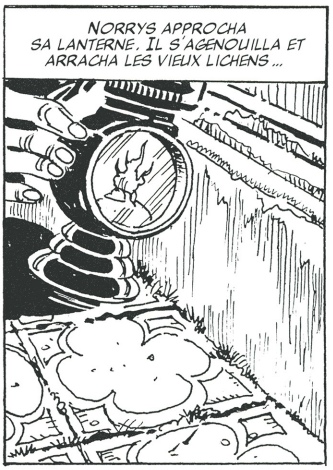
JE VIS CEPENDANT UNE ONDULATION PARCOURIR LES TAPISSERIES. CE MOUVEMENT CESSA PRESQUE AUSSITÔT. JE M'APPROCHAI DES PIÈGES...

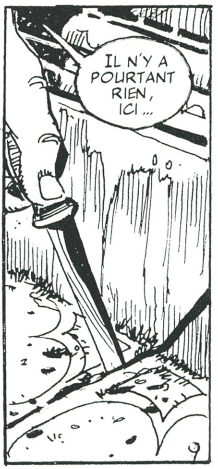
SUIVI DE BLAKIE, JE SORTIS DANS LA GALERIE. JE PERÇUS SOUDAIN DES BRUITS DANS LA GRANDE SALLE DU DESSOUS. LES MURS SEMBLAIENT GROUILLER DE RATS GALOPANT DANS TOUS LES SENS.

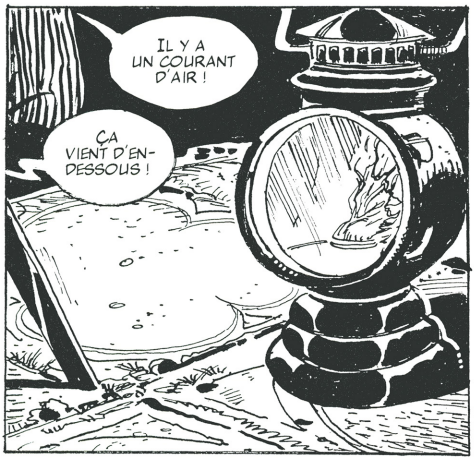
ILS SEMBLAIENT VENIR DE PARTOUT, DES HAUTEURS LES PLUS INCROYABLES COMME DES PROFONDEURS LES PLUS LOINTAINES.


JE DESCENDIS AVEC EUX JUSQU'À LA CAVE. LES CHATS S'ÉTAIENT DISPERSÉS. JE RÉSOLUS D'EXPLORER LA CRYPTE PLUS TARD ET FIS SIMPLEMENT LE TOUR DES PIÈGES. TOUS AVAIENT FONCTIONNÉ MAIS TOUS ÉTAIENT VIDES. JE ME RETIRAI DANS MON BUREAU, PLONGÉ DANS DE PROFONDES RÉFLEXIONS SUR CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ.
JE DORMIS UN PEU AU COURS DE LA MATINÉE. PLUS TARD, J'APPELAI LE CAPITAINE NORRYS EN LE PRESSANT DE VENIR.
JE VOUDRAIS QUE VOUS M'AIDIEZ À EXPLORER LA CRYPTE.
JE SUIS À VOTRE DISPOSITION.
NOUS N'Y TROUVÂMES RIEN D'ANORMAL, BIEN QU'IL FUT IMPOSSIBLE DE RÉPRIMER UN FRISSON À L'IDÉE DE SAVOIR QU'ELLE AVAIT ÉTÉ CONSTRUITE PAR LES ROMAINS.
C'EST UN BEL EXEMPLE DU CLASSICISME HARMONIEUX DU TEMPS DES CÉSAR.
IL N'Y A, ICI, VRAIMENT RIEN D'INQUIÉTANT.
P.GETAE-PROT...TEMP...DONA...
L.PRAEC... VS...POTIFI...ATYS...
MAIS REGARDEZ CES INSCRIPTIONS... "ATYS", CELA ME RAPPELLE QUELQUE CHOSE...
C'EST UN DIEU ORIENTAL, TRÈS PROCHE DU CULTE DE CYBÈLE.
NOUS TENTÂMES D'INTERPRÉTER LES ÉTRANGES DESSINS À MOITIÉ EFFACÉS SUR LES ANCIENS BLOCS DE PIERRE.
NOUS DÉCIDÂMES D'Y PASSER LA NUIT. LES DOMESTIQUES Y DESCENDIRENT DEUX LITS DE FORTUNE. JE LEUR RECOMMANDAI DE NE PAS SE SOUCIER DU COMPORTEMENT DES CHATS ET NOUS ATTENDÎMES LA SUITE DES ÉVÉNEMENTS.
LA CRYPTE S'ENFONÇAIT PROFONDÉMENT DANS LES FONDATIONS DU PRIEURÉ ET PAR CONSÉQUENT DANS LA FALAISE QUI DOMINAIT LA VALLÉE. C'ÉTAIT, SANS AUCUN DOUTE, LE BUT DE LA BOUSCULADE INEXPLIQUÉE DES RATS. MA VEILLE FUT INTERROMPUE PAR DE COURTES PÉRIODES DE SOMMEIL. ET JE REPLONGEAI SOUVENT DANS MES CAUCHEMARS DE LA NUIT PRÉCÉDENTE.
8

NORRYS M'ÉVEILLA LORSQUE LES PHÉNOMÈNES SE PRODUISIRENT. LES CHATS MIAULAIENT ET GRIFFAIENT DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA PORTE FERMÉE, LES RATS DEVAIENT SE FRAYER UN CHEMIN À TRAVERS LES MURS ÉPAIS. L'HORREUR ÉTAIT ENCORE ACCENTUÉE PAR LE FAIT QUE NORRYS NE PERÇEVAIT RIEN D'ANORMAL. JE TENTAI DE LUI RACONTER, LE PLUS RATIONNELLEMENT POSSIBLE, CE QUE JE CROYAIS ENTENDRE ET IL EN PARUT TROUBLÉ.

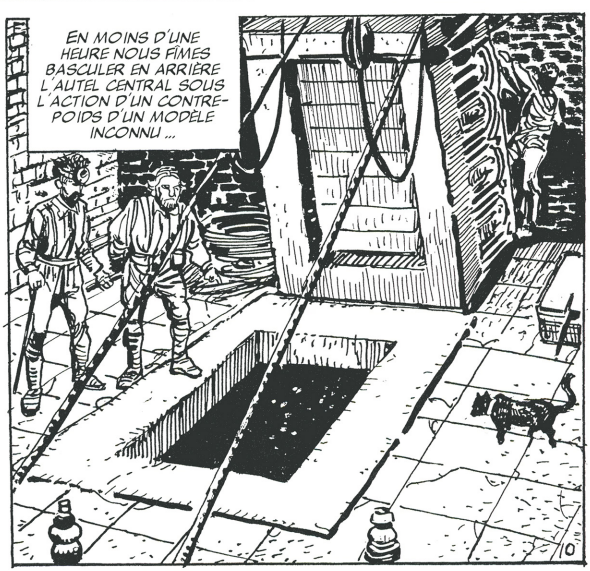






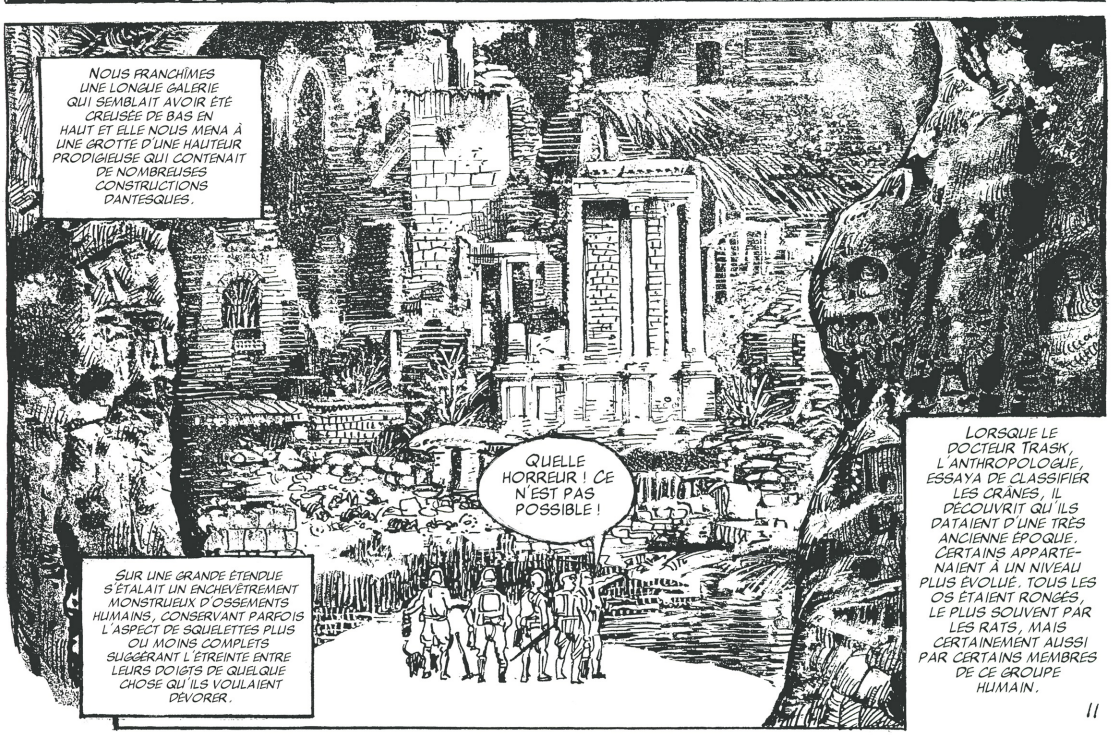
Au matin, nous avions pris une décision. Nous allions réunir un groupe de savants et d'archéologues capables d'éclaircir le mystère. Nous nous rendîmes à Londres et exposâmes les faits à cinq d'entre eux qui, loin de se moquer de nous, nous écoutèrent avec attention.

Le lendemain, munis de l'outillage approprié, nous descendîmes dans la crypte, accompagnés de Blakie au cas où les rongeurs se montreraient...

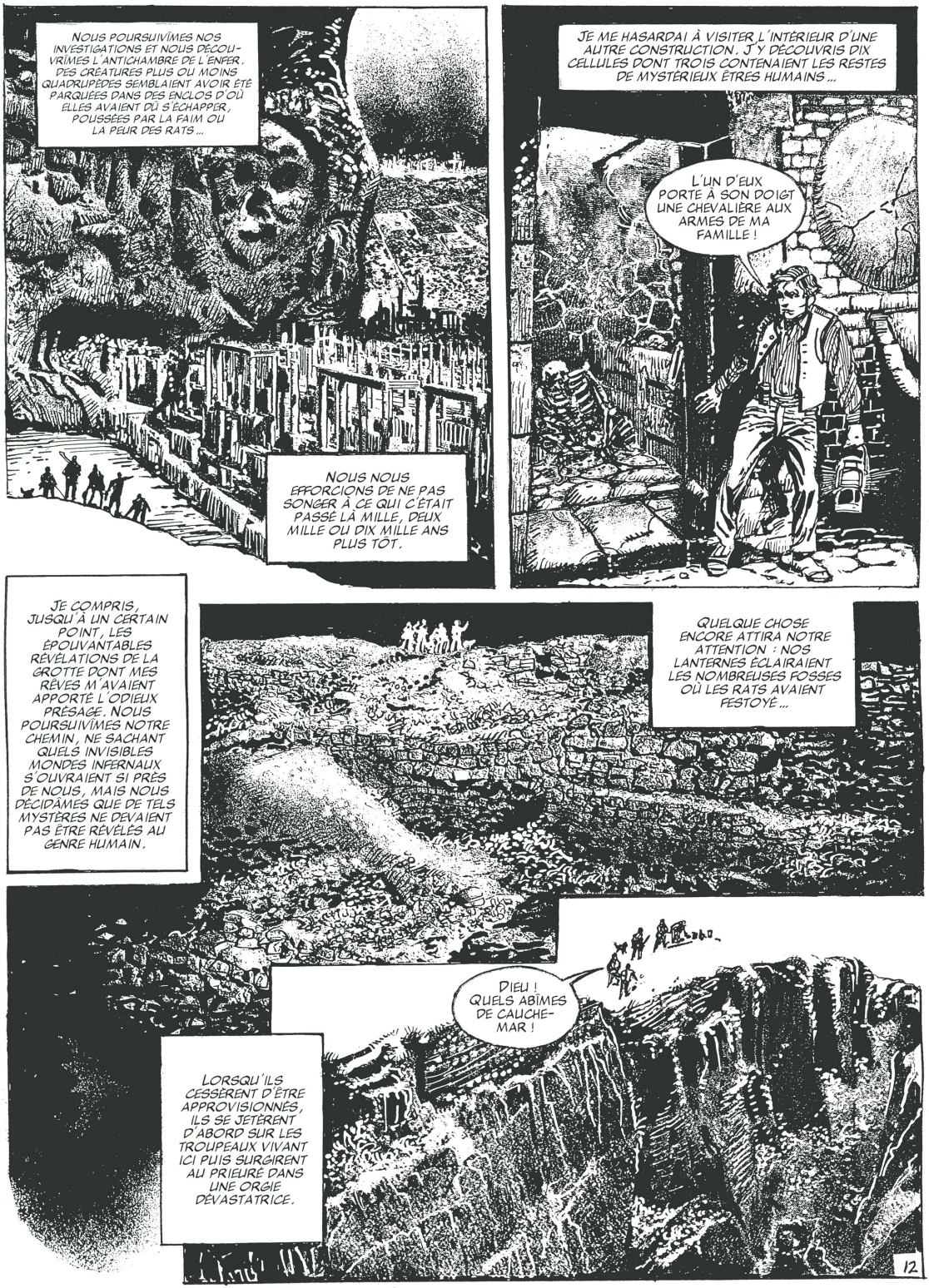


QU'EST-CE QUE C'EST ?! DES OSSEMENTS HUMAINS ET À DEMI HUMAINS !
ILS SONT RONGÉS PAR LES RATS !

LEUR CRÂNE SEMBLENT INDIQUER LEUR APPARTENANCE À UN GROUPE DE PRIMITIFS PEU ÉVOLUÉS.
QUELQUES-UNS SONT QUASI SIMIESQUES.


NOUS FRANCHÎMES UNE LONGUE GALERIE QUI SEMBLAIT AVOIR ÉTÉ CREUSÉE DE BAS EN HAUT ET ELLE NOUS MENA À UNE GROTTE D'UNE HAUTEUR PRODIGIEUSE QUI CONTENAIT DE NOMBREUSES CONSTRUCTIONS DANTESQUES.
QUELLE HORREUR ! CE N'EST PAS POSSIBLE !
SUR UNE GRANDE ÉTENDUE S'ÉTALAIT UN ENCHEVÊTREMENT MONSTRUEUX D'OSSEMENTS HUMAINS, CONSERVANT PARFOIS L'ASPECT DE SQUELETTES PLUS OU MOINS COMPLETS SUGGÉRANT L'ÉTREINTE ENTRE LEURS DOIGTS DE QUELQUE CHOSE QU'ILS VOULAIENT DÉVORER.
LORSQUE LE DOCTEUR TRASK, L'ANTHROPOLOGUE, ESSAYA DE CLASSIFIER LES CRÂNES, IL DÉCOUVRIT QU'ILS DATAIENT D'UNE TRÈS ANCIENNE ÉPOQUE. CERTAINS APPARTENAIENT À UN NIVEAU PLUS ÉVOLUÉ. TOUS LES OS ÉTAIENT RONGÉS, LE PLUS SOUVENT PAR LES RATS, MAIS CERTAINEMENT AUSSI PAR CERTAINS MEMBRES DE CE GROUPE HUMAIN.

11


NOUS POURSUIVÎMES NOS INVESTIGATIONS ET NOUS DÉCOUVRÎMES L'ANTICHAMBRE DE L'ENFER. DES CRÉATURES PLUS OU MOINS QUADRUPÈDES SEMBLAIENT AVOIR ÉTÉ PARQUÉES DANS DES ENCLOS D'OÙ ELLES AVAIENT DÛ S'ÉCHAPPER, POUSSÉES PAR LA FAIM OU LA PEUR DES RATS...
NOUS NOUS EFFORÇIONS DE NE PAS SONGER À CE QUI C'ÉTAIT PASSÉ LÀ MILLE, DEUX MILLE OU DIX MILLE ANS PLUS TÔT.
JE ME HASARDAI À VISITER L'INTÉRIEUR D'UNE AUTRE CONSTRUCTION. J'Y DÉCOUVRIS DIX CELLULES DONT TROIS CONTENAIENT LES RESTES DE MYSTÉRIEUX ÊTRES HUMAINS...
L'UN D'EUX PORTE À SON DOIGT UNE CHEVALIÈRE AUX ARMES DE MA FAMILLE !
JE COMPRIS, JUSQU'À UN CERTAIN POINT, LES ÉPOUVANTABLES RÉVÉLATIONS DE LA GROTTE DONT MES RÊVES M'AVAIENT APPORTÉ L'ODIEUX PRÉSAGE. NOUS POURSUIVÎMES NOTRE CHEMIN, NE SACHANT QUELS INVISIBLES MONDES INFERNAUX S'OUVRAIENT SI PRÈS DE NOUS, MAIS NOUS DÉCIDÂMES QUE DE TELS MYSTÈRES NE DEVAIENT PAS ÊTRE RÉVÉLÉS AU GENRE HUMAIN.
QUELQUE CHOSE ENCORE ATTIRA NOTRE ATTENTION : NOS LANTERNES ÉCLAIRAIENT LES NOMBREUSES FOSSES OÙ LES RATS AVAIENT FESTOYÉ...
DIEU ! QUELS ABÎMES DE CAUCHEMAR !
LORSQU'ILS CESSÈRENT D'ÊTRE APPROVISIONNÉS, ILS SE JETÈRENT D'ABORD SUR LES TROUPEAUX VIVANT ICI PUIS SURGIRENT AU PRIEURÉ DANS UNE ORGIE DÉVASTATRICE.
12

C'EST CE QUE JE DISAIS, PARAÎT-IL, LORSQU'ON ME RETROUVA TROIS HEURES PLUS TARD, ACCROUPI DANS LES TÉNÈBRES À CÔTÉ DU CORPS À MOITIÉ DÉVORÉ DE NORRYS, TANDIS QUE MON PROPRE CHAT ESSAYAIT DE ME DÉCHIRER LA GORGE. À PRÉSENT, ON DYNAMITE LE PRIEURÉ ET ON M'A ENLEVÉ BLAKIE.

LA CITÉ SANS NOM

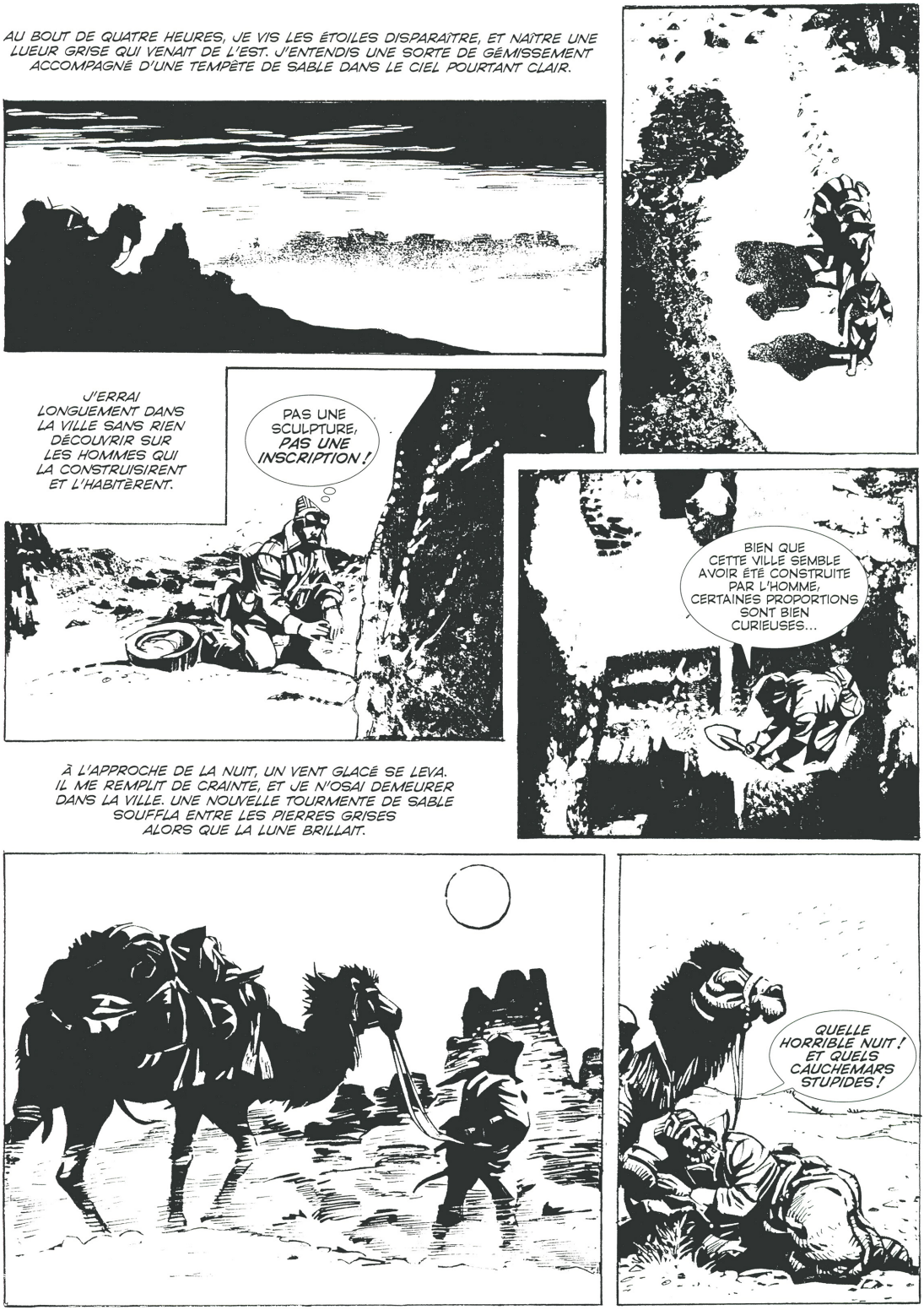
EN APPROCHANT DE LA CITÉ SANS NOM, JE SUS QU'ELLE ÉTAIT MAUDITE. SOUS LA LUMIÈRE BLAFARDE DE LA LUNE, JE TRAVERSAIS UNE TERRIFIANTE ET ARIDE VALLÉE, ET JE LA VIS DE LOIN, SURGISSANT DES SABLES COMME UN CADAVRE ÉMERGEANT D'UNE TOMBE EN RUINES...

LA PEUR SUINTAIT MÊME DES PIERRES DE CETTE VIEILLE SURVIVANTE DU DÉLUGE, ENCORE PLUS ÂGÉE QUE LA PYRAMIDE LA PLUS ANCIENNE. ELLE RENFERMAIT DE SINISTRES MYSTÈRES QUE NUL N'AURAIT DÛ CONNAÎTRE.

IL N'EXISTE PAS DE LÉGENDE ASSEZ ANCIENNE POUR MENTIONNER SON NOM OU ÉVOQUER SA GLOIRE, MAIS AUTOUR DES FEUX ET SOUS LES TENTES CAÏDALES, LES ANCIENS EN PARLENT AVEC TERREUR. C'EST DE CETTE VILLE DONT RÊVA ABDUL ALHAZRED, LE POÈTE FOU : "CE QUI DORT POUR TOUJOURS N'EST PAS MORT ET LE TEMPS PEUT FAIRE MOURIR MÊME LA MORT."

J'AURAIS DÛ SAVOIR QUE LES ARABES AVAIENT DE BONNES RAISONS D'ÉVITER LA CITÉ SANS NOM, SUR LAQUELLE COURAIENT D'ÉTRANGES RÉCITS, MAIS QUE NUL MORTEL N'AVAIT VUE.

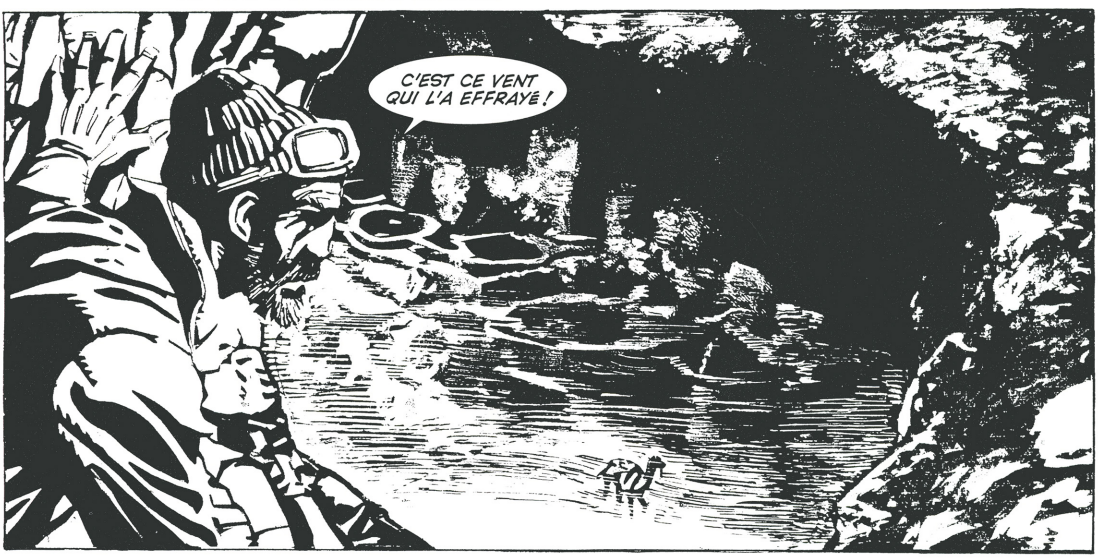
JE SUIS LE SEUL À L'AVOIR FAIT ET NUL AUTRE VISAGE QUE LE MIEN NE PORTE LES STIGMATES D'UNE PEUR AUSSI HIDEUSE. NUL AUTRE QUE MOI NE TREMBLE LA NUIT LORSQUE LE VENT FAIT GÉMIR LES FENÊTRES...


AU BOUT DE QUATRE HEURES, JE VIS LES ÉTOILES DISPARAÎTRE, ET NAÎTRE UNE LUEUR GRISE QUI VENAIT DE L'EST. J'ENTENDIS UNE SORTE DE GÉMISSEMENT ACCOMPAGNÉ D'UNE TEMPÊTE DE SABLE DANS LE CIEL POURTANT CLAIR.
J'ERRAI LONGUEMENT DANS LA VILLE SANS RIEN DÉCOUVRIR SUR LES HOMMES QUI LA CONSTRUISIRENT ET L'HABITÈRENT.
PAS UNE SCULPTURE, PAS UNE INSCRIPTION !
BIEN QUE CETTE VILLE SEMBLE AVOIR ÉTÉ CONSTRUITE PAR L'HOMME, CERTAINES PROPORTIONS SONT BIEN CURIEUSES...
À L'APPROCHE DE LA NUIT, UN VENT GLACÉ SE LEVA. IL ME REMPLIT DE CRAINTE, ET JE N'OSAI DEMEURER DANS LA VILLE. UNE NOUVELLE TOURMENTE DE SABLE SOUFFLA ENTRE LES PIERRES GRISES ALORS QUE LA LUNE BRILLAIT.
QUELLE HORRIBLE NUIT ! ET QUELS CAUCHEMARS STUPIDES !

JE M'AVENTURAI UNE NOUVELLE FOIS PARMI LES RUINES ET ME REMIS À CREUSER DANS LE BUT DE DÉCOUVRIR DES VESTIGES DE LA RACE OUBLIÉE. JE PASSAIS UNE GRANDE PARTIE DE LA JOURNÉE À RECONSTITUER LE TRACÉ DES RUES ET DES BÂTIMENTS ÉCROULÉS. À L'ÉVIDENCE, LA VILLE AVAIT ÉTÉ PUISSANTE.
C'EST SPLENDIDE ! ET INCROYABLEMENT ANCIEN !
JE N'AI JAMAIS RIEN VU DE SEMBLABLE... MAIS C'EST SI BAS QU'IL FAUT PRATIQUEMENT QUE JE RAMPE...
PAR MOMENTS, JE FRISSONNAIS EN DÉCOUVRANT CERTAINS AUTELS QUI LAISSAIENT ENTREVOIR QUELQUES RITES ODIEUX ET INCOMPRÉHENSIBLES. JE ME DEMANDAIS QUELS HOMMES AVAIENT PU CONSTRUIRE UN TEL TEMPLE. JE REGAGNAI LA SORTIE, IMPATIENT D'EXPLORER D'AUTRES TEMPLES. MA CURIOSITÉ DÉPASSAIT MA PEUR.

LA LUNE QUI BRILLAIT ARDEMMENT SUR LES RUINES DE LA VILLE ÉCLAIRAIT UN NUAGE DE SABLE PROVOQUÉ PAR UN VENT VIOLENT QUI CEPENDANT SEMBLAIT DIMINUER.

J'ÉTAIS EN TRAIN D'OBSERVER DE NOUVELLES RUINES, LORSQUE LE SILENCE FUT TROUBLÉ PAR LE BRUIT DU VENT ET PAR UN MOUVEMENT DE MON DROMADAIRE. JE SORTIS POUR VOIR CE QUI AVAIT EFFRAYÉ L'ANIMAL.



JE REMARQUAI À CET INSTANT QU'IL N'Y AVAIT NUL VENT AU SOMMET DE LA CRÊTE. JE FUS ÉTONNÉ, MAIS JE PENSAI QUE C'ÉTAIT SANS DOUTE CHOSE NORMALE À CET ENDROIT.

JE PENSAIS QU'IL VENAIT D'UNE FAILLE D'UN ROCHER COMMUNIQUANT AVEC UNE DES CAVES. EN OBSERVANT LE SABLE, JE PUS DÉCOUVRIR L'ORIGINE DU PHÉNOMÈNE. ÇA PROVENAIT DE LA SOMBRE ENTRÉE D'UN TEMPLE SITUÉ TRÈS AU SUD, PRESQUE HORS DE MA VUE. LUTTANT CONTRE LE SABLE QUI M'ÉTOUFFAIT, JE M'APPROCHAI ET DÉCOUVRIS QUE CE TEMPLE ÉTAIT BEAUCOUP PLUS GRAND QUE LES AUTRES.

UN ÉCLAIR DE MA TORCHE ME RÉVÉLA ENFIN CE QUE JE CHERCHAIS

MON ESPRIT ÉTAIT TROUBLÉ PAR DE CURIEUX SENTIMENTS ET IL ME REVENAIT EN TÊTE LES PROPHÉTIES ARABES AU SUJET DE LA VILLE QUE LES HOMMES NE DOIVENT PAS CONNAÎTRE. MON HÉSITATION NE DURA QU'UN INSTANT, JE M'ENFONÇAI DANS LE TUNNEL ET COMMENÇAI À DESCENDRE.

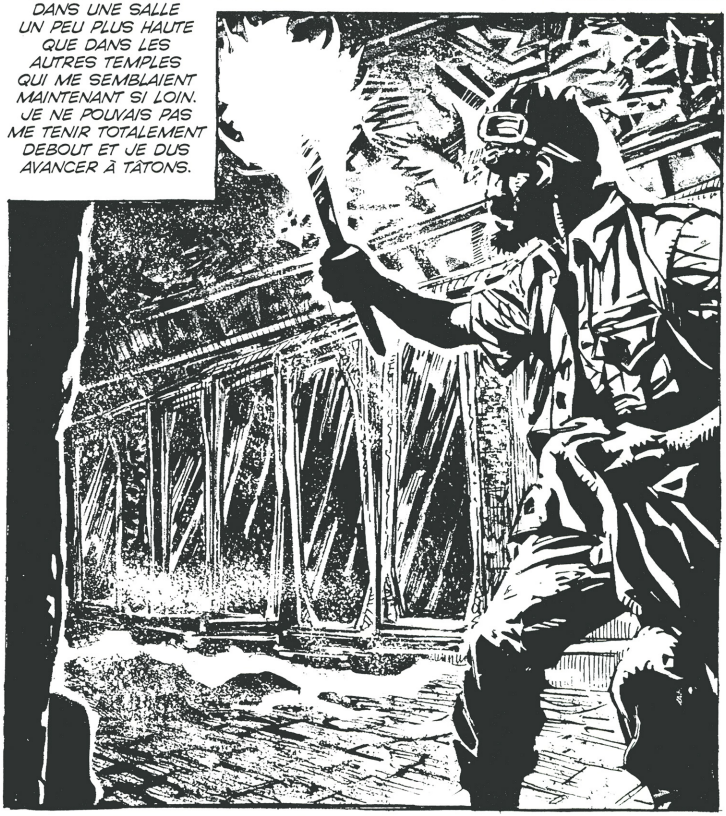
ON NE DESCEND AINSI QU'AU MILIEU D'UN DÉLIRE. L'ANGOISSANT ESCALIER SEMBLAIT UN PUITS SANS FOND.

JE RENCONTRAI UN NOUVEL ESCALIER QUI SEMBLAIT DESCENDRE INTERMINABLEMENT, ET MA TORCHE S'ÉTEIGNIT. J'ÉTAIS LA PROIE DE MA PASSION DE L'ÉTRANGE. J'ÉTAIS DEVENU UN VOYAGEUR ERRANT.

DES PASSAGES DE LITTÉRATURE DÉMONIAQUE ME REVINRENT EN MÉMOIRE DANS L'OBSCURITÉ. DES EXTRAITS D'ALHAZRED, L'ARABE FOU, DES VERSETS DE CAUCHEMARS APOCRYPHES DE DAMASCIUS... LORSQUE LA DESCENTE SE FIT ENCORE PLUS RAIDE, JE ME MIS À DÉCLAMER DES VERS DE THOMAS MOORE.

LORSQUE MES PIEDS RETROUVÈRENT UN SOL UNI, LE TEMPS AVAIT TOTALEMENT CESSÉ D'EXISTER ET JE ME RETROUVAI DANS UNE SALLE UN PEU PLUS HAUTE QUE DANS LES AUTRES TEMPLES QUI ME SEMBLAIENT MAINTENANT SI LOIN. JE NE POUVAIS PAS ME TENIR TOTALEMENT DEBOUT ET JE DUS AVANCER À TÂTONS.

JE ME TROUVAI MAINTENANT DANS UN COULOIR ÉTROIT, AUX PAROIS RECOUVERTES DE COFFRES DE BOIS ET DE CRISTAL. LE CONTACT DE CES OBJETS DANS UN LIEU PALÉOZOÏQUE ME FIT FRÉMIR.



EN MARCHANT AU DEVANT DE CETTE LUMIÈRE, JE ME RENDIS COMPTE QUE LA RÉALITÉ DÉPASSAIT L'IMAGINATION. J'ÉTAIS AU MILIEU DU MONUMENT LE PLUS INCROYABLE ET EXOTIQUE QU'ON N'AIT JAMAIS VU...

FORT DE CETTE THÉORIE, JE PUS RETRACER L'HISTOIRE DE LA CITÉ SANS NOM. L'HISTOIRE D'UNE PUISSANTE CITÉ QUI DOMINAIT LE MONDE BIEN AVANT QUE L'AFRIQUE NE SORTE DES FLOTS, DES COMBATS LIVRÉS CONTRE LE DÉSERT, DES MILLIERS D'HABITANTS, REPRÉSENTÉS COMME DES REPTILES, SE FRAYANT UN CHEMIN À TRAVERS LE ROC À LA RECHERCHE DU MONDE PROMIS PAR LEURS PROPHÈTES.

TOUT ÉTAIT TRAITÉ D'UNE MANIÈRE VIVANTE ET RÉALISTE. J'ÉTUDIAI, MAINTENANT, DE NOUVELLES ÉTAPES DE L'ÉPOPÉE EN ME RAPPROCHANT DE LA LUMIÈRE.

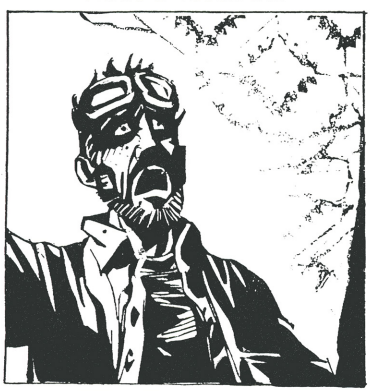
MON DIEU !

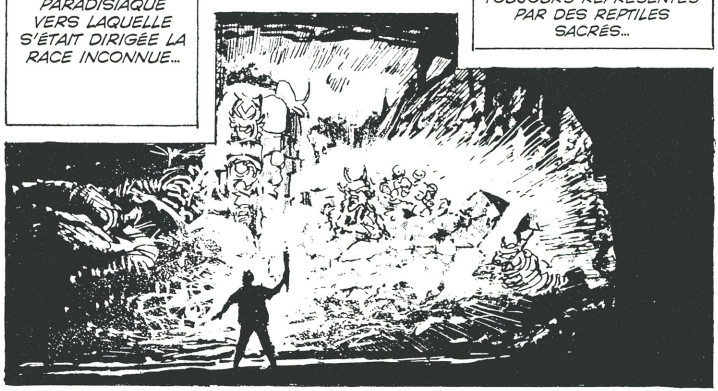
CES VISIONS ÉTAIENT TROP EXTRAVAGANTES POUR ÊTRE CROYABLES. ON Y VOYAIT UN MONDE SECRET OÙ LA LUMIÈRE ÉTAIT ÉTERNELLE, REMPLIS DE VILLES GLORIEUSES, DE VALLÉES ET DE MONTAGNES RIANTES. PUIS LES PEINTURES SE FIRENT MOINS HABILES, LES HABITANTS ÉTAIENT TOUJOURS REPRÉSENTÉS PAR DES REPTILES SACRÉS...

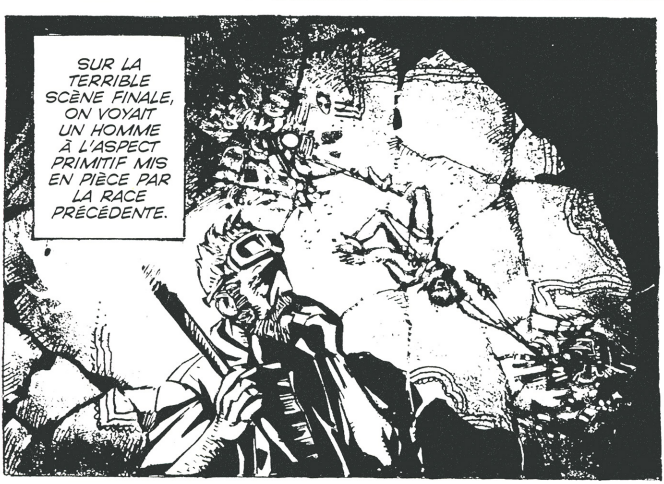
CETTE CIVILISATION SEMBLAIT PLUS AVANCÉE QUE CELLES DE CHALDÉE OU D'ÉGYPTE, VENUES PLUS TARD. JE FUS ÉTONNÉ DE NE RIEN DÉCOUVRIR SUR LA MORT OU LES RITES FUNÉRAIRES. L'IDÉE DE L'IMMORTALITÉ AVAIT DÛ ÊTRE ENTRETENUE COMME UN RÉCONFORT.

JE ME TROUVAIS DEVANT UNE REPRÉSENTATION PARADISIAQUE VERS LAQUELLE S'ÉTAIT DIRIGÉE LA RACE INCONNUE...

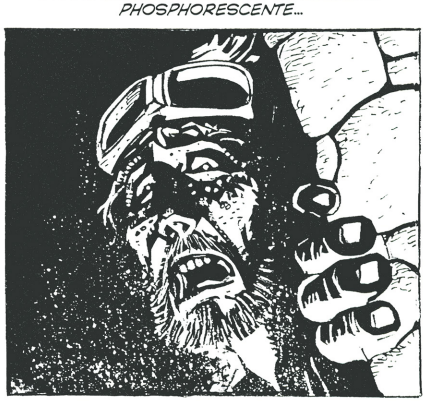
L'AIR LIBRE ET CEUX QUI Y VIVAIENT ÉTAIENT MAUDITS PAR DES PRÊTRES REPTILIENS EN VÊTEMENTS DE PARADE...





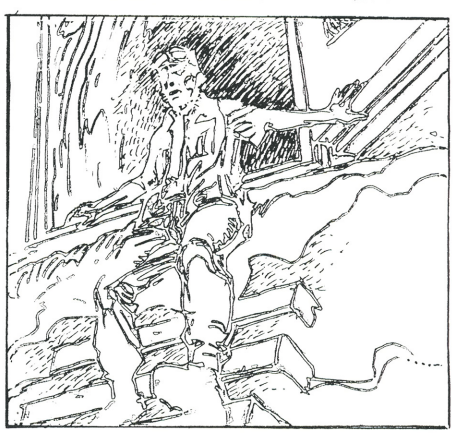


TOUT EN OBSERVANT CELA, JE M'ÉTAIS APPROCHÉ DU FOND DE LA SALLE OÙ JE RENCONTRAI UNE PETITE PORTE PAR LAQUELLE PÉNÉTRAIT LA LUMIÈRE PHOSPHORESCENTE...



ÉTENDU, LES YEUX FERMÉS, DE NOMBREUX DÉTAILS DE LA FRESQUE ME REVINRENT EN MÉMOIRE.

IL ÉTAIT ÉVIDENT QUE TOUT UN MONDE DE MYSTÈRES M'ATTENDAIT ET J'ESPÉRAIS Y DÉCOUVRIR LES TRACES HUMAINES QUI MANQUAIENT SUR LES FRESQUES.



JE TREMBLAI EN PENSANT QU'À PART LE MALHEUREUX HOMME PRIMITIF SUR LA FRESQUE, J'ÉTAIS LE SEUL ÊTRE HUMAIN AU MILIEU DE TOUTES CES RELIQUES ET SYMBOLES DE CETTE AUTRE VIE. CEPENDANT, LE GOUFFRE LUMINEUX RÉCLAMAIT TOUTE MON ATTENTION D'EXPLORATEUR...

MES CRAINTES CONCERNAIENT, EN FAIT, PLUS LE PASSÉ QUE LE FUTUR. L'HORREUR DE MA SITUATION, DANS CE COULOIR PLEIN DE MOMIES REPTILIENNES ET DE FRESQUES ANCIENNES, NE POUVAIT ÉGALER LA PANIQUE QUE M'INSPIRAIT L'ANTIQUITÉ DE CE LIEU.

JE FUS REPRIS PAR CETTE PEUR INTERMITTENTE ET SECOUANT MON ENGOURDISSEMENT, JE ME REDRESSAI D'UN BOND EN REGARDANT DERRIÈRE MOI.

J'AVAIS BIEN PERÇU UN BRUIT SOURD QUI AVAIT ROMPU LE SILENCE TOTAL DES ABÎMES...

LE VENT NOCTURNE, HURLANT ET GÉMISSANT, ÉTAIT DE PLUS EN PLUS VIOLENT. JE M'ACCROCHAIS COMME JE LE POUVAIS, CRAIGNANT D'ÊTRE EMPORTÉ VERS L'ABÎME...

JE NE M'ATTENDAIS PAS À UNE TELLE FURIE, MAIS JE GLISSAIS CEPENDANT VERS L'ABÎME, ASSAILLI DE MILLE TERREURS. JE ME COMPARAI AU PAUVRE ÊTRE PRIMITIF MIS EN PIÈCES, IMPUISSANT DEVANT DE TELLES HORREURS.

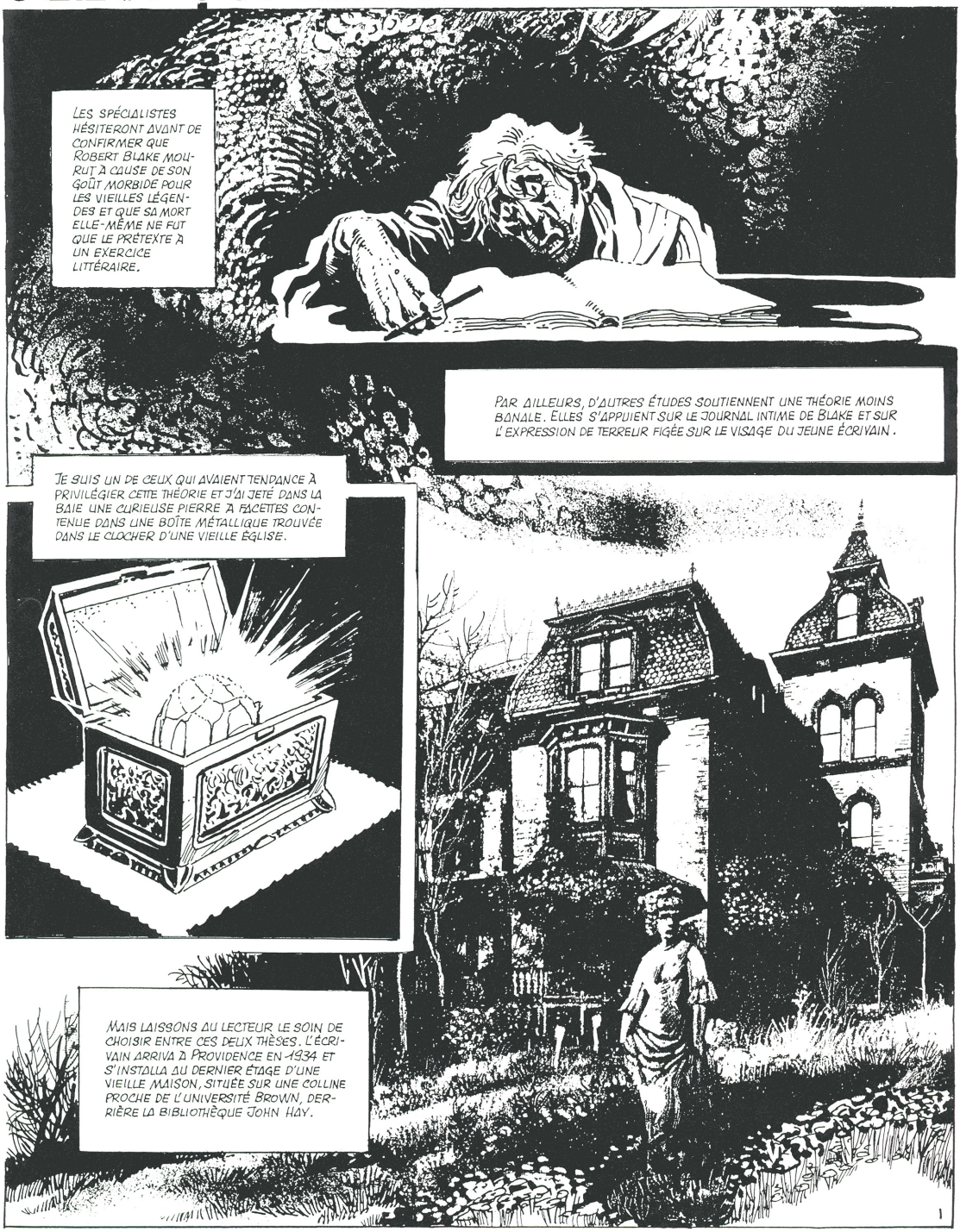
FINALEMENT, AU BORD DE LA FOLIE, JE ME MIS À HURLER... MES CRIS SE PERDIRENT DANS LE VACARME INFERNAL.
NOOOON !
JE ME MIS À BALBUTIER LES VERS DE CE FOU D'ALHAZRED :
"CE QUI DORT N'EST JAMAIS MORT...
...À LA FIN DES TEMPS, MÊME LA MORT PEUT MOURIR."
CE QUI SUIVIT NE FUT CONNU QUE D'ABADON QUI SANS DOUTE GUIDA MON RETOUR.
CE FUT MONSTRUEUX, SURNATUREL ET TOTALEMENT CONTRAIRE AU BON SENS HUMAIN...
LA TERIBLE FUREUR DU VENT TRANSPORTAIT TOUTE LA PERVERSION DES ÉTERNITÉS DAMNÉES. MON IMAGINATION CRUT ENTENDRE L'IGNOBLE MALÉDICTION DES DÉMONS AUX LANGUES ÉTRANGES.

JE NE SAIS COMBIEN DE TEMPS JE RESTAI AINSI. LORSQUE JE PUS ENFIN ME LEVER, JE ME RETROUVAI DANS LE DÉSERT, LOIN DE LA CITÉ SANS NOM. JE ME MIS EN ROUTE SANS ESPOIR MAIS JE FUS SAUVÉ PAR UNE CARAVANE QUI ALLAIT À AL-YAWI, PUIS BEYROUTH. JE ME SENTAIS DE MIEUX EN MIEUX, MAIS LES CAUCHEMARS ME POURSUIVAIENT.

QUELQUE TEMPS PLUS TARD, EN GRÈCE, JE RELATAI MON EXPÉRIENCE À QUELQUES AMIS SCIENTIFIQUES.

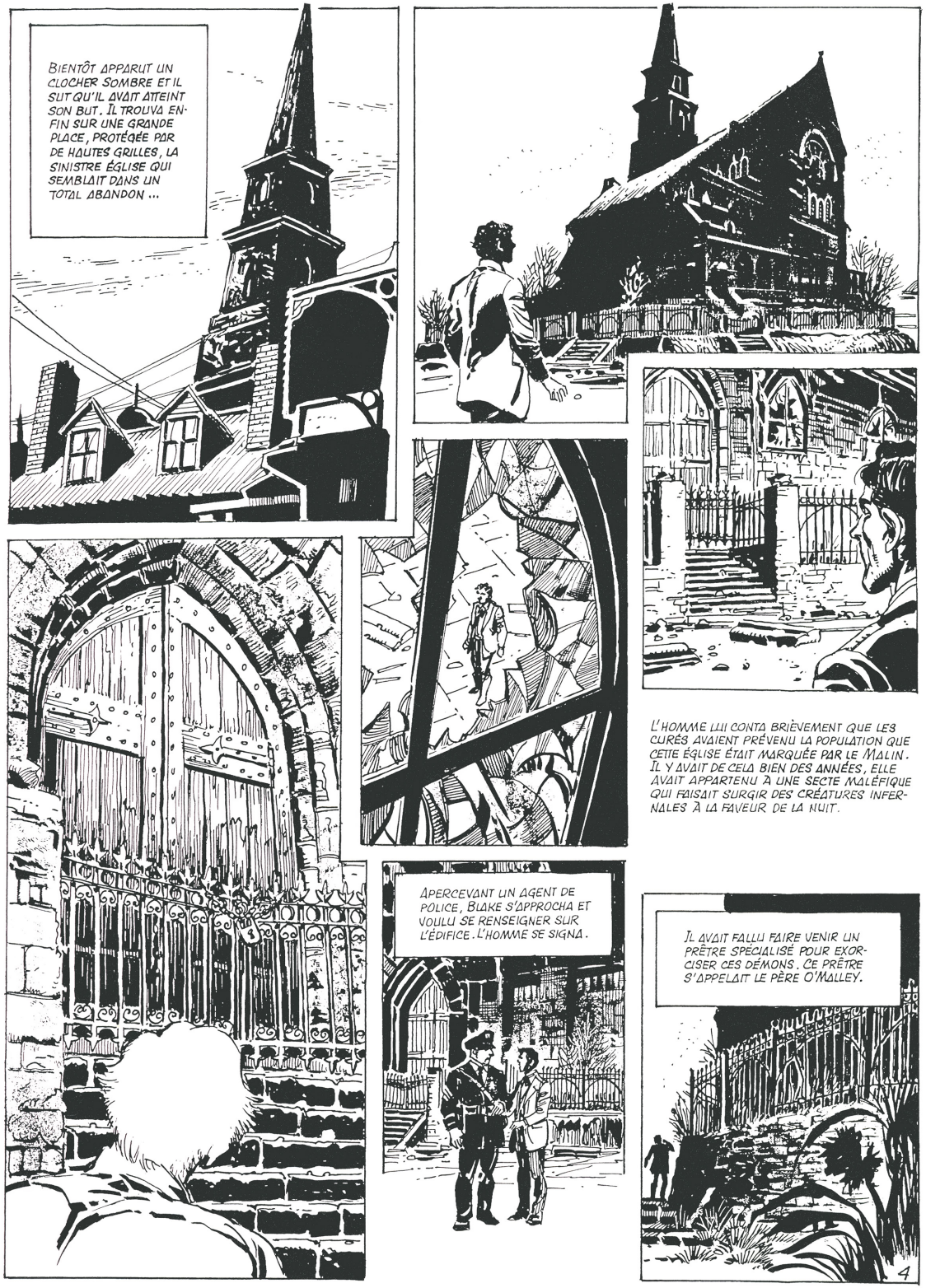
ET JE N'OUBLIERAI JAMAIS LE BRUIT DE LA LOURDE PORTE DE CUIVRE, DE SON ÉCHO MÉTALLIQUE ET MUSICAL QUI, VENANT DE CE MONDE LOINTAIN, SALUA LE SOLEIL LEVANT COMME LE FAISAIT MEMMON SUR LES RIVES DU NIL.

CELUI QUI HANTAIT LES TÉNÈBRES



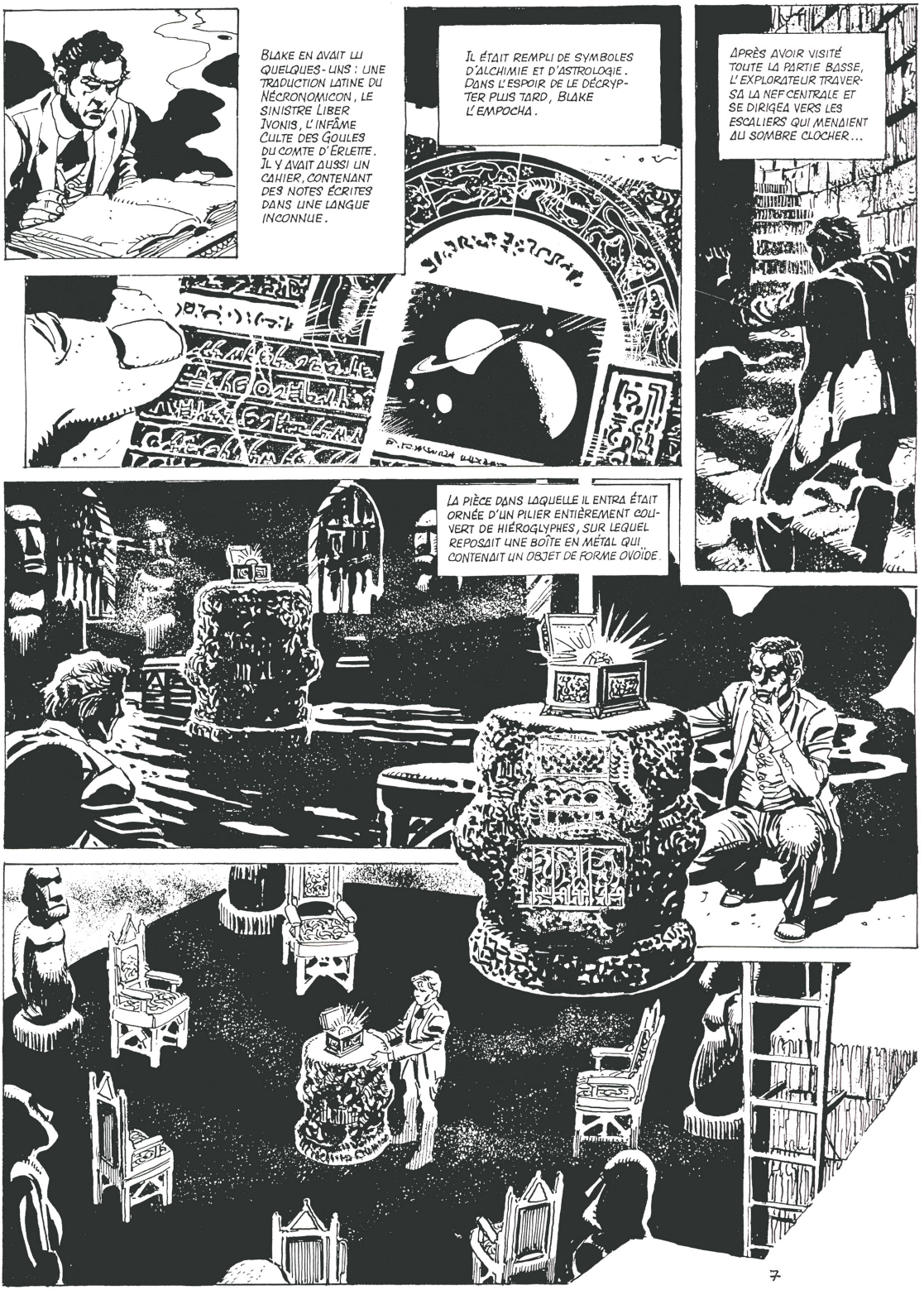
La pièce dans laquelle il travaillait était vaste et, par les fenêtres, on pouvait contempler la ville et les collines de Federal Hill.
Après avoir reçu ses livres, Blake acheta des meubles adaptés au style de la maison, puis il se mit à peindre et à écrire, rédigeant ainsi cinq nouvelles durant l'hiver.
Lorsque la nuit tombait, il contemplait, songeur, le spectacle que lui offraient les tours de Memorial Hall, le Palais de justice et les hauteurs spectrales de Federal Hill qui stimulaient son imagination.
Ses voisins lui avaient dit qu'il s'agissait du quartier italien. Il avait l'impression de regarder un monde fabuleux, semblable à ceux qu'il faisait vivre dans ses nouvelles ou dans ses toiles.
Une énorme église aux murs obscurs avait pour lui un attrait particulier. Il en fixa différents aspects sur de nombreuses toiles. Elle avait été bâtie en pierre en 1840 et appartenait au style néo-gothique. Au fur et à mesure que les mois passaient son intérêt pour l'édifice ne faisait que croître.
2

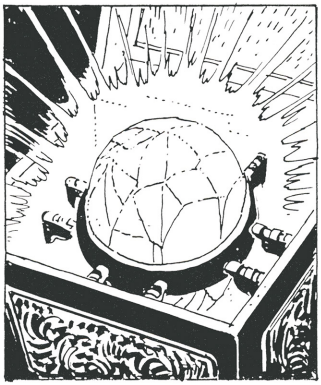
Il s'absorba dans la contemplation du vieux clocher que les oiseaux semblaient fuir, et demeura aveugle aux beautés des jardins.
Il ne pouvait plus résister à l'idée de traverser la ville pour aller voir ce monde étrange. Une nuit d'avril, il emprunta les ruelles et les places pour déboucher sur l'avenue qui le conduisait au terme de son expédition...
Bientôt apparurent les passants et des enseignes en italien. Il n'arrivait pas à retrouver les repères qu'il avait localisés avec ses jumelles.
Mondaro
LA-TTINI
5
B
RICCO
CRE
RICCOTA
Il rencontra de nombreuses églises en ruines, mais aucune d'elles n'était celle qui recherchait.
Mais enfin... où est-elle ?
Il demanda à un commerçant souriant où se trouvait cette grande église. L'homme lui répondit que personne n'avait jamais entendu parler d'un tel lieu. Il semblait terrorisé et se signa.
COFFREY
3


Bientôt apparut un clocher sombre et il sut qu'il avait atteint son but. Il trouva enfin sur une grande place, protégée par de hautes grilles, la sinistre église qui semblait dans un total abandon ...
L'homme lui conta brièvement que les curés avaient prévenu la population que cette église était marquée par le Malin. Il y avait de cela bien des années, elle avait appartenu à une secte maléfique qui faisait surgir des créatures infernales à la faveur de la nuit.
Apercevant un agent de police, Blake s'approcha et voulu se renseigner sur l'édifice. L'homme se signa.
Il avait fallu faire venir un prêtre spécialisé pour exorciser ces démons. Ce prêtre s'appelait le père O'Malley.
4

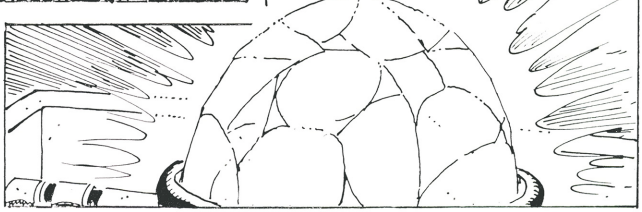
Plusieurs personnes le virent au moment où il franchit la grille. Lorsqu'il se retourna pour regarder la place, il les vit s'éloigner rapidement en faisant le signe de la croix. Plusieurs fenêtres furent claquées bruyamment et une femme se précipita dans la rue pour faire rentrer ses enfants. Blake n'eut aucune difficulté pour entrer.

Arrivé en haut, Blake explora les lieux. L'immense nef offrait un aspect surnaturel à cause de la poussière amoncelée sur les bancs, sur l'autel et sur la chaire où de gigantesques toiles d'araignées étaient tendues entre les colonnes gothiques.
Il examina les vitraux pour essayer de comprendre ce qu'ils représentaient. L'un d'eux était noir avec des spirales lumineuses...
Dans la sacristie, il découvrit une bibliothèque surchargée de livres moisis, remplis de secrets ou de formules ténébreuses antérieures à l'existence de l'homme, dont les titres lui inspirèrent de l'horreur.
Ses yeux se posèrent sur l'autel sur lequel trônait une croix de l'ancienne Egypte...


Blake en avait lu quelques-uns : une traduction latine du Nécronomicon, le sinistre Liber Ivonis, l'infâme Culte des Goules du comte d'Erlette. Il y avait aussi un cahier, contenant des notes écrites dans une langue inconnue.
Il était rempli de symboles d'alchimie et d'astrologie. Dans l'espoir de le décrypter plus tard, Blake l'empocha.
Après avoir visité toute la partie basse, l'explorateur traversa la nef centrale et se dirigea vers les escaliers qui menaient au sombre clocher...
La pièce dans laquelle il entra était ornée d'un pilier entièrement couvert de hiéroglyphes, sur lequel reposait une boîte en métal qui contenait un objet de forme ovoïde.
7



LA PIERRE EXERÇAIT SUR BLAKE UN POUVOIR D'ATTRACTION QUI L'INQUIÉTAIT. IL N'ARRIVAIT PAS À LA QUITTER DES YEUX, ET TANDIS QU'IL CONTEMPLAIT SON SCINTILLEMENT, ELLE LUI SEMBLAIT DEVENIR TRANSPARENTE ET EMPLIE D'IMAGES DE MONDES FABULEUX. QUAND IL RÉUSSIT ENFIN À DÉTOURNER SON REGARD, IL FUT SURPRIS DE LA QUANTITÉ DE POUSSIÈRE QUI S'AMASSAIT PRÈS DE L'ESCALIER.

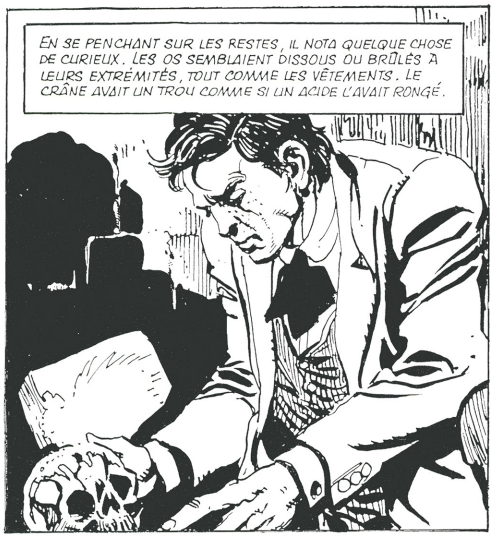


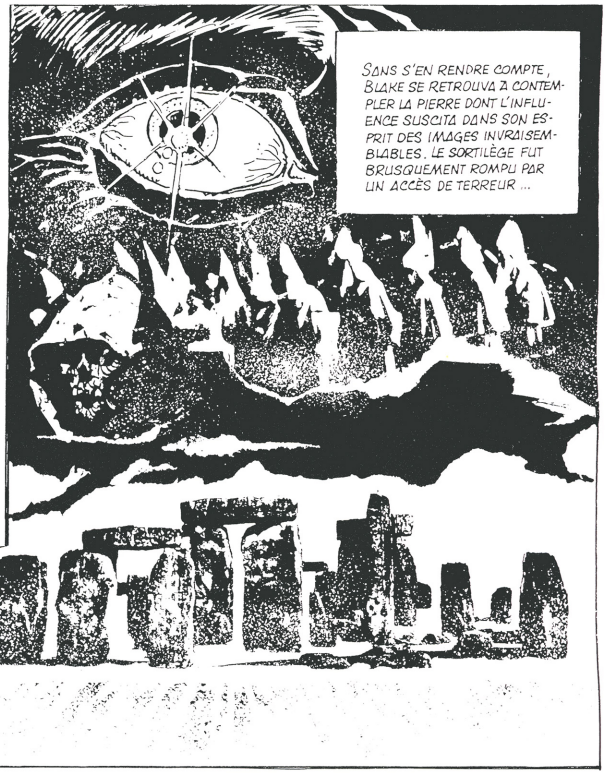
LE PROFESSEUR ENOCH BOWEN REVIENT D'ÉGYPTE EN MAI 1844 ET ACHÈTE LA VIEILLE ÉGLISE DE LA LIBRE VOLONTÉ EN JUILLET. SES TRAVAUX SUR L'OCCULTISME ET L'ARCHÉOLOGIE NE SONT PLUS À PRÉSENTER.

- IL MET EN GARDE SES FIDÈLES CONTRE LE SAVOIR DES ÉTOILES DANS SON SERMON DU 29 SEPTEMBRE 1844.
- 1846 : TROIS DISPARITIONS EN 1848. PREMIÈRES RUMEURS DE SACRIFICES HUMAINS.
- SEPT DISPARITIONS EN 1848. PREMIÈRES RUMEURS DE SACRIFICES HUMAINS.
- LE PÈRE O'MALLEY PARLE D'UN CULTE DIABOLIQUE PRATIQUÉ AU MOYEN D'UNE BOÎTE VOLÉE DANS DES RUINES ÉGYPTIENNES, PERMETTANT D'INVOQUER UNE CRÉATURE QUI NE SE MANIFESTE QUE DANS LES TÉNÈBRES.
- HISTOIRE DE ORRIN B. EGGY EN 1857. ELLE EST ÉVOQUÉE LORSQU'ILS CONTEMPLENT LE CRISTAL. ILS UTILISENT UN LANGAGE SECRET.
- SIX DISPARITIONS EN 1876. UN COMITÉ SECRET RENCONTRE LE MAIRE. PROMESSES : DES MESURES SERONT PRISES EN FÉVRIER 1877, L'ÉGLISE SERA FERMÉE EN AVRIL.
- 181 PERSONNES QUITTENT LA VILLE DURANT LE COURANT DE L'ANNÉE.
- DES HISTOIRES FANTASTIQUES COMMENCENT À CIRCULER À PARTIR DE 1880, BIEN QUE PLUS AUCUN ÊTRE HUMAIN N'AIT PÉNÉTRÉ DANS L'ÉGLISE DEPUIS 1877.

BLAKE REMET LE PAPIER À SA PLACE. IL EST ÉVIDENT QUE L'HOMME EST ENTRÉ DANS L'ÉGLISE À LA RECHERCHE D'UN ARTICLE À SENSATION. IL N'A SANS DOUTE FAIT PART À PERSONNE DE SES INTENTIONS ET A DÛ SUCCOMBER À UNE CRISE CARDIAQUE PROVOQUÉE PAR UNE TERREUR EXTRÊME.

8





A ce moment, il crut distinguer une légère lueur au cœur de l'étrange pierre. Était-elle radioactive ?.. Les notes du journaliste faisaient mention d'un trapézoïde rutilant ?.. Quelle funeste entité habitait l'obscur édifice ?...

Au cours des jours qui suivirent, Blake ne parla à personne de son expédition. Il se plongea dans la lecture de certains livres, dans celle de vieux journaux et s'escrima à déchiffrer le cryptogramme découvert dans la sacristie.

Les oiseaux, avec le printemps, revenaient plus nombreux, mais dès qu'ils approchaient du clocher ils faisaient brusquement demi-tour et disparaissaient avec panique. Vers le mois de juin, Blake commença à déchiffrer le manuscrit. Son contenu avait été écrit dans la mystérieuse langue Aklo, employée par les cultes du Mal dans des temps très anciens.

Il définissait le Trapézoèdre Rutilant comme une porte ouverte sur l'espace-temps et pensait que son histoire remontait à l'époque où elle fut taillée sur une lointaine planète nommée Yuggoth, bien avant que les anciens ne la sortent de la terre où l'avaient enfoui dans un écrin les étranges habitants de l'Antartide...

Des milliers de siècles plus tard, elle fut contemplée en Lémurie par les premiers êtres humains. Elle traversa des contrées lointaines et des mers profondes. Elle s'enfonça avec Atlantide...
Un pêcheur de Minos la retrouva dans ses filets et la vendit à un marchand de Khem. Le pharaon Nephren-Kala la plaça dans un temple sans ouverture où il pratiquait des actes abominables. La pierre fut oubliée dans les ruines de l'édifice détruit par ordre du nouveau monarque. Elle ne revint tourmenter l'humanité qu'après avoir été redécouverte par des archéologues.
Un article paru dans le Journal de Federal Hill, plongea Blake dans une profonde panique.
La nuit d'avant, une tornade avait causé une panne d'électricité de plus d'une heure plongeant dans la terreur toute la population.
Ceux qui habitaient près de l'église juraient que la créature ne pouvait sortir de son refuge qu'en l'absence de lumière.
Sachant que cela pouvait se reproduire, tout le monde se terrait derrière ses volets clos.
Blake était sûr que le monstre savait parfaitement où le trouver, il se cloîtra donc chez lui et commanda ses repas par téléphone.
Ceux qui eurent l'occasion de lui rendre visite observèrent qu'il semblait souffrir de tremblements nerveux et furent désagréablement surpris de savoir qu'il dormait encordé à son lit, sous prétexte de crises de somnambulisme.
Dans son journal, il relata l'aventure qui causa cette crise : une nuit il se réveilla alors qu'il marchait à tâtons dans les ténèbres...

Ses mains rencontrèrent un pilier de bois. Il se rendit compte qu'il était en train de monter un escalier. Lorsqu'il fut en haut, il fut aveuglé par un jet de feu.
Devant ses yeux passa une série d'images kaléidoscopiques dans lesquelles tourbillonnaient les soleils d'un monde toujours plus sombre. Autour de lui s'agitaient des ombres informes...
Une brusque détonation le fit revenir à lui. Poussant un hurlement, il franchit les ténèbres et s'enfuit à toute jambes...
BRAAM
Il sut immédiatement où il se trouvait ! Courant comme un fou, trébuchant et se heurtant aux murs, il émergea enfin à l'air libre et poursuivit sa course folle. Son cauchemar n'était pas terminé. Lorsqu'il retrouva ses esprits il était chez lui, devant sa table de travail...
Il était couvert de poussière et de toiles d'araignées. Tout son corps lui faisait mal. Ses cheveux étaient brûlés et ses vêtements répandaient une odeur répugnante...
Il resta enfermé toute la semaine, guettant par la fenêtre et remplissant son journal. La grande tempête du 8 août déclencha vers minuit son tonnerre et ses trombes d'eau...
CRAAAMM
Blake, terrorisé, attendait la panne. Il nota ces détails sur son journal : "Il sait où je suis. Je dois en finir avec cette chose."
12

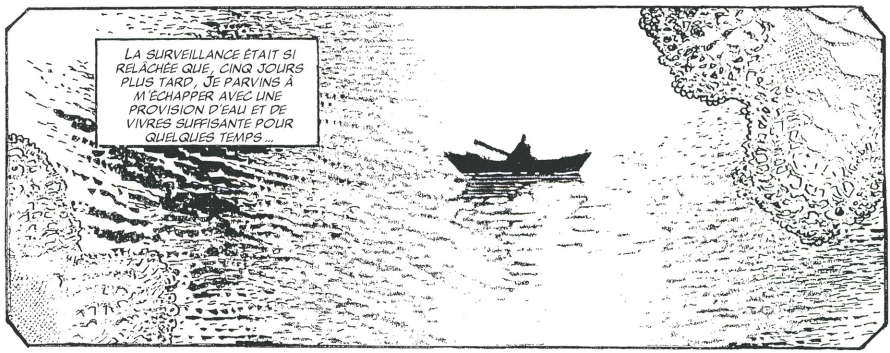
La panne tant crainte se produisit. D'après les registres de la Centrale Électrique, elle toucha toute la ville. La population était terrorisée, des hommes et des femmes parcouraient la place avec des cierges, des crucifix et des ex-voto ... Ils bénissaient les éclairs et se signaient dès que la tempête semblait se calmer.
Une rafale souffla les bougies et la place fut plongée dans l'obscurité. On alla chercher le père Merluzzo pour qu'il prononçât un exorcisme ...
Tout commença par des bruits provenant du clocher, puis par des exhalaisons fétides sortant de l'église. D'un seul coup, le ciel vibra, une immense paire d'ailes et une violente bourrasque noire jaillirent du ciel.
SHHC!
THUNK!
KRAPUM!
CRAHC!
13

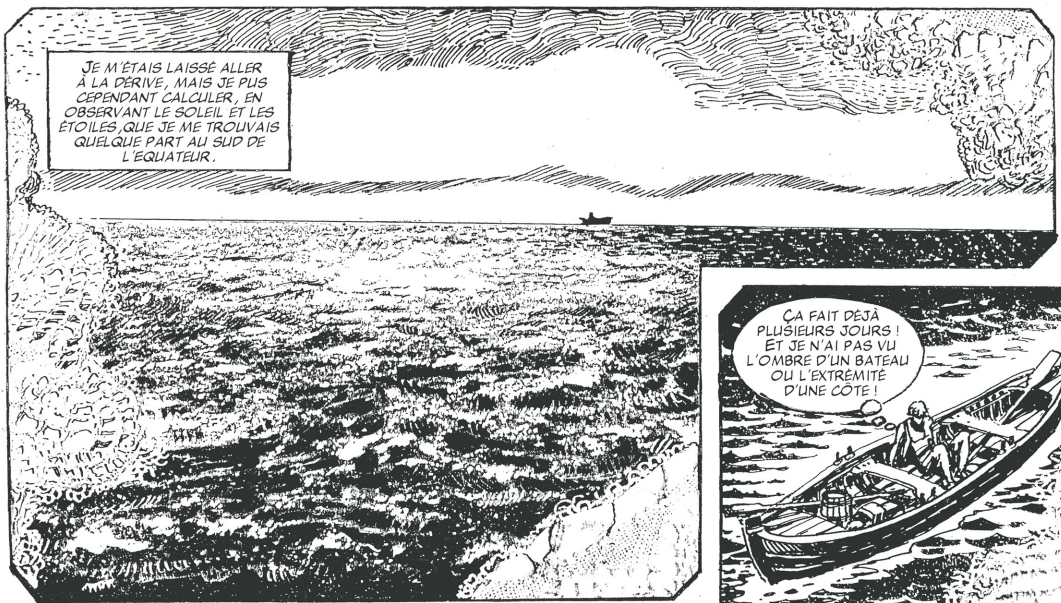
Jusqu'au dernier moment, Blake écrivit son journal. À la lecture de ses notes, les conclusions peuvent être bien différentes de la version officielle, mettant en cause une imagination excessive. Il faut aussi y ajouter sa connaissance très précise des cultes maléfiques qu'il avait très précisément étudiés.
Les lumières se sont éteintes, je sens son influence !... "La créature s'empare de mon esprit"... "Je vois des choses que je n'ai jamais connues. D'autres mondes et d'autres galaxies
De quoi ai-je peur ? De l'immense vol à travers le néant ? Je ne peux traverser l'univers de la lumière ... recré par le trapézoèdre rutilant...
Je m'appelle Roberto Harrison Blake et j'habite au 620, East Knapp Street... Je suis sur cette planète ... La lumière est obscurité et l'obscurité est lumière.
Je suis en train de perdre la raison... La créature est dans le clocher ... Je suis elle et elle est moi.

Je dois sortir, réunir mes forces ... Elle sait où je suis. Je suis Robert Blake, mais je vois le clocher dans les ténèbres. Il y a une odeur fétide ... La fenêtre cède ...
Elle est en miettes ... Main ... Maintenant, je la vois ... Elle s'approche ... Une gigantesque souillure ... Des ailes noires ... Yog ! Sothoth ! Sauvez-moi !
FIN
14

DAGON
JE SUIS TERRIBLEMENT NERVEUX TANDIS QUE J'ÉCRIS CES MOTS, PUISQUE CETTE NUIT, JE NE SERAI PLUS. SANS LE SOU ET SANS PROVISION DE DROGUE, JE NE PUIS ENDURER PLUS LONGTEMPS MA TORTURE.
JE ME JETTERAI PAR LA FENÊTRE DU GRENIER. JE SUIS ESCLAVE DE LA MORPHINE ET JE DOIS VOUS EXPLIQUER POURQUOI J'AI RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT.
TOUT A COMMENCÉ SUR L'IMMENSE OCÉAN PACIFIQUE, LE PAQUEBOT SUR LEQUEL JE ME TROUVAIS FUT ARRAISONNÉ PAR UN NAVIRE ALLEMAND...
YORK

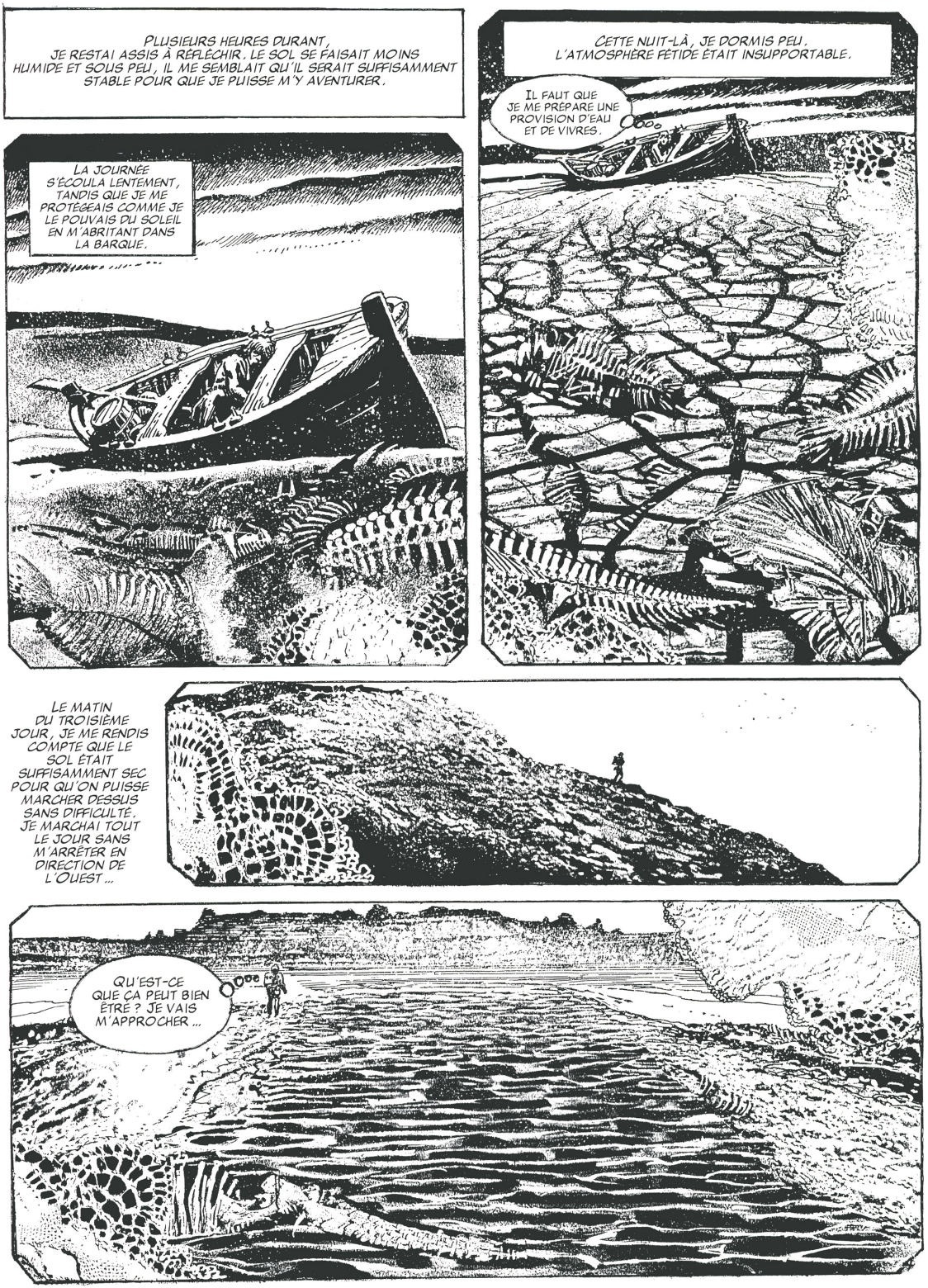
La grande guerre en était à ses débuts et la marine ennemie n'avait pas encore sombré dans l'avilissement. C'est ainsi que notre bateau fut arraisonné légalement et que l'équipage fut traité avec le respect dû aux prisonniers de guerre.

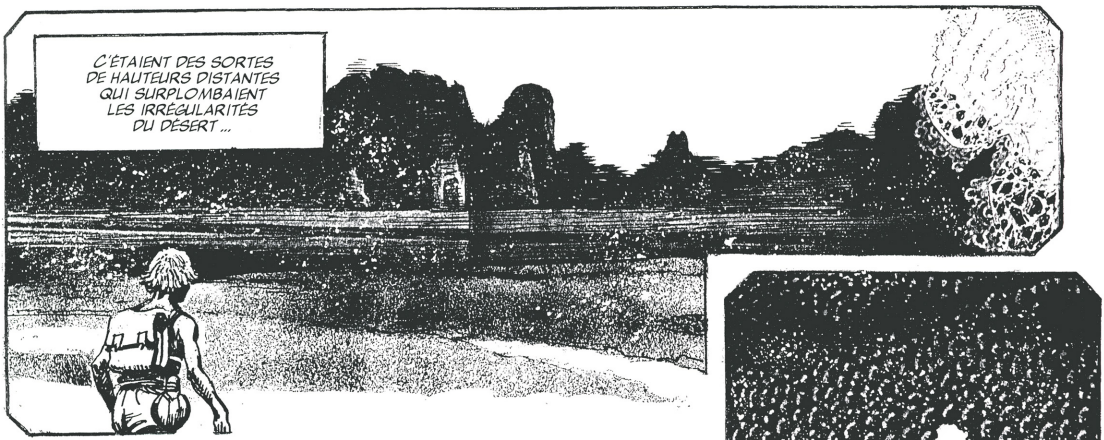




Dans ma solitude, je commençai à désespérer devant cette immensité azur, ondulante et infinie. Le changement se produisit tandis que je dormais. Jamais je n'en connaîtrai les détails. Mon sommeil, agité de rêves, avait été lourd. À mon réveil, je me retrouvai à moitié enfoui dans une sorte de fange vaseuse.

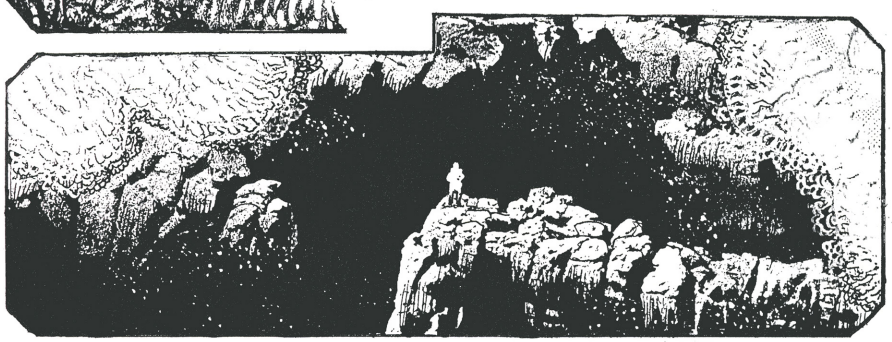
JE FUS PLUS PANIQUÉ QU'ÉTONNÉ, IL FLOTTAIT DANS L'AIR UN JE-NE-SAIS-QUOI DE SINISTRE. L'ENDROIT ÉTAIT JONCHÉ DE CADAVRES DE POISSONS EN DÉCOMPOSITION.
QUELLE LUEUR ÉTRANGE !
JE COMPRIS QU'IL N'Y AVAIT QU'UNE SEULE EXPLICATION À MA SITUATION. LORS D'UNE ÉRUPTION VOLCANIQUE UNE PARTIE DES GRANDS FONDS OCÉANIQUES AVAIT DÛ ÉMERGER À LA SURFACE.
C'EST BIZARRE, AUCUN OISEAU NE VIENT SE NOURRIR DE CES POISSONS !
CETTE ÉTENDUE EST TELLEMENT IMMENSE QUE JE N'ENTENDS MÊME PAS LA HOULE !


PLUSIEURS HEURES DURANT, JE RESTAI ASSIS À RÉFLÉCHIR. LE SOL SE FAISAIT MOINS HUMIDE ET SOUS PEU, IL ME SEMBLAIT QU'IL SERAIT SUFFISAMMENT STABLE POUR QUE JE PUISSE M'Y AVENTURER.
LA JOURNÉE S'ÉCOULA LENTEMENT, TANDIS QUE JE ME PROTÉGEAIS COMME JE LE POUVAIS DU SOLEIL EN M'ABRITANT DANS LA BARQUE.
CETTE NUIT-LÀ, JE DORMIS PEU. L'ATMOSPHÈRE FÉTIDE ÉTAIT INSUPPORTABLE.
IL FAUT QUE JE ME PRÉPARE UNE PROVISION D'EAU ET DE VIVRES.
LE MATIN DU TROISIÈME JOUR, JE ME RENDIS COMPTE QUE LE SOL ÉTAIT SUFFISAMMENT SEC POUR QU'ON PUISSE MARCHER DESSUS SANS DIFFICULTÉ. JE MARCHAI TOUT LE JOUR SANS M'ARRÊTER EN DIRECTION DE L'OUEST...
QU'EST-CE QUE ÇA PEUT BIEN ÊTRE ? JE VAIS M'APPROCHER...

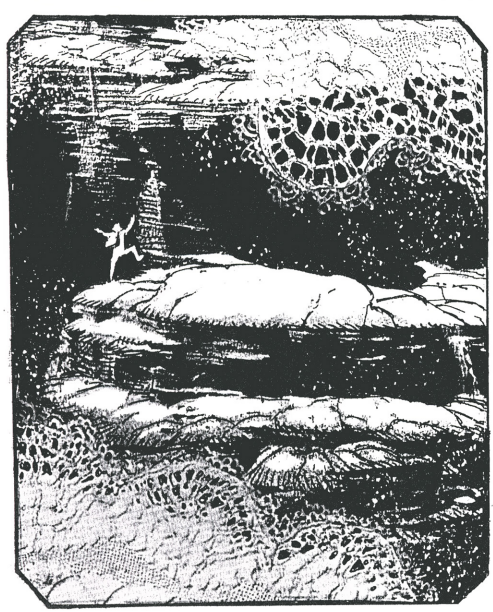


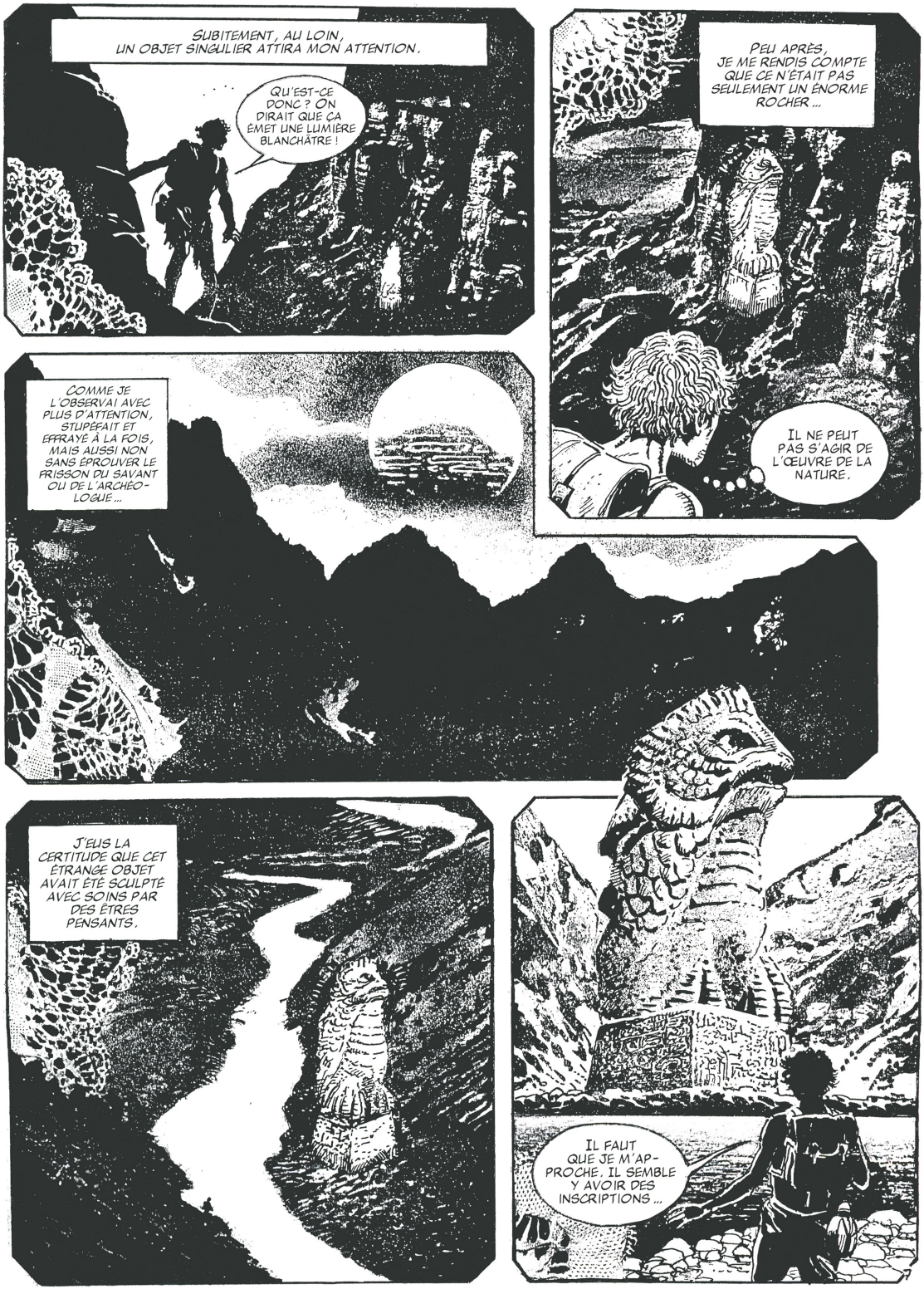
TROP ÉPUISÉ POUR EN FAIRE L'ASCENSION, JE M'ENDORMIS À L'OMBRE DE SES FLANCS. J'IGNORE POURQUOI MES RÊVES FURENT SI TOURMENTÉS CETTE NUIT-LÀ. LES IMAGES QUI TRAVERSAIENT MON ESPRIT ÉTAIENT INTOLÉRABLES ...

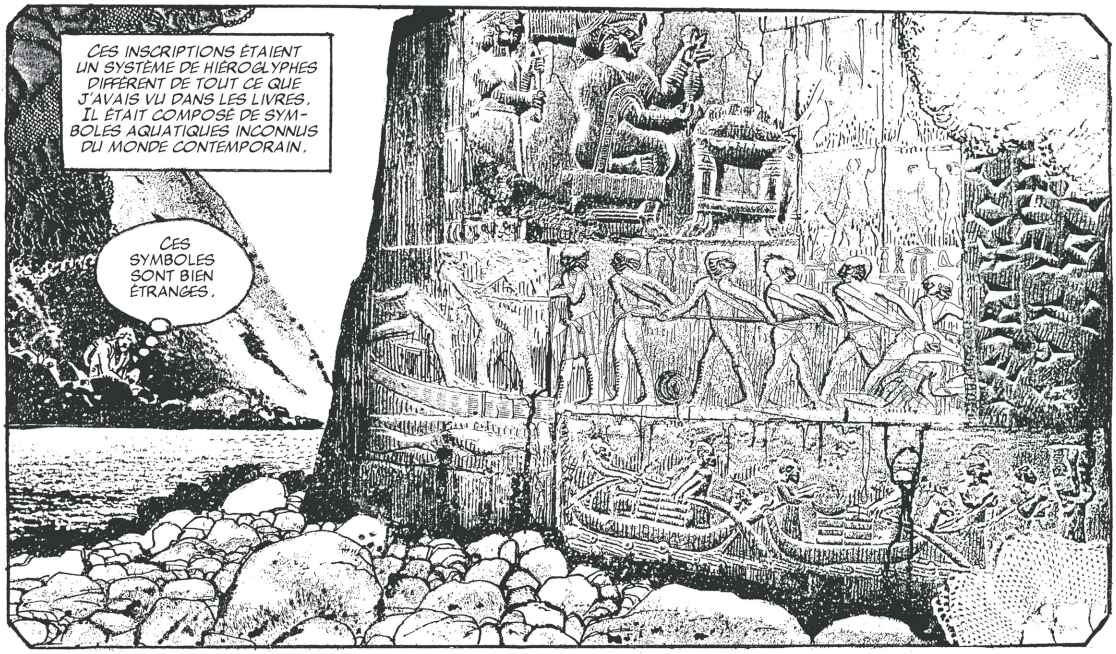
AVANT MÊME QUE LA LUNE NE S'ÉLEVÂT AU-DESSUS DE LA PLAINE ORIENTALE, JE ME RÉVEILLAI BAIGNÉ D'UNE SUEUR GLACÉE, RÉSOLU À NE PLUS FERMER L'ŒIL ...



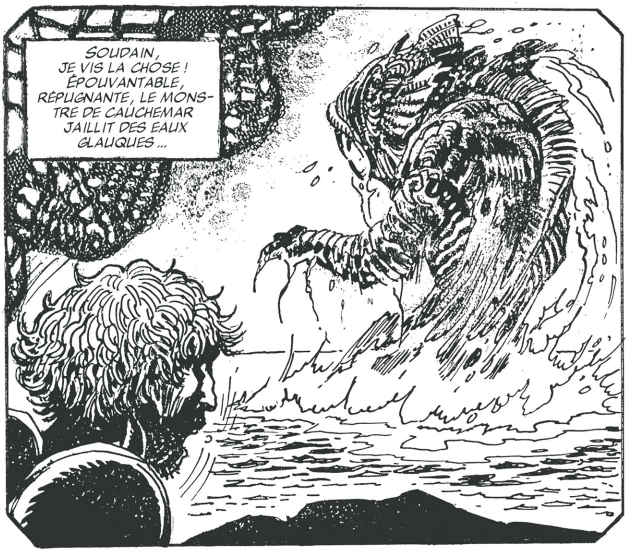
MA FRAYEUR NE FIT QUE CROÎTRE LORSQUE J'ARRIVAI AU SOMMET ET QUE JE VIS L'AUTRE VERSANT. C'ÉTAIT UNE GORGE BASSE ET ENCAISSÉE. JE ME SENTIS AU SOMMET DU MONDE. J'OBSERVAI, À PERTE DE VUE UN CHAOS INSONDABLE, UN ABÎME INFINI. J'ENTAMAI LA DESCENTE...




SUBITEMENT, AU LOIN, UN OBJET SINGULIER ATTIRA MON ATTENTION.
QU'EST-CE DONC ? ON DIRAIT QUE CA ÉMET UNE LUMIÈRE BLANCHÂTRE !
PEU APRÈS, JE ME RENDIS COMPTE QUE CE N'ÉTAIT PAS SEULEMENT UN ÉNORME ROCHER...
IL NE PEUT PAS S'AGIR DE L'ŒUVRE DE LA NATURE.
COMME JE L'OBSERVAI AVEC PLUS D'ATTENTION, STUPÉFAIT ET EFFRAYÉ À LA FOIS, MAIS AUSSI NON SANS ÉPROUVER LE FRISSON DU SAVANT OU DE L'ARCHÉOLOGUE...
J'EUS LA CERTITUDE QUE CET ÉTRANGE OBJET AVAIT ÉTÉ SCULPTÉ AVEC SOINS PAR DES ÊTRES PENSANTS.
IL FAUT QUE JE M'APPROCHE. IL SEMBLE Y AVOIR DES INSCRIPTIONS...



CE QUI ATTIRA LE PLUS MON ATTENTION ÉTAIENT DES BAS-RELIEFS SEMBLANT REPRÉSENTER DES ÊTRES HUMAINS, ET SURTOUT, UN CERTAIN TYPE D'ÊTRES HUMAINS ÉVOLUANT COMME DES POISSONS. JE N'ESSAIERAI PAS DE DÉCRIRE LEUR CORPS ET LEUR VISAGE, CE SIMPLE SOUVENIR ME DONNE LA NAUSÉE...


SOUDAIN, JE VIS LA CHOSE ! ÉPOUVANTABLE, RÉPUGNANTE, LE MONSTRE DE CAUCHEMAR JAILLIT DES EAUX GLAUQUES...

IL GRIMPE SUR LA STATUE EN POUSSANT DES CRIS HORRIBLES !

JE NE ME SOUVIENS PAS DE MA FOLLE ASCENSION NI DE MA COURSE ÉPERDUE JUSQU'À MA CHALOUPE ÉCHOUÉE...
MON DIEU, PROTÉGEZ-MOI !

C'EST LA COLÈRE DE DIEU !
JE CROIS QU'ENSUITE J'AI CHANTÉ COMME UN FOU ET QUE JE NE M'ARRÊTAIS QUE POUR RIRE COMME UN DÉMENT. APRÈS AVOIR RETROUVÉ MON CANOT, J'AI LE VAGUE SOUVENIR D'UNE TERRIBLE TEMPÊTE. LORSQUE JE RETROUVAI MES ESPRITS, J'ÉTAIS DANS UN HÔPITAL DE SAN FRANCISCO. LE CAPITAINE D'UN NAVIRE AMÉRICAIN M'AVAIT RECUEILLI ET EMMENÉ JUSQU'ICI...

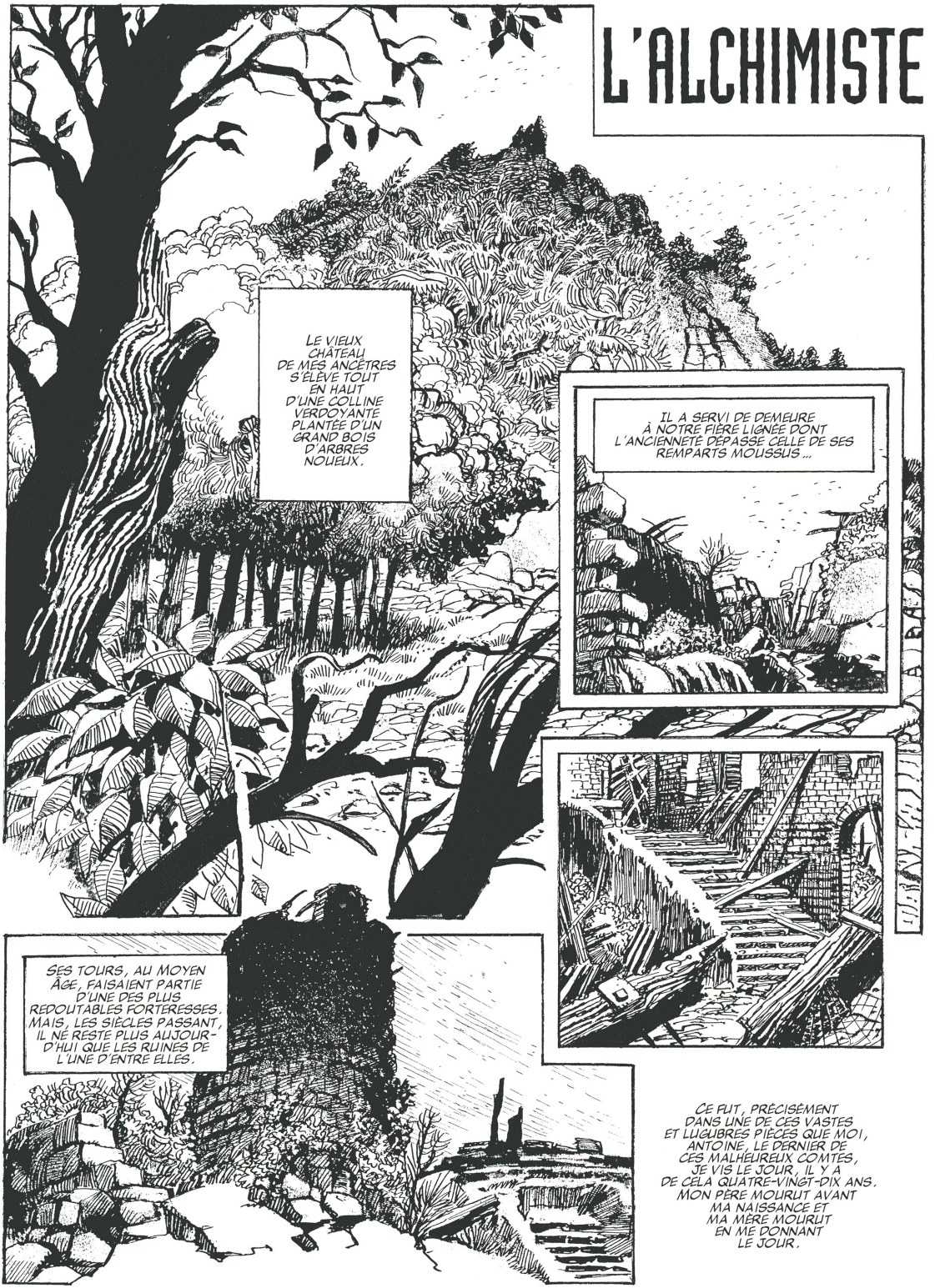
9

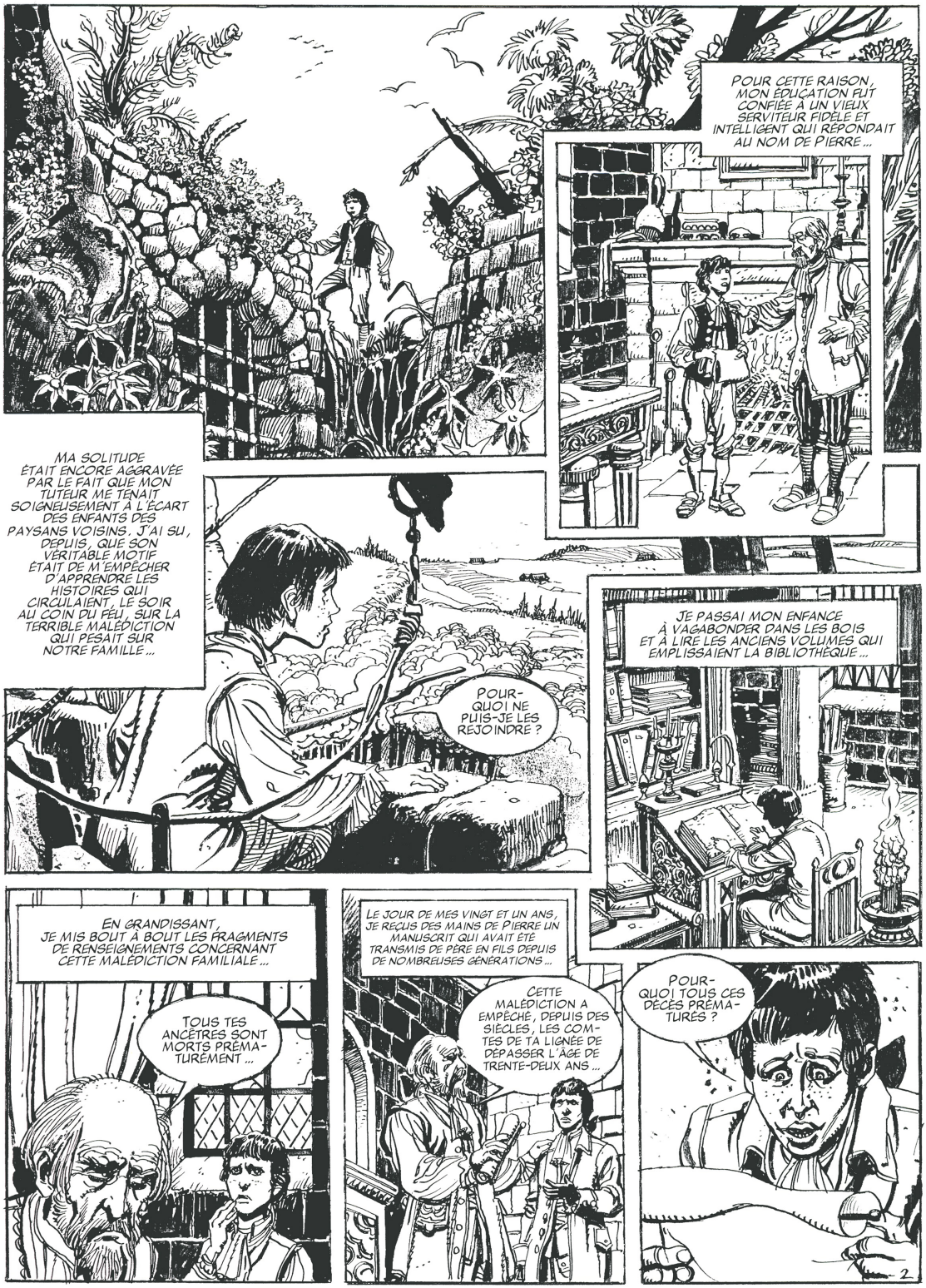
JE NE PEUX CONCEVOIR CES ÊTRES IMMONDES, SORTANT DES VAGUES POUR RENDRE HOMMAGE ET SUPPLIER CES ANTIQUES DIEUX DE PIERRE...

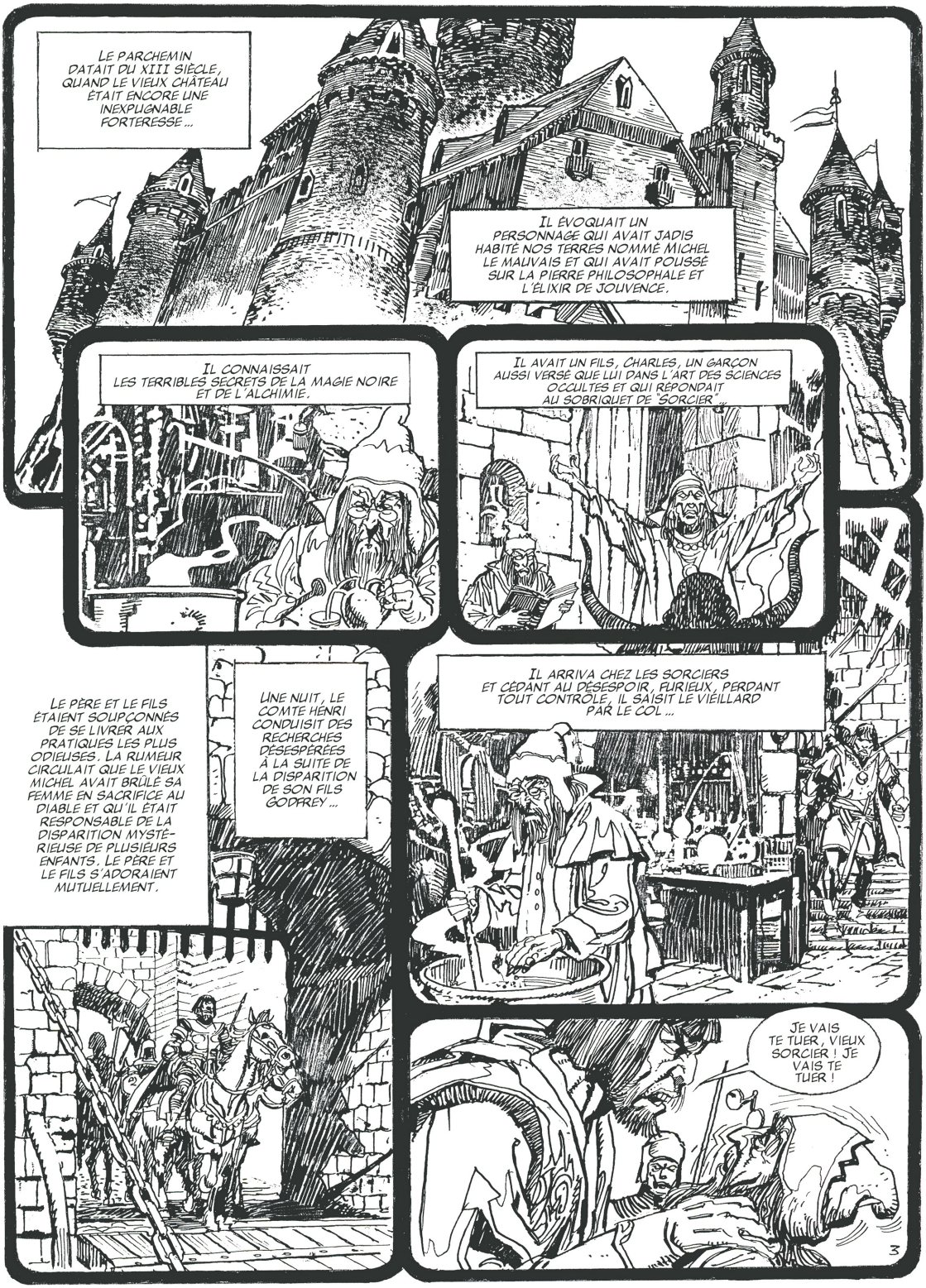
S'AGRIPPANT DE LEURS GRIFFES AUX PLUS PITOYABLES VESTIGES DE L'HUMANITÉ.

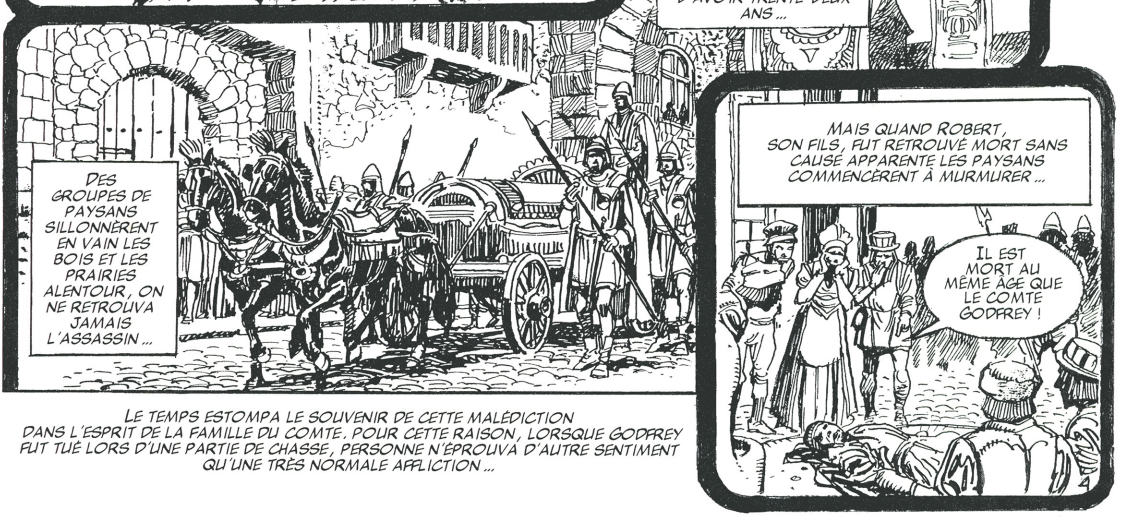
LA FIN EST PROCHE. J'ENTENDS DU BRUIT À MA PORTE. IL NE FAUT PAS QU'ILS ME TROUVENT.

Ô MON DIEU ! CES GRIFFES ! LA FENÊTRE ! LA FENÊTRE !


L'ALCHIMISTE
LE VIEUX CHÂTEAU DE MES ANCÊTRES S'ÉLÈVE TOUT EN HAUT D'UNE COLLINE VERDOYANTE PLANTÉE D'UN GRAND BOIS D'ARBRES NOUEUX.
IL A SERVI DE DEMEURE À NOTRE FIÈRE LIGNÉE DONT L'ANCIENNETÉ DÉPASSE CELLE DE SES REMPARTS MOUSSUS...
SES TOURS, AU MOYEN ÂGE, FAISAIENT PARTIE D'UNE DES PLUS REDOUTABLES FORTERESSES. MAIS, LES SIÈCLES PASSANT, IL NE RESTE PLUS AUJOURD'HUI QUE LES RUINES DE L'UNE D'ENTRE ELLES.
CE FUT, PRÉCISÉMENT DANS UNE DE CES VASTES ET LUGUBRES PIÈCES QUE MOI, ANTOINE, LE DERNIER DE CES MALHEUREUX COMTES, JE VIS LE JOUR, IL Y A DE CELA QUATRE-VINGT-DIX ANS. MON PÈRE MOURUT AVANT MA NAISSANCE ET MA MÈRE MOURUT EN ME DONNANT LE JOUR.


POUR CETTE RAISON, MON ÉDUCATION FUT CONFIÉE À UN VIEUX SERVITEUR FIDÈLE ET INTELLIGENT QUI RÉPONDAIT AU NOM DE PIERRE...
MA SOLITUDE ÉTAIT ENCORE AGGRAVÉE PAR LE FAIT QUE MON TUTEUR ME TENAIT SOIGNEUSEMENT À L'ÉCART DES ENFANTS DES PAYSANS VOISINS. J'AI SU, DEPUIS, QUE SON VÉRITABLE MOTIF ÉTAIT DE M'EMPÊCHER D'APPRENDRE LES HISTOIRES QUI CIRCULAIENT, LE SOIR AU COIN DU FEU, SUR LA TERRIBLE MALÉDICTION QUI PESAIT SUR NOTRE FAMILLE...
POUR-QUOI NE PUIS-JE LES REJOINDRE ?
JE PASSAI MON ENFANCE À VAGABONDER DANS LES BOIS ET À LIRE LES ANCIENS VOLUMES QUI EMPLISSAIENT LA BIBLIOTHÈQUE...
EN GRANDISSANT, JE MIS BOUT À BOUT LES FRAGMENTS DE RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CETTE MALÉDICTION FAMILIALE...
TOUS TES ANCÊTRES SONT MORTS PRÉMATURÉMENT...
LE JOUR DE MES VINGT ET UN ANS, JE REÇUS DES MAINS DE PIERRE UN MANUSCRIT QUI AVAIT ÉTÉ TRANSMIS DE PÈRE EN FILS DEPUIS DE NOMBREUSES GÉNÉRATIONS...
CETTE MALÉDICTION A EMPÊCHÉ, DEPUIS DES SIÈCLES, LES COMTES DE TA LIGNÉE DE DÉPASSER L'ÂGE DE TRENTE-DEUX ANS...
POUR-QUOI TOUS CES DÉCÈS PRÉMATURÉS ?

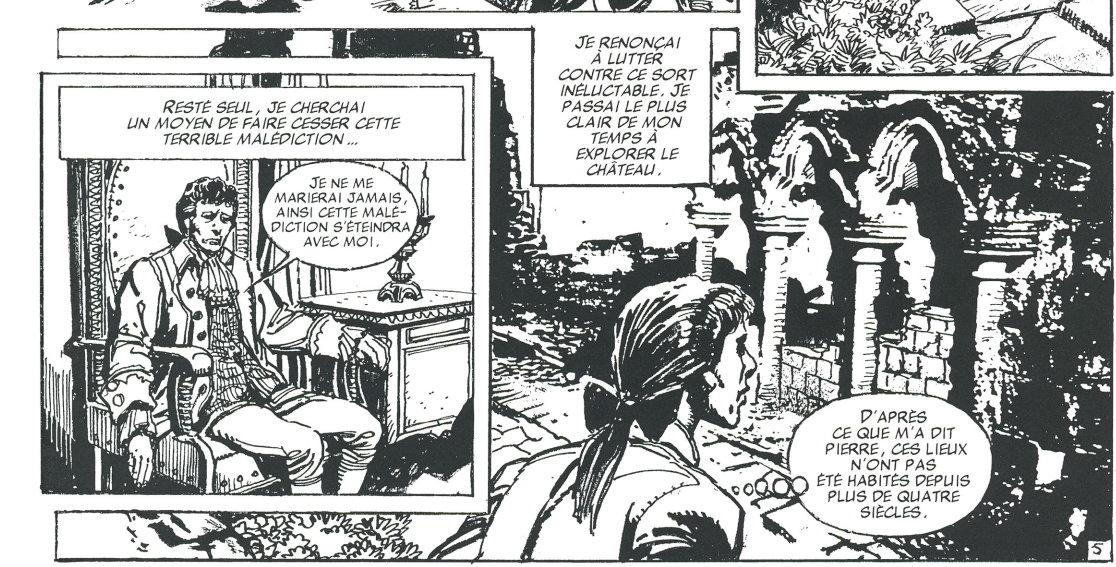

LE PARCHEMIN DATAIT DU XIII SIÈCLE, QUAND LE VIEUX CHÂTEAU ÉTAIT ENCORE UNE INEXPUGNABLE FORTERESSE...
IL ÉVOQUAIT UN PERSONNAGE QUI AVAIT JADIS HABITÉ NOS TERRES NOMMÉ MICHEL LE MAUVAIS ET QUI AVAIT POUSSÉ SUR LA PIERRE PHILOSOPHALE ET L'ÉLIXIR DE JOUVENCE.
IL CONNAISSAIT LES TERRIBLES SECRETS DE LA MAGIE NOIRE ET DE L'ALCHIMIE.
IL AVAIT UN FILS, CHARLES, UN GARÇON AUSSI VERSÉ QUE LUI DANS L'ART DES SCIENCES OCCULTES ET QUI RÉPONDAIT AU SOBRIQUET DE "SORCIER"...
LE PÈRE ET LE FILS ÉTAIENT SOUPÇONNÉS DE SE LIVRER AUX PRATIQUES LES PLUS ODIEUSES. LA RUMEUR CIRCULAIT QUE LE VIEUX MICHEL AVAIT BRÛLÉ SA FEMME EN SACRIFICE AU DIABLE ET QU'IL ÉTAIT RESPONSABLE DE LA DISPARITION MYSTÉRIEUSE DE PLUSIEURS ENFANTS. LE PÈRE ET LE FILS S'ADORAIENT MUTUELLEMENT.
UNE NUIT, LE COMTE HENRI CONDUISIT DES RECHERCHES DÉSESPÉRÉES À LA SUITE DE LA DISPARITION DE SON FILS GODFREY...
IL ARRIVA CHEZ LES SORCIERS ET CÉDANT AU DÉSESPOIR, FURIEUX, PERDANT TOUT CONTRÔLE, IL SAISIT LE VIEILLARD PAR LE COL...
JE VAIS TE TUER, VIEUX SORCIER ! JE VAIS TE TUER !
3

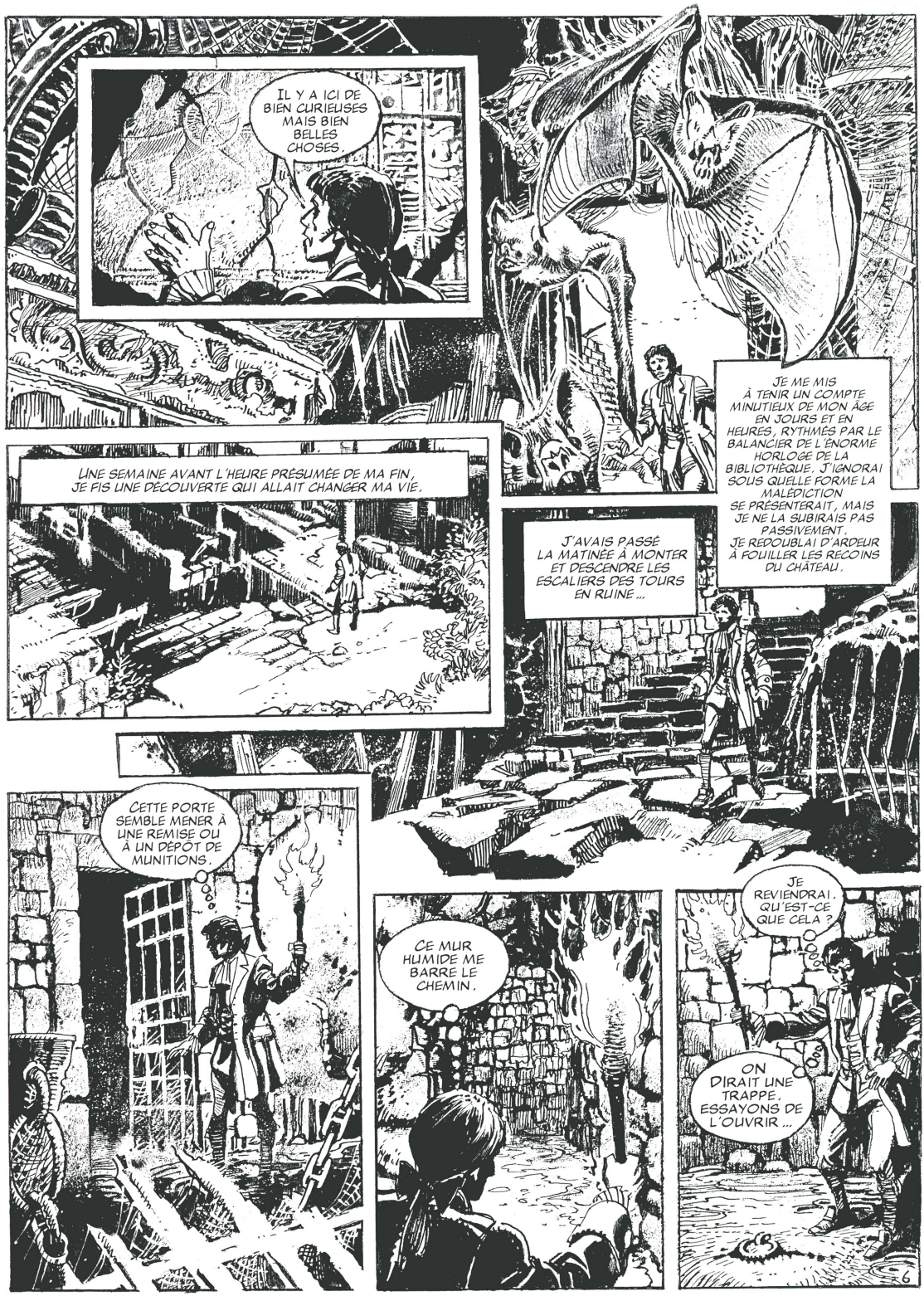


LE TEMPS ESTOMPA LE SOUVENIR DE CETTE MALÉDICTION DANS L'ESPRIT DE LA FAMILLE DU COMTE. POUR CETTE RAISON, LORSQUE GODFREY FUT TUÉ LORS D'UNE PARTIE DE CHASSE, PERSONNE N'ÉPROUVA D'AUTRE SENTIMENT QU'UNE TRÈS NORMALE AFFLICTION...

L'INQUIÉTANTE NÉCROLOGIE SE POURSUIVAIT AINSI JUSQU'À NOS JOURS : LES HENRI, LES ROBERT, LES ARMAND FURENT ARRACHÉS À LA VIE AU MÊME ÂGE QUE LEUR ANCÊTRE.
SI J'EN CROIS CE QUE JE VIENS DE LIRE, JE N'EN AI PLUS QUE POUR ONZE ANS ...
MA VIE QUI ME PARAISSAIT SANS INTÉRÊT PARTICULIER JUSQU'À LORS ME DEVINT CHAQUE JOUR PLUS PRÉCIEUSE.

JE ME LANÇAI DANS L'EXPLORATION DE LA MAGIE NOIRE. JE TRAVAILLAI, COMME AU MOYEN ÂGE, À ACQUÉRIR LE SAVOIR ALCHIMIQUE.
J'ATTRIBUAI LA MORT PRÉMATURÉE DE MES ANCÊTRES AUX DESCENDANTS DU SORCIER, MAIS, RENSEIGNEMENTS PRIS, IL NE SEMBLAIT PAS AVOIR EU D'HÉRITIER.
LORSQUE J'ATTEIGNIS L'ÂGE DE TRENTE ANS, LE VIEUX PIERRE MOURUT. JE L'ENTERRAI DE MES PROPRES MAINS SOUS LES PAVÉS DE LA COUR.


RESTÉ SEUL, JE CHERCHAI UN MOYEN DE FAIRE CESSER CETTE TERRIBLE MALÉDICTION ...
JE NE ME MARIERAI JAMAIS, AINSI CETTE MALÉDICTION S'ÉTEINDRA AVEC MOI.
JE RENONÇAI À LUTTER CONTRE CE SORT INÉLUCTABLE. JE PASSAI LE PLUS CLAIR DE MON TEMPS À EXPLORER LE CHÂTEAU.
D'APRÈS CE QUE M'A DIT PIERRE, CES LIEUX N'ONT PAS ÉTÉ HABITÉS DEPUIS PLUS DE QUATRE SIÈCLES.
5


IL Y A ICI DE BIEN CURIEUSES MAIS BIEN BELLES CHOSES.
JE ME MIS À TENIR UN COMPTE MINUTIEUX DE MON ÂGE EN JOURS ET EN HEURES, RYTHMÉS PAR LE BALANCIER DE L'ÉNORME HORLOGE DE LA BIBLIOTHÈQUE. J'IGNORAI SOUS QUELLE FORME LA MALÉDICTION SE PRÉSENTERAIT, MAIS JE NE LA SUBIRAIS PAS PASSIVEMENT. JE REDOUBLAI D'ARDEUR À FOUILLER LES RECOINS DU CHÂTEAU.
UNE SEMAINE AVANT L'HEURE PRÉSUMÉE DE MA FIN, JE FIS UNE DÉCOUVERTE QUI ALLAIT CHANGER MA VIE.
J'AVAIS PASSÉ LA MATINÉE À MONTER ET DESCENDRE LES ESCALIERS DES TOURS EN RUINE...
CETTE PORTE SEMBLE MENER À UNE REMISE OU À UN DÉPÔT DE MUNITIONS.
CE MUR HUMIDE ME BARRE LE CHEMIN.
JE REVIENDRAI. QU'EST-CE QUE CELA ?
ON DIRAIT UNE TRAPPE. ESSAYONS DE L'OUVRIR...

CES MARCHES SEMBLENT CONDUIRE AUX ENTRAILLES DE LA TERRE.
QUE PEUT CACHER CETTE PORTE ?
IMPOSSIBLE. JE N'ARRIVE PAS À L'OUVRIR.
ELLE RÉSISTAIT À TOUS MES EFFORTS ET, DE GUERRE LASSE, JE DÉCIDAI DE PARTIR LORSQUE J'ÉPROUVAI UN CHOC BOULEVERSANT...
LE GRINCEMENT PROVENAIT DE LA PORTE QUI S'OUVRAIT EN PIVOTANT SUR SES GONDS ROUILLÉS...
SCRRRÉÉÉÉ...

MON DIEU ! QUI EST-CE ?
LE PLUS IMPRESSIONNANT, C'ÉTAIENT SES YEUX, DEUX ABÎMES D'OBSCURITÉ OÙ BRILLAIT UNE LUEUR DE PROFONDE INTELLIGENCE ET UNE PERVERSITÉ INHUMAINE...
TA FIN EST PROCHE ! TU VAS MOURIR COMME LES AUTRES !
TON ANCÊTRE A PÉRI POUR LE MAL QU'IL A FAIT AU VIEUX MICHEL, CHARLES L'A VENGÉ...
CHARLES ÉTAIT RETOURNÉ S'INSTALLER ICI-MÊME POUR POURSUIVRE LA MALÉDICTION...
PLUS TARD, IL A PROFITÉ DE L'OBSCURITÉ POUR TUER GODFREY...
AU MÊME ÂGE QUE SON PÈRE...
JE COMPRIS LA CLEF DE L'ÉNIGME, COMMENT AVAIENT PU ÊTRE RESPECTÉS LES TERMES DE LA MALÉDICTION VENGERESSE ALORS QUE CHARLES DEVAIT ÊTRE MORT, LE BUT DE SES RECHERCHES SUR L'ÉLIXIR...
PUIS IL A EMPOISONNÉ LE FILS DE GODFREY...
ET TOI AUSSI TU VAS MOURIR !
NOOON!

AAARGHH!
TANDIS QUE LA TUNIQUE DU MEURTRIER S'EMBRASAIT, UN CRI DE TERREUR ET DE RAGE S'ÉCHAPPA DE SES LÈVRES. JE M'ÉCROULAI SANS CONNAISSANCE SUR LE SOL.
LORSQUE JE REVINS À MOI, J'ALLUMAI UNE AUTRE TORCHE POUR DISSIPER LES TÉNÈBRES. MA RAISON REFUSAIT D'ACCEPTER CE QUI VENAIT DE SE PASSER.
QUI EST CET HOMME ET COMMENT EST-IL ENTRÉ DANS LE CHÂTEAU ?
JE DÉCOUVRIS UNE ESPÈCE DE LABORATOIRE D'ALCHIMISTE ET JE VIS UNE OUVERTURE QUI DÉBOUCHAIT SUR LA COLLINE...
MAINTENANT, J'AI COMPRIS...
SURMONTANT MON DÉGOÛT, JE PASSAI PRÈS DU CORPS DE L'INCONNU...
TU N'AS PAS DEVINÉ MON SECRET ?
IMMOBILE, TREMBLANT D'EFFROI, JE L'ENTENDIS HURLER CES MOTS QUI, DEPUIS, HANTENT MES JOURS ET MES NUITS :
INSENSÉ ! NE T'AI-JE PAS PARLÉ DE L'ÉLIXIR DE LA VIE ÉTERNELLE ? JE SUIS CELUI QUI A VÉCU SIX CENTS ANS...
POUR ASSOUVIR MA VENGEANCE ! JE SUIS CHARLES LE SORCIER !
9

LA TOURBIÈRE HANTÉE

DENYS BARRY VENAIT D'UNE ÉPOUVANTABLE ET LOINTAINE RÉGION QUE JE NE CONNAIS PAS. J'ÉTAIS AVEC LUI LORS DE SA DERNIÈRE NUIT ET J'AI ENTENDU SES HURLEMENTS...

NOUS NE LE RETROUVERONS PAS, NI LUI NI LES AUTRES, MÊME EN RETOURNANT TOUT LE TERRAIN. D'AILLEURS, MAINTENANT, JE SURSAUTE EN ENTENDANT LE COASSEMENT DES GRENOUILLES...

J'ÉTAIS DEVENU AMI AVEC BARRY EN AMÉRIQUE DU NORD, OÙ IL AVAIT FAIT FORTUNE.

CELA DATE DÉJÀ D'IL Y A BIEN LONGTEMPS, LORSQUE JE REVINS EN IRLANDE, BARRY M'ÉCRIVIT FRÉQUEMMENT, ME DÉCRIVANT L'AVANCEMENT DES TRAVAUX QU'IL DIRIGEAIT, TOUR APRÈS TOUR...

... AINSI QUE LA MANIÈRE DONT LE LIERRE REPOUSSAIT SUR LES MURS RÉNOVÉS, LEUR RENDANT LEUR ASPECT DES SIÈCLES PASSÉS ...

LES PAYSANS M'ONT BÉNI POUR LEUR AVOIR DONNÉ DE L'OUVRAGE ...

PUIS ILS ONT CESSÉ DE LE BÉNIR ET L'ONT ABANDONNÉ.

JE SOUHAITERAIS QUE TU VIENNES ME VOIR, JE ME SENS BIEN SEUL DANS CET IMMENSE CHÂTEAU. JE NE PUIS PARLER À PERSONNE, HORMIS AVEC MES SERVITEURS ET QUELQUES OUVRIERS RAMENÉS DU NORD.

J'ACCEPTAI À L'INVITATION DE MON AMI ET J'ARRIVAI À KILDERRY PAR UNE BELLE SOIRÉE D'ÉTÉ. LE CHAUFFEUR DE BARRY M'ATTENDAIT ...

KILDERRY

S'IL VOUS PLAÎT, MONSIEUR, IL NE FAUT PAS TOUCHER AU MARAIS.

IL EST DES CHOSES DU PASSÉ QU'IL NE FAUT PAS DÉFIER.

À LA VUE DES HAUTES TOURS DU CHÂTEAU, RESPLENDISSANTES DE TOUS LEURS FEUX, LES PAROLES SUPERSTITIEUSES DES PAYSANS ME REVINRENT EN TÊTE ...

2

MON AMI SE MOQUAIT ET J'EN FIS AUTANT. LA LÉGENDE DU MARAIS PRÉTENDAIT QU'UN ESPRIT GARDAIT LES RUINES DE L'ÎLE ET S'OPPOSAIT À CE QUE L'ON MODIFIE CE VASTE PANORAMA.

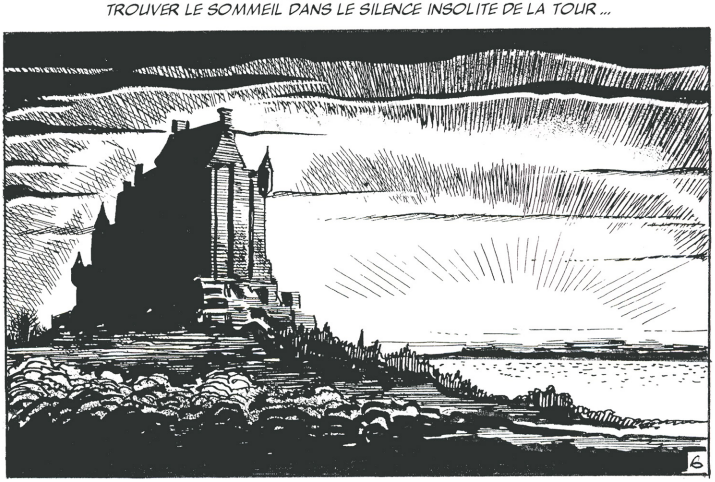
LORSQUE BARRY TERMINA SON RÉCIT IL ÉTAIT FORT TARD ET JE TOMBAIS DE SOMMEIL.

De ma fenêtre, j'avais vue sur le village et sur les cabanes des ouvriers. En m'approchant, j'entendis de faibles bruits...
Que sont ces stridences quasi musicales ?
Elles se mêlèrent à des songes étranges. Je rêvai à d'anciennes et riches civilisations.
Cette nuit j'ai fait un rêve en rapport avec ce dont nous parlions.
C'est le fruit de ta fabuleuse imagination !
Je suis sidéré par ces ouvriers ! Cela fait la sixième fois qu'ils sont en retard...
4

PENDANT LA JOURNÉE, JE PARCOURUS LE VILLAGE ET ESSAYAI DE PARLER AVEC LES OUVRIERS. ILS ÉTAIENT DE MAUVAISE HUMEUR ET PERTURBÉS PAR LES CAUCHEMARS QU'ILS AVAIENT FAITS.
J'AI, MOI AUSSI, FAIT UN RÊVE CURIEUX CETTE NUIT. J'AI ENTENDU DES SONS BIZARRES.
J'AI FAIT UN CAUCHEMAR COMME LE VÔTRE.
MOI AUSSI, C'EST ÉTRANGE.
APRÈS SOUPER, BARRY M'ANNONÇA QUE LES TRAVAUX D'ASSÈCHEMENT COMMENCERAIENT DEUX JOURS PLUS TARD. JE ME SENTIS ENTHOUSIASTE CAR, MÊME SI J'ÉTAIS TRISTE À L'IDÉE DE VOIR DISPARAÎTRE CES MOUSSES, CES BRUYÈRES ET CET ÉTANG, J'AVAIS LE FERVENT DÉSIR DE CONNAÎTRE LES ANTIQUES SECRETS QUE POUVAIT CACHER CETTE EAU VASEUSE.
CETTE NUIT-LÀ, MES RÊVES BERCÉS DE SONS FLÛTÉS S'ACHEVÈRENT SUR UN VILLAGE VICTIME DE LA PESTE APRÈS AVOIR SUBI UN VIOLENT SÉISME...
SUIS-JE ÉVEILLÉ OU SUIS-JE DANS UN RÊVE ?
DONNG! DONNG!
JE SORTIS DU LIT ET M'APPROCHAI DE LA FENÊTRE POUR ME CHANGER LES IDÉES EN CONTEMPLANT LE VILLAGE ASSOUPI, MAIS CES MAUDITES FLÛTES NE CESSÈRENT PAS.
QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ? C'EST INCROYABLE !
5

J'IGNORE COMBIEN DE TEMPS JE CONTEMPLAI CETTE SCÈNE AVANT QUE LE SOMMEIL NE REVINT. QUAND JE ME RÉVEILLAI, J'EUS LA CERTITUDE QUE TOUT CE QUE J'AVAIS CRU VOIR NE POUVAIT ÊTRE QU'IRRÉEL. JE PARTIS INTERROGER LES OUVRIERS.

JE ME RETIRAI DE BONNE HEURE MAIS JE FUS LONGTEMPS SANS TROUVER LE SOMMEIL DANS LE SILENCE INSOLITE DE LA TOUR...



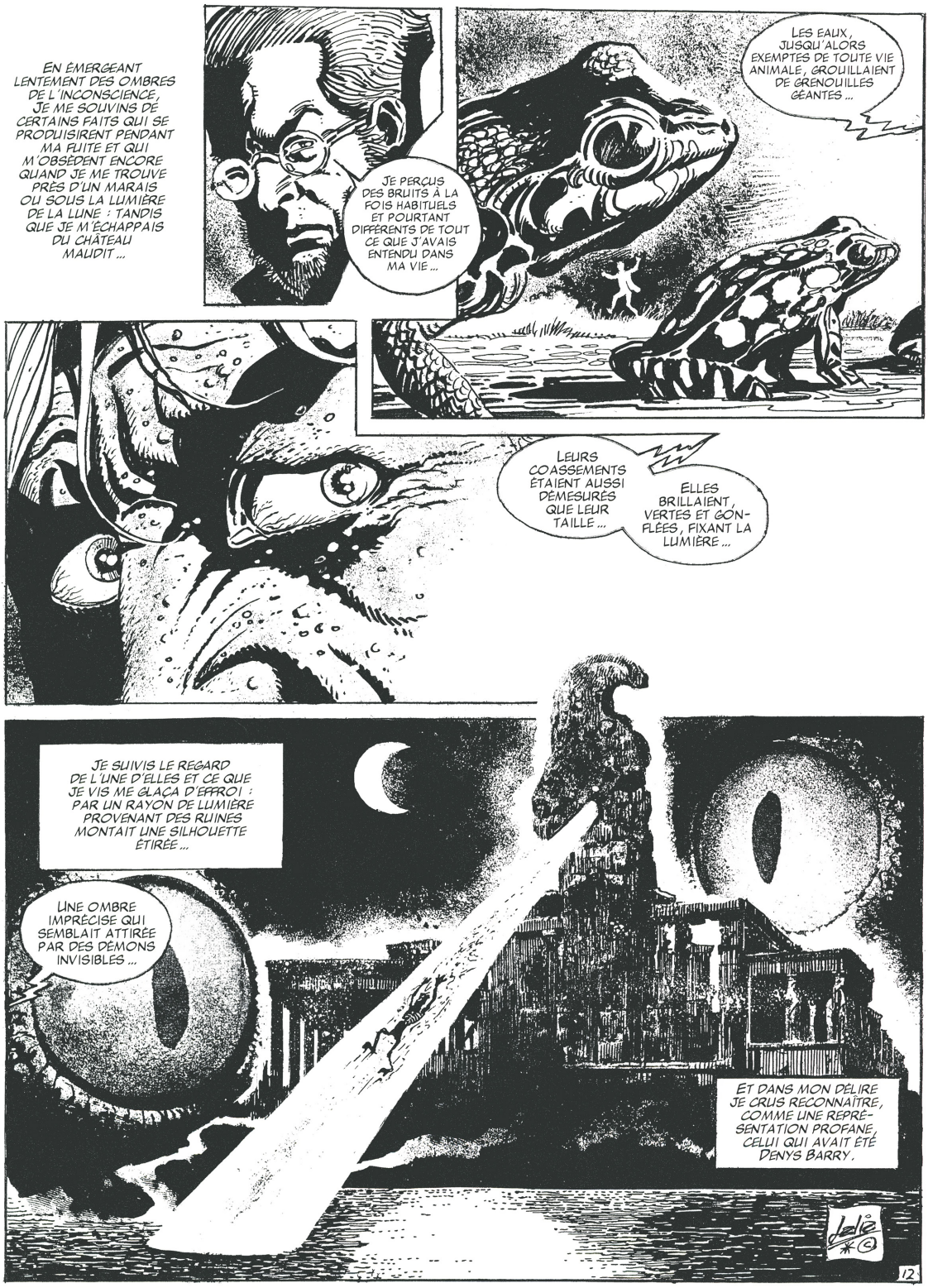
Le ciel était clair, et le dernier quartier de lune ne se lèverait pas avant un bon moment. Je réfléchissais au sujet de Denys Barry et au bien-fondé de modifier ce marais. J'avais une envie désespérée de fuir le château.
Je pourrais prendre la voiture de Barry et me réfugier à Ballybough...
Le sommeil me gagna et je rêvai à une gigantesque ville cernée par des ombres terrifiantes.
Je me réveillai au son des flûtes et, quand j'ouvris les yeux, je notai une curieuse luminosité sur les murs...
Mais que se passe-t-il ? Qu'est-ce que c'est ?
Ce n'est pas la clarté de la lune ! Et ces stridulations sont de plus en plus fortes !
Je dois partir d'ici !
7

MON DIEU ! C'EST IMPOSSIBLE !
TAM-TAM
JE DOIS RÊVER ! CE N'EST PAS VRAI !
TAM-TAM
8

AAHHHHH!
TAM-TAM
LES FANTÔMES DU MARAIS DANSAIENT ET INVITAIENT DE LEURS BRAS TRANSPARENTS DES CENTAINES DE PAYSANS À LES SUIVRE...
TAM-TAM
TAM
M-TAM
TAM-TAM
TAM
9

JE VIS LES DOMESTIQUES
SORTIR DU CHÂTEAU, COMME S'ILS ÉTAIENT IVRES,
ET SE JOINDRE AUX AUTRES...
TAM-TAM
TAM-TAM
TAM-TAM
TAM-TAM

ET DISPARAÎTRE DANS LES EAUX GLAUQUES, JE COMPRIS QUE J'AVAIS ASSISTÉ À LA MORT DE TOUT UN PEUPLE. JE TOMBAI SUR LE SOL, À BOUT DE FORCES...
À CE MOMENT, UN COURANT D'AIR GLACÉ PARVINT DE LA FENÊTRE ET J'ENTENDIS DES CRIS QUI VENAIENT DU BAS DU CHÂTEAU
BAAAHHHCC!
LE VOLUME DE CES CRIS DEVINT BIENTÔT INSOUTENABLE ET J'EN TREMBLE ENCORE AUJOURD'HUI. LA SEULE CHOSE QUE JE PUISSE AFFIRMER C'EST QU'ILS ÉTAIENT ÉMIS PAR QUELQU'UN QUI AVAIT ÉTÉ MON AMI. CETTE SITUATION ÉPOUVANTABLE ME FIT RÉAGIR.
NOOOO N!!
JE TRAVERSAI LA COUR ET M'ENFONÇAI DANS LES TÉNÈBRES. AU MATIN, ON ME TROUVA ERRANT DANS LES ENVIRONS DE BALLYBOUGH...


EN ÉMERGEANT LENTEMENT DES OMBRES DE L'INCONSCIENCE, JE ME SOUVINS DE CERTAINS FAITS QUI SE PRODUISIRENT PENDANT MA FUITE ET QUI M'OBSÈDENT ENCORE QUAND JE ME TROUVE PRÈS D'UN MARAIS OU SOUS LA LUMIÈRE DE LA LUNE : TANDIS QUE JE M'ÉCHAPPAIS DU CHÂTEAU MAUDIT ...
JE PERÇUS DES BRUITS À LA FOIS HABITUELS ET POURTANT DIFFÉRENTS DE TOUT CE QUE J'AVAIS ENTENDU DANS MA VIE ...
LES EAUX, JUSQU'ALORS EXEMPTES DE TOUTE VIE ANIMALE, GROUILLAIENT DE GRENOUILLES GÉANTES ...
LEURS COASSEMENTS ÉTAIENT AUSSI DÉMESURÉS QUE LEUR TAILLE ...
ELLES BRILLAIENT, VERTES ET GONFLÉES, FIXANT LA LUMIÈRE ...
JE SUIVIS LE REGARD DE L'UNE D'ELLES ET CE QUE JE VIS ME GLAÇA D'EFFROI : PAR UN RAYON DE LUMIÈRE PROVENANT DES RUINES MONTAIT UNE SILHOUETTE ÉTIRÉE ...
UNE OMBRE IMPRÉCISE QUI SEMBLAIT ATTIRÉE PAR DES DÉMONS INVISIBLES ...
ET DANS MON DÉLIRE JE CRUS RECONNAÎTRE, COMME UNE REPRÉSENTATION PROFANE, CELUI QUI AVAIT ÉTÉ DENYS BARRY.
12

L'ABOMINATION DE DUNWICH

1re PARTIE

NUL NE PEUT DIRE CE QUI SE PASSE À DUNWICH. POURTANT IL EST QUESTION, DANS LES VIEILLES LÉGENDES, DE RITES IMPIES OÙ LES INDIENS ÉVOQUAIENT DES FORMES NÉFASTES QUI SURGISSAIENT DES GRANDES COLLINES.

LES VOIX MAUDITES D'AZAZEL, DE BELZÉBUTH ET DE BÉLIAL ONT ÉTÉ ENTENDUES VENANT DE SOUS LA TERRE PAR DES TÉMOINS DIGNES DE FOI.

J'AI MOI-MÊME, IL N'Y A PAS QUINZE JOURS, SURPRIS UN ENTRETIEN ENTRE LES FORCES DU MAL SUR LA COLLINE.

J'AI ENTENDU DES BRUITS ÉTRANGES QUE LA TERRE NE SAURAIT PRODUIRE ET QUE SEUL LE DIABLE POURRAIT CRÉER.

LE RÉVÉREND HOADLEY DISPARUT PEU APRÈS CE SERMON. D'ANNÉE EN ANNÉE, ON CONTINUA À PARLER DE CES BRUITS MYSTÉRIEUX QUI DEMEURÈRENT UNE ÉNIGME POUR LES GÉOLOGUES.

D'AUTRES RÉCITS FONT ÉTAT D'ÉPOUVANTABLES PUANTEURS PRÈS DES CERCLES DE COLONNES QUI COURONNENT LES COLLINES, AINSI QUE D'IMPALPABLES PRÉSENCES FANTASTIQUES. ON DIT AUSSI QUE LES NOMBREUX OISEAUX QUI VIVENT DANS LES PARAGES VIENNENT VOLER L'ÂME DES MORIBONDS.

DANS UNE GRANDE FERME, PARTIELLEMENT INHABITÉE, NAQUIT WILBUR WHATELEY, LE 2 FÉVRIER 1913.

LA MÈRE ÉTAIT UNE FEMME ALBINOS, CONTREFAITE, DE TRENTE-CINQ ANS ENVIRON, QUI VIVAIT AVEC SON PÈRE À MOITIÉ FOU.

ON N'AVAIT PAS CONNU DE MARI À LAVINIA MAIS ELLE SEMBLAIT PLUTÔT FIÈRE DE CE MARMOT BRUN À L'ASPECT CAPRIN QUI CONTRASTAIT TANT AVEC SON TEINT BLAFARD.
IDIOTS ! VOUS NE SAVEZ RIEN DU DESTIN QUI LUI EST PROMIS, NI DE SES FANTASTIQUES POUVOIRS !
LAVINIA ÉTAIT UNE CRÉATURE SOLITAIRE QUI VAGABONDAIT DANS LES COLLINES EN PLEINE TEMPÊTE ET SE PLAISAIT À LIRE LES VIEUX GRIMOIRES RÉUNIS PAR SON PÈRE.
ELLE N'ÉTAIT JAMAIS ALLÉE À L'ÉCOLE, MAIS LE VIEUX WHATELEY LUI AVAIT TRANSMIS SA PROPRE ÉRUDITION. LA FERME AVAIT TOUJOURS EU MAUVAISE RÉPUTATION À CAUSE DES RUMEURS DE MAGIE NOIRE ET DE LA MORT VIOLENTE INEXPLIQUÉE DE SA MÈRE, ALORS QUE LAVINIA AVAIT À PEINE DOUZE ANS.
LA NUIT OÙ NAQUIT WILBUR, UN CRI ATROCE, QUI COUVRIT L'ABOIEMENT DES CHIENS, RÉSONNA DANS LES COLLINES. NI MÉDECIN NI SAGE-FEMME N'ÉTAIENT PRÉSENTS.
GRUM KROUNNNGGS
HHH

LES VOISINS N'APPRIRENT L'EXISTENCE DU NOUVEAU-NÉ QU'UNE SEMAINE PLUS TARD, LORSQUE LE VIEUX WHATELEY SE RENDIT À L'ÉPICERIE DU VILLAGE.

SI L'ENFANT D'LAVINIA RESSEMBLE À SON PÈRE, Y R'SEMBLERA À RIEN D'CONNU, J'VOUS L'DIT.

SON HOMME EST AUSSI BON MARI QU'ON PEUT TROUVER, ET UN JOUR, UN DE SES FILS CRIERA L'NOM D'SON PÈRE DANS LES COLLINES !

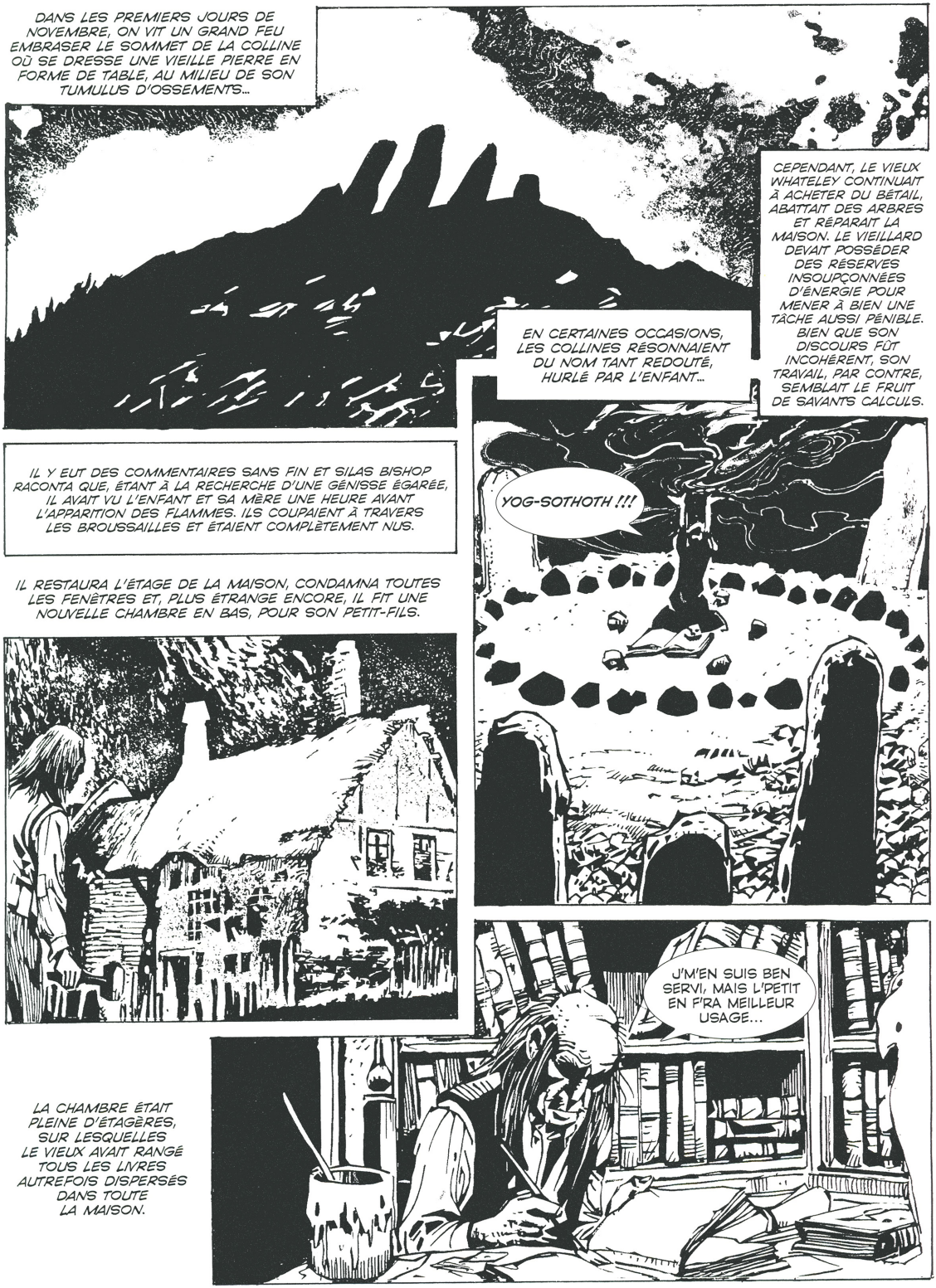
LES SEULES PERSONNES QUI VIRENT WILBUR PENDANT LES PREMIERS MOIS DE SON EXISTENCE, FURENT LE VIEUX ZECHARIAH WHATELEY ET MAMIE BISHOP.

ZECHARIAH AMENAIT DEUX VACHES QUE LE VIEUX WHATELEY AVAIT ACHETÉES POUR REMPLACER SON BÉTAIL QUI SEMBLAIT VICTIME D'UNE MALADIE MORTELLE INCONNUE.

CERTAINS VISITEURS CRURENT MÊME DISCERNER DES PLAIES SIMILAIRES SUR LE BÉTAIL, LE VIEUX WHATELEY ET SA FILLE ALBINOS.

AU PRINTEMPS, LAVINIA REPRIT SES PROMENADES DANS LES COLLINES, PORTANT DANS SES BRAS SON ENFANT BASANÉ QUI SEMBLAIT SE DÉVELOPPER D'UNE FAÇON TROUBLANTE.

LA CROISSANCE DE WILBUR ÉTAIT AHURISSANTE. À TROIS MOIS, IL AVAIT LA TAILLE ET LA FORCE D'UN ENFANT D'UN AN. PERSONNE NE S'ÉTONNA DONC DE LE VOIR MARCHER SEUL À SEPT MOIS.


DANS LES PREMIERS JOURS DE NOVEMBRE, ON VIT UN GRAND FEU EMBRASER LE SOMMET DE LA COLLINE OÙ SE DRESSE UNE VIEILLE PIERRE EN FORME DE TABLE, AU MILIEU DE SON TUMULUS D'OSSEMENTS...
CEPENDANT, LE VIEUX WHATELEY CONTINUAIT À ACHETER DU BÉTAIL, ABATTAIT DES ARBRES ET RÉPARAIT LA MAISON. LE VIEILLARD DEVAIT POSSÉDER DES RÉSERVES INSOUPÇONNÉES D'ÉNERGIE POUR MENER À BIEN UNE TÂCHE AUSSI PÉNIBLE. BIEN QUE SON DISCOURS FÛT INCOHÉRENT, SON TRAVAIL, PAR CONTRE, SEMBLAIT LE FRUIT DE SAVANTS CALCULS.
EN CERTAINES OCCASIONS, LES COLLINES RÉSONNAIENT DU NOM TANT REDOUTÉ, HURLÉ PAR L'ENFANT...
IL Y EUT DES COMMENTAIRES SANS FIN ET SILAS BISHOP RACONTA QUE, ÉTANT À LA RECHERCHE D'UNE GÉNISSE ÉGARÉE, IL AVAIT VU L'ENFANT ET SA MÈRE UNE HEURE AVANT L'APPARITION DES FLAMMES. ILS COUPAIENT À TRAVERS LES BROUSSAILLES ET ÉTAIENT COMPLÈTEMENT NUS.
YOG-SOTHOTH !!!
IL RESTAURA L'ÉTAGE DE LA MAISON, CONDAMNA TOUTES LES FENÊTRES ET, PLUS ÉTRANGE ENCORE, IL FIT UNE NOUVELLE CHAMBRE EN BAS, POUR SON PETIT-FILS.
J'M'EN SUIS BEN SERVI, MAIS L'PETIT EN F'RA MEILLEUR USAGE...
LA CHAMBRE ÉTAIT PLEINE D'ÉTAGÈRES, SUR LESQUELLES LE VIEUX AVAIT RANGÉ TOUS LES LIVRES AUTREFOIS DISPERSÉS DANS TOUTE LA MAISON.

À UN AN ET DEMI, WILBUR AVAIT LA STATURE ET L'INTELLIGENCE D'UN ENFANT DE QUATRE ANS. IL PASSAIT DES HEURES DEVANT DES CARTES, PENDANT QUE SON GRAND-PÈRE L'INSTRUISAIT.

LA RÉPARATION DE LA FERME ÉTAIT TERMINÉE ET CERTAINS VISITEURS PURENT CONSTATER QU'UNE FENÊTRE DE L'ÉTAGE AVAIT ÉTÉ TRANSFORMÉE EN UNE PORTE QUI DONNAIT SUR UN ESCALIER.

C'EST BIZARRE, CE HANGAR SEMBLE DÉSAFFECTÉ...

POUAH ! QUELLE INFECTION ! ÇA PUE AUTANT QUE LES CERCLES INDIENS DE LA COLLINE !

IL NE SE PASSA RIEN DE PARTICULIER AU COURS DES MOIS SUIVANTS, MAIS CHACUN ÉTAIT PERSUADÉ QUE LES BRUITS MYSTÉRIEUX AUGMENTAIENT. DES SECOUSSES FURENT RESSENTIES EN MAI ET, À LA TOUSSAINT SUIVANTE, LES TREMBLEMENTS DE TERRE FURENT ACCOMPAGNÉS DE JETS DE FLAMMES SUR SENTINEL HILL.

WILBUR ÉTAIT DEVENU TACITURNE ET LES GENS SE RENDIRENT COMPTE POUR LA PREMIÈRE FOIS QU'IL ÉTAIT PHYSIQUEMENT DIFFÉRENT. LES CHIENS LUI VOUAIENT UNE HAINE ACHARNÉE.

LA PLUPART DU TEMPS, LAVINIA RESTAIT SEULE AU REZ-DE-CHAUSSÉE TANDIS QUE RETENTISSAIENT À L'ÉTAGE DES BRUITS ET DES GROGNEMENTS ÉTRANGES. ELLE NE PARLAIT JAMAIS DE CE QUE FAISAIENT SON PÈRE ET SON FILS À CET ENDROIT.

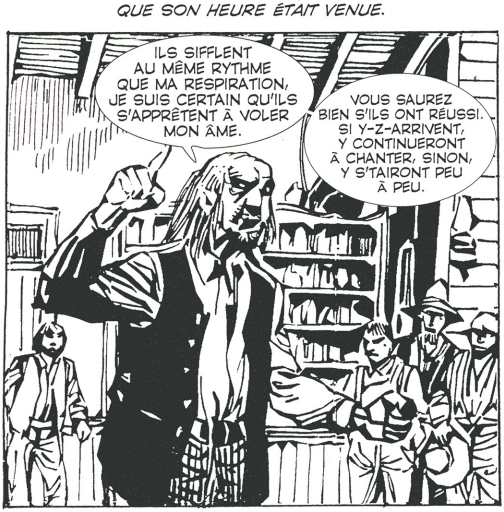
LES AUDITEURS RÉFLÉCHIRENT À LA PORTE ET À SA PASSERELLE, AU BÉTAIL QUI MOURAIT SI VITE. ILS SONGÈRENT AUSSI AUX ÊTRES SURNATURELS QUI SORTAIENT DE TERRE LORSQUE L'ON SACRIFIAIT UN BŒUF À CERTAINS DIEUX PAÏENS, AINSI QU'AUX CHIENS QUI DÉTESTAIENT LE JEUNE WILBUR.

IL S'ENSUIVIT UNE REGRETTABLE PUBLICITÉ AUTOUR DE LA PRÉCOCITÉ DU JEUNE WILBUR, DE LA PRÉTENDUE MAGIE NOIRE PRATIQUÉE PAR WHATELEY AINSI QUE DES SUPPOSÉS BRUITS PROVENANT DES COLLINES.

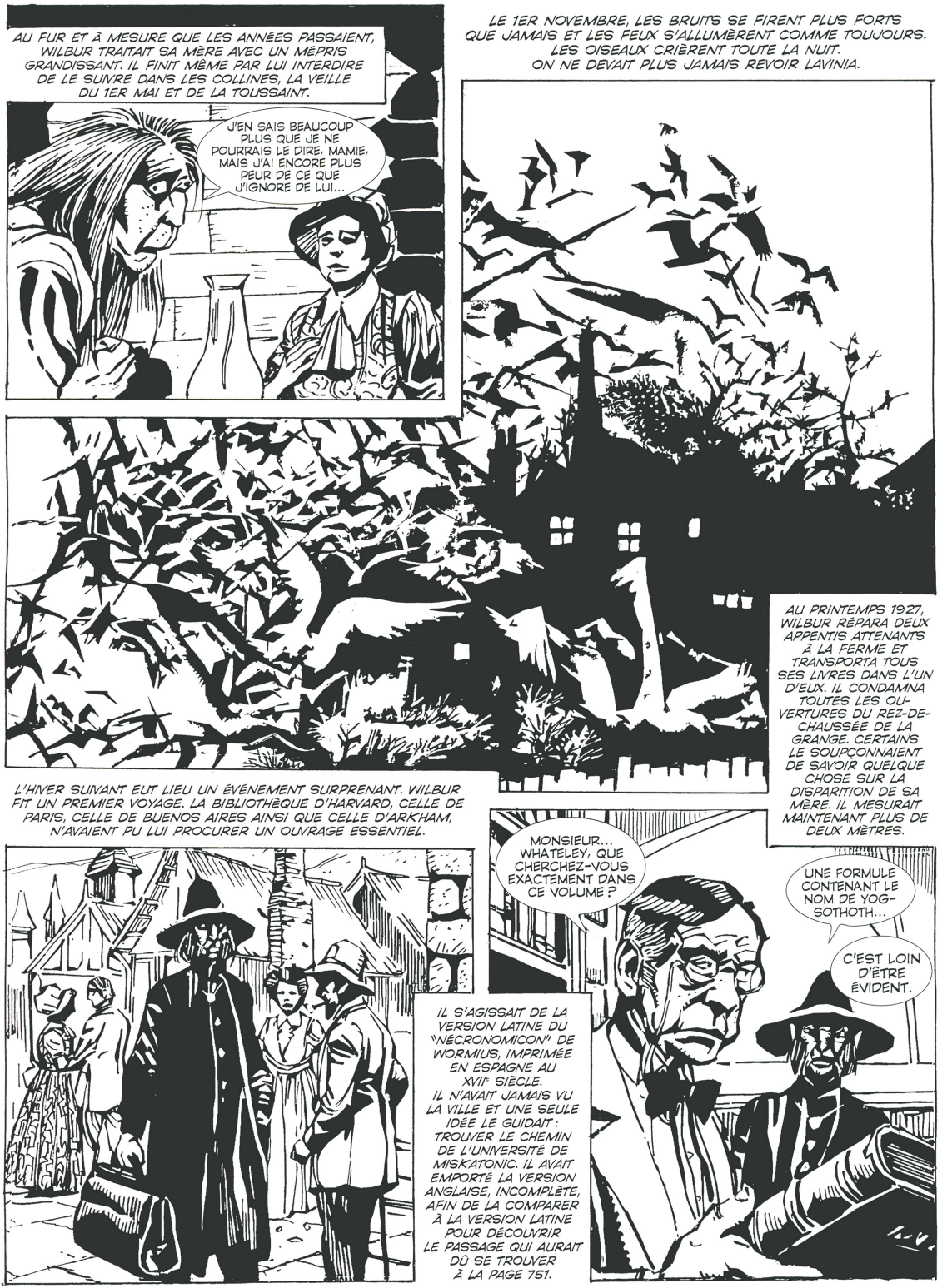
ON S'ÉTONNA QUE LES JOURNALISTES INSISTENT AUTANT SUR LE FAIT QUE LE VIEUX WHATELEY PAYAIT TOUJOURS SON BÉTAIL EN PIÈCES D'OR EXTRÊMEMENT ANCIENNES. LES HABITANTS DE LA FERME REÇURENT LES VISITEURS AVEC UNE RÉPUGNANCE NON DISSIMULÉE, MAIS ILS N'OSÈRENT PAS RISQUER UN SURCROÎT DE PUBLICITÉ EN S'OPPOSANT À LEUR VENUE.

EN 1923, ALORS QUE WILBUR ENTRAIT DANS SA DIXIÈME ANNÉE ET QUE SA VOIX, SA STATURE ET SON VISAGE BARBU DONNAIENT L'IMPRESSION D'UNE COMPLÈTE MATURITÉ, LA MAISON FUT À NOUVEAU RÉNOVÉE.

AU PRINTEMPS SUIVANT, LE VIEUX WHATELEY REMARQUA QUE DE PLUS EN PLUS D'OISEAUX VENAIT PÉPIER SOUS SES FENÊTRES, D'OÙ IL DÉDUISIT QUE SON HEURE ÉTAIT VENUE.



VERS UNE HEURE DU MATIN, LE VIEUX WHATELEY REPRIT CONSCIENCE ET MURMURA QUELQUES MOTS À SON PETIT-FILS...
PLUS DE PLACE, WILLY, IL LUI FAUT PLUS DE PLACE. ÇA POUSSE VITE...
OUVRE LES PORTES À YOG-SOTHOTH GRÂCE À L'INCANTATION QUE TU TROUVERAS PAGE 751 ET METS L'FEU À SA PRISON.
NOURRIS-LE RÉGULIÈREMENT, MAIS LE LAISSE PAS TROP GRANDIR, WILLY. FAUT PAS QU'Y S'SAUVE AVANT QUE TU OUVRES LA PORTE À YOG-SOTHOTH...
SINON Y SERVIRA PLUS À RIEN. Y A QUE LES ANCIENS QUI PEUVENT LE FAIRE MULTIPLIER ET TRAVAILLER.
LAVINIA HURLA EN ENTENDANT LES OISEAUX ADAPTER LEUR CHANT AU RYTHME DE LA RESPIRATION DU MOURANT.
NOOOOOO !!
UNE HEURE PLUS TARD, LE DOCTEUR LUI FERMA LES PAUPIÈRES. LE TUMULTE DES OISEAUX SE CALMAIT PROGRESSIVEMENT, LAVINIA ÉTAIT SECOUÉE DE SANGLOTS MAIS WILBUR EUT UN PETIT SOURIRE.
ILS NE L'ONT PAS EU.
WILBUR ÉTAIT MAINTENANT D'UNE GRANDE ÉRUDITION DANS SON DOMAINE. IL CORRESPONDAIT AVEC DE NOMBREUX BIBLIOTHÉCAIRES QUI CONSERVAIENT DES LIVRES RARES OU INTERDITS. À DUNWICH, IL ÉTAIT ENCORE PLUS DÉTESTÉ QU'AUTREFOIS CAR ON LE RENDAIT RESPONSABLE DE CERTAINES DISPARITIONS D'ADOLESCENTS.


AU FUR ET À MESURE QUE LES ANNÉES PASSAIENT, WILBUR TRAITAIT SA MÈRE AVEC UN MÉPRIS GRANDISSANT. IL FINIT MÊME PAR LUI INTERDIRE DE LE SUIVRE DANS LES COLLINES, LA VEILLE DU 1ER MAI ET DE LA TOUSSAINT.
J'EN SAIS BEAUCOUP PLUS QUE JE NE POURRAIS LE DIRE, MAMIE, MAIS J'AI ENCORE PLUS PEUR DE CE QUE J'IGNORE DE LUI...
LE 1ER NOVEMBRE, LES BRUITS SE FIRENT PLUS FORTS QUE JAMAIS ET LES FEUX S'ALLUMÈRENT COMME TOUJOURS. LES OISEAUX CRIÈRENT TOUTE LA NUIT. ON NE DEVAIT PLUS JAMAIS REVOIR LAVINIA.
AU PRINTEMPS 1927, WILBUR RÉPARA DEUX APPENTIS ATTENANTS À LA FERME ET TRANSPORTA TOUS SES LIVRES DANS L'UN D'EUX. IL CONDAMNA TOUTES LES OUVERTURES DU REZ-DE-CHAUSSÉE DE LA GRANGE. CERTAINS LE SOUPÇONNAIENT DE SAVOIR QUELQUE CHOSE SUR LA DISPARITION DE SA MÈRE. IL MESURAIT MAINTENANT PLUS DE DEUX MÈTRES.
L'HIVER SUIVANT EUT LIEU UN ÉVÉNEMENT SURPRENANT. WILBUR FIT UN PREMIER VOYAGE. LA BIBLIOTHÈQUE D'HARVARD, CELLE DE PARIS, CELLE DE BUENOS AIRES AINSI QUE CELLE D'ARKHAM, N'AVAIENT PU LUI PROCURER UN OUVRAGE ESSENTIEL.
MONSIEUR... WHATELEY, QUE CHERCHEZ-VOUS EXACTEMENT DANS CE VOLUME ?
UNE FORMULE CONTENANT LE NOM DE YOG-SOTHOTH...
C'EST LOIN D'ÊTRE ÉVIDENT.
IL S'AGISSAIT DE LA VERSION LATINE DU "NÉCRONOMICON" DE WORMIUS, IMPRIMÉE EN ESPAGNE AU XVIIe SIÈCLE. IL N'AVAIT JAMAIS VU LA VILLE ET UNE SEULE IDÉE LE GUIDAIT : TROUVER LE CHEMIN DE L'UNIVERSITÉ DE MISKATONIC. IL AVAIT EMPORTÉ LA VERSION ANGLAISE, INCOMPLÈTE, AFIN DE LA COMPARER À LA VERSION LATINE POUR DÉCOUVRIR LE PASSAGE QUI AURAIT DÛ SE TROUVER À LA PAGE 751.

EN VOYANT L'EXPRESSION DE REFUS DU BIBLIOTHÉCAIRE, SA FACE DE BOUC SE DURCIT. C'ÉTAIT UNE TROP GRANDE RESPONSABILITÉ QUE DE DONNER À UN ÊTRE PAREIL LA CLÉ DE SPHÈRES DE L'AU-DELÀ. WILBUR COMPRIS PARFAITEMENT CE QUE PENSAIT ARMITAGE.

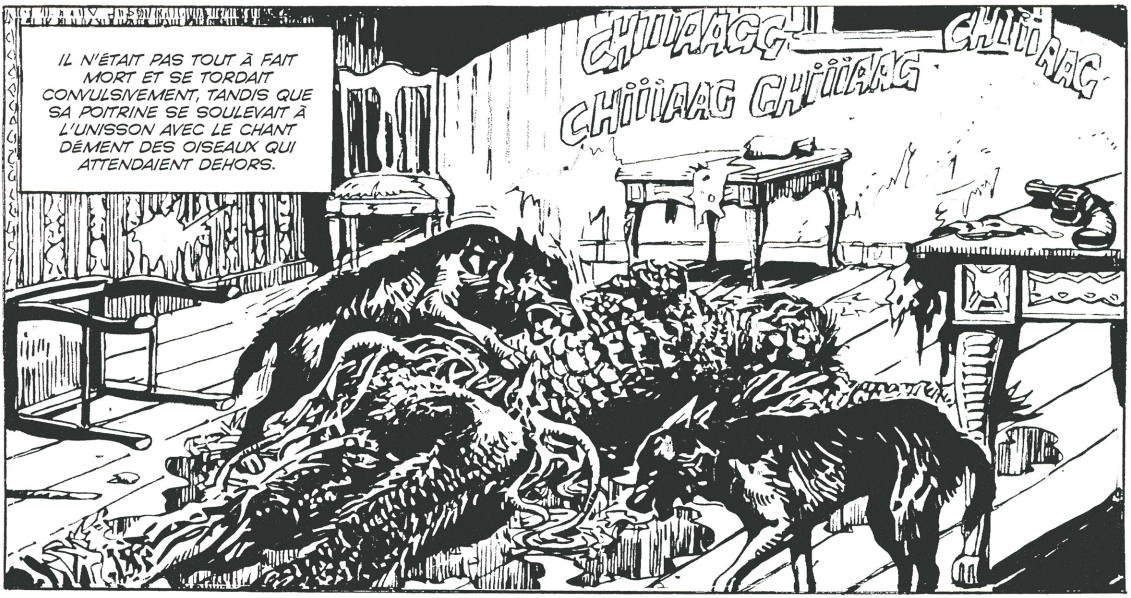
IL SE MIT EN RELATION AVEC LE DOCTEUR HOUGHSTON QUI AVAIT ASSISTÉ AUX DERNIÈRES HEURES DU VIEUX WHATELEY ET TROUVA MATIÈRE À RÉFLEXION DANS LES DERNIÈRES PAROLES DU VIEILLARD RAPPORTÉES PAR LE MÉDECIN.

AU COURS DES SEMAINES SUIVANTES, ARMITAGE RÉUNIT TOUT CE QU'IL PUT SUR WILBUR WHATELEY ET LES MYSTÉRIEUSES PRÉSENCES INVISIBLES DE DUNWICH...

UN EXAMEN MINUTIEUX DES PASSAGES DU "NÉCRONOMICON", SI AVIDEMENT RECHERCHÉS PAR WILBUR, FOURNIT UN NOUVEL ÉCLAIRAGE SUR LA NATURE ET LES CLEFS DU MAL INCONNU QUI MENAÇAIT LA PLANÈTE. À MESURE QUE L'ÉTÉ AVANÇAIT, ARMITAGE SENTAIT CONFUSÉMENT QU'IL FALLAIT TENTER QUELQUE CHOSE CONTRE LE MONSTRE CONNU SOUS LE NOM DE WILBUR WHATELEY.

L'ABOMINATION DE DUNWICH
2E PARTIE
L'ABOMINATION DE DUNWICH EUT LIEU DURANT L'ÉQUINOXE DE 1928, ET LE PROFESSEUR ARMITAGE FUT TÉMOIN DE SON MONSTRUEUX PROLOGUE. IL AVAIT EU CONNAISSANCE DES VAINS EFFORTS DE WHATELEY POUR OBTENIR LE PRÊT D'UN EXEMPLAIRE DU "NÉCRONOMICON"...
UUUAAAUUUUAAA
UN JOUR D'AOÛT, IL FUT RÉVEILLÉ PAR LES FURIEUX ABOIEMENTS DES CHIENS SUIVIS D'UN HURLEMENT QUI N'AVAIT RIEN D'HUMAIN ET QUI MIT EN ÉMOI TOUTE LA POPULATION D'ARKHAM.
UNE DES FENÊTRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ ÉTAIT OUVERTE, ET, DE L'INTÉRIEUR, PROVENAIENT DES ABOIEMENTS ET DES PLAINTES...
HHIIIAAG
NUUUAAOOOO
GROOG
GRO
S'IL VOUS PLAÎT ! N'ENTREZ PAS TANT QUE NOUS NE SAVONS PAS CE QUI S'EST PASSÉ.
RICE, MORGAN ! PAR ICI !
DANS LA FOULE IL APERÇUT LES HOMMES À QUI IL AVAIT CONFIÉ SES CRAINTES ET LEUR FIT SIGNE.

LA SONNERIE D'ALARME S'ÉTAIT TUE, MAIS ARMITAGE ENTENDIT LE CHOUR BRUYANT D'UNE BANDE D'ENGOULEVENTS JOINT À LA RESPIRATION OPPRESSÉE D'UN MORIBOND.
LES BRUITS VIENNENT DE LA SALLE DE LECTURE.
PENDANT QUELQUES INSTANTS, PERSONNE N'OSA ALLUMER LA LUMIÈRE, PUIS ARMITAGE SE RÉSOLUT À APPUYER SUR L'INTERRUPTEUR.
CLIK!
NON ! AAAHHHH !
MON DIEU, MAIS QU'EST-CE QUE C'EST ?!!"



À CHAQUE RESPIRATION, SES TENTACULES CHANGEAIENT DE COULEUR.

AU MÊME INSTANT, LE CHIEN EUT UN SURSAUT, POUSSA UN DERNIER ABOIEMENT EFFRAYÉ ET SAUTA PAR LA FENÊTRE PAR LAQUELLE IL ÉTAIT ENTRÉ.
AAAUUUUUU
S'IL VOUS PLAÎT, QUE PERSONNE N'ENTRE !
PENDANT CE TEMPS, D'EFFROYABLES CHANGEMENTS S'ACCOMPLISSAIENT SUR LE SOL. LA PART HUMAINE - LES MAINS ET LE VISAGE - DE WILBUR WHATELEY NE DEVAIT ÊTRE GUÈRE IMPORTANTE. TOUT LE RESTE DU MONSTRE SE DÉSINTÉGRAIT. LORSQUE LE MÉDECIN LÉGISTE ARRIVA, IL NE RESTAIT QU'UNE MASSE VISQUEUSE ET BLANCHÂTRE ET L'ODEUR PESTILENTIELLE AVAIT PRATIQUEMENT DISPARU.
C'EST DANS VOTRE INTÉRÊT... ATTENDEZ QUE LE MÉDECIN LÉGISTE SOIT VENU...
CECI NE FUT QUE LE PROLOGUE DE LA VÉRITABLE ABOMINATION DE DUNWICH. ON CACHA À LA PRESSE ET AU PUBLIC LES DÉTAILS PAR TROP ANORMAUX ET ON ENVOYA DES AGENTS À LA RECHERCHE D'ÉVENTUELS HÉRITIERS.
LES AGENTS TROUVÈRENT LE PAYS EN PROIE À UNE GRANDE AGITATION, DUE AUX GRONDEMENTS DE PLUS EN PLUS INTENSES DE LA COLLINE, À LA PUANTEUR INSUPPORTABLE ET AUX BRUITS DE CLAPOTEMENT QUI PROVENAIENT DE LA FERME DES WHATELEY.
UN MANUSCRIT INTERMINABLE COUVERT DE CARACTÈRES ÉTRANGES INTRIGUA CONSIDÉRABLEMENT CEUX QUI LE DÉCOUVRIRENT SUR CE QUI SERVAIT DE PUPITRE À SON PROPRIÉTAIRE.

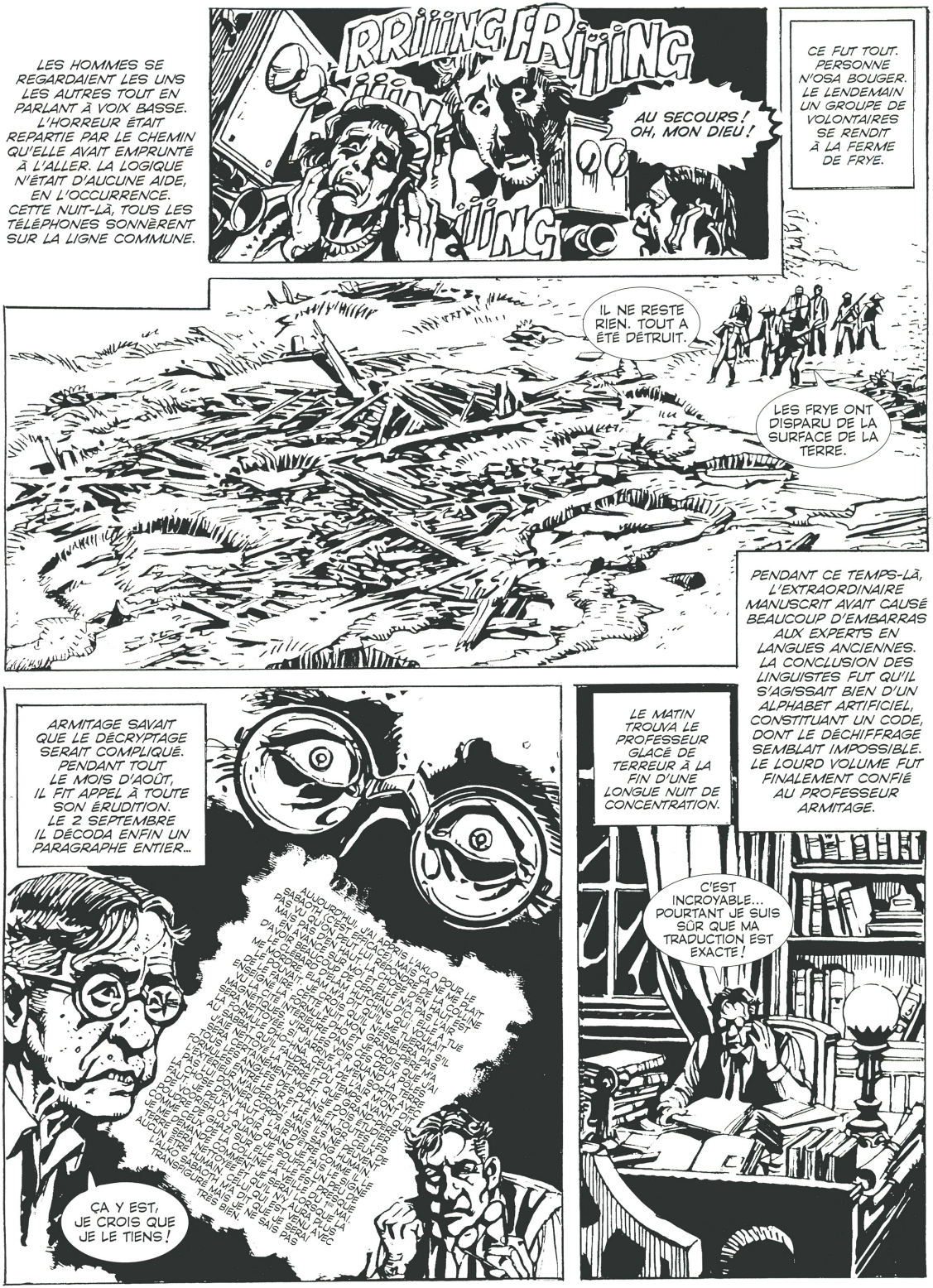
MADAME COREY SE MIT À TÉLÉPHONER À SES VOISINS, PROPAGEANT AINSI LA PANIQUE DANS LE PAYS.

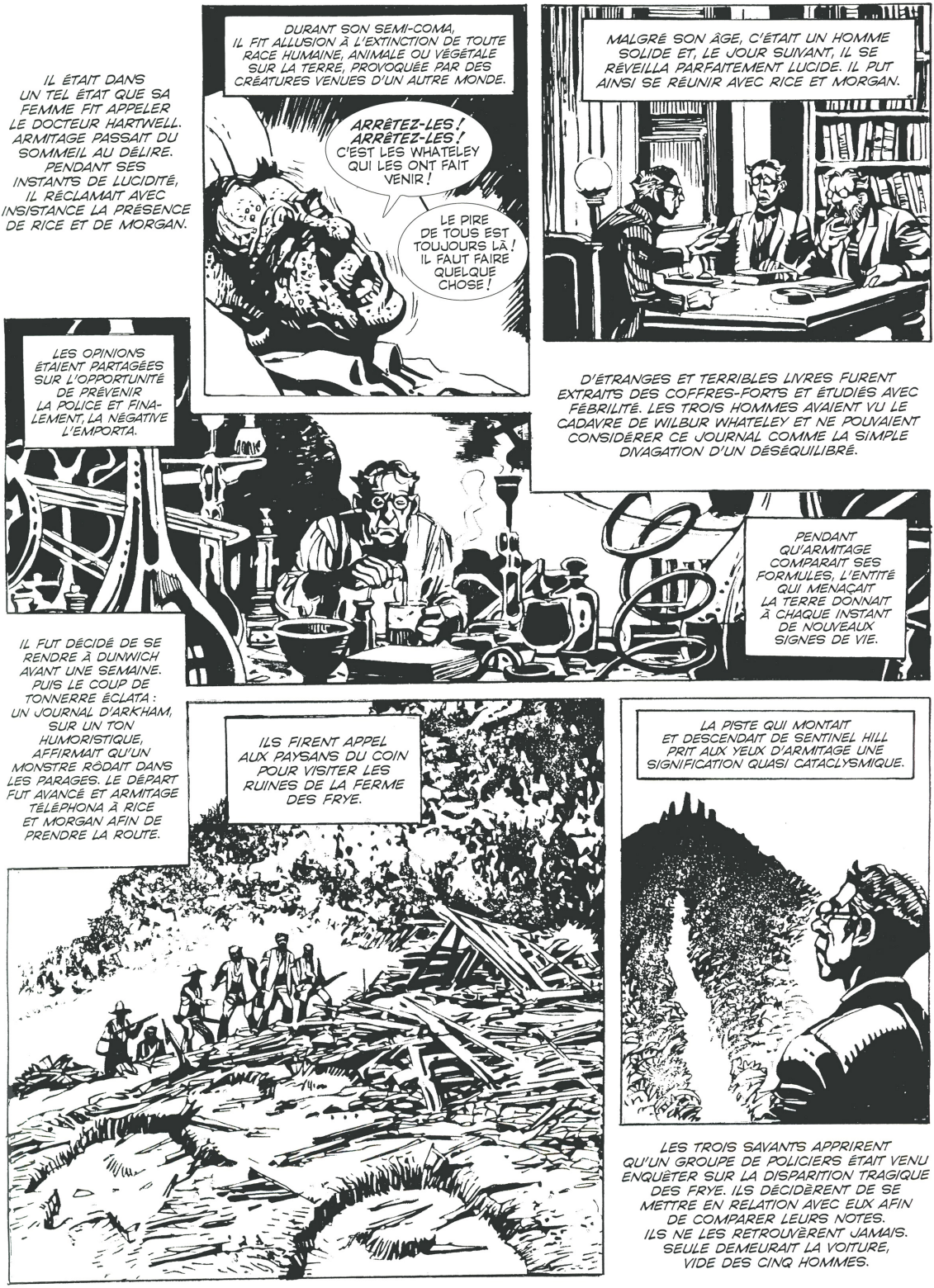
VERS MIDI, LES HOMMES DE DUNWICH PATROUILLAIENT SUR LES CHEMINS ET DANS LES CHAMPS PROCHES DES RUINES DE LA FERME DES WHATELEY.

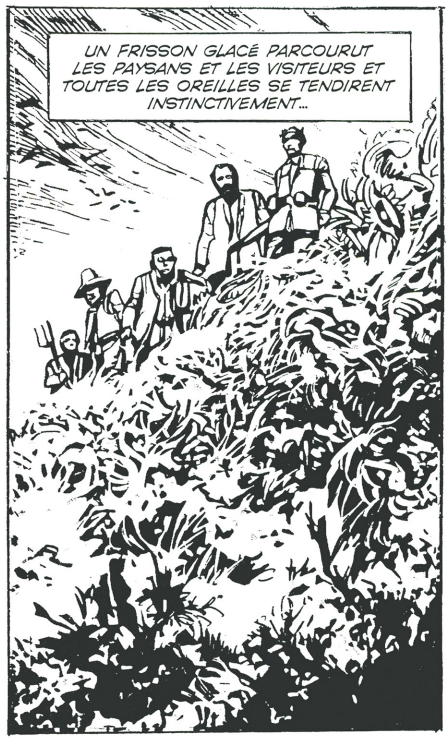
IL S'AGISSAIT DE LA GRANGE, PUIS ON ENTENDIT UN HURLEMENT AFFREUX ET LE PIÉTINEMENT DU BÉTAIL. LES CHIENS, TERRORISÉS, SE COUCHÈRENT AUX PIEDS DES MEMBRES DE LA FAMILLE. FRYE COMPRIS QUE SORTIR DE LA MAISON SERAIT ALLER À UNE MORT CERTAINE.

LA NUIT TOMBA SUR UNE COMMUNAUTÉ TROP PASSIVE POUR ORGANISER UNE VÉRITABLE DÉFENSE. QUELQUES RARES FAMILLES SE RÉUNIRENT POUR SE BLOTTIR SOUS UN MÊME TOIT. IL NE SE PASSA RIEN D'EXTRAORDINAIRE CETTE NUIT-LÀ, HORMIS QUELQUES BRUITS DANS LES COLLINES. QUELQUES INTRÉPIDES PROPOSÈRENT UNE EXPÉDITION AU FOND DU RAVIN.

AU PIED DE LA COLLINE, TOUT UN BOSQUET AVAIT ÉTÉ DÉTRUIT. QUELLE QUE FÛT CETTE HORREUR, RIEN NE L'ARRÊTAIT.

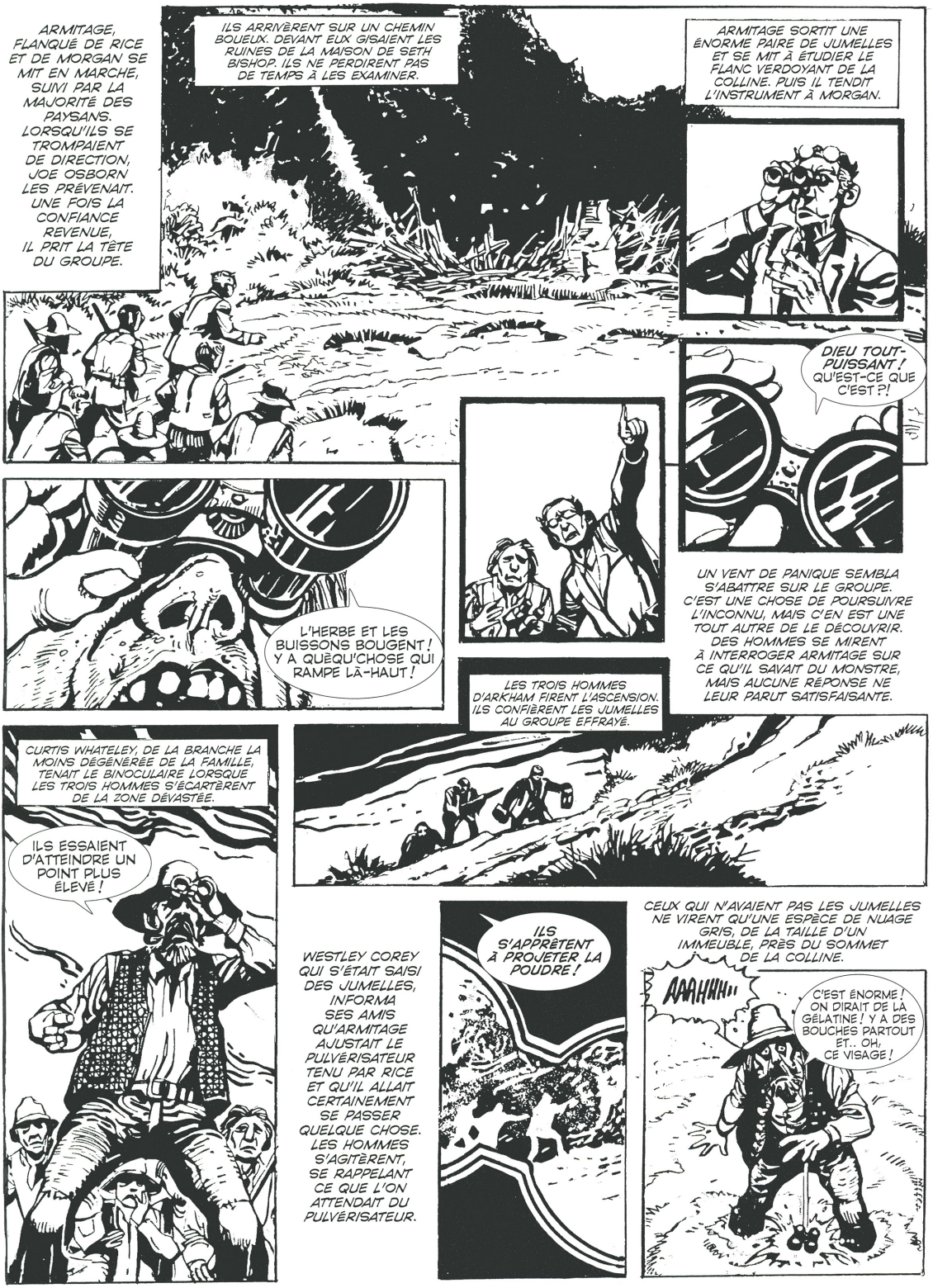

LES HOMMES SE REGARDAIENT LES UNS LES AUTRES TOUT EN PARLANT À VOIX BASSE. L'HORREUR ÉTAIT REPARTIE PAR LE CHEMIN QU'ELLE AVAIT EMPRUNTÉ À L'ALLER. LA LOGIQUE N'ÉTAIT D'AUCUNE AIDE, EN L'OCCURRENCE. CETTE NUIT-LÀ, TOUS LES TÉLÉPHONES SONNÈRENT SUR LA LIGNE COMMUNE.
RRIIING RRIIING
AU SECOURS ! OH, MON DIEU !
CE FUT TOUT. PERSONNE N'OSA BOUGER. LE LENDEMAIN UN GROUPE DE VOLONTAIRES SE RENDIT À LA FERME DE FRYE.
IL NE RESTE RIEN. TOUT A ÉTÉ DÉTRUIT.
LES FRYE ONT DISPARU DE LA SURFACE DE LA TERRE.
PENDANT CE TEMPS-LÀ, L'EXTRAORDINAIRE MANUSCRIT AVAIT CAUSÉ BEAUCOUP D'EMBARRAS AUX EXPERTS EN LANGUES ANCIENNES. LA CONCLUSION DES LINGUISTES FUT QU'IL S'AGISSAIT BIEN D'UN ALPHABET ARTIFICIEL, CONSTITUANT UN CODE, DONT LE DÉCHIFFRAGE SEMBLAIT IMPOSSIBLE. LE LOURD VOLUME FUT FINALEMENT CONFIÉ AU PROFESSEUR ARMITAGE.
ARMITAGE SAVAIT QUE LE DÉCRYPTAGE SERAIT COMPLIQUÉ. PENDANT TOUT LE MOIS D'AOÛT, IL FIT APPEL À TOUTE SON ÉRUDITION. LE 2 SEPTEMBRE IL DÉCODA ENFIN UN PARAGRAPHE ENTIER...
ÇA Y EST, JE CROIS QUE JE LE TIENS !
LE MATIN TROUVA LE PROFESSEUR GLACÉ DE TERREUR À LA FIN D'UNE LONGUE NUIT DE CONCENTRATION.
C'EST INCROYABLE... POURTANT JE SUIS SÛR QUE MA TRADUCTION EST EXACTE !


IL ÉTAIT DANS UN TEL ÉTAT QUE SA FEMME FIT APPELER LE DOCTEUR HARTWELL. ARMITAGE PASSAIT DU SOMMEIL AU DÉLIRE. PENDANT SES INSTANTS DE LUCIDITÉ, IL RÉCLAMAIT AVEC INSISTANCE LA PRÉSENCE DE RICE ET DE MORGAN.
DURANT SON SEMI-COMA, IL FIT ALLUSION À L'EXTINCTION DE TOUTE RACE HUMAINE, ANIMALE OU VÉGÉTALE SUR LA TERRE, PROVOQUÉE PAR DES CRÉATURES VENUES D'UN AUTRE MONDE.
ARRÊTEZ-LES ! ARRÊTEZ-LES ! C'EST LES WHATELEY QUI LES ONT FAIT VENIR !
LE PIRE DE TOUS EST TOUJOURS LÀ ! IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE !
MALGRÉ SON ÂGE, C'ÉTAIT UN HOMME SOLIDE ET, LE JOUR SUIVANT, IL SE RÉVEILLA PARFAITEMENT LUCIDE. IL PUT AINSI SE RÉUNIR AVEC RICE ET MORGAN.
LES OPINIONS ÉTAIENT PARTAGÉES SUR L'OPPORTUNITÉ DE PRÉVENIR LA POLICE ET FINALEMENT, LA NÉGATIVE L'EMPORTA.
D'ÉTRANGES ET TERRIBLES LIVRES FURENT EXTRAITS DES COFFRES-FORTS ET ÉTUDIÉS AVEC FÉBRILITÉ. LES TROIS HOMMES AVAIENT VU LE CADAVRE DE WILBUR WHATELEY ET NE POUVAIENT CONSIDÉRER CE JOURNAL COMME LA SIMPLE DIVAGATION D'UN DÉSÉQUILIBRÉ.
PENDANT QU'ARMITAGE COMPARAIT SES FORMULES, L'ENTITÉ QUI MENAÇAIT LA TERRE DONNAIT À CHAQUE INSTANT DE NOUVEAUX SIGNES DE VIE.
IL FUT DÉCIDÉ DE SE RENDRE À DUNWICH AVANT UNE SEMAINE. PUIS LE COUP DE TONNERRE ÉCLATA : UN JOURNAL D'ARKHAM, SUR UN TON HUMORISTIQUE, AFFIRMAIT QU'UN MONSTRE RÔDAIT DANS LES PARAGES. LE DÉPART FUT AVANCÉ ET ARMITAGE TÉLÉPHONA À RICE ET MORGAN AFIN DE PRENDRE LA ROUTE.
ILS FIRENT APPEL AUX PAYSANS DU COIN POUR VISITER LES RUINES DE LA FERME DES FRYE.
LA PISTE QUI MONTAIT ET DESCENDAIT DE SENTINEL HILL PRIT AUX YEUX D'ARMITAGE UNE SIGNIFICATION QUASI CATACLYSMIQUE.
LES TROIS SAVANTS APPRIRENT QU'UN GROUPE DE POLICIERS ÉTAIT VENU ENQUÊTER SUR LA DISPARITION TRAGIQUE DES FRYE. ILS DÉCIDÈRENT DE SE METTRE EN RELATION AVEC EUX AFIN DE COMPARER LEURS NOTES. ILS NE LES RETROUVÈRENT JAMAIS. SEULE DEMEURAIT LA VOITURE, VIDE DES CINQ HOMMES.

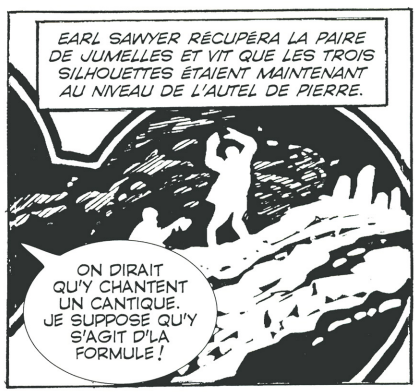


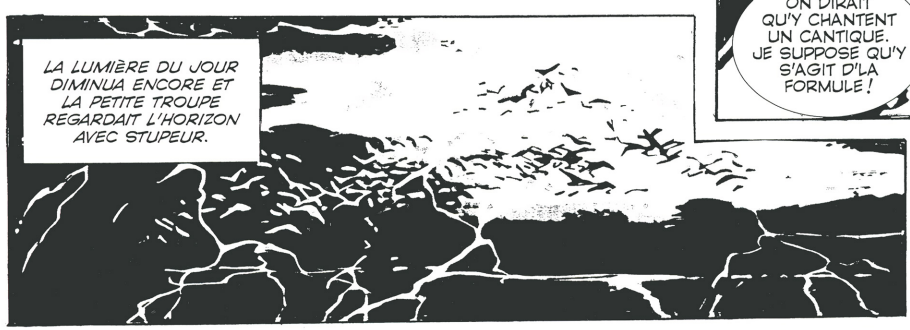
LA TERRE GRONDA ENCORE SOUS LA COLLINE CETTE NUIT-LÀ, ET LES OISEAUX PÉPIÈRENT PLUS ENCORE QUE D'HABITUDE. CE QUI SE CACHAIT AU FOND DU RAVIN ATTENDAIT SON HEURE, ET ARMITAGE DÉCLARA À SES COMPAGNONS QU'IL SERAIT SUICIDAIRE DE L'ATTAQUER DE NUIT.

LES HOMMES D'ARKHAM HÉSITAIENT SUR LA CONDUITE À TENIR. TOUT EN SE PROTÉGEANT DE LA PLUIE, ILS DISCUTAIENT DE L'OPPORTUNITÉ D'ATTENDRE OU DE BRUSQUER LES CHOSES, LORSQU'UN GROUPE D'HOMMES TERRORISÉS S'APPROCHA D'EUX.


ARMITAGE, FLANQUÉ DE RICE ET DE MORGAN SE MIT EN MARCHE, SUIVI PAR LA MAJORITÉ DES PAYSANS. LORSQU'ILS SE TROMPAIENT DE DIRECTION, JOE OSBORN LES PRÉVENAIT. UNE FOIS LA CONFIANCE REVENUE, IL PRIT LA TÊTE DU GROUPE.
ILS ARRIVÈRENT SUR UN CHEMIN BOUEUX. DEVANT EUX GISAIENT LES RUINES DE LA MAISON DE SETH BISHOP. ILS NE PERDIRENT PAS DE TEMPS À LES EXAMINER.
ARMITAGE SORTIT UNE ÉNORME PAIRE DE JUMELLES ET SE MIT À ÉTUDIER LE FLANC VERDOYANT DE LA COLLINE. PUIS IL TENDIT L'INSTRUMENT À MORGAN.
DIEU TOUT-PUISSANT ! QU'EST-CE QUE C'EST ?!
L'HERBE ET LES BUISSONS BOUGENT ! Y A QUÈQU'CHOSE QUI RAMPE LÀ-HAUT !
UN VENT DE PANIQUE SEMBLA S'ABATTRE SUR LE GROUPE. C'EST UNE CHOSE DE POURSUIVRE L'INCONNU, MAIS C'EN EST UNE TOUT AUTRE DE LE DÉCOUVRIR. DES HOMMES SE MIRENT À INTERROGER ARMITAGE SUR CE QU'IL SAVAIT DU MONSTRE, MAIS AUCUNE RÉPONSE NE LEUR PARUT SATISFAISANTE.
LES TROIS HOMMES D'ARKHAM FIRENT L'ASCENSION. ILS CONFIÈRENT LES JUMELLES AU GROUPE EFFRAYÉ.
CURTIS WHATELEY, DE LA BRANCHE LA MOINS DÉGÉNÉRÉE DE LA FAMILLE, TENAIT LE BINOCULAIRE LORSQUE LES TROIS HOMMES S'ÉCARTÈRENT DE LA ZONE DÉVASTÉE.
ILS ESSAIENT D'ATTEINDRE UN POINT PLUS ÉLEVÉ !
WESTLEY COREY QUI S'ÉTAIT SAISI DES JUMELLES, INFORMA SES AMIS QU'ARMITAGE AJUSTAIT LE PULVÉRISATEUR TENU PAR RICE ET QU'IL ALLAIT CERTAINEMENT SE PASSER QUELQUE CHOSE. LES HOMMES S'AGITÈRENT, SE RAPPELANT CE QUE L'ON ATTENDAIT DU PULVÉRISATEUR.
ILS S'APPRÊTENT À PROJETER LA POUDRE !
CEUX QUI N'AVAIENT PAS LES JUMELLES NE VIRENT QU'UNE ESPÈCE DE NUAGE GRIS, DE LA TAILLE D'UN IMMEUBLE, PRÈS DU SOMMET DE LA COLLINE.
AAAHHH!!
C'EST ÉNORME ! ON DIRAIT DE LA GÉLATINE ! Y A DES BOUCHES PARTOUT ET.. OH, CE VISAGE !

LES ENGOULEVENTS PIAILLAIENT DE PLUS EN PLUS FRÉNÉTIQUEMENT, SUR UN RYTHME TOTALEMENT INHABITUEL. SUBITEMENT, LE SOLEIL SEMBLA S'OBSCURCIR. CE FUT UN PHÉNOMÈNE INSOLITE ET, AU MÊME INSTANT, LE TONNERRE ET LES ÉCLAIRS ILLUMINÈRENT LES SOMMETS DE LA COLLINE.





SANS AVERTISSEMENT, UNE VOIX PROFONDE ET RAUQUE SE FIT ENTENDRE, QUI NE POUVAIT APPARTENIR À AUCUNE GORGE HUMAINE.

AU SECOURS ! AU SECOURS
GROOOO

EL-YA-YA-YA-YAHAAD... E'YAYAYAAAA... NGH'AAAAA... NGH'AAAA... H'YUH...H'YUH... AU SECOURS ! AU SECOURS ! P... PAPA ! YOG-SOTHOTH !

LE GROUPE, BLÊME, FUT TRÈS IMPRESSIONNÉ PAR LES SYLLABES INDISCUTABLEMENT HUMAINES QUI VENAIENT DE JAILLIR ET QU'IL N'ENTENDRAIT PLUS.

LA PUANTEUR DISPARUT RAPIDEMENT, MAIS LA VÉGÉTATION NE FUT PLUS JAMAIS LA MÊME. LES TROIS HOMMES REVINRENT LENTEMENT. SEULS DES HOCHEMENTS DE TÊTE RÉPONDAIENT AUX QUESTIONS QUI JAILLISSAIENT DE TOUTE PART.

LE MONSTRE A DISPARU POUR TOUJOURS. C'ÉTAIT UNE ERREUR DANS NOTRE MONDE...

IL RESSEMBLAIT À SON PÈRE... ET IL EST RETOURNÉ DANS UNE AUTRE DIMENSION...

IL Y EUT UN BREF SILENCE QUI PERMIT AU PAUVRE CURTIS WHATELEY DE RETROUVER SES ESPRITS.

OH, MON DIEU ! MON DIEU, CE VISAGE !

IL SE TUT, ÉPUISÉ, TANDIS QUE LE GROUPE LE CONTEMPLAIT SILENCIEUSEMENT.

IL Y A PLUS DE QUINZE ANS, J'AI ENTENDU LE VIEUX WHATELEY QUI DISAIT QU'UN JOUR ON ENTENDRAIT UN DES FILS DE LAVINIA CRIER L'NOM D'SON PÈRE DU HAUT D'SENTINEL HILL...

QU'EST-CE QUE C'ÉTAIT ET COMMENT C'SORCIER D'WILBUR A FAIT POUR L'FAIRE VENIR ?

C'ÉTAIT UNE ESPÈCE D'ÉNERGIE QUI N'APPARTIENT PAS À NOTRE MONDE. IL Y EN AVAIT UN PEU DANS WILBUR WHATELEY...

...SUFFISAMMENT POUR EN FAIRE UN DÉMON, ET DE SA MORT UN SPECTACLE EFFROYABLE.

JE VAIS DÉTRUIRE SON MAUDIT JOURNAL... DYNAMITONS CET AUTEL DE PIERRE QUI ATTIRE LES ÊTRES QUI VOULAIENT NOUS ANÉANTIR.

QUANT AU MONSTRE QUE NOUS VENONS DE DÉTRUIRE, LES WHATELEY L'AVAIENT CRÉÉ POUR JOUER UN RÔLE DANS CE QUI SE PRÉPARAIT. IL A GRANDI ENCORE PLUS VITE ET ENCORE PLUS FORT QUE WILBUR, CAR IL AVAIT EN LUI UNE PLUS GRANDE PART "D'EXTÉRIORITÉ". C'ÉTAIT SON FRÈRE JUMEAU, MAIS IL RESSEMBLAIT DAVANTAGE À LEUR PÈRE.

L'indicible

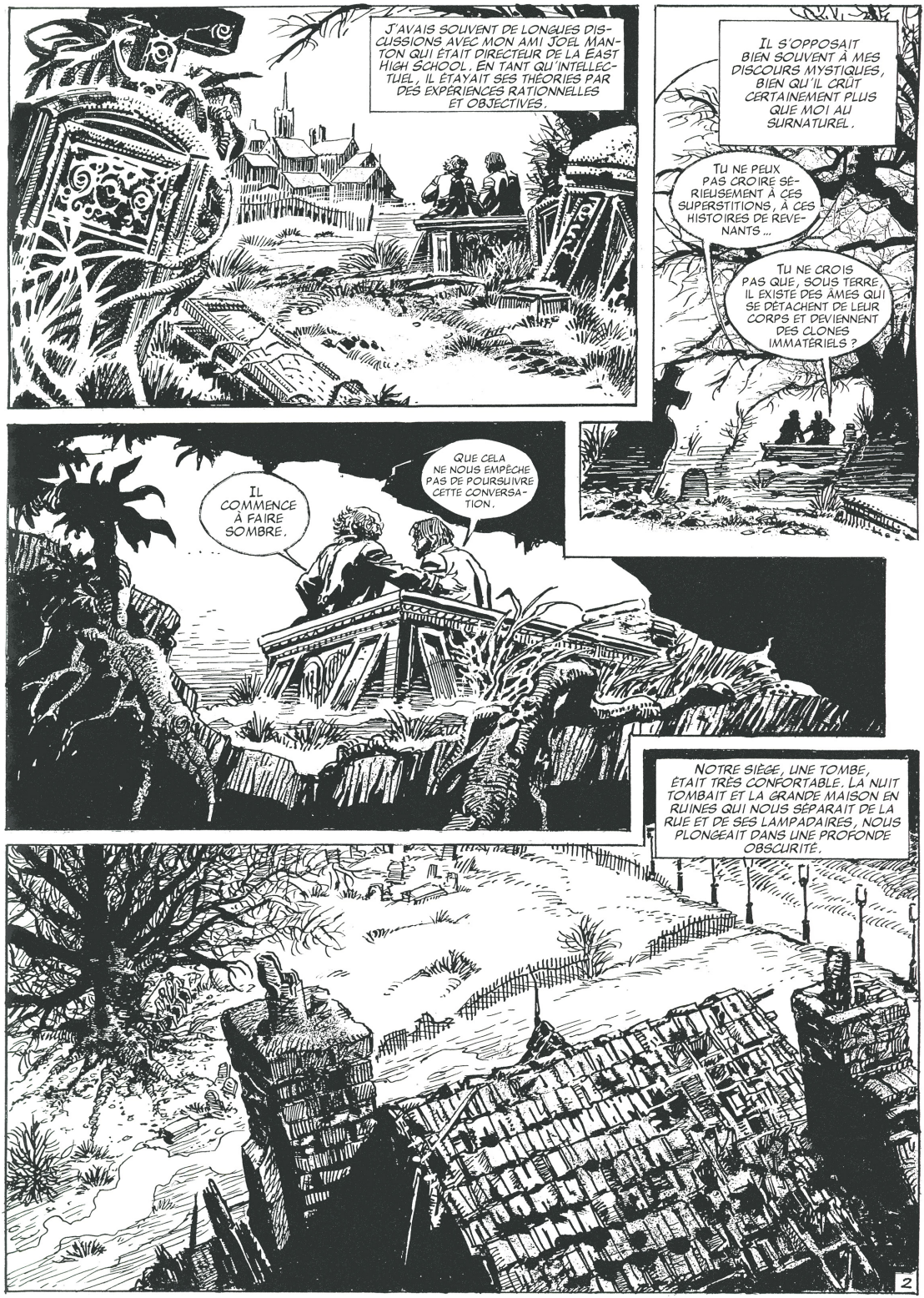
ADAPTATION ET DESSINS : HORACIO LALIA, D'APRÈS UNE NOUVELLE DE H.P. LOVECRAFT.

MON AMI ET MOI DISCUTIONS DANS LE VIEUX CIMETIÈRE D'ARKHAM, ASSIS SUR UNE TOMBE DU XVII, ADOSSÉS À UN ARBRE QUI AVAIT FAIT ÉCLATER LA PIERRE...

IL Y A LÀ-DESSOUS DU BON ENGRAIS POUR CES RACINES.

BALIVERNES ! ON N'ENTERRE PLUS PERSONNE ICI DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE.

MANTON, IL FAUT TOUJOURS QUE TU ME CONTREDISES.


J'AVAIS SOUVENT DE LONGUES DISCUSSIONS AVEC MON AMI JOEL MANTON QUI ÉTAIT DIRECTEUR DE LA EAST HIGH SCHOOL. EN TANT QU'INTELLECTUEL, IL ÉTAYAIT SES THÉORIES PAR DES EXPÉRIENCES RATIONNELLES ET OBJECTIVES.
IL S'OPPOSAIT BIEN SOUVENT À MES DISCOURS MYSTIQUES, BIEN QU'IL CRÛT CERTAINEMENT PLUS QUE MOI AU SURNATUREL.
TU NE PEUX PAS CROIRE SÉRIEUSEMENT À CES SUPERSTITIONS, À CES HISTOIRES DE REVENANTS...
TU NE CROIS PAS QUE, SOUS TERRE, IL EXISTE DES ÂMES QUI SE DÉTACHENT DE LEUR CORPS ET DEVIENNENT DES CLONES IMMATÉRIELS ?
IL COMMENCE À FAIRE SOMBRE.
QUE CELA NE NOUS EMPÊCHE PAS DE POURSUIVRE CETTE CONVERSATION.
NOTRE SIÈGE, UNE TOMBE, ÉTAIT TRÈS CONFORTABLE. LA NUIT TOMBAIT ET LA GRANDE MAISON EN RUINES QUI NOUS SÉPARAIT DE LA RUE ET DE SES LAMPADAIRES, NOUS PLONGEAIT DANS UNE PROFONDE OBSCURITÉ.
2

IL SERAIT DONC IMPENSABLE DE PRÉTENDRE QUE LES MORTS PEUVENT SURVIVRE SOUS UNE MULTITUDE DE FORMES QUI SERAIENT POUR NOUS DU DOMAINE DE 'L'INDICIBLE' ?
MON AMI ME REGARDAIT PARLER D'UN AIR NARQUOIS. JE LUI AFFIRMAI QU'IL Y AVAIT DES PREUVES POUR ÉTAYER CHACUN DE MES RÉCITS. QUE FAISAIT-IL DES CULTES DES MORTS OU DES APPARITIONS DE SPECTRES VISIBLES ET TANGIBLES, QUE CE SOIT À L'AUTRE BOUT DU MONDE OU BIEN DES SIÈCLES AVANT NOUS ? POURQUOI SERAIT-IL INCOHÉRENT DE SOUTENIR QUE LES MAISONS ABANDONNÉES POUVAIENT ÊTRE HANTÉES ?

JE POURRAIS TE RACONTER BIEN DES LÉGENDES À CE SUJET.
EH BIEN, VAS-Y, RACONTE M'EN UNE ...

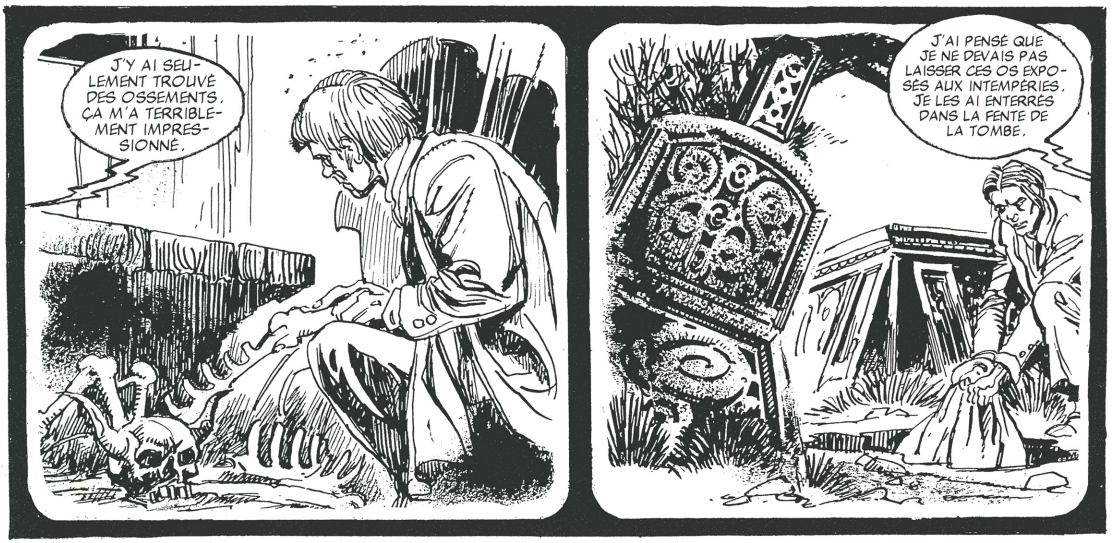
MON AMI S'ÉTAIT TU PENDANT QUE JE PARLAIS ET JE NOTAI QU'IL SEMBLAIT IMPRESSIONNÉ ET NE SE MOQUAIT PLUS.
JE VAIS TE RACONTER CE QUE J'AI LU DANS UN JOURNAL, ÉCRIT ENTRE 1706 ET 1723, QUE J'AI TROUVÉ PARMI DE VIEUX PAPIERS DE FAMILLE.

J'AI EU UN AÏEUL QUI PORTAIT SUR LES ÉPAULES ET LA POITRINE DES BLESSURES INEXPLICABLES ...
ON DISAIT QU'IL S'AGISSAIT D'UNE MALÉDICTION.

JE LUI PARLAI DE LA TERREUR QUI FRAPPAIT LES VILLAGEOIS DU COIN ET QUI SE TRANSMETTAIT DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION.
IL Y A EU AUSSI CE CAS DE DÉMENCE D'UN ENFANT EN 1793 ...

Il était entré dans une maison abandonnée pour voir s'il n'y avait rien à récupérer ...
On sait peu de choses sur ce qu'il s'est passé. Les informations sont peu précises, mais la vérité qui en émerge revêt une tournure macabre. L'aversion pour la sorcellerie donne un éclairage particulier sur l'esprit de certaines personnes. Elles sont en réalité avides de diabolique, de perversion et de macabre. Une espèce de célébration de "l'indicible".
Ce journal mentionne aussi l'existence d'un monstre qui engendra une créature supérieure aux animaux mais inférieure à l'homme, avec un œil abîmé qui apparaissait parfois à la fenêtre de cette maison ...
Un facteur raconta qu'il avait vu, à Meadow Hill, une créature épouvantable sautant sous la lune ...
Mon ancêtre rencontra un jour sur son chemin une bête qui l'attaqua et lui donna des coups de cornes à la poitrine et des coups de griffes aux épaules ...
On ne connaît cependant pas d'animal possédant à la fois des cornes et des griffes ...
On raconte aussi une histoire curieuse : une nuit de 1710, le vieillard qui était devenu renfermé et malade mourut. Il fut enterré dans une tombe derrière sa maison sous une pierre couverte d'inscriptions illisibles ...
Personne n'osa jamais ouvrir la porte de la maison abandonnée d'où provenaient fréquemment des cris déchirants ...
HA'HA'HA'
GRAAUUU...
HYAA'GG...
4

MON AMI MANTON ÉTAIT RESTÉ MUET DURANT MON EXPOSÉ. IL ME QUESTIONNA AVEC ATTENTION AU SUJET DU JEUNE ENFANT FOU ET RECONNUT QU'IL EXISTAIT PARFOIS UNE MONSTRUOSITÉ MACABRE. IL INSISTA CEPENDANT SUR LE FAIT QUE LA MORBIDITÉ LA PLUS ABSURDE NE POUVAIT PAS ÊTRE CONSIDÉRÉE COMME "L'INDICIBLE".
SA LUCIDITÉ M'IMPRESSIONNA, MAIS JE LUI RAPPORTAI QUELQUES FAITS QUE M'AVAIENT APPRIS LES ANCIENS...
ON A VU DE NOMBREUSES APPARITIONS, LORS DE NUITS SANS LUNE, AUTOUR DE LA MAISON ABANDONNÉE...
AINSI QUE PRÈS DE LA TOMBE, DERRIÈRE, LÀ OÙ L'ARBRE A POUSSÉ...
ET PLUS LOIN, IL EST PROUVÉ QUE DES GENS ONT ÉTÉ RETROUVÉS TUÉS À COUPS DE CORNES OU ÉTOUFFÉS...
CETTE SENSATION DE PEUR ÉTAIT PARTAGÉE PAR TOUS LES ANCIENS, MAIS LES JEUNES, AUJOURD'HUI, ONT PEUT-ÊTRE TENDANCE À LA MÉSESTIMER...
PEUT-ÊTRE QU'ELLE DISPARAÎTRAIT À TOUT JAMAIS, SI TOUT LE MONDE L'OUBLIAIT TOUT À FAIT...
CE SERAIT POSSIBLE SI CES IGNOBLES CRÉATURES ÉTAIENT UNE PROJECTION DES ÉNERGIES HUMAINES. MAIS IL NE PEUT Y AVOIR DE RELATION DIRECTE ENTRE LES HOMMES ET CES MONSTRES DIFFORMES, PERVERS ET CONTRE-NATURE !
ÇA EXISTE DONC, MAIS LA MAISON EST DÉSERTE ?
OUI, JE L'AI VUE MOI-MÊME.


J'Y AI SEULEMENT TROUVÉ DES OSSEMENTS. ÇA M'A TERRIBLEMENT IMPRESSIONNÉ.
J'AI PENSÉ QUE JE NE DEVAIS PAS LAISSER CES OS EXPOSÉS AUX INTEMPÉRIES. JE LES AI ENTERRÉS DANS LA FENTE DE LA TOMBE.

TU AURAIS VU LE CRÂNE ! IL PORTAIT DES CORNES MAIS SES MÂCHOIRES ÉTAIENT SEMBLABLES AUX NÔTRES !

JE ME RENDIS COMPTE QUE MANTON MOURAIT DE PEUR, MAIS SA CURIOSITÉ ÉTAIT LA PLUS FORTE.
ET LES VITRES DES FENÊTRES ?
IL N'Y EN A PAS. ÇA DOIT BIEN FAIRE UN SIÈCLE QU'IL N'Y A PLUS DE CARREAUX.

JE VOUDRAIS BIEN VOIR CETTE MAISON AINSI QUE LA TOMBE OÙ TU AS ENTERRÉ CES OS.
TU VEUX VRAIMENT VOIR ?
6

TU AS DÉJÀ TOUT VU ... NOUS SOMMES JUSTE DEVANT.
AAAAAH !
MON AMI S'ÉCARTA VIVEMENT DE MOI ET NE PUT RETENIR UN HURLEMENT ...
SON HURLEMENT FUT EFFRAYANT CAR L'ÉCHO LUI RÉPONDIT ...
RRREEE...
NOUS ENTENDÎMES UN GRINCEMENT ET NOUS DEVINÂMES QU'UN VOLET S'OUVRAIT. JE SAVAIS QU'IL S'AGISSAIT DE CETTE MAUDITE FENÊTRE.
SCRREE!!!
UN AUTRE CRI DE TERREUR NOUS PARVINT DE LA FISSURE DE LA TOMBE OÙ REPOSAIENT UN HOMME ET UNE BÊTE ...
GRRAUURRG!
7

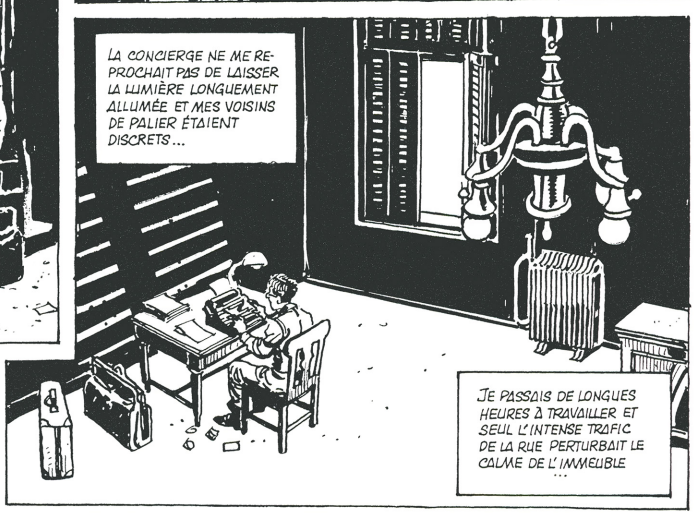
AAAAAHHH !
JE FUS BOUSCULÉ AVEC VIOLENCE PAR UNE CRÉATURE IMMENSE, BIEN QU'IMMATÉRIELLE, TANDIS QUE DE LA TOMBÉ JAILLIT UN RUGISSEMENT ET UN BATTEMENT D'AILES...
NOUS FÛMES BALAYÉS PAR UN SOUFFLE DE VENT GLACÉ ET DESTRUCTEUR TANDIS QUE LES PIERRES ET LES BRIQUES SE METTAIENT À TRÉPIDER.

AVANT DE COMPRENDRE CE QUI M'ARRIVAIT, JE M'ÉVANOUIS. NOUS REPRÎMES CONNAISSANCE, MANTON ET MOI À L'HÔPITAL ST MARY. LES INFIRMIÈRES NOUS APPRIRENT QUE NOUS AVIONS ÉTÉ DÉCOUVERTS DANS UN CHAMP EN FRICHE PAR UN PAYSAN À PLUS D'UN MILE DU VIEUX CIMETIÈRE...
CES BLESSURES ET CES BALAFRES SONT BIEN CURIEUSES !
NOUS AVONS ÉTÉ VICTIMES D'UN TAUREAU ENRAGÉ.
DES DÉMONS, MANTON ! C'ÉTAIT ÇA, N'EST-CE PAS ?!
NON... NI ÇA NI RIEN D'AUTRE DE CONNU.
C'ÉTAIT OMNIPRÉSENT, À LA FOIS VISQUEUX ET AMORPHE... MAIS ÇA AVAIT DES FORMES... UNE MULTITUDE DE FORMES INDESCRIPTIBLES.
ÇA AVAIT DES YEUX... C'ÉTAIT LE NÉANT, L'ABERRATION SUPRÊME. C'ÉTAIT "L'INDICIBLE" !
Lalia ©
9

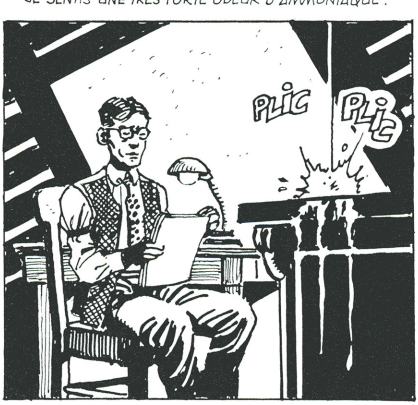
AIR FROID

C'EST UNE ERREUR DE CROIRE QUE LA TERREUR NE SURVIENT QUE DANS LE SILENCE, LES TÉNÈBRES ET LA SOLITUDE. PERSONNELLEMENT, JE L'AI RENCONTRÉE PAR UN BEL APRÈS-MIDI, AU MILIEU DU TUMULTE DE LA VILLE. C'ÉTAIT AU PRINTEMPS 1923...

JE M'ÉTAIS DÉGOTTÉ UN BOULOT ASSEZ MAL PAYÉ DANS UN JOURNAL NEW-YORKAIS, ET JE QUADRILLAIS LA VILLE À LA RECHERCHE D'UNE CHAMBRE. FINALEMENT J'EN TROUVAI UNE...



CELA FAISAIT ENVIRON TROIS SEMAINES QUE J'ÉTAIS LÀ, LORSQUE SURVINT LE PREMIER INCIDENT. UN SOIR, JE SENTIS UNE TRÈS FORTE ODEUR D'AMMONIAQUE.



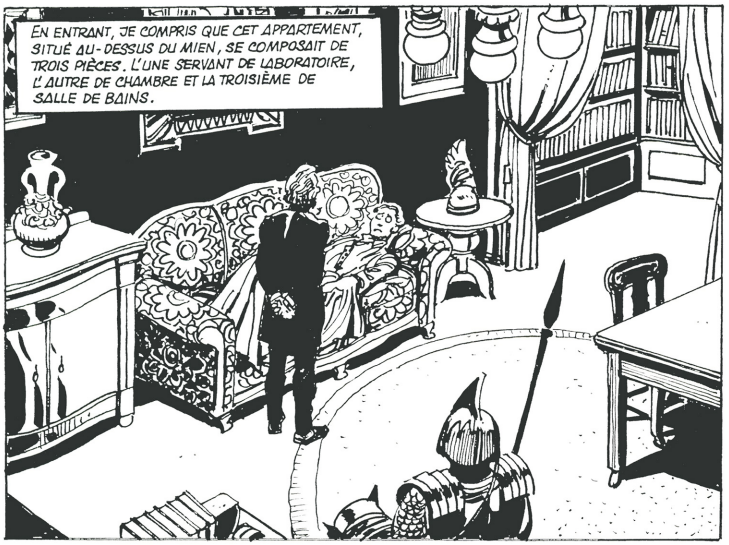
EN REGARDANT AUTOUR DE MOI, JE NOTAI QU'UN LIQUIDE JAUNÂTRE GOUTTAIT DU PLAFOND. MA CURIOSITÉ ÉTAIT À SON COMBLE... L'ENTÊTANTE ODEUR VENAIT BIEN DE L'ÉTAGE SUPÉRIEUR ...

Désireux de tirer au clair cette enigme, je descendis au rez-de-chaussée prévenir la concierge...

La concierge me raconta que le docteur était très souffrant, qu'il n'exerçait plus mais qu'il avait une excellente réputation. Il avait récemment soigné une blessure au bras du plombier et son fils. Esteban, lui apportait ce dont il avait besoin car il ne sortait jamais de sa chambre...

J'aurais parfaitement pu ne jamais rencontrer le docteur Muñoz, si je n'avais pas été victime d'une crise cardiaque, un soir où je travaillais.

J'appelai et une voix me demanda dans un excellent anglais, qui j'étais et ce que je désirais. Lorsqu'il ouvrit, une bouffée d'air glacial me fouetta le visage, alors que la journée était caniculaire.



Il paraissait d'origine aristocratique bien que dénué de toute vanité. Cependant, j'éprouvai une certaine répugnance à la vue de son visage pâle et à la maigreur de ses mains.

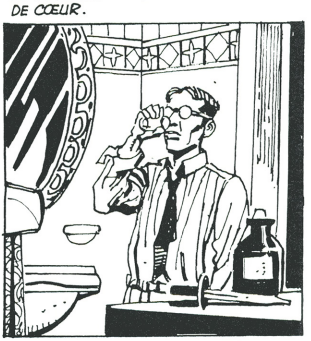
Ma répugnance se mua en admiration. Son intelligence était extraordinaire. D'un seul coup d'œil, il avait établi son diagnostic ! Il me déclara qu'il était ennemi de la mort et qu'il avait dépensé sa fortune et s'était éloigné de ses amis pour consacrer toute sa vie à cette lutte. Sa voix, bien qu'assez curieuse, était douce et il semblait à peine respirer.

Il lui fallait vivre dans un froid constant. La moindre élévation de la température pouvait lui être fatale. La fraîcheur de son appartement était dûe à un système de réfrigération à l'ammoniaque. C'était, l'une de ces bonbonnes qui s'était renversée et répandue dans ma chambre.

Après que j'eus avalé mon médicament, il me raconta qu'il était victime d'une série de maladies compliquées qui nécessitait de sa part un régime très strict ...

À PARTIR DE CE JOUR JE LUI RENDIS DE NOMBREUSES VISITES. JE LUS DE NOMBREUX LIVRES DE SA BIBLIOTHÈQUE ET ME REPAISSAIS DE SES EXPLICATIONS SUR SES CURIEUSES EXPÉRIENCES ET SUR LES MIRACULEUX RÉSULTATS OBTENUS...

JE DOIS AJOUTER QUE, GRÂCE AU TRAITEMENT QU'IL M'AVAIT ADMINISTRÉ, JE FUS DÉFINITIVEMENT SOIGNÉ DE MA MALADIE DE CŒUR.



JE FUS TRÈS ÉMU PAR LE RÉCIT QU'IL ME FIT DU DOCTEUR TORRES, QUI PARTAGEA AVEC LUI LES SUCCÈS DE SES PREMIÈRES EXPÉRIENCES ET QUI, DIX-HUIT ANS PLUS TÔT, L'AVAIT SOIGNÉ DES MALADIES QUI LE MINAIENT ENCORE AUJOURD'HUI.

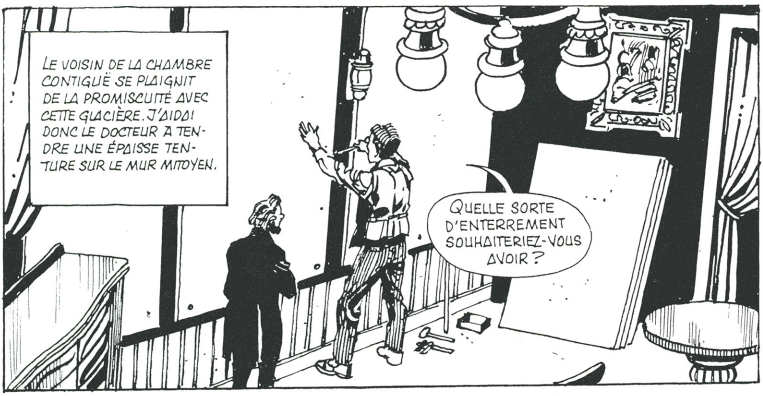
IL M'A SAUVÉ LA VIE ET JUSTE APRÈS, IL EST MORT, EMPORTÉ PAR LE MÊME MAL.

À MESURE QUE PASSAIENT LES SEMAINES, JE M'APERÇUS QUE LA SANTÉ DE MON NOUVEL AMI SEMBLAIT DÉCLINER LENTEMENT. SA PÂLEUR S'ACCENTUAIT, SA VOIX ÉTAIT MOINS FERME ET SES MOUVEMENTS ÉTAIENT DÉSORDONNÉS.

CETTE PIQUE FIT RENAÎTRE EN MOI LA MÊME RÉPULSION QUE J'AVAIS ÉPROUVÉE LORS DE NOTRE PREMIÈRE RENCONTRE. IL ÉTAIT PRIS D'UN ÉTRANGE ENTHOUSIASME POUR DES PARFUMS LOURDS.

SON APPARTEMENT SENTAIT L'ODEUR DES TOMBES DE LA VALLÉE DES ROIS. IL AVAIT BESOIN D'AIR ENCORE PLUS FROID ET, AVEC MON AIDE, NOUS MODIFIÂMES SA MACHINE À RÉFRIGÉRER POUR PERDRE QUELQUES DEGRÉS. LA SALLE DE BAINS ET SA CHAMBRE ÉTAIENT MAINTENUES À UNE TEMPÉRATURE PLUS HAUTE POUR EMPÊCHER L'EAU DE GELER.

4

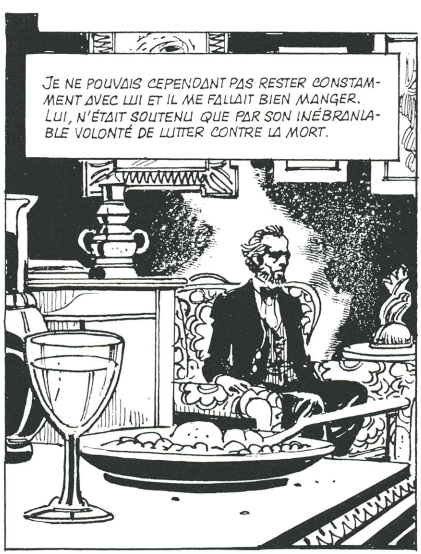


Une peur croissante s'emparait du docteur. Il parlait constamment de la mort mais éclatait de rire dès que l'on évoquait les pompes funèbres...

Je me mis à faire le ménage de sa chambre, à faire ses courses, à m'occuper de lui, protégé par un épais sweater. Je le fournissais aussi en produits chimiques.

... mais l'odeur de l'appartement de mon ami était particulièrement nauséabonde. Il prenait cependant un bain quotidien, sans vouloir de mon aide. Madame Herrero se signait dès qu'elle le voyait et avait interdit à son fils de faire des courses pour lui.

Un jour, je lui conseillai de faire venir un de ses collègues, mais il manifesta une telle colère que j'eus peur qu'il ne succombât à une telle émotion.



Il écrivait de longues lettres qu'il me remettait en me demandant de les poster. Elles étaient destinées pour la plupart à des scientifiques orientaux ainsi qu'à un professeur français que tout le monde pensait mort.

L'horreur de toutes les horreurs survint brutalement. Une nuit, la pompe de la machine à réfrigérer tomba en panne. À trois heures du matin, la chaîne de froid fut impossible à maintenir. Le professeur m'appela en frappant du pied sur le plancher.

Un mécanicien que j'avais fait venir d'un garage voisin nous dit qu'il ne pourrait rien faire avant le lendemain matin...

La peur et la colère conduisirent le malade à courir s'enfermer dans la salle de bains. Il en ressortit peu après, les yeux vides. Personne ne revit ses pupilles.

Au lever du jour, qui promettait d'être chaud, les boutiques commencèrent à ouvrir. Je demandai à Esteban d'aller chercher de la glace pendant que j'allais acheter un piston pour la pompe, mais obéissant aux ordres de sa mère, il refusa ma requête... En désespoir de cause, je confiais cette mission à un désœuvré qui traînait par là.

Je ne pus trouver le piston que vers midi. Je revins avec tous les outils nécessaires. J'avais fait tout ce qu'il était humainement possible et j'espérai arriver à temps.

La plus noire terreur m'avait précédée. Devant la porte de l'immeuble une multitude de gens se pressait et vociférait...

Par ici! Par ici! C'est au quatrième!

Qu'est-ce que c'est que cette foule?

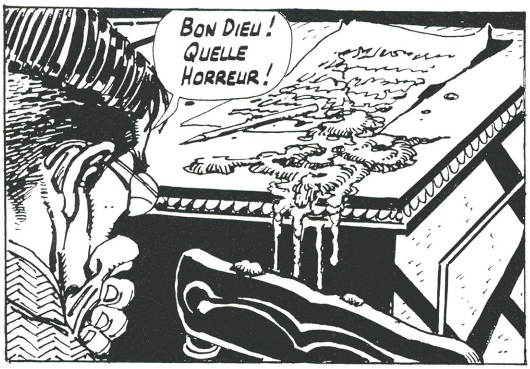
En montant, je tombai sur un homme qui priait et sur un groupe réuni devant la porte du docteur par laquelle s'échappait une odeur pestilentielle...

A priori, l'homme que j'avais chargé de ramener de la glace avait été vu s'enfuyant, les yeux épouvantés et poussant des cris de terreur, juste après son second voyage. Ce qui s'était passé avait été provoqué par sa curiosité, mais il était impossible que ce soit lui qui ait fermé la porte puisque la clé était à l'intérieur.

Après un bref entretien avec la concierge et surmontant la peur qui me gelait l'âme. Je décidai d'enfoncer la porte. Madame Herrero me suggéra de crocheter la serrure avec un fil de fer...

Nous pûmes ainsi entrer dans la pièce et ouvrir toutes les fenêtres pour aérer et pouvoir respirer...

Des espèces de traînées sombres et pâteuses allaient de la salle de bains à la porte puis de celle-ci au bureau. Celui-ci était couvert de déchets immondes...



SUR LE DESSUS DU BUREAU ÉTAIT POSÉE UNE FEUILLE DE PAPIER, HORRIBLEMENT TÂCHÉE ET SUR LAQUELLE UNE MAIN MALHABILE GUIDÉE PAR DES YEUX AVEUGLES AVAIT TRACÉ QUELQUES MOTS. LES EMPREINTES SANGLANTES RETOURNAIENT ENSUITE À LA CHAMBRE...

JE N'ESSAIERAI PAS DE DÉCRIRE CE QUI GISAIT SUR LE LIT... JE ME LIMITERAI À REPRENDRE CE QUI ÉTAIT ÉCRIT SUR LA FEUILLE DE PAPIER ET QUE J'EUS BIEN DU MAL À DÉCHIFFRER.

LA FIN EST PROCHE. L'HOMME QUI APPORTAIT LA GLACE M'A VU ET S'EST ENFUI. LA CHALEUR AUGMENTE SANS ARRÊT ET MES TISSUS NE PEUVENT PLUS RÉSISTER. JE SUPPOSE QUE L'ON SE SOUVIENDRA DE CE QUE JE DISAIS SUR LE POUVOIR DE LA VOLONTÉ SUR LES NERFS ET SUR LE CORPS. QUE J'AVAIS ASSURÉ QUE L'ON POUVAIT CONTINUER À VIVRE SANS ORGANES. C'ÉTAIT UNE BONNE THÉORIE, MAIS JE NE PEUX PLUS ME MAINTENIR EN VIE INDÉFINIMENT.
IL Y A UNE DÉGRADATION PROGRESSIVE QUE JE N'AVAIS PAS PRÉVUE. LE DOCTEUR TORRES LE SAVAIT. MAIS CETTE DÉCOUVERTE L'A TUÉ. IL EUT JUSTE LA FORCE DE FAIRE CE QUE JE LUI AVAIS DEMANDÉ DANS MA TOUTE DERNIÈRE LETTRE, MAIS JE SAVAIS QUE CETTE MALADIE ME TUERAIT, IL Y A DIX-HUIT ANS DÉJÀ.

IL Y A DES CHOSES QU'IL VAUT MIEUX OUBLIER. MAIS À CAUSE DE CETTE HISTOIRE, LA SEULE ODEUR DE L'AMMONIAQUE ME REND MALADE ET LE MOINDRE SOUFFLE D'AIR ME FAIT TREMBLER.

8

FIN

DANS LE CAVEAU

En tant que médecin, j'ai connu George Birch à la mort de mon collègue Davis et je peux jurer qu'aucun d'entre nous n'a jamais parlé de ce qui s'est passé ce Vendredi Saint dans la crypte du cimetière de Peck Valley.

Lorsque j'ai commencé à le soigner, c'était un ivrogne de la plus belle eau - si j'ose dire -, un candidat à la déchéance.

Tout a commencé cet hiver de 1880, la terre était tellement gelée que les fossoyeurs n'ont pu creuser de tombes avant le printemps. Lorsque quelqu'un mourrait, on le déposait dans la crypte funéraire de Birch.

Asaph Sawyer, tu étais répugnant et vindicatif...
Mattew Fenner, tu as été aimable et généreux avec moi. Tu mérites le cercueil que j'ai préparé pour Asaph Sawyer !
C'est mon meilleur cercueil. Et je me fiche que le tien soit trop petit pour Asaph Sawyer !
En ce Vendredi Saint, 15 avril 1881, Birch avait neuf mises en bière à faire. Mais il ne put en faire qu'une à cause d'une maudite tempête.
Il s'agissait de Darius Peck, le nonagénaire, dont la tombe se situait relativement près de la crypte. Son ami Fenner serait le suivant...
La vieille crypte, creusée dans le roc d'une colline, n'effrayait pas Birch qui n'était ni superstitieux ni touché par les morts.
Birch a admis que, ce jour fatidique, il n'était pas totalement sobre. Mais il n'avait pas une de ces cuites carabinées dont il avait le secret lorsque je l'ai rencontré.
2

Les fossoyeurs attendaient Darius Peck et la tempête était imminente. Birch maudissait le vent qui fouettait le paysage, et insultait son cheval qui était effrayé par le tonnerre.

Le ciel s'ouvrit en torrents de pluie. Le cheval terrorisé, hennissait...

Birch courut comme un perdu chercher refuge dans la crypte.

Fut-ce la tempête ou le destin ? Il aurait pu rentrer à sa boutique... Toujours est-il qu'il se retrouva dans la crypte. L'appel d'un mort, peut-être ?

Qu'est-ce que tu dis, Asaph Sawyer ? Tu te rappelles quand tu gloussais de joie quand on enterrait les autres ? Héhé... Aujourd'hui, c'est ton tour !
Quoi que...
Tu seras le dernier à être enterré !
Sawyer était mort d'une fièvre maligne... De son vivant, il était mauvais comme une teigne... Rancunier et méchant...
Tous autant que vous êtes, vous pouvez attendre. Tout le monde s'en fout, bâtards !
Est-ce que ses clients l'écoutaient ? Les cadavres peuvent-ils entendre ? Qui pourra le dire ? Birch se moquait d'eux... À l'abri dans la crypte, il regarda sa montre. Trois heures et demi et la tempête redoublait...
Il commence à faire froid.
La porte !
SCRAM !
L'obscurité se fit plus dense. Seule une petite ouverture, en haut, laissait entrer une chiche lumière.
Maudite tempête !... On n'y voit rien...
4

Il tira sur la poignée oxydée de la porte ...
Eh bien !
Malédiction !
Il ne se demanda pas pourquoi la porte était si récalcitrante ! La serrure, mal entretenue, avait cédé et il se retrouvait comme un rat pris au piège !
Voyons comment sortir d'ici ...
Il est peu probable que Birch ait eu la moindre appréhension de se retrouver prisonnier parmi les cadavres. Il se riait des morts et des superstitions.
Cherchons quelques outils ...
Je crains que personne ne passe ici ...
Birch alla prendre un marteau et un burin et revint à la porte en marchant sur les cercueils. L'air commençait à devenir irrespirable. Si, au moins, il avait une lanterne ou une bougie !
5

PAS MOYEN ! LA SERRURE RÉSISTAIT AUX OUTILS, ET DANS L'OBSCURITÉ LA TÂCHE ÉTAIT MAL COMMODE. QUE FAIRE ?

Il calcula qu'il pouvait faire une pile des cercueils. Ça lui permettrait de se hisser jusqu'à la lucarne qui donnait sur l'extérieur. Les cercueils étaient plats, parfaits comme échafaudage...
Je vais en faire un escabeau...
Ou mieux...
Je vais faire une plate-forme avec les trois premiers... En rajouter deux pour faire la seconde marche et terminer par un seul cercueil qui sera mon piédestal...
Je mettrai en haut celui de Matew Fenner, c'est le plus solide.
Allez, au boulot, mon vieux Birch !
7

Quand il donna les premiers coups de marteaux, son cheval devint fou de terreur. La nuit commençait à tomber, tel un suaire. Les nuages cachaient la lune, approfondissant encore les ténèbres...
Il riait en recevant des éclats de pierre sur le visage...
CRUMP
CRUM
GG
Il riait encore lorsque son cheval fut frappé par des gravats. Il avait oublié les morts. Mais les morts, eux, ne l'avaient pas oublié...
A minuit, je serai sorti d'ici...
Petit à petit une odeur venue de nulle part commença à se répandre. Mais monsieur Birch en avait vu d'autres, il connaissait l'odeur de la mort. Il décida de récupérer un peu.
Encore un petit effort, et...
8

À CE MOMENT, IL EUT L'IMPRESSION QUE LE COUVERCLE DU CERCUEIL CÉDAIT SOUS SES PIEDS. ÉTAIT-CE CELUI DE MATTHEW FENNER OU CELUI D'ASAPH SAWYER ? ILS ÉTAIENT EXTÉRIEUREMENT IDENTIQUES. MALÉDICTION ! IL EUT L'IMPRESSION QU'ON VOULAIT BONDIR SUR LUI ...

IL SENTIT QUE PAR LES FENTES DES PLANCHES BRISÉES QUELQUE CHOSE S'ACCROCHAIT AVEC FORCES À SON PANTALON, EMPÊCHANT SON ASCENSION ... ET CETTE ODEUR HORRIBLE, NAUSÉABONDE S'AMPLIFIAIT ...

OH, NON !
MAINTENANT, IL CRIE. IL AGITE FRÉNÉTIQUEMENT SES JAMBES POUR ÉCHAPPER À UNE INSUPPORTABLE DOULEUR. IL A L'IMPRESSION DE SOMBRER DANS UN COMA VISQUEUX QUI BROUILLE SON CERVEAU ...
LÂCHEZ-MOI !
LÂCHEZ ...
AAAAAAH...
J'AI LES JAMBES EN SANG ... ELLES SONT LACÉRÉES ... JE NE PEUX PLUS MARCHER !
LE ... LE GARDIEN DU ... CIMETIÈRE ... IL ... IL HABITE PAR ICI ...
EN S'ARRACHANT DE LA TERRE À LA FORCE DE SES DOIGTS, COMME S'IL ESSAYAIT D'ÉCHAPPER À UN CAUCHEMAR LE POURSUIVANT, BIRCH AVANCE PEU À PEU ...
10

DAVIS FIT DILIGENCE. LES JAMBES DE BIRCH N'ÉTAIENT PLUS QUE DES MOIGNONS SANGLANTS, COMME ARRACHÉES À COUPS DE GRIFFES.

Il devait rester boiteux, étant donné que ses tendons avaient été sectionnés. Mais la cicatrice la plus douloureuse était dans sa tête. Il n'était plus le froid fabricant de cercueils, mais un être tremblant et timoré...

Monsieur Birch, ne racontez à personne ce qui vous est arrivé. Dites plutôt que vous vous êtes blessé en tombant sur des planches pleines de clous.

À la cérémonie funèbre d'Asaph Sawyer, je me suis demandé comment un grand gaillard comme lui pouvait tenir dans un si petit cercueil...

Et Birch resta seul avec sa terreur dans son âme et ses blessures dans sa chair.

Il vendit son affaire, bien sûr et à partir de cet instant il ne fut plus qu'un ivrogne imbibé d'alcool !

Chose curieuse, après la venue du nouveau croque-mort, la crypte ne fit plus jamais parler d'elle, mais je connais la vérité, comme Davis et Birch ...

Lorsque le médecin laissa reposer son blessé, cette nuit-là, il se munit d'une lanterne ...

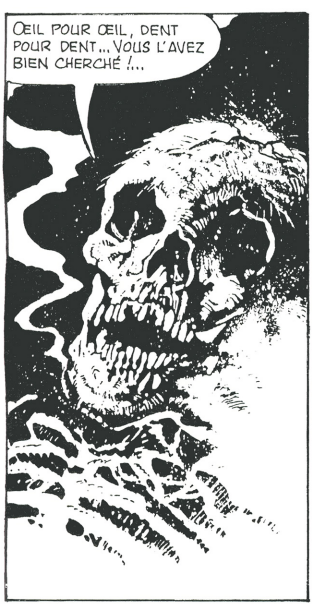
Il se dirigea résolument vers la crypte. La lune brillait sur les gravats arrachés par Birch lors de son évasion ...

NOOON !!!

NOOON...

MON DIEU... NON !

C'ETAIT LE DIABLE INCARNÉ, MONSIEUR BIRCH ! ET JE CROIS QUE SA DEVISE "ŒIL POUR ŒIL, DENT POUR DENT" A RÉUSSI À VAINCRE LE TEMPS ET LA MORT !



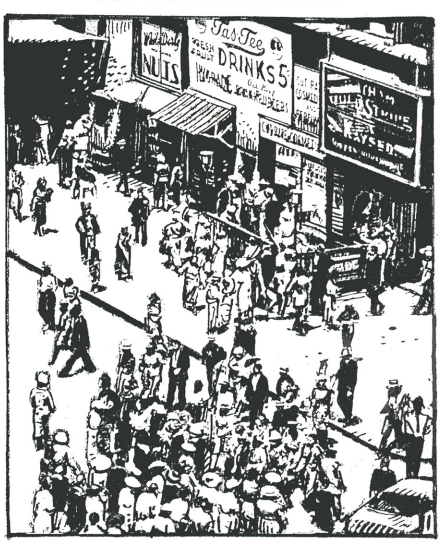
LUI

JE DÉAMBULAIS EN ESSAYANT DE RETROUVER LA PAIX AU COURS D'UNE NUIT D'INSOMNIE. CE DÉPLACEMENT À NEW YORK ÉTAIT UNE ERREUR CAR SEULE LA RECHERCHE DE LA MAGIE ET DU SURNATUREL PROVOQUE CHEZ MOI L'HORREUR ET LA DÉPRIME.

LA VILLE SEMBLAIT UN CIEL CONSTELLÉ D'ÉTOILES ET EN PARCOURANT LES RUELLES TORTUEUSES JE RETROUVAIS TOUTES LES CHOSES AUXQUELLES J'AVAIS RÊVÉ...

CECI EST LA CLÉ QUI M'OUVRIRA LE ROYAUME DE LA POÉSIE !

LA LUMIÈRE IMPITOYABLE DU JOUR NAISSANT CONTREDISAIT L'IMAGE QUE M'AVAIT OFFERTE LA LUNE. LES RUES ÉTAIENT PLEINES D'UNE FOULE AUX TRAITS DURS ET FOURBES, INCAPABLE DU MOINDRE RÊVE...



J'AVAIS RETROUVÉ UNE CERTAINE SÉRÉNITÉ DEPUIS QUE J'AVAIS PRIS L'HABITUDE DE NE PLUS SORTIR DE JOUR ET D'AVOIR FAIT DE LA NUIT MON ROYAUME. L'OBSCURITÉ ANIMAIT LES VESTIGES DU PASSÉ ET SUR LES VIEUX PORCHES SEMBLAIENT REVIVRE LES GRACIEUSES SILHOUETTES D'ÉPOQUES RÉVOLUES. SEULS CES SOUVENIRS ME PERMETTAIENT D'ÉCRIRE MES QUELQUES POÈMES.

JE NE DOIS PAS REPARTIR AVEC CE SENTIMENT D'ÉCHEC.

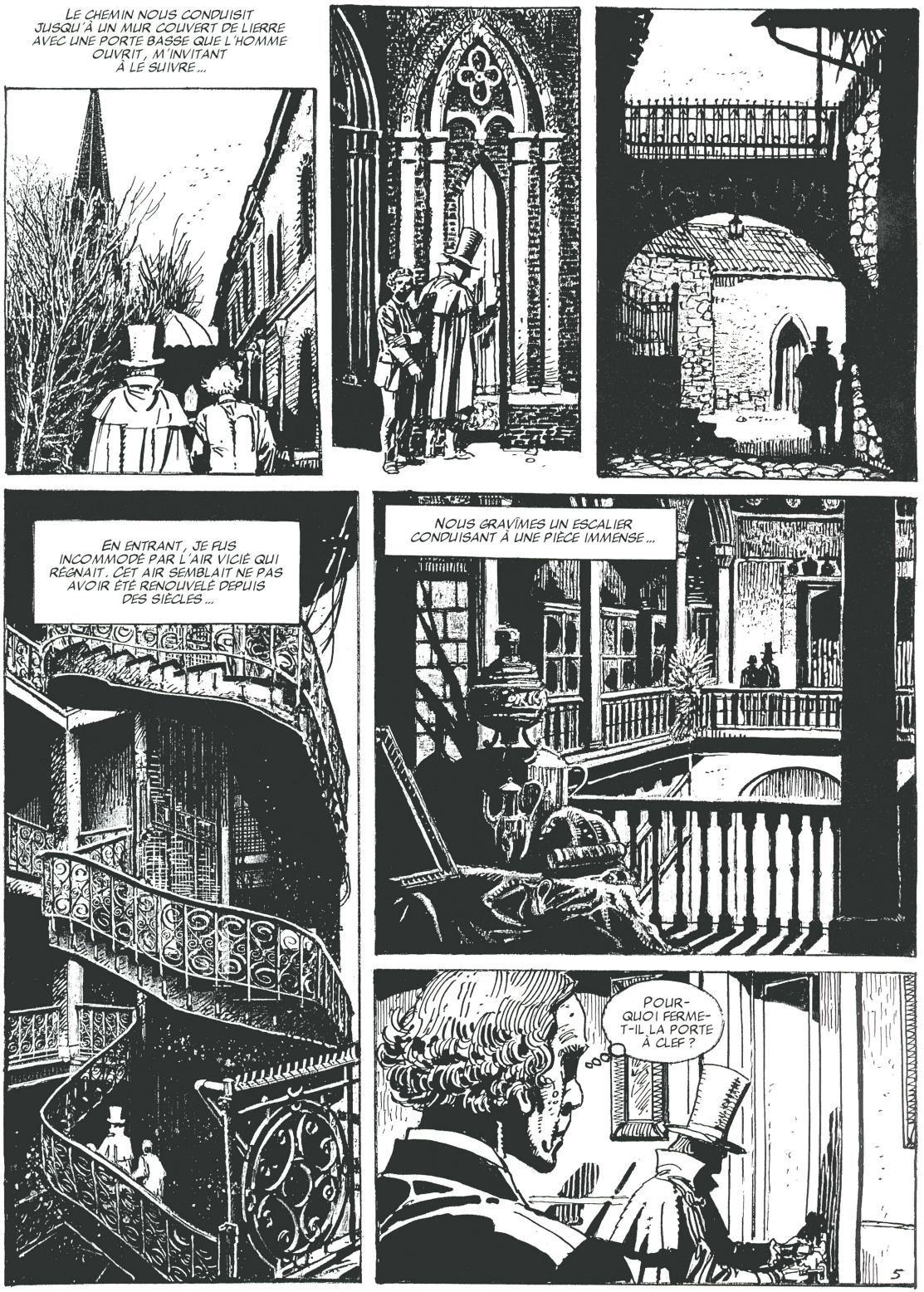
C'EST PRÉCISÉMENT DURANT UNE DE CES EXCURSIONS NOCTURNES QUE JE LE RENCONTRAI DANS UN DE CES LIEUX FAMILIERS QUE JE VISITAIS PRATIQUEMENT CHAQUE NUIT.

CES RUES PARAISSENT OUBLIÉES...
CHER MONSIEUR, J'AI L'IMPRESSION QUE, TOUTCOMME MOI, VOUS VOUS PASSIONNEZ POUR LES VESTIGES DU PASSÉ.
QUI ÊTES-VOUS ?
SON VISAGE ÉTAIT OBSCURCI PAR LES OMBRES. QUELQUE CHOSE EN LUI PROVOQUAIT UNE SOURDE INQUIÉTUDE...
CELA FAIT PLUSIEURS JOURS QUE JE VOUS OBSERVE, JE SUIS UN EXPERT EN CE QUI CONCERNE LES TRIBULATIONS NOCTURNES...
ET JE ME FERAIS UN PLAISIR DE VOUS SERVIR DE GUIDE.
LA LUMIÈRE PROVENANT D'UNE FENÊTRE ME PERMIT DE MIEUX DISTINGUER SON VISAGE. SES TRAITS DÉNOTAIENT UNE CERTAINE NOBLESSE QUI SEMBLAIT LOIN DE CETTE ÉPOQUE ET DE CE LIEU. J'ACCEPTAI DONC SON OFFRE.
NOUS MARCHÂMES PENDANT DES HEURES, ENJAMBANT PARFOIS UN MUR OU PÉNÉTRANT DANS QUELQUE MAISON ANCESTRALE.
3

COLONNES, GRILLES DE FER FORGÉ, BAS-RELIEFS ÉTRANGES, PORTAILS DONT LA BEAUTÉ N'AVAIT PAS ÉTÉ FANÉE PAR LA ROUILLE ET L'ABANDON...

NOUS VÎMES TOUT CELA DURANT CET ÉTRANGE VOYAGE INITIATIQUE DANS LE PASSÉ.

NOUS ARRIVÂMES DANS UNE COUR TOTALEMENT OBSCURE, SI BIEN QUE MON GUIDE DÛT ME CONDUIRE JUSQU'À UN TRÈS VIEUX PORCHE.

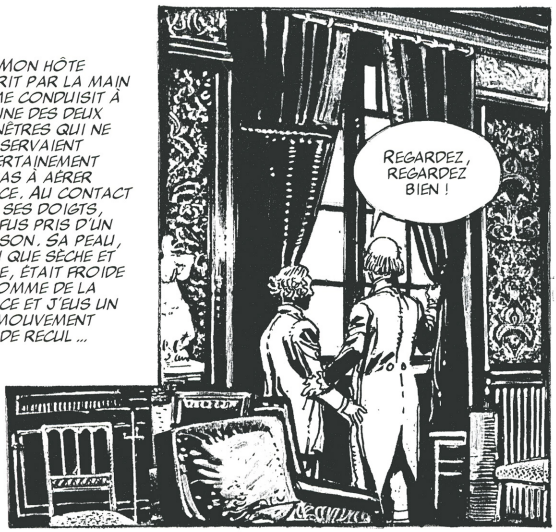

LE CHEMIN NOUS CONDUISIT JUSQU'À UN MUR COUVERT DE LIERRE AVEC UNE PORTE BASSE QUE L'HOMME OUVRIT, M'INVITANT À LE SUIVRE...
EN ENTRANT, JE FUS INCOMMODÉ PAR L'AIR VICIÉ QUI RÉGNAIT. CET AIR SEMBLAIT NE PAS AVOIR ÉTÉ RENOUVELÉ DEPUIS DES SIÈCLES...
NOUS GRAVÎMES UN ESCALIER CONDUISANT À UNE PIÈCE IMMENSE...
POUR-QUOI FERME-T-IL LA PORTE À CLEF ?
5

Vêtu, avec une certaine préciosité, d'un costume typique de la période georgienne, il s'assit en face de moi sur un siège d'époque. Sans sa cape et son chapeau, il faisait plus âgé que je ne l'avais soupçonné, ce qui m'inquiéta un peu. Sa voix tremblait légèrement ...

Il resta silencieux un instant. J'étais légèrement inquiet. Que cet homme soit un fou ou simplement un professionnel de l'art sinistre, je n'avais d'autre choix que de le suivre.

Il étudia certaines formes d'art et il produisit quelques réalisations dans ce domaine. Je vous demande de bien vouloir garder le silence sur ce que vous verrez ici ...
Mon aïeul croyait à un pouvoir permettant d'exercer une action sur de nombreux éléments et dimensions dépassant la nature elle-même.
Il faisait fi de choses pour nous incontournables, comme l'espace et le temps ...
Ils avaient exigé de pouvoir y revenir à chaque pleine lune. Pendant des années, ils venaient pour célébrer certains rites ...
Les descendants d'une tribu de Peaux-Rouges qui campaient jadis sur cette colline étaient devenus furieux par la construction de cette bâtisse.
Il leur accorda ce droit en échange de l'enseignement de ce culte étrange ...
Lorsqu'il eut tout appris sur ces curieuses pratiques, il servit aux indiens, peut-être intentionnellement, un fort mauvais rhum. Une semaine après, il était la seule personne vivante à être dépositaire de ce secret.
Vous êtes, monsieur, la seule personne à connaître cette histoire.
Je crois que j'ai pu vous parler sans crainte puisque vous êtes avide de choses passées ...
Je frissonnai en entendant l'homme s'exprimer dans un langage venu d'une autre époque.
Ce que le propriétaire avait appris n'était qu'une parcelle insignifiante de la science qu'il parvint à acquérir ...

Il avait étudié à Oxford et entretenait une correspondance suivie avec un célèbre chimiste et astrologue parisien ...
Il fut rapidement convaincu que nous pouvions faire apparaître ou disparaître le monde à notre guise
Je vous prie de ne pas vous effrayer de ce que je vais vous montrer ...


Mon hôte me prit par la main et me conduisit à l'une des deux fenêtres qui ne servaient certainement pas à aérer la pièce. Au contact de ses doigts, je fus pris d'un frisson. Sa peau, bien que sèche et ferme, était froide comme de la glace et j'eus un mouvement de recul ...
Regardez, regardez bien !

Durant un instant je ne vis rien d'autre que de petites lueurs qui dansaient au loin, puis il fit un geste imperceptible de la main ...

C'était avant mon époque, avant même celle de mon ancêtre. Essayons encore !
Une forêt de feuillage luxuriant remplaça l'océan que j'avais auparavant devant les yeux ...
Je ressentis une horreur encore plus intense et je regrettai presque la modernité de cette ville maudite ...
Bon Dieu ! Vous pouvez en faire autant pour n'importe quelle époque ?
Bien entendu.
8

Il fit un autre geste. De nouveau, il y eut un éclair qui illumina une scène plus proche de notre siècle. C'était Greenwich, tel qu'il avait existé, et le vieux New York...
Pouvez-vous aller plus loin ?
Plus loin ? Je peux remonter le temps en avant ou en arrière... Regarde, si tu l'oses !
Il fit un autre geste et, après quelques secondes, je découvris une vision terrible, apocalyptique. Je vis et entendis ce spectacle atroce, cette orgie infernale...
Oubliant les consignes de silence, je hurlai de toutes mes forces, comme si ma vie en dépendait...
¡¡AAAHH!!
Tandis que l'écho de mes hurlements s'évanouissait, j'entendis le bruit d'une horde de pieds nus qui gravissait l'escalier et le tintement du loquet qu'on essayait de forcer...
Je m'aperçus que mon hôte lui aussi tremblait. Une expression de terreur était venue remplacer la colère qu'avaient provoquée mes cris.
Qu'as-tu fait, maudit !?
Maudit sois-tu !
CRICH!
CRICH!
CRICH!
CRICH!
CRICH!
La pleine lune ! Maudit ! Ils viennent me chercher !
9

QUE DIEU VOUS DAMNE, DÉMONS ROUGES ! CE N'EST PAS MOI QUI AI EMPOISONNÉ LE RHUM !
VOUS VOUS ÊTES ENIVRÉS À MORT ET VOUS VOULEZ M'EN RENDRE COUPABLE !?
PARTEZ ! VOUS N'AVEZ RIEN À FAIRE ICI !
THUMP! THUMP! THUMP!
SON DÉSESPOIR FIT PLACE À UN REGAIN DE RAGE CONTRE MOI. UN FLOT DE CLARTÉ LUNAIRE FIT IRRUPTION DANS LA PIÈCE, TANDIS QU'IL S'ACCROCHAIT AUX RIDEAUX ...
MAUDIT !
LA LUEUR RÉVÉLA UN DÉCOR EN DÉCOMPOSITION. LE VIEIL HOMME S'AVANÇA VERS MOI ...
L'ÊTRE QUE J'AVAIS DEVANT MOI N'ÉTAIT PLUS QU'UNE TÊTE AVEC DES YEUX ESSAYANT DE CRACHER VERS MOI DES JETS DE FIEL MORTEL ...
CRAM! CRAM! CRAM!
10

CRAHS!
J'ÉTAIS PÉTRIFIÉ ET JE VIS, COMME DANS UN RÊVE, LA PORTE VOLER EN ÉCLATS ET DÉVERSER UNE SUBSTANCE ÉPAISSE ET NOIRE...
LA TACHE SE REFERMA SUR LA TÊTE, LA SUBMERGEA ET SE RETIRA SANS ME TOUCHER...
LE PLANCHER CÉDA À MOITIÉ ET JE GLISSAI DANS LA PIÈCE DU DESSOUS...
AAAGG!
TANDIS QUE J'ESSAYAIS DE M'EXTIRPER DE CE LIT DE GRAVATS JE VIS PASSER UN HORRIBLE TORRENT DE NOIRCEUR QUI CHERCHAIT LA PORTE DE LA CAVE. LE SOL DE LA PIÈCE S'EFFONDRA À SON TOUR...
MON DIEU ! ÇA CÈDE !

JE TOMBAI DANS UNE AUTRE PIÈCE. LA PORTE ÉTAIT FERMÉE À CLEF, MON SEUL SALUT ÉTAIT LA FENÊTRE...
ALLONS-Y ! QUE DIEU ME VIENNE EN AIDE !
IL FAUT QUE JE SORTE D'ICI !
SOUDAIN, L'URNE À LAQUELLE JE ME RETENAIS SE MIT À TREMBLER, COMME SI ELLE PARTAGEAIT MON PROPRE VERTIGE. L'INSTANT D'APRÈS, MON CORPS PLONGEA EN AVANT VERS JE NE SAVAIS QUEL DESTIN.
C'EST LA FIN !
L'HOMME QUI ME DÉCOUVRIT ME DIT QUE J'AVAIS DÛ RAMPER UN BON MOMENT MALGRÉ MES FRACTURES, CAR LES TRACES DE SANG S'ÉTENDAIENT AUSSI LOIN QU'IL AVAIT EU LE COURAGE DE REGARDER. LA PLUIE LES EFFAÇA BIENTÔT...
TOUT CE QUE JE PUS APPRENDRE C'EST QUE J'AVAIS ÉTÉ DÉCOUVERT DANS UN ENDROIT INCONNU...
DANS UN ÉTAT PITOYABLE, DANS UNE PETITE COUR SOMBRE PROCHE DE PERRY STREET.
JE NE SUIS JAMAIS RETOURNÉ DANS CES LABYRINTHES INFERNAUX. JE NE SAURAI JAMAIS DE QUOI CETTE CRÉATURE ÉTAIT FAITE. LA VILLE EST MORTE ET REMPLIE D'HORREURS INSOUPÇONNÉES. JE SUIS RENTRÉ CHEZ MOI ET JE ME PROMÈNE DANS LA DOUCE CAMPAGNE DE NOUVELLE-ANGLETERRE.
12

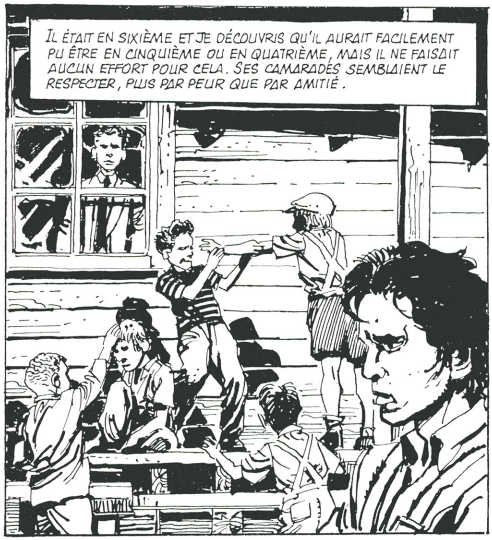
LE TROU DES SORCIÈRES

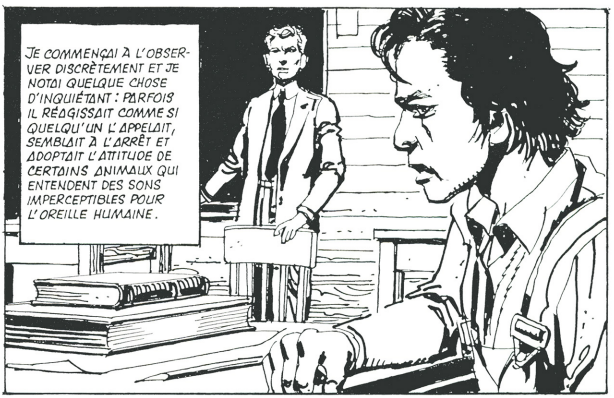
LE GROUPE SCOLAIRE Nº7 SE SITUAIT DANS UNE RÉGION SAUVAGE, À L'OUEST D'ARKHAM. C'EST LÀ QUE JE PRIS MON POSTE D'INSTITUTEUR, AU COURS DES PREMIERS JOURS DE SEPTEMBRE 1920. ACTUELLEMENT, CE CENTRE SCOLAIRE DISPOSE DE BEAUCOUP DE MOYENS... MAIS, À L'ÉPOQUE, LES SUBVENTIONS ÉTAIENT QUASI INEXISTANTES ET ON LÉSINAIT SUR TOUT.

LORSQUE JE COMMENÇAI À ENSEIGNER, NOS SEULS LIVRES DE LECTURE ÉTAIENT DES PARUTIONS DATANT DE LA FIN DU SIÈCLE.

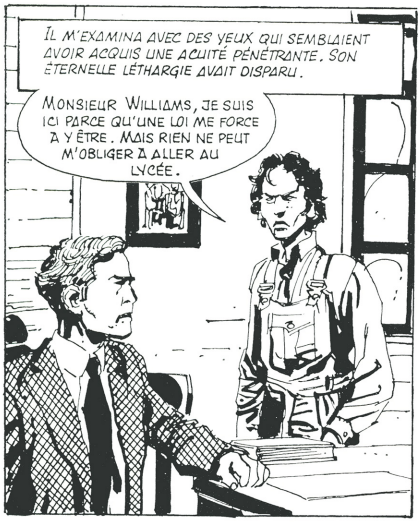
LE BÂTIMENT ME PARUT ENCHANTEUR, DU FAIT QU'IL N'APPARTENAIT À AUCUN STYLE ARCHITECTURAL. IL ÉTAIT PEINT EN BLANC ET RESPLENDISSAIT AU MILIEU DES ARBRES QUI L'ENTOURAIENT...

J'AVAIS EN CHARGE 27 ÉLÈVES, ET PARMI EUX UN CERTAIN ANDREW POTTER. C'ÉTAIT UN GRAND DADAIS, AU VISAGE HÂLÉ, AU REGARD PROFOND. IL ME FIXAIT AVEC UNE TELLE INSISTANCE QUE J'EN ÉTAIS TROUBLÉ.



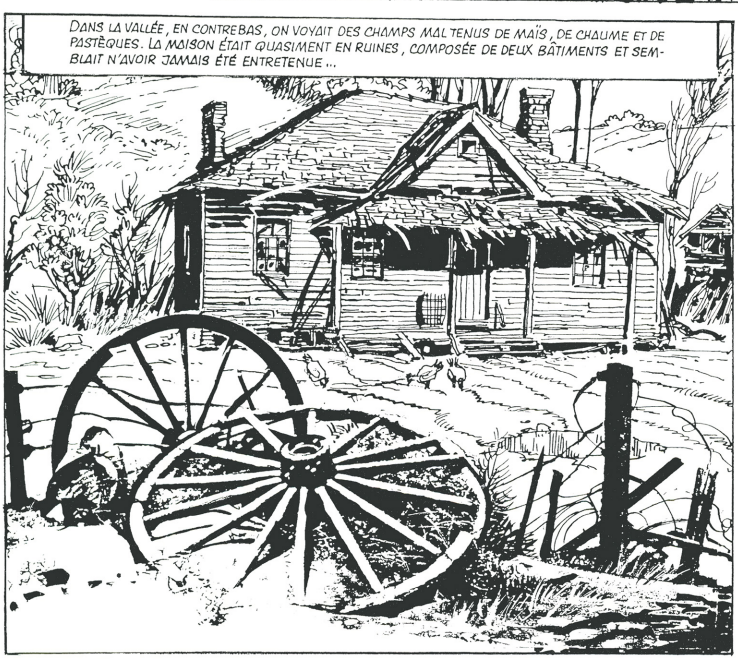


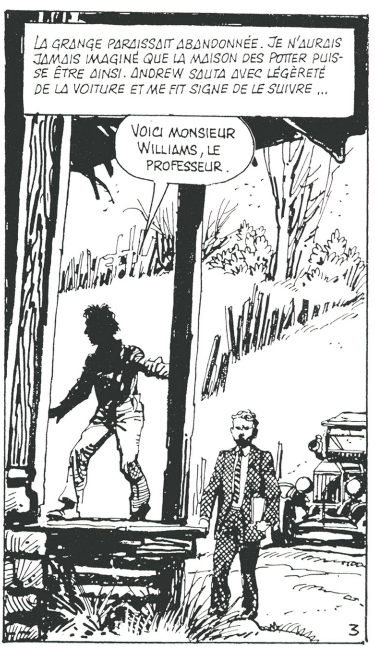
J'appris que les Potter vivaient dans les collines avoisinantes. Leur ferme était située dans une petite vallée, connue sous le nom du "Tombeau des Sorcières" et que Wilbur décrivait comme "un endroit maudit". Andrew avait une sœur aînée et ses deux parents. Aucun d'entre eux ne se mêlait aux gens du district.

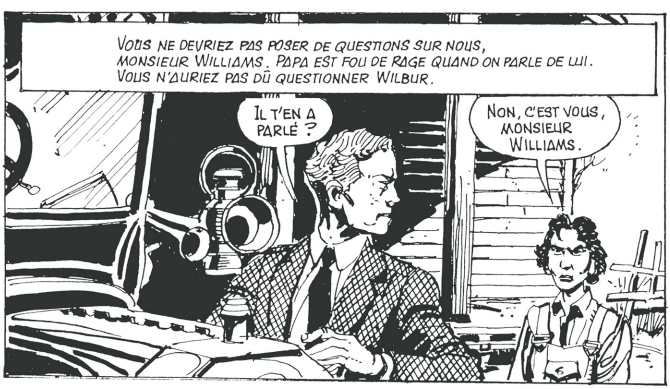

Il m'examina avec des yeux qui semblaient avoir acquis une acuité pénétrante. Son éternelle léthargie avait disparu.
Monsieur Williams, je suis ici parce qu'une loi me force à y être. Mais rien ne peut m'obliger à aller au lycée.

Je lui demandai s'il était cependant intéressé, il me répondit qu'il faisait ce que ses parents désiraient. Je lui fis savoir que je voulais leur parler. Pendant un instant, une sombre alarme envahit ses traits. Plus tard, pendant que nous roulions, il me contempla avec un sourir supérieur.

Nous entrâmes dans la forêt, nous roulions en silence. Les arbres bordaient la route de près et plus nous avancions, plus la pénombre s'épaississait. Les bois étaient vieux et denses, et lorsque, finalement, nous changeâmes de direction pour prendre un chemin étroit, les arbres devinrent extraordinairement déformés...
Je devais conduire avec précaution, le chemin était si peu utilisé que les broussailles l'envahissaient. Chose curieuse, bien qu'ayant fait des études de botanique, la plupart des plantes qui poussaient là m'étaient étrangères. Soudain, nous débouchâmes sur la clairière où était construite la maison Potter.

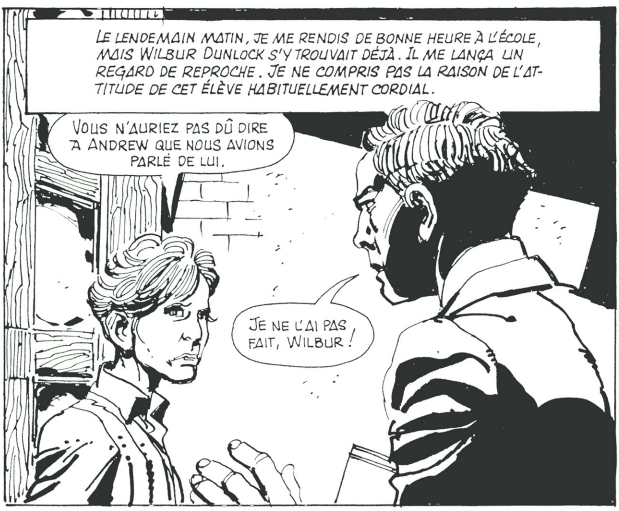

Dans la vallée, en contrebas, on voyait des champs mal tenus de maïs, de chaume et de pastèques. La maison était quasiment en ruines, composée de deux bâtiments et semblait n'avoir jamais été entretenue...


La grange paraissait abandonnée. Je n'aurais jamais imaginé que la maison des Potter puisse être ainsi. Andrew sauta avec légèreté de la voiture et me fit signe de le suivre...
Voici monsieur Williams, le professeur.
3

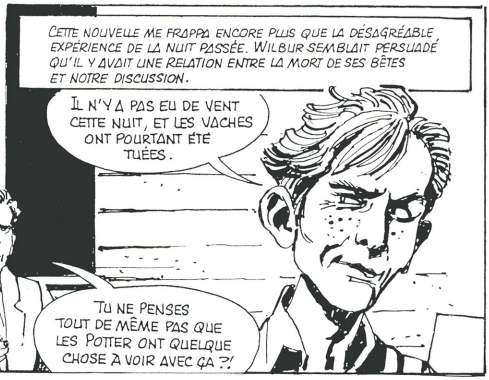


En réalité, j'entendis un murmure, comme le souffle d'une brise venant de la forêt. Il n'y avait pourtant pas un brin de vent et il provenait de la maison comme une onde de malveillance qui me frappa comme une gifle. Je quittai les lieux en sentant sur ma nuque comme la chaude haleine d'un terrible poursuivant.

Je rentrai chez moi dans un état d'agitation extrême. Plein de terreurs inexplicables, je n'arrivai pas à dormir, et lorsque je trouvai enfin le sommeil, il fut troublé de cauchemars épouvantables...


Le lendemain matin, je me rendis de bonne heure à l'école, mais Wilbur Dunlock s'y trouvait déjà. Il me lança un regard de reproche. Je ne compris pas la raison de l'attitude de cet élève habituellement cordial.
Vous n'auriez pas dû dire à Andrew que nous avions parlé de lui.
Je ne l'ai pas fait, Wilbur !

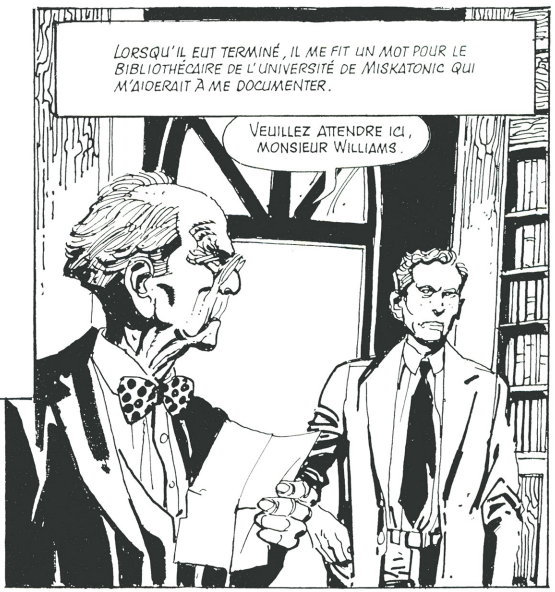
Ce qui est sûr, c'est que ce n'est pas moi. Cette nuit, six de nos vaches sont mortes. Notre hangar s'est effondré sur elles.
Sans doute un coup de vent soudain...

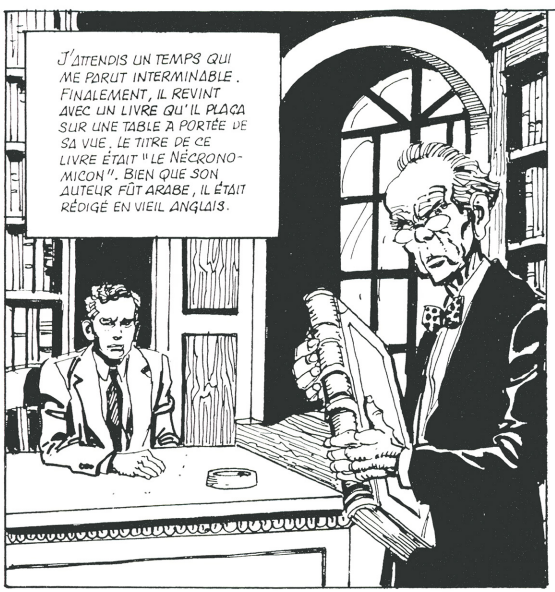

Cette nouvelle me frappa encore plus que la désagréable expérience de la nuit passée. Wilbur semblait persuadé qu'il y avait une relation entre la mort de ses bêtes et notre discussion.
Il n'y a pas eu de vent cette nuit, et les vaches ont pourtant été tuées.
Tu ne penses tout de même pas que les Potter ont quelque chose à voir avec ça ?!

Après avoir terminé mes cours, je me rendis précipitamment au journal où le rédacteur en chef, en tant que membre du Conseil de l'Éducation du District, pouvait m'être d'un grand secours pour l'enquête que j'avais en tête.
Que désirez-vous savoir, monsieur Williams ?
Je voudrais des renseignements sur la famille Potter, ceux qui habitent le Tombeau des Sorcières.

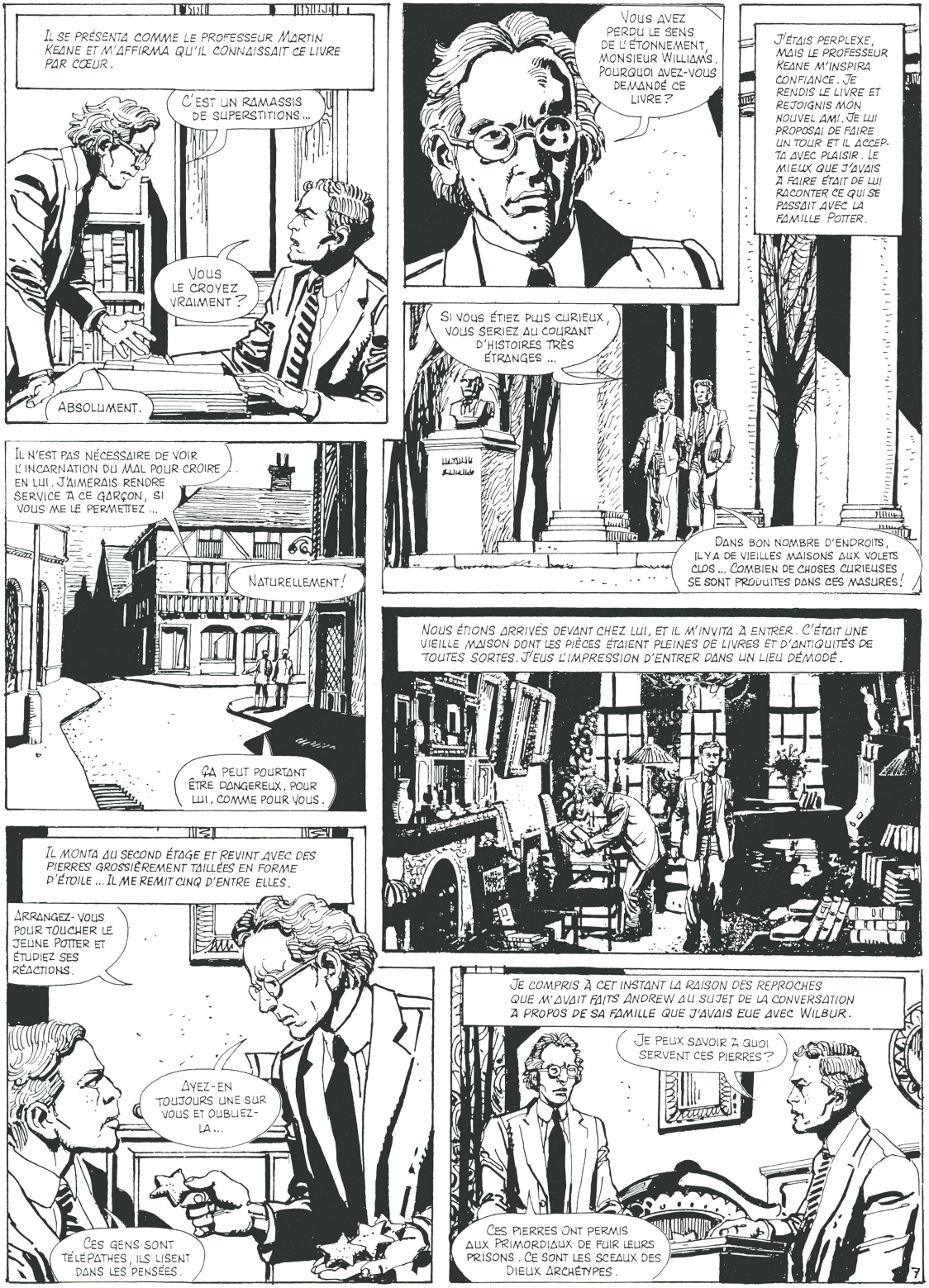
Vous n'avez jamais entendu parler du vieux sorcier Potter ? Évidemment, les gens du Vermont se préoccupent rarement de ce qui se passe dans le Massachusetts...
5

Ils ne parlent à personne, ne sortent quasiment jamais et beaucoup de racontars circulent sur eux. On raconte que le vieux Potter avait invoqué une puissance infernale qui avait vécu en lui ou avec lui jusqu'à sa mort.





Je commençai à lire avec un intérêt qui se mua rapidement en effroi. Le livre faisait référence aux races anciennes et étranges qui avaient envahi la Terre, aux grands êtres mythiques, aux Dieux Archétypes et autres Primordiaux. Tout était basé sur une volonté de domination du Monde.


Il se présenta comme le professeur Martin Keane et m'affirma qu'il connaissait ce livre par cœur.
C'est un ramassis de superstitions...
Vous le croyez vraiment ?
Absolument.
Vous avez perdu le sens de l'étonnement, monsieur Williams. Pourquoi avez-vous demandé ce livre ?
J'étais perplexe, mais le professeur Keane m'inspira confiance. Je rendis le livre et rejoignis mon nouvel ami. Je lui proposai de faire un tour et il accepta avec plaisir. Le mieux que j'avais à faire était de lui raconter ce qui se passait avec la famille Potter.
Si vous étiez plus curieux, vous seriez au courant d'histoires très étranges...
Dans bon nombre d'endroits, il y a de vieilles maisons aux volets clos... Combien de choses curieuses se sont produites dans ces masures !
Il n'est pas nécessaire de voir l'incarnation du mal pour croire en lui. J'aimerais rendre service à ce garçon, si vous me le permettez...
Naturellement !
Ça peut pourtant être dangereux, pour lui, comme pour vous.
Nous étions arrivés devant chez lui, et il m'invita à entrer. C'était une vieille maison dont les pièces étaient pleines de livres et d'antiquités de toutes sortes. J'eus l'impression d'entrer dans un lieu démodé.
Il monta au second étage et revint avec des pierres grossièrement taillées en forme d'étoile... Il me remit cinq d'entre elles.
Arrangez-vous pour toucher le jeune Potter et étudiez ses réactions.
Avez-en toujours une sur vous et oubliez-la...
Ces gens sont télépathes, ils lisent dans les pensées.
Je compris à cet instant la raison des reproches que m'avait faits Andrew au sujet de la conversation à propos de sa famille que j'avais eue avec Wilbur.
Je peux savoir à quoi servent ces pierres ?
Ces pierres ont permis aux primordiaux de fuir leurs prisons. Ce sont les sceaux des dieux archétypes.

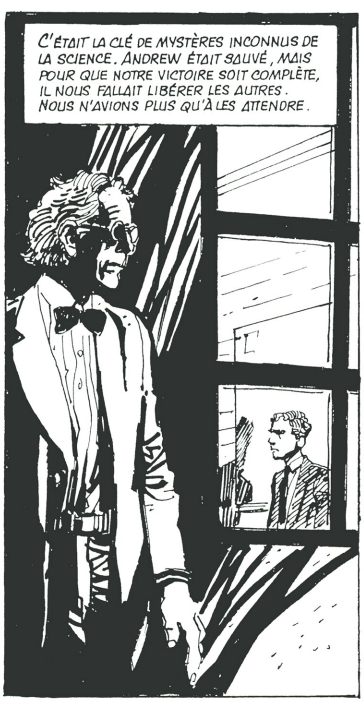
PROFESSEUR, L'ÂGE DES SUPERSTITIONS EST RÉVOLU !
SI LA PIERRE NE SIGNIFIE RIEN, ELLE N'A AUCUN POUVOIR ... SI ELLE N'A PAS DE POUVOIR, VOUS NE RISQUEZ RIEN, NI VOUS, NI LE GARÇON ...
S'IL SE PASSE QUELQUE CHOSE, LORSQUE VOUS TOUCHEREZ L'ENFANT, IL NE POURRA PLUS RENTRER CHEZ LUI. IL FAUDRA QUE VOUS L'AMENIEZ ICI.
LE JOUR SUIVANT, JE DEMANDAI À POTTER DE M'ATTENDRE APRÈS LA CLASSE ET LUI DEMANDAI DE M'ACCOMPAGNER JUSQU'À MA VOITURE. JE ME SENTAIS RIDICULE ...
COMMENT MOI, UN ENSEIGNANT RÉPUTÉ, POUVAIS JE ME PRÊTER À UNE ESPÈCE D'EXORCISME DE SORCIER AFRICAIN ?! JE FUS SUR LE POINT D'ABANDONNER ET DE RENTRER CHEZ MOI. JE NE SAVAIS PAS CE QUI ALLAIT SE PASSER ET JE N'AURAIS PU L'IMAGINER ...
AAHH !
NOOON !
8

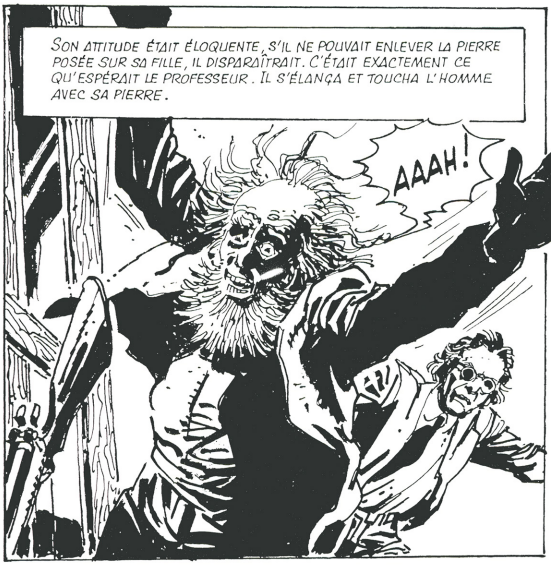
Soudain, je fus saisi par le froid et un vent furieux cingla la cime des arbres.

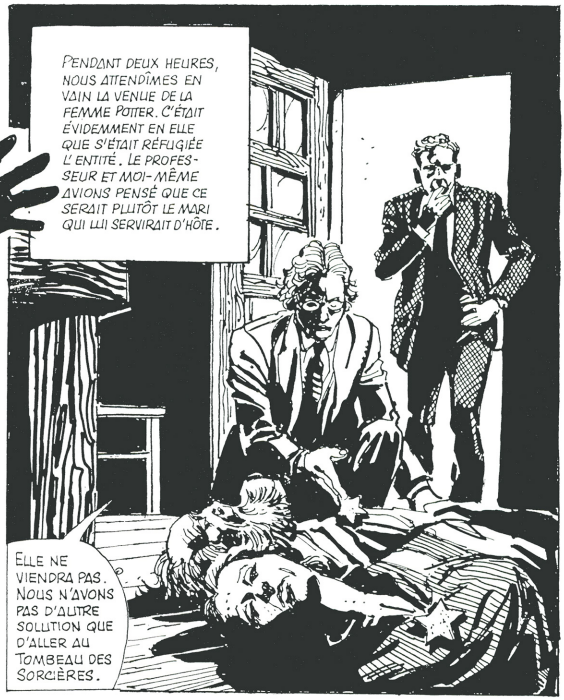
Notre arrivée n'eut pas l'air de surprendre le professeur Keane. Il avait préparé une chambre pour Andrew. Nous le couchâmes et lui administrâmes un calmant.

Maintenant, il n'y a plus de temps à perdre. Ils vont venir le chercher. Sa sœur viendra sans doute la première. Nous devons retourner à l'école.

Je réalisai soudain, l'horrible signification de ce qui était arrivé à Andrew Potter et je tremblai tellement que Keane dût presque me porter jusqu'à la rue. Je compris que ce que j'avais lu dans le livre n'était pas que des superstitions.




Son attitude était éloquente, s'il ne pouvait enlever la pierre posée sur sa fille, il disparaîtrait. C'était exactement ce qu'espérait le professeur. Il s'élança et toucha l'homme avec sa pierre.
AAAH!

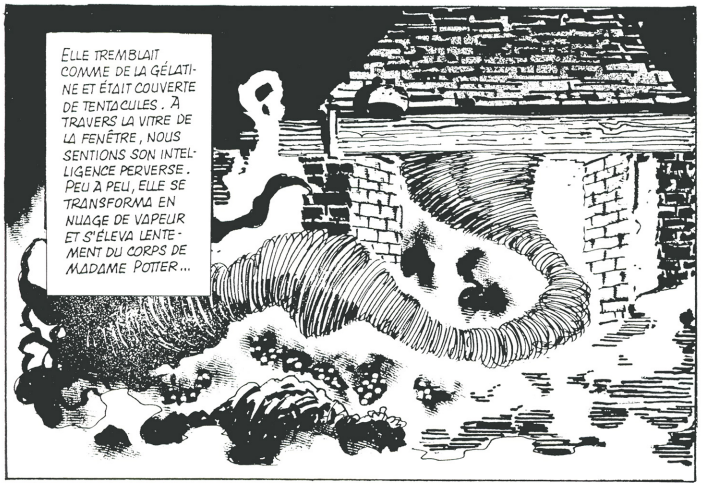

Pendant deux heures, nous attendîmes en vain la venue de la femme Potter. C'était évidemment en elle que s'était réfugiée l'entité. Le professeur et moi-même avions pensé que ce serait plutôt le mari qui lui servirait d'hôte.
Elle ne viendra pas. Nous n'avons pas d'autre solution que d'aller au Tombeau des Sorcières.

Nous ne nous préoccupâmes ni du bruit, ni de la vitesse. Le professeur était persuadé que la "chose" ne pourrait nous faire aucun mal, puisque nous étions protégés par les talismans.

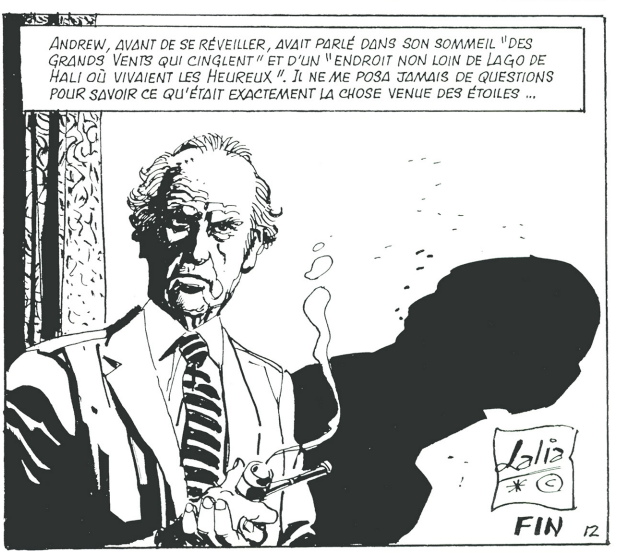
La maison était obscure, à l'exception d'une pièce, éclairée par une lampe à pétrole. Le professeur courut pour bloquer les issues avec les étoiles de pierre.

10

Il revint ensuite à la fenêtre et m'expliqua que seul le feu pouvait venir à bout de la force maléfique, mais qu'il espérait, cependant pouvoir sauver madame Potter. Je souhaitai ardemment qu'il y réussisse et cela calma un peu les angoisses qui me tourmentaient.



Elle venait de là lorsque le vieux sorcier l'avait invoquée pour qu'elle vienne habiter son corps. Elle était restée dans la vieille maison pour investir un nouveau corps, dès l'arrivée des héritiers. La famille enfin libérée, décida de quitter cette vallée spectrale en jurant de ne jamais y revenir.



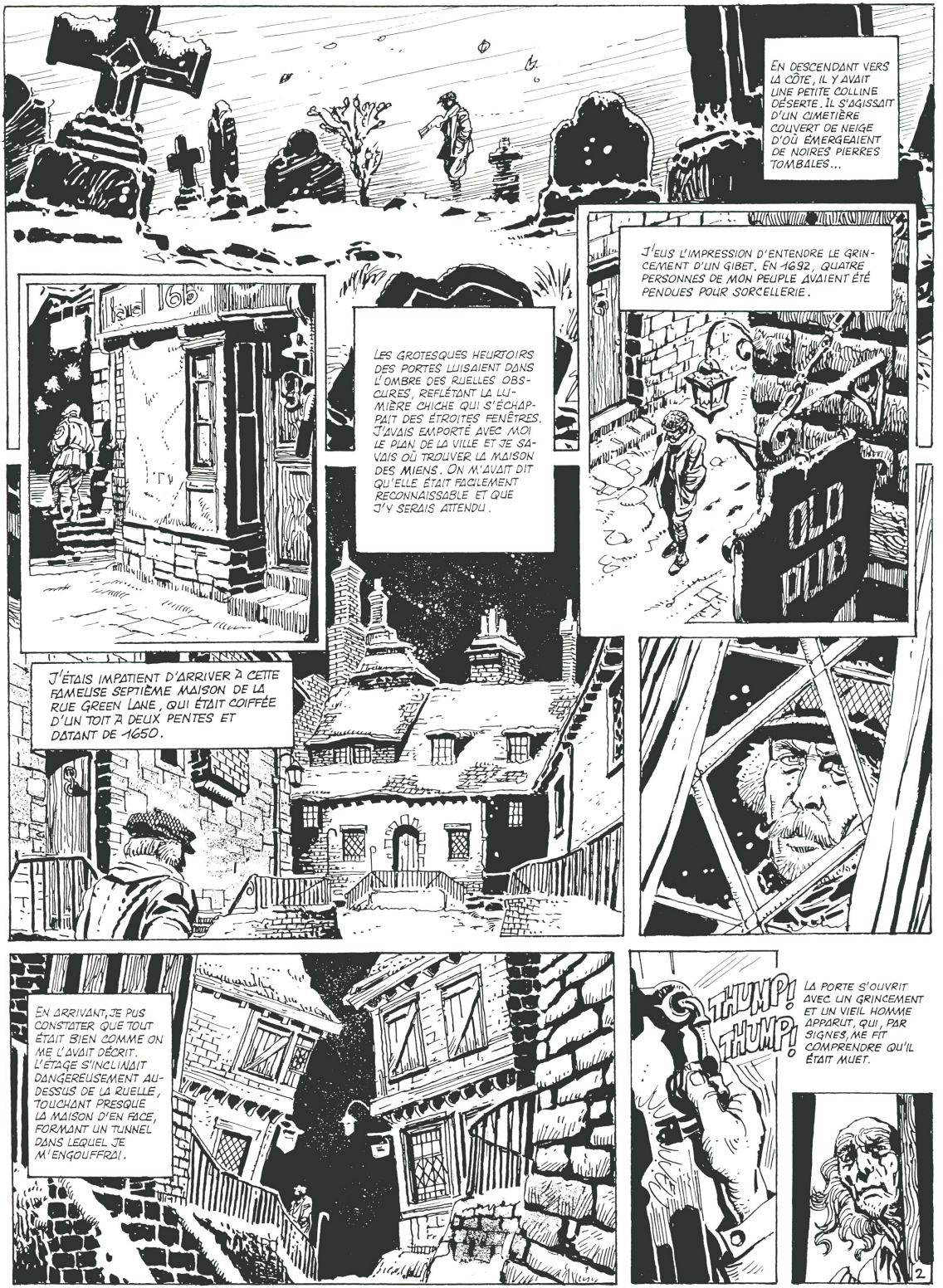
C'ÉTAIT LE JOUR DE L'HIVER, CE JOUR APPELÉ MAINTENANT "NOËL" PAR LES HOMMES. JE REVENAIS À L'ANTIQUE VILLAGE DE PÊCHEURS DANS LEQUEL MA RACE AVAIT TOUJOURS VÉCU EN MAINTENANT LES RITES DES TEMPS ANCIENS.

LE FESTIVAL

J'ÉTAIS LE SEUL À REVENIR DANS CET ANTIQUE VILLAGE DE PÊCHEURS, COMME LE VOULAIT LA TRADITION. MAIS SEULS S'EN SOUVENAIENT LES PAUVRES ET LES SOLITAIRES.

LES PREMIERS HABITANTS AVAIENT ORDONNÉ À LEURS ENFANTS ET CEUX-CI AUX ENFANTS DE LEURS ENFANTS DE CÉLÉBRER LA CÉRÉMONIE UNE FOIS TOUS LES CENT ANS, POUR QUE LE SECRET DE NOTRE MONDE ORIGINEL NE SOIT PAS OUBLIÉ.

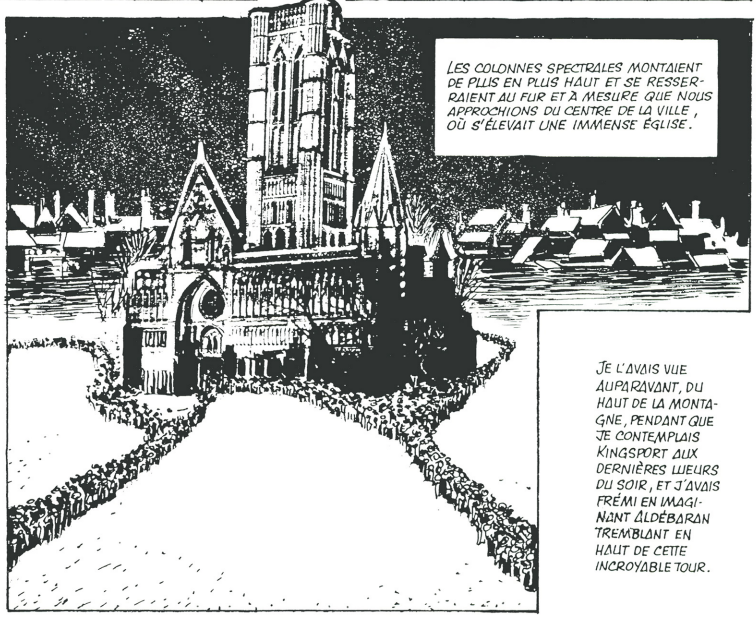
DU SOMMET DE LA MONTAGNE, JE CONTEMPLAI LA VUE DE KINGSPORT, SES CLOCHERS, SES GIROUETTES ET LA MER QUI SE BRISAIT SANS CESSE SUR LES VIEUX MÔLES SUR LESQUELS AVAIT ACCOSTÉ NOTRE PEUPLE DANS UN PASSÉ LOINTAIN.


En descendant vers la côte, il y avait une petite colline déserte. Il s'agissait d'un cimetière couvert de neige d'où émergeaient de noires pierres tombales...
J'eus l'impression d'entendre le grincement d'un gibet. En 1692, quatre personnes de mon peuple avaient été pendues pour sorcellerie.
OLD PUB
Les grotesques heurtoirs des portes luisaient dans l'ombre des ruelles obscures, reflétant la lumière chiche qui s'échappait des étroites fenêtres. J'avais emporté avec moi le plan de la ville et je savais où trouver la maison des miens. On m'avait dit qu'elle était facilement reconnaissable et que j'y serais attendu.
J'étais impatient d'arriver à cette fameuse septième maison de la rue Green Lane, qui était coiffée d'un toit à deux pentes et datant de 1650.
En arrivant, je pus constater que tout était bien comme on me l'avait décrit. L'étage s'inclinait dangereusement au-dessus de la ruelle, touchant presque la maison d'en face, formant un tunnel dans lequel je m'engouffrai.
THUMP! THUMP!
La porte s'ouvrit avec un grincement et un vieil homme apparut, qui, par signes, me fit comprendre qu'il était muet.
2

En regardant plus attentivement le visage du vieillard, il me parut répugnant. Ses yeux ne cillaient pas et sa peau était semblable à de la cire. Il écrivit sur une ardoise, m'invitant à passer dans une autre pièce afin d'y attendre plus confortablement qu'on me conduise à l'endroit où se célébrait le cérémonial.

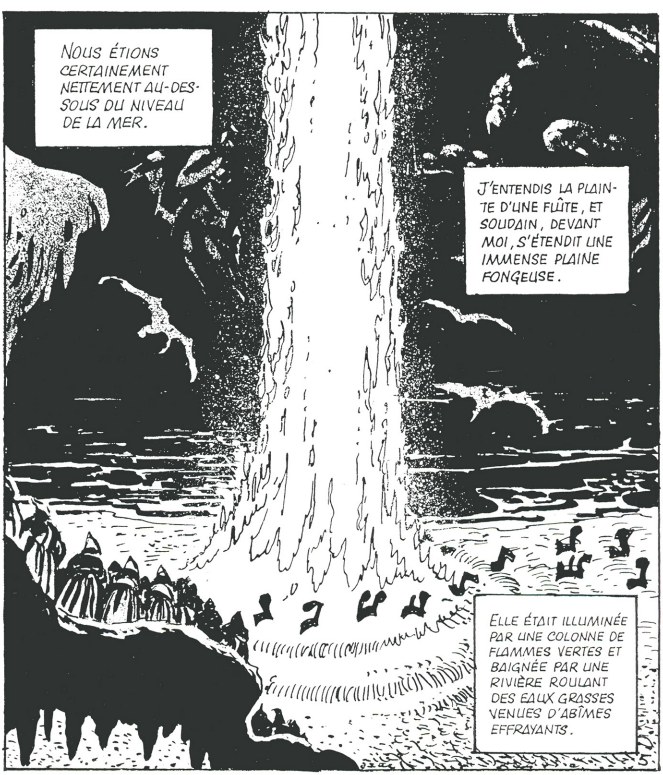
C'était un livre que je n'avais jamais eu entre les mains, mais dont j'avais entendu dire des choses monstrueuses. Intéressé par son thème, je vis qu'il traitait d'une épouvantable légende. Le livre et les gens qui m'entouraient m'inquiétaient terriblement.

NOUS MARCHÂMES DANS LA VILLE QUI SEMBLAIT INCROYABLEMENT VIEILLE. À PARTIR DE CET INSTANT, LES LUMIÈRES S'ÉTEIGNIRENT UNE À UNE DERRIÈRE LES VITRES ET UNE FOULE ENCAPUCHONNÉE SURGIT EN SILENCE, FORMANT UNE MONSTRUEUSE PROCESSION.



JE L'AVAIS VUE AUPARAVANT, DU HAUT DE LA MONTAGNE, PENDANT QUE JE CONTEMPLAIS KINGSPORT AUX DERNIÈRES LUEURS DU SOIR, ET J'AVAIS FRÉMI EN IMAGINANT ALDÉBARAN TREMBLANT EN HAUT DE CETTE INCROYABLE TOUR.

AU COURS DE CETTE DESCENTE QUI DURA UNE ÉTERNITÉ, JE ME RENDIS COMPTE QUE LES MARCHES ÉTAIENT TAILLÉES DANS LE ROC ET JE FUS ÉTONNÉ QUE DES MILLIERS DE PIEDS NE FISSENT AUCUN BRUIT ET NE RÉVEILLENT AUCUN ÉCHO. J'AVAIS L'IMPRESSION DE TRAVERSER DES CATACOMBES IMPIES, L'ODEUR DE DÉCOMPOSITION DEVENAIT INSUPPORTABLE.



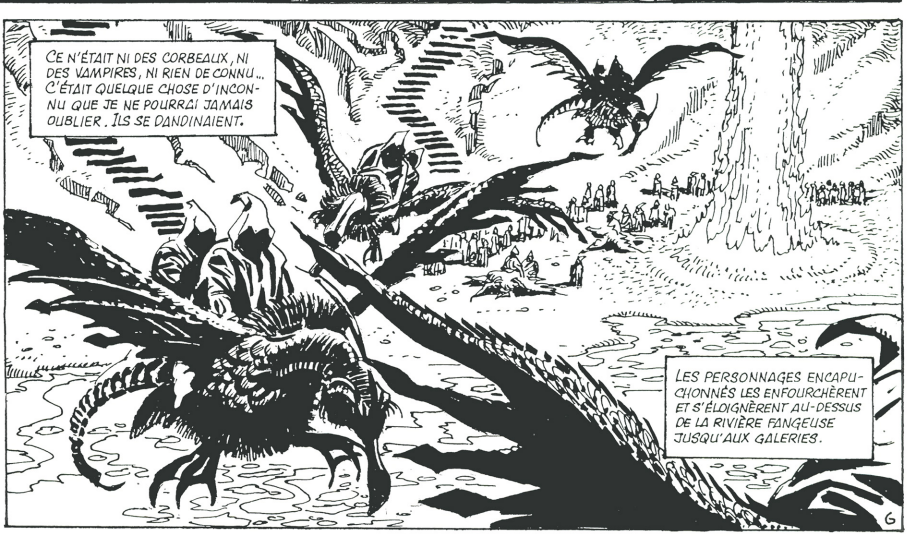
LA RESPIRATION OPPRESSÉE, JE VIS QUE LA MULTITUDE ENCAPUCHONNÉE AVAIT FORMÉ UN DEMI-CERCLE AUTOUR DU BRASIER.

C'ÉTAIT DONC CELA, LE RITE DE L'HIVER... ILS ADORAIENT CETTE NAUSÉABONDE COLONNE DE FEU ET JETAIENT DANS L'EAU DES POIGNÉES DE VÉGÉTATION VISQUEUSE.

... QUI LUISAIT D'UNE PHOSPHORESCENCE VERDÂTRE. DES SILHOUETTES INFORMES ET TRAPUES JOUAIENT UNE MUSIQUE DISSONANTE.

LE PLUS EFFRAYANT ÉTAIT CETTE COLONNE DE FEU QUI NE PRODUISAIT AUCUNE CHALEUR MAIS QUI BRILLAIT D'UN VERT SALE ET VÉNÉNEUX.

L'HOMME QUI M'AVAIT GUIDÉ EXÉCUTAIT D'ÉTRANGES RITUELS, LES ASSISTANTS SUIVAIENT SES ORDRES, PARTICULIÈREMENT LORSQU'IL BRANDISSAIT CE DÉTESTABLE NÉCRONOMICON QU'IL AVAIT APPORTÉ AVEC LUI. DANS L'OBSCURITÉ IRRÉELLE APPARUT UNE HORDE D'ÊTRES AILÉS, DANSANT RYTHMIQUEMENT, QUE NUL ŒIL HUMAIN N'AVAIT JAMAIS PU CONTEMPLER.



Le vieux était resté et, comme je refusais de monter sur ces bêtes immondes, il voulut me forcer à le faire.
Il sortit une tablette et un poinçon et m'expliqua par écrit qu'il était le délégué de mes ancêtres qui avaient voulu que je vienne assister à ce cérémonial mystérieux et effayant. Il écrivit tout ceci dans un style archaïque.
En faisant un geste brusque pour retenir une des bêtes, il fit tomber de son visage le masque de cire qui le cachait.
Comme je restais sceptique, il sortit de sa poche un sceau et une montre gravés aux armes de ma famille pour me prouver ses dires.
À la vue de ce visage de cauchemar, je me jetai dans la rivière, espérant qu'elle déboucherait sur l'océan par une cavité quelconque.
Je me lançai dans les eaux putrides avant que mes cris affolés...
... n'attirent sur moi les cadavres qui occupaient ces abîmes pestilentiels.

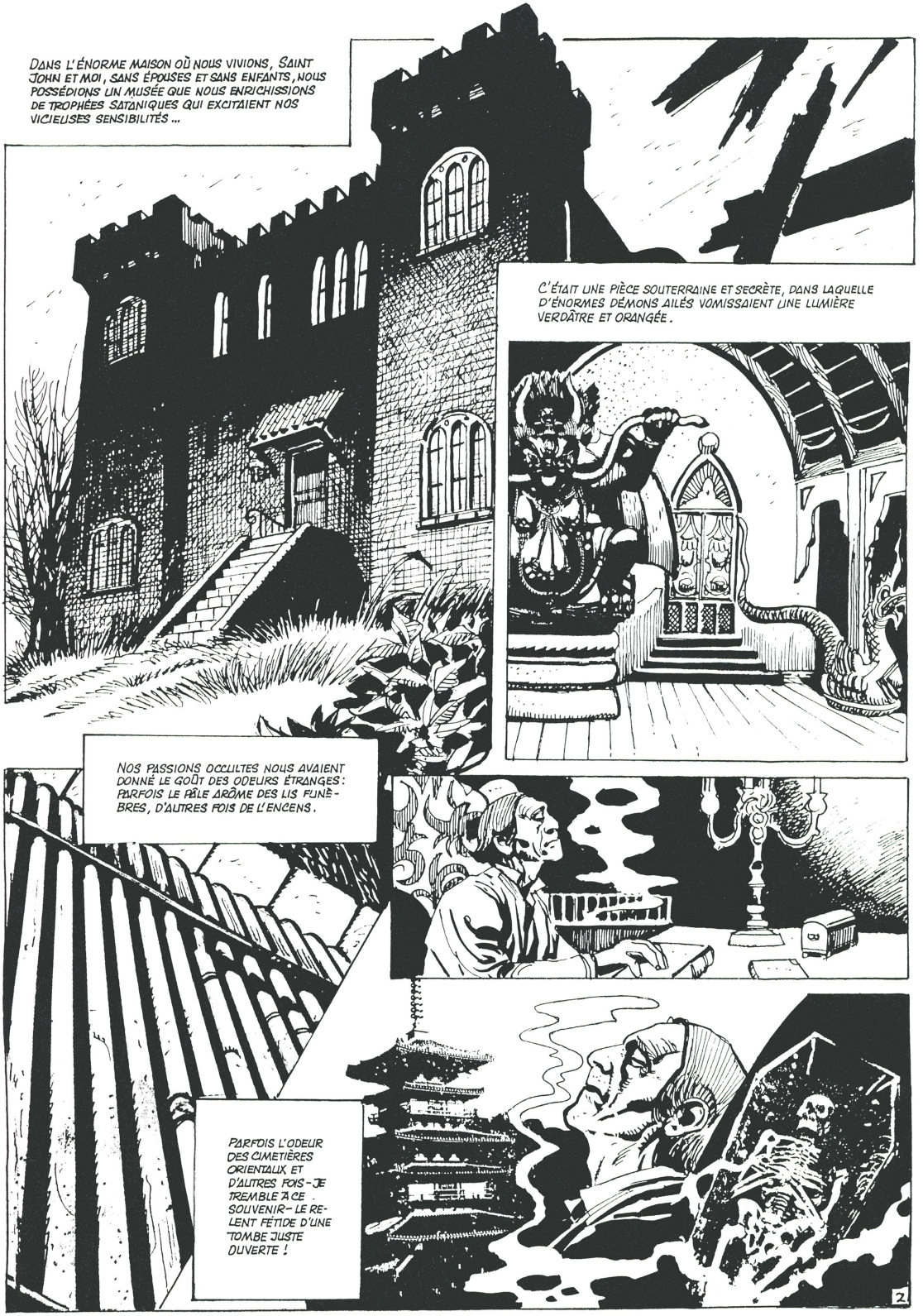
À l'hôpital, on m'a raconté qu'on m'avait repêché dans le port de Kingsport, à moitié gelé, accroché à un bout d'épave. On supposait que je m'étais égaré, la nuit précédente, compte tenu des traces qu'on avait relevées dans la neige. Je ne fis aucun commentaire...

Je retombai dans un état de délire total lorsque je me rendis compte que l'hôpital se situait juste à côté du cimetière paroissial de Central Hill. On me transfera à l'hôpital Sainte Marie, à Arkham.

Je m'y sens mieux. Les médecins sont aimables et ils m'aident de leur mieux.

Grâce à leur influence, j'ai pu me procurer un exemplaire du Nécronomicon, jalousement gardé à la bibliothèque de l'université de Miskatonic. Ils pensent que je souffre d'une forme de psychose et sont convaincus que la meilleure solution pour m'en guérir est de me permettre d'étudier ce thème jusqu'à ce que je m'en lasse.

LE MOLOSSE
DANS MES OREILLES RÉSONNENT UN GLAPISSEMENT ET UNE VIBRATION DE CAUCHEMAR. C'EST UN LÉGER ABOIEMENT LOINTAIN COMME CELUI D'UN GIGANTESQUE GRIFFON. NON, CE N'EST PAS UN RÊVE ... ET PAS NON PLUS UNE CRISE DE FOLIE. C'EST ENCORE BIEN LOIN DE LA VÉRITÉ ...
SAINT JOHN N'EST PLUS QU'UN CADAVRE POURRISSANT ET MON NATUREL PEUREUX ME POUSSE À ÊTRE SUR LE POINT DE ME FAIRE SAUTER LA CERVELLE POUR ÉVITER UN DESTIN COMME LE SIEN. QUE LE CIEL NOUS PARDONNE LA FOLIE ET LA MORBIDITÉ QUI NOUS ONT POUSSÉS À NOUS CONDUIRE DE LA SORTE !
SAINT JOHN ET MOI ÉTIONS FÉRUS DE LA SOMBRE PHILOSOPHIE DES DÉCADENTS. CETTE EFFRAYANTE NÉCESSITÉ D'ÉMOTIONS NOUS A AMENÉS À DEVENIR DES PILLEURS DE TOMBES ...


DANS L'ÉNORME MAISON OÙ NOUS VIVIONS, SAINT JOHN ET MOI, SANS ÉPOUSES ET SANS ENFANTS, NOUS POSSÉDIONS UN MUSÉE QUE NOUS ENRICHISSIONS DE TROPHÉES SATANIQUES QUI EXCITAIENT NOS VICIEUSES SENSIBILITÉS ...
C'ÉTAIT UNE PIÈCE SOUTERRAINE ET SECRÈTE, DANS LAQUELLE D'ÉNORMES DÉMONS AILÉS VOMISSAIENT UNE LUMIÈRE VERDÂTRE ET ORANGÉE.
NOS PASSIONS OCCULTES NOUS AVAIENT DONNÉ LE GOÛT DES ODEURS ÉTRANGES : PARFOIS LE PÂLE ARÔME DES LIS FUNÈBRES, D'AUTRES FOIS DE L'ENCENS.
PARFOIS L'ODEUR DES CIMETIÈRES ORIENTAUX ET D'AUTRES FOIS - JE TREMBLE À CE SOUVENIR - LE RELENT FÉTIDE D'UNE TOMBE JUSTE OUVERTE !
2

Sur tous les murs nous avions disposé d'antiques momies alternant avec des cadavres plus récents auxquels nous essayions de garder une apparence de vie.
Nous possédions quelques toiles et statues perverses dont quelques-unes avaient été réalisées par Saint John ou par moi-même.
Un solide portefeuille recouvert de peau humaine contenait des dessins attribués à Goya qu'il n'avait pas osé rendre publiques.
Quelques instruments de musique nauséabonds...
Une multitude d'armoires dans lesquelles reposait la plus incroyable collection d'objets sépulcraux que notre folie et notre perversion nous avaient permis de continuer...
3

Nos expéditions, durant lesquelles nous amassions nos trésors, étaient mémorables. Nous n'étions pas de simples vampires... Nous travaillions en fonction de notre humeur, de la saison, du paysage et du rythme lunaire.
Ce type de passe-temps était pour nous une forme d'expression esthétique et nous accordions aux détails une attention très technique.
Saint John ouvrait toujours la marche et ce fut donc lui qui découvrit ce site maudit qui attira sur nos têtes cette effrayante et inéluctable fatalité.
GGGGROOUUU
Bon sang ! Mais qu'est-ce que c'est que ça ?
Quel tragique destin nous avait attirés dans cet horrible cimetière ? Je crois qu'il s'agissait de la légende de cet homme enterré cinq siècles auparavant et qui avait volé, à son époque, un objet de sépulcre tout-puissant.
4

JE ME SOUVIENS DE LA FAÇON DONT NOUS AVONS CREUSÉ LA TOMBE DU VAMPIRE ET COMMENT NOUS TREMBLIONS DEVANT LES HISTOIRES RAPPORTÉES PAR LES PAYSANS DISANT QU'IL AVAIT ÉTÉ TUÉ PAR UN TERRIBLE ANIMAL.
NOUS L'AVONS ENFIN TROUVÉ ! NOUS N'ESPÉRIONS PAS BEAUCOUP D'UN CADAVRE VIEUX DE CINQ CENTS ANS, POURTANT, BIEN QUE BRISÉ PAR ENDROIT PAR LES MANDIBULES DE L'ANIMAL QUI LUI AVAIT DONNÉ LA MORT, LE SQUELETTE ÉTAIT DANS UN ÉTAT REMARQUABLE.
NOUS NOUS PENCHÂMES SUR LE CRÂNE DÉCHARNÉ, SUR SES DENTS ÉNORMES ET SUR SES ORBITES CREUSÉS DANS LESQUELLES AVAIENT DÛ BRILLER DES YEUX FIÉVREUX COMME LES NÔTRES.
SCREEEK...
IL EST VRAIMENT BIEN CONSERVÉ ! REGARDE UN PEU ÇA !
5

C'ÉTAIT UN BIJOU DE FACTURE EXOTIQUE, ATTACHÉ AU COU DU GISANT. QUAND NOUS AVONS VU CELA, NOUS SÛMES QUE NOUS DEVIONS LE POSSÉDER, QUE CE TRÉSOR FERAIT PARTIE DE NOTRE BUTIN. EN LE REGARDANT DE PLUS PRÈS, IL NOUS SEMBLA FAMILIER. REGARDE CE SPHINX !

NOUS RECONNÛMES L'HORRIBLE SYMBOLE DU CULTE DES DÉVOREURS DE CADAVRES DE L'INACCESSIBLE LENG, EN ASIE CENTRALE. NOUS NOUS EMPARÂMES DE L'OBJET, REFERMÂMES LA TOMBE ET PARTÎMES.

LE JOUR SUIVANT, NOUS EMBARQUIONS DANS UN PORT HOLLANDAIS POUR RETOURNER CHEZ NOUS. NOUS AVIONS L'IMPRESSION D'ENTENDRE LE LÉGER ET LOINTAIN ABOIEMENT D'UN GIGANTESQUE GRIFFON. MOINS D'UNE SEMAINE APRÈS NOTRE RETOUR, DES FAITS ÉTRANGES SE SUCCÉDÈRENT.

Saint John et moi vivions comme des reclus, sans amis dans une région marécageuse et peu fréquentée. Ainsi notre porte résonnait plus que rarement sous les coups d'un visiteur.
Nous étions, pour l'heure, fort embarrassés par ce qui paraissait être de fréquents frôlements d'ailes, la nuit, autour des portes et des fenêtres.
De nombreuses investigations ne nous permirent pas de découvrir quoi que ce soit et nous décidâmes d'attribuer cet étrange phénomène à notre imagination. Pendant ce temps, l'amulette de jade était exposée dans notre musée et nous descendions de temps en temps déposer une bougie parfumée devant elle.
Nous l'étudiâmes beaucoup, nous voulions tout savoir de ses propriétés et des liens qui unissent les âmes et les objets qui les symbolisent. Nous avions beaucoup de mal à croire ce que nous lisions. Puis vint la terreur...

Une nuit, j'entendis appeler mon nom à la porte de ma chambre. Pensant qu'il s'agissait de Saint John, je l'invitai à entrer...
THUM THUM
Oui ?...
HA-HA HA
HA-H
HA...
John ! Réveille-toi ! Où es-tu ? C'est toi qui riais comme ça ?
Tu es fou !
Après lui avoir raconté ce qui s'était passé, le léger et lointain hurlement venu des solitudes désolées et marécageuses devint pour nous une effrayante réalité...
GRROOOUUUU

QUATRE JOURS PLUS TARD, NOUS ENTENDÎMES UN PRUDENT GRATTEMENT À L'UNIQUE PORTE DE NOTRE BIBLIOTHÈQUE. CELA NOUS INQUIÉTA CAR NOUS NE VOULIONS PAS QUE NOTRE MUSÉE PUISSE ÊTRE DÉCOUVERT...
SHIIIGGT...
TU AS ENTENDU ?
NOUS NOUS APPROCHÂMES SILENCIEUSEMENT DE LA PORTE, MAIS NOUS NE VÎMES PAS QUI - OU QUOI - POUVAIT ÊTRE DE L'AUTRE CÔTÉ... NOUS ESSAYIONS DE POURSUIVRE LE RYTHME NORMAL DE NOTRE VIE, MALGRÉ LA PRÉSENCE, CHAQUE NUIT DE CES HURLEMENTS DÉMONIAQUES. UN AUTRE JOUR, NOUS DÉCOUVRÎMES DES EMPREINTES DE PAS IMPOSSIBLES À DÉCRIRE. CES EMPREINTES SONT ÉTRANGES...
NOUS COMMENCIONS À NOUS CROIRE VICTIMES D'UNE ÉCRASANTE ET MYSTÉRIEUSE FATALITÉ, NOUS ÉTIONS DÉCONCERTÉS PAR LES ÉNORMES GROUPES DE CHAUVES-SOURIS QUI RÔDAIENT AUTOUR DE LA MAISON, CHAQUE JOUR PLUS NOMBREUSES.
9

L'HORREUR ATTEIGNIT SON POINT CULMINANT LE JOUR SUIVANT. J'ENTENDIS DES CRIS ET ME RENDIS RAPIDEMENT DANS LEUR DIRECTION. J'EUS À PEINE LE TEMPS D'ENTENDRE UNE CURIEUSE VIBRATION ET D'ENTREVOIR UNE VAGUE FORME NOIRE QUI S'ENVOLAIT...

OH, MON DIEU ! MON PAUVRE AMI !

L'AMULETTE ... CETTE MAUDITE AMULETTE !

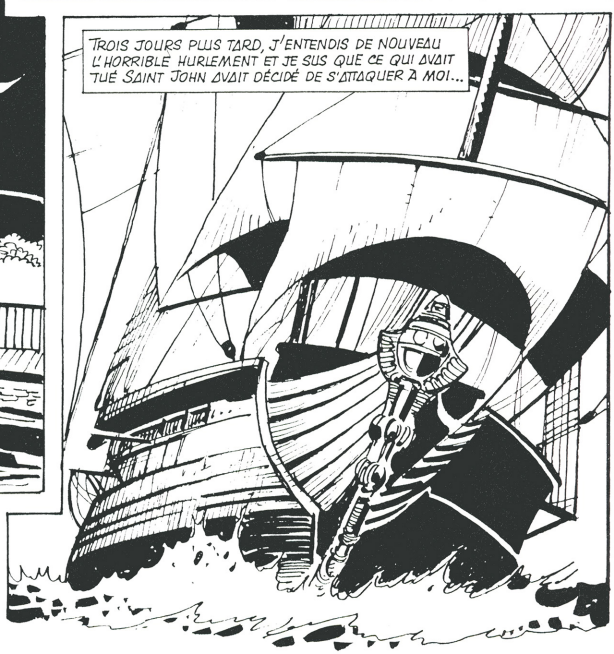
IL RENDIT SON DERNIER SOUPIR DANS MES BRAS. IL N'ÉTAIT PLUS QU'UNE INFORME MASSE DE CHAIR LACERÉE. JE L'AI ENTERRÉ, LE JOUR SUIVANT, DANS L'UN DE NOS PETITS JARDINS ET PENDANT QUE JE M'ACTIVAIS, J'ENTENDIS UNE NOUVELLE FOIS LE CRI LOINTAIN D'UN GIGANTESQUE GRIFFON.

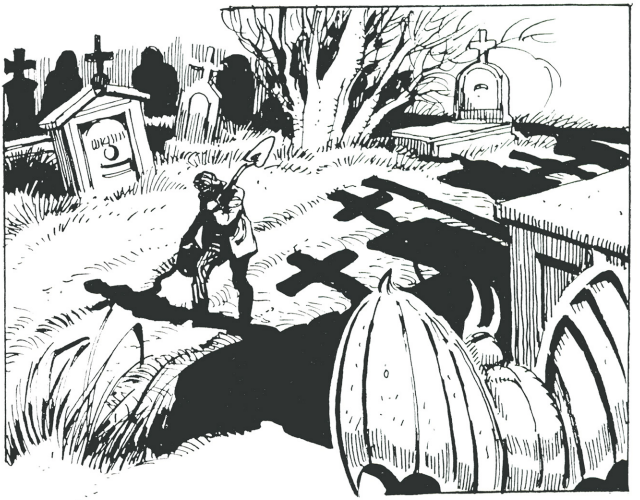
¡AHHHH!

10

Effrayé à l'idée de rester seul dans notre maison, je partis pour Londres dès le lendemain, emportant avec moi l'amulette. J'avais dans l'idée de revenir plus tard pour enterrer le reste de notre collection...

Je vis une grande ombre nébuleuse, je fermai les yeux et me laissai tomber. Je me souviens vaguement m'être dirigé en tremblant vers la maison et demeurer prostré devant l'amulette de jade...





DANS LA MATINÉE DU LENDEMAIN, J'APPRIS QUE TOUTE UNE BANDE DE VOLEURS AVAIT ÉTÉ DÉCHIQUETÉE PAR UN ANIMAL INCONNU QUI N'AVAIT PAS LAISSÉ DE TRACES ...

JE M'ATTAQUAI AU SOL AVEC FURIE, LA TÂCHE FUT MOINS RUDE QUE JE NE LE CRAIGNAIS ...

À LA NUIT TOMBANTE, JE ME DIRIGEAI VERS LE CIMETIÈRE. LE CRI ÉTAIT PLUS FAIBLE ET CESSA TOTALEMENT LORSQUE J'APPROCHAI DE LA TOMBE QUE NOUS AVIONS PROFANÉE ET QUE SURVOLAIENT DES BANDES DE CHAUVES-SOURIS ...

L'OUVERTURE DU CERCUEIL MOISI FUT LE DERNIER ACTE RATIONNEL DONT JE ME SOUVIENNE.

CRAGG
LE GRIFFON ME REGARDAIT FIXEMENT DE SES ORBITES PHOSPHORESCENTES ET AFFICHAIT UN RICTUS MOQUEUR QUI ANNONÇAIT MON INÉLUCTABLE FIN ...
GGGRR
ROOOUUUUU
13

DES GRIFFES ET DES DENTS EFFILÉES, UN BALLET DE CHAUVES-SOURIS ... MAINTENANT, LE HURLEMENT EST PLUS NET ET CE MAUDIT BATTEMENT D'AILES PLUS PROCHE ...
ET QUAND IL SERA VRAIMENT SUR MOI, LE REVOLVER DANS MA BOUCHE SERA LE SEUL MOYEN D'OUBLI, LE SEUL REFUGE CONTRE L'INCONNU...
GGGRHOO
14

FIN

Il n'existe aucun langage pour décrire d'aussi atroces contradictions des lois les plus élémentaires de la force et de l'ordre cosmique.

Ce ne fut, peut-être, qu'un effet de l'imagination ou un phénomène d'écho, mais un des hommes que j'ai pu interroger me confia qu'il avait entendu un faible battement de grandes ailes, entrevu des yeux luisants ainsi qu'une énorme forme blanche, derrière les arbres les plus lointains...

ISBN 978-2-344-00108-0

9 782344 001080

CODE PRIX GL75 87.7783.3